A la direction de la démocratie chrétienne

De nouvelles démissions affaiblissent la position de M. Fanfani LIRE PAGE 2



Aigerre, 1 DA; Marse, 1 dir.; Jaussis, 100 m. Airemagne, 8,50 DM; Astroche, 7 Sch.; Bergmue 8 tr., Canada, 50 c. cts., Danbuark, 2,50 tr., Escapes, 16 ses. Schade Bretaget 14 s. Serce 15 dr., bran 45 ris; Italie, 250 h.; Libra, 125 p.; Lisambuarg, 8 tr., Norvege, 2,50 m.; Pays-Bas 0,75 H.; Parbegal, 10 esc.; Sodde, 1,75 tr.; Suisse 0,90 fr.; U.S.A., 60 cts; Yauguslavie, 8 n. gin

Tarif des aponnements page 23 5. EUE DES ITALIENS 3427 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris 20 65572 Tél. : 770-91-29

SIGNÉE MERCREDI A BRUXELLES PAR LES « QUINZE »

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

### La « déclaration atlantique » paraît surtout destinée à renforcer la position de M. Nixon avant sa visite à Moscou UNE PHOTO

La coopération entre les deux Super-Grands

a atteint son rythme de croisière

De notre correspondant

# DE FAMILLE

Le « sommet » atlantique, qui s'est réuni mercredi à Bruxelles rappelle ces spectacles où tout rappeue ets speciacies un tous est dans la mise en scène et la distribution. Quel que soit leur éclat, on ne peut onblier les faiblesses de la ptèce.

Le morceau de bravoure est la signature de la déclaration, dite d'Ottawa, dont l'intérêt, depuis qu'elle a été approuvée et publiée il y a huit jours, est quelque peu emoussé. Ce qui étonne le pins c'est que tant d'efforts aient été necessoires pour aboutir à un document aussi anodin. Au plan de la coopération interalliée, la déclaration atlantique est en retrait sur maints textes antérieurs. Le « rapport des sages ». adopté par le conseil de l'OTAN le 13 décembre 1956, par exemple. va beaucoup plus loin que les bonnes résolutions prises à Otta-wa puisqu'il invite les alliés à considérer les consultations interatlantiques comme faisant « partie intégrante de la procédure nationale d'élaboration des poli-

Bien que plusieurs petites phrases glissées par M. Jobert dons le projet primitif aient dispara de la version finale, les traits les plus remarquables de la déclaration atlantique soulignent le caractère spécifique de l'Europe. Est-ce ce que voulait M. Kissinger quand il lança en 1973 son projet d'une a nouvelle charte » pour « revitaliser l'alliance » ? Si oui, en le disant plus tôt il auralt économisé une année de pénibles controverses.

En lever de rideau, M. Nixon a voulu manifester sa bonne volonté et consulter ses alliés avant de rencontrer M. Brejnev. Mais que dire à Bruxelles que M. Kissinger n'ait déjà dit à Ottawa la semaine dernière ? Et qui croira que M. Nixon solt sincerement dispose à infléchir sa politique soviétique en fonction de cette « consultation » tant vantée, quelques heures à peine

avant d'atterrir à Moscon. Force est done de se demander pourquoi M. Nixon a voulu, avec un acharnement que le communiqué officiel annoncant la rencontre n'a pas dissimulé, cette « assemblée des barons autour du souverain », comme disait Georges Pompidou en se refusant à participer personnellement à

cette figuration. Que le président américain cherche dans les « shows » diplomatiques un dérivatif au Watergate n'explique pas tout. La photo de famille de Bruxelles est dérisoire à côté des succès éclatants et d'un meilleur aloi accumulés par l'équipe Nixon-Kissinger au Proche-Orient, à Pékin, à Moscou

et ailleurs. Finalement, c'est sans doute à M. Brejnev. son prochain interlo-cuteur, que M. Nixon destine la photo atlantique » de Bruzelles. Moscou se méfie plus encore que Washington des vellettes d'independance manifestées par la Communauté européenne. l'année dernière notamment. Les deux super-puissances ne doutent pas que leur entente soit d'autant plus solide qu'elle reste fondée sur un tête-à-tête et que les comparses sont fermement tenus en main. Si le secrétaire d'Etat n'a pas obtens, sur le fond, l'alignement organique de l'Europe sur la politique americaine qu'il cherchait dans sa e nouvelle charte atlantique », du moins vent-il que la face soit sauve et que M. Nixon apparaisse, dans le dialogue Est-Ouest, comme le chef. le « leader » vraiment incontesté du monde atlantique.

> Un entretien avec M. Jean-Luc Lagardère « MATRA N'ÉCARTE PAS L'ÉVENTUALITÉ DE RENONCER LA COMPÉTITION »

### M. CHIRAC S'ÉTONNE AUPRÈS DE M. WILSON de sa protestation contre les essais nucléaires français

doit s'attendre à des résultats spectaculaires à l'issue du troi-sième « sommet » Nixon-Brejnev Les perspectives sont plutôt mo-destes et on tient pour acquis, en l'état actuel des choses, la signature d'un accord décennal de coopération économique.

JACQUES AMALRIC.

M. Nixon s'est adresse, ce mercredi main membres du pacte allantique, avant la cérémone de signature de la « déclaration » adoptée la semaine dernière, au cours du consell ministèrie. d'Ottawa. Il a affirmé la fidélité des Etats-Unis à POTAN et l'indivisibilité de l'alliance, et souhaité que les Européens y jouent leur rôle. Cette manifestation de solidarité paraît essentiellement destinée à renforcer sa position à la veille de sa tencontre, jeudi à Moscou, avec M. Brejnev. A ce propos, une personnalité américaine a indiqué

Moscou. — Il y a deux ans, l'arrivée de M Nixon avait été précédée par d'importants tra-

precede par d'importants tra-vaux de ravalement de Moscou : un bloc de vieilles habitations à proximité du Kremlin avait même été rasé pour faire place à un square. En même temps, la presse et la télévision soviétiques consa-crations de la consa-

craient beaucoup d'espace et de temps à présenter au Soviétique moyen une image généralement positive des Etats-Unis.

positive des Etats-Unis.

Rien de tel cette année, qu'il s'agisse de la « totlette » de la capitale ou des reportages et commentaires des organes d'information soviétiques. Aux grands espoirs ont succedé un prudent optimisme et un réalisme certain : on a compris aujourd'eut, le Watergate aidant, que le passage de la coexistence pacifique à la coopération ne se ferait pas en quelques années Il s'agit, au contraire, d'une œuvre de longue haleine, et bien des « louvoiements » — pour reprendre une récente expression de M. Brejnev — ne sont pas à exclure.

ne sont pas à exclure.

Cette attitude n'est pas entiè-rement nouvelle. Elle était déjà

perceptible en mars dernier lors du voyage de M. Kissinger dans la capitale soviétique. Le fait

nouveau, c'est qu'on ne cherche plus à maquiller ses sentiments. et que les analyses, réservées il y 2 encore quelques mois au huis clos, lors de conversations

privées, sont aujourd'hui reprises dans les colonnes de la presse. La situation personnelle de M. Nixon

qu'il paraissait impossible de conclure, pour le moment, un accord définitif sur la limitation des armements stratégiques (SALT).

Pendant ce temps, M. Ilystchev. chel de la délégation soviétique aux négociations (rontalières, reprenait son poste à Pèkin après un an d'absence, alors que le climat des relations sinosoviétiques est plus tendu que jamais. C'est là. sans doute, un geste destiné à M. Nixon, dont le secrétaire d'Etat. on l'a appris mardi soir, compt aller en Chine au mois d'octobre.

### De notre envoyé spécial

Bruxelles — Un chef d'Etat, le président Nixon, douze chefs de gouvernement et deux délégations spéciales (pour le Canada et l'Islande) participent, ce mercredi, à Bruxelles, au second sommet » de l'histoire, longue cette année d'un quart de siècle, de l'Organisation atlantique.

A 10 heures, après une brève allocution de M. Luns, secretaire général de l'OTAN, le président Nixon a pris la parole pour exposer les résultats de son rècent voyage au Proche-Orient et les motifs de sa visite à Moscou, où il arrivera jeudi.

MAURICE DELARUE. (Lire la suite page 2. 4º col.)

### (Lire la suite page 2. 4 col.)

- IMPOTS : majorations adencies (page 36).
- AGRICULTURE : mesures pour maintenir le pouvoir d'achat (page 33).

LA POLITIQUE ECONOMIQUE ET SOCIALE

● CHARBON : raientissement de la réduction de production (page 33).

### DÉPASSANT LE PROJET INITIAL

### L'Assemblée nationale décide d'abaisser à dix-huit ans l'âge de la majorité civile

A une tres large majorité. l'Assemblee nationale a decidé. mardi 25 juin, d'abaisser à dix-huit ans l'âge de la majorite électorale et civile. Le gouvernement ne souhaitant que l'abaissoment du droit de vote, le débat a été notamment marque par des escar-mouches entre M. Lecanuet, ministre de la justice, et certains députes U.D.R., qui ont manifeste une nouvelle tois leur hostilite su garde des sceaux.

D'énormes repercussions sont à attendre de ce texte, qui aug-mente de 2,4 millions le nombre des citoyens français. Mais les difficultes sont à la mesure du pas franchi, qui prend les allures d'une revolution. Tous les domaines de la vie sociale seront, en effet, affectes par la loi, qui concerne pussi bien la Securité sociale, l'autorité perentale, le mariage, l'emancipation, etc.

### Une manière de révolution

Dans ce débat prétendument fondé sur de pures considerations juridiques, tout le monde a raison : l'Assemblée qui veut lout tout de suite, le gouvernement qui propose tout, à terme, et le Conseil d'Etat, qui avait prudemment indiqué, quand il fut consulté, que majorité électorale et majorité civile n'étaient pas « nécessairement liées ». Il est bien vai qu'une discussion aurait été engagée sur l'article 3, 4° de la Constilution — « sont électeurs dans des conditions déterminées tous les nationaux trançais malous les nationaux français malous les nationaux français ma-peurs, des deux sexes, jouissant de leurs droits civils et politi-ques, — qui est à l'origine de la polèmique: il se serait trouvé autant de juristes partisans de la jonction que de partisans du comtraire.

En réalité après tant d'années d'attente, chacun, Parlement et gouvernement, veut se prévaloir gouvernement, veut se prévaloir d'une initiative qui a trop tardé. Mais c'est se Parlement qui, aujourd'hui, vole au secours de la victoire. Alors que le gouvernement souhaitait apparemment que la victoire fût sans tache. En d'autres termes, qu'une discussion trop hâtive ne laisse pas passer des imperfections ou des lacures de imperfections ou des lacunes de rédaction qu'il faudrait rectifier demain. Certes, les amendements de la commission des lois ne sont en réalité que la reprise des pro-jets qui existaient dans les cartons du minstère de la justice avant l'arrivée de M. Jean Lecanuet place Vendôme. Certes, des

e contacts telephoniques » inter-ministeriels ont été pris durant le week-end. Etait-ce assez faire

preuve de prudence?

Parce que l'Assemblée a voté, en quelque heures, une maniere de revolution, qui ne serait tente de croire que son application va de soi, que les dispositions pratiques seront utilisables dès la loi promulguée par le président de la République? C'est aller trop vite en besogne et penser que l'enthousinsme suffit à passer outre à ces difficultés.

ces difficultés sont innombra-bles. Elles sont énormes. Elles concernent tout le monde, direc-tement ou indirectement. C'était ce qu'avait dit M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, le 10 juin, c'est ce qu'avait oublié M. Leca-nuet, président du Centre démo-crate, dimanche 23 juin, c'est ce qu'a rappelé M. Lecanuet, garde des sceaux. devant l'Assemblée nationale. mardi 25 juin. Passons sur les voite-face successives où le nationale mardi 25 juin. Passons sur les volte-face successives où le chef de parti vient au secours du ministre, où l'un demande ce que l'autre repousse. Les difficultés resteut : en matière fiscale, de securité sociale, de responsabilité civile (à partir de dix-huit ans, il ne sera plus possible de se retourner contre les parents en cas d'accident ou de dommage, quel qu'il soit), d'émancipation, de mariage, etc.

PHILIPPE BOUCHER. (Lire la suite page 7, 6º col.)

### Crise dans l'Himalaya

### Le roi du Sikkim cherche à persuader Mme Gandhi de respecter l'autonomie de son pays

situation personnelle de M. Nixon (à laquelle on ne se permet en public que de fort discrètes allusions) joue, bien sûr, un rôle dans cette prudence. Mais on peut se demander si, sans le Watergate, neus n'aurions pas assisté au même ralentissement dans le rapprochement américano-soviétique Arrès tout, c'est en 1972. La crise s'aggrave dans le petit Etat himalayen du Sikkim. Le « chogyal » (roi) a quitté son palais sous escorte atmée le mardi 25 juin et gagne par avion New-Delhi, où il est reçu ce mercredi par Mme Gandhi. Depuis la semaine dernière, le royaume est le théstre de troubles: rapprochement americano-sovietique. Après tout. c'est en 1972

— bien ayant que le scandale
n'atteigne ses proportions actuelles — que le chef de la Maison Blanche avait éprouvé de
sérieuses difficultés pour faire
accepter par le Congrès le premier
accord sur la limitation des armements etratériques. la police indienne patrouille à Gangtok et réprime des manifestations en faveur du chogyal. Ce der-

nier veut préserver l'autonomie du pays. Les

sérieuses difficultés pour faire accepter par le Congrès le premier accord sur la limitation des armements stratégiques.

Quoi qu'il en soit, il est clair qu'on ne cherche pas à donner du côté soviétique l'impression qu'on De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

militants du parti du Congrès, majoritaires à l'Assemblée et favorables à une certaine inté-

gration a l'Inde, s'oppos A Pekin, l'évolution de la crise est suivie avec attention. Chine nouvelle a mis en évidence une déclaration du roi selon lequel les dernières èlections ont été « manipulées » par les Indiens. Notre envoyé spécial. Patrice de Beer, fait le point de la situation.

soirante-dix ans. et qui a remporté un triomple aux élections
d'avril 1973, sou haite l'établissement d'un régime démocratique dans un pays où le féodalisme est encore fortement teinté
de théocratisme, mais aussi l'intégration à l'Inde. Le chogyal,
pour sa part, s'il entend conserver
un jouvoir détenu par ses ancêtres
depuis des siècles, et demeure, aux
yeux du clergé bouddhiste, la
réincarnation d'un sage tilétain,
veut sussi, comme il nous l'a
récemment affirmé sur place,
« protèger l'identité du Sikkim ».

(Lire la suite page 5. L' col.)

### AU JOUR LE JOUR

### Trois lièvres à la fois

Une fois elu, le gouvernement démocratique a trois solutions : faire la politique de ceux qui ont rote pour lui. aftn de tentr ses engagements ; faire la politique de ceux qui ont rote contre lui, pour les gagner à sa cause, ou faire une politique entié-rement disserente et dans laquelle il affirme sa personnalitė.

Le général de Gaulle avait choisi la troisième solution. Mais tout le monde n'est pas le général de Gaulle.

C'est pour M. Valery Gis-card d'Estaing un dilemme d'autant plus cruel que ceux qui l'ont élu n'ont pas tous la même politique. Passe en-core d'essayer de concilier celle de l'opposition et celle de la majorité en courant deux lièvres à la fois, mais s'il faut en poursuivre en même temps une troisième, gare aux acci-dents de chasse!

ROBERT ESCARPIT.

# **ANNE CARADINE** ROMAN

L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION D'UN JULIEN SOREL DU 7<sup>eme</sup> ART

# possible d'y téléphoner. Pourtant, toutes les informations de la presse indienne viennent de New-Delhi et portent l'estampille de la vérité officielle. Le quotidien indépendant de Calentis. The Statesman, qui a pourtant dépêche sur place un envoyé spécial ne publie même pas ses informations. La seule version entendue id est celle du Congrès du Sikkim, favorable à une intégration à l'Inde. C'est la thèse des représentants de New-Delhi dans ce protectorat, situé dans une zone stratégique à la frontière chinoise. Les thèses du choqual ne sont lamais présentées. Nous avons pour en savoir plus long, téléphoné à Gangtok, Mals la ligne, qui était parfaitement claire quand nous nous sommes entretenu avec l'a officier politique s'indien — une sorte de résident général — a soudain été brouillée lorsque le choqual a commencé à parler. Etait-ce seulement un incident technique? Féodalité et démocratie

Les deux forces qui s'opposent dans l'Etat ont recommencé à s'affronter la semaine dernière à l'occasion de la présentation par l'expert ad hoc indien d'un projet de Constitution établi à la demande de l'Assemblée locale, dominée par le Congrès du Sikkim, qui contrôle trente et un des trente-deux sièges Ce parti, dirigé par le vénérable Kazi Lendhup Dorji Khangsharpa, âgé de

FIN DE LA GRÈVE DES AGENTS T2 A LA RADIO

### Le « parent pauvre » de l'O.R.T.F.

Le mouvement de grève qui affectait les programmes de l'O.R.T.F. depuis le 30 mai a été suspendu mardi soir, « compte tenu des menaces qui pèsent sur l'Office », ont déclaré les représentants du comité central de grève et des syndicats F.S.U. et C.F.D.T.

Ces menaces, multiples, s'articulent autour des difficultés finan-cières que connaît FO.R.T.F. et des « erreurs » de gestion mises en relief par la commission de contrôle de l'Assemblée.

La grève des agents T2, qui a pris fin mardi, a surtout effecté la radiodiffusion depuis près d'un mois. Mais qui s'en souciait ? La radio nationale semble en effet avoir été oubliée à ce tournant

A l'heure où son monopole, rendu très théorique par la présence des postes périphériques, pourrait être remis en cause, nous avons rencontré son directeur, M. Jacques Sallebert, pour évoquer la situation de « l'enfant pauvre » de l'Office.

(Lire pages 10 et 11.)

### La tension s'accentue entre M. Fanfani et la gauche de la démocratie chrétienne

De notre correspondant

Rome. — Le pacte d'unité conclu, voilà un an, au sein de la démocratie chrétieune est définitivement rompu. M. Fanfani, secrétaire général du parti, n'est pas parvenu, en effet, à mainte-nir la cohésion des différents courants autour de ini. Après avoir évincé, voici quelques jours, deux des représentants les plus notables des courants de gauche au secrétariat politique du parti, il a dû accepter, mardi 25 juin, la démission de deux autres représentants de la gauche (dont le secrétaire adjoint, M. Marcora) et, en particulier, d'un ami de et, en particulier, d'un ami de M. Moro. Ce dernier, ministre des affaires étrangères, était absent de la réunion de la direction, sans doute absorbé par ses charges (il se trouvait à Bruxellet).

charges (il se trolivalt a Bruxei-les), mals aussi par souci de se tenir à l'écart. C'est donc devant le conseil national du parti que se réglera au début de juillet, à la fois la question du maintien de M. Pan-fani au secrétariat général et la politique même de la démocratie chrêttenne. La majorité gouver-nementale est naturellement très secouée par cet éclatement au sein de la principale formation qui la compose, et les socialistes voient avec inquiétude la gauche démocrate-chrétienne entrer dans democrate-chretienne entrer dans l'opposition interne. Ils redoutent en effet de voir la D.C. progressivement amenée à se replier sur des positions du centre et à renier les récents accords conclus pour la solution des problèmes économiques.

### L'amiral Birindelli quitte le M.S.1.

Un autre événement potable est intervenu : l'amiral Birindelli, président du Mouvement social italien - Droite nationale, a donné sa démission de cette charge et annonce qu'il quittait cette for-mation. A la Chambre, il siègera parmi les non-inscrits. Cette dé-mission, que l'on prévoyait depuis plusieurs semaines, est due au refus du M.S.L de se désolidariser totalement et spectaculairement de tous les épisodes de violence et de terrorisme où son rôle apparaît de plus en plus certain. L'amiral voulait aussi que le parti prenne le seul nom de Droite na-tionale et élimine toute référence

de M. Nixon à Moscon.

Je suls écrivain et aviateur

en même temps. Peut-être un

peu plus aviateur qu'ècrivain. ... L'U.R.S.S. avait cholsi pour sa

délense M. Henri Golman, écri-

vain juif et héros de l'Union

soviétique. Il ne manque nas de

sincerité. Mais, par exemple, il

n'a pas entendu parler de

M. Alexandre Feldmann, ce nou-

vel « homme de Kiev », qui,

l'année dernière, solxante ans après le procès d'un autre juil

de Kiev accusé de meurtre

rituel, a été envoyé dans un

camp de travail parce qu'il avait

Il linit per admettre que l'anti-

U.R.S.S., mais la raison en est

que, - dans la région de Kiev.

l'occupation hitterienne a taissé

des traces, le tascisme a impré-

qué certaines mentalités ». Et à

Moscou ? Dans les autobus ?

« Cet antisémitisme de culsine

existe dans tous les pays. Mais

nous n'avons pas de lois anti-

sémiles. Les actes de racisme

sont condamnés par les tribu-

tous, il se délend bravement, en

guerrier, le médaille sautillant

sur sa poitrine. Le dossier est

chargé. Selon M. G. Israel,

auteur d'un livre sur les luits

en U.R.S.S., a bien que les

pogroms alent disparu, la poli-

tique des communistes vis-à-vis

des juits est la même que celle

des tears : exiger l'assimilation.

en 1970, 2.25 millions de Sovié-

tiques se déclaralent de natio-

natité juive. Cette « nationalité »

est indiquée sur le passeport

Intérieur, au même titre que la

nationalité ukrainienne par exem-

ple. D'après la Constitution. les

nationaux sont libres de prati-

» Les statistiques révèlent que,

Il n'a pas la partie tacile, il

mitisme n'est pas mort en

demandé un visa pour Israel.

nne volonté ni. semble-t-il, de

à un « passé que l'histoire n'a pas encore sereinement jugé ». Eufin, il souhaitait que l'ensemble du M.S.I. demande à être jugé, comme doit l'être son secrétaire. M. Almirante, aux termes de la loi interdisant la reconstitution du parti fasciste, et que M. Almirante et tous les dirigeants du M.S.I. démissionnent pour montrer leur bonne foi. C'est sur ce dernier point que s'est produite dernier point que s'est produite

le rupture.
Les motivations de l'amiral
Birindelli sont d'ailleurs assex
ambigués, car sa déclaration sur
le rôle historique du fascisme et des «roleurs» qu'il a apportées dans l'histoire italienne demeure en complète contradiction avec le jugement porté sur cette période de l'histoire par les partis de la majorité constitutionnelle. Au sein du gouvernement, la responsabilité de l'extrême droite dans le développement des mou-vements terroristes depuis quel-ques années non seulement n'est ques aunées non seulement n'est plus contestée, mais a été mise en relief par le ministre de l'intérieur, M. Taviani. devant la Chambre. Il a laissé entendre que les membres des « brigades rouges » seraient en réalité des dissidents des commandos d'extrême droite ou des membres du M.S.I. qui auraient été exclus pour leur recours à la politique de la violence.

JACQUES NOBÉCOURT.

### Pologne

Varsovie (AFP., Reuter). —
Quatre semaines après avoir été
écarté de son poste de membre
du Conseil d'Etat polonais.
M. Franciszek Sziachcic a été
démis, mardi 25 juin, de ses
fonctions de secrétaire du comité
central du parti ouvrier unifié
polonais.

central de part ouvrier unine polonais.

Considéré pendant plus de deux ans comme le numéro deux du parti polomais. M. Szlachcic avait été démis, le 29 mai dernier, de son poste de membre du Conseil d'Etat et nommé vicepremier ministre (le Monde du 31 mai).

¡En février 1971, après les émeutes des ports de la Baltique, M. Sciach-cic était detenu ministre de l'Inté-rieur. Quelques mois plus tard, en décembre 1971, il avait été éiu mem-

errangere. Seion des sources polonaises bien informées, la disgrace de M. Szisch-cle serait dus à une action non

### Autriche

### LA NOMINATION DE M. BIELKA COMME MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES NE FAIT PAS L'UNANIMITÉ DU PARTI SOCIALISTE

(De notre correspondant.)

Vienne. - M. Erich Bielka-Karltreu. qui a quitté récemment, après deux années de sejour, son poste d'ambassadeur d'Autriche à Paris, a été nommé le mardi 25 juin ministre des

En expliquant les raisons de son choix, le chanceller Kreisky a dit que M. Bielka était « un des diplomates les plus expérimentés » du pays. 11. a précisé que cette nomination ne

quer la religion de leur cholx.

Or l'enseignement religieux est

Interdit, de même que la fabrica-

tion des objets du culte ou la

Mme E. Markish, femme du

publication de livres de prières »

poète assassiné if y a un quart

de siècle, qui a obtenu un visa

pour Israel en 1972 (elle a dû

renouveler huit fois sa demande,

et alle a été emprisonnée), sou-

ligne que nul n'est autorisé, en U.R.S.S., à enseigner le yiddish

ou l'hébreu. D'après elle, l'anti-

sémillame populaire est encou-ragé par les autorités, qui lais-

sent publier des ouvreges et des

articles antisémites et ne tont

rien pour réprimer les manifes-

tations de racisme que l'on ren-

M. Israēl assure, pour conclure,

que les Soviétiques autorisent

environ un cinquième des juits

qui le désirent à émigrer. On

compterait actuellement cin-

quante mitte demandes par mois.

Una cinquentaine de juils

auraient été envoyés en camp

de travail pour le saut motif

d'avoit exprimé la volonté de

Le débat lut anime sans verser pour autant dans la confusion,

Sur le fond, on aurait souhaité

davantage de renseignements sur

la discrimination : dans quelle

mesure l'accès aux études supé-

rieures et aux professions qua-

lifiées est-il libre? Un iuif

trouve-t-il à se loger sens diffi-

culté ? Il manqualt une bonne

analyse des raisons qui poussent

un Juit soviétique à émigrer. En

fin de compte, les julis présents à cette émission, qu'ils alent

choisi d'émigrer en Israel, de

vivre dans un pays occidental,

ou de s'assimiler à la société

soviélique, se sont félicités de

s'être rencontrés pour s'expli-

contre dans la vie quotidienne

- Aux « Dossiers de l'écran » —

Dans' « Les dossiers de l'écran », la deuxième chaîne a

presente, le mardi 25 juin, l'émission qui avait été interrompue par la mort de Georges Pompidou. A la suite du film,

al'Homme de Kiev », de J. Frankenheimer (1969), qui mon-

trait certains aspects de la question juive dans la Russie

isariste du début du siècle, le débat s'engagea sur une actua-

lité rendue particulièrement brûlante à la veille du voyage

Un débat sur les juifs en U.R.S.S.

### M. SZLACHCIC EST ÉVINCÉ DU SECRÉTARIAT DU PARTI OUVRIER

bre du bureau politique et secrétaire du comité central, au sein duquel Il araité été chargé des questions de sécurité nationale et de politique étrangère.

conforme au principe de la collégia-lité des instances supérieures du

Le vice-premier ministre est aussi connu pour être l'un des principaux porte-parole du groupe dit des « moczariens », ainsi appelé du nom du général Moczar, connu pour ses positions nationalistes. Son éviction pourrait donc renforcer la position du premier secrétaire, M. Gierek, mais elle ouvre aussi une faille importante dans la façade d'unité maintenue depuis trois ans par la direction du parti.]

valait - que pour la législature

actuelle », c'est-à-dire pour un an

li apparaît en elfet que, malgré

le succès du candidat du parti socia-liste, lors de l'élection présidentielle,

M. Kreisky demeure très incertain quant au résultat des futures élec-tions parlementaires. Si le parti socia-

liste venalt à perdre sa majorité

absolue et à proposer une alliance

ău parti Ilberal, il s'ensulvrait une

nouvelle repartition des responsablités ministèrielles. La désignation de M. Bielka-Karltreu permettrait alors

à M. Kreisky de garder les mains libres quant à l'attribution du portefeuille des affaires étrangères.

mal par la direction du parti, puls-

qu'il y a fallu cing heures de débats assez agités, dit-on icl. Deux autres

candidats étalent en lice, M. Karl

Czernetz, responsable des Questions internationales dans le parti, qui

était soutenu par l'ancien présiden

du S.P.Oe. M. Pittermann, et M. Peter

Jankowitch, défendu principalement

par M. Gratz, le jeune maire de

Vienne. — B. M.

Vienne. — B. M.

[M. Bielka-Karitreu est né à Vienne le 12 mai 1908. Il y a suivipies cours de l'Académie consulaire et obtenu son doctorat en droit en 1931. Il poursuit as formation à Paria, à l'Institut des hautes études internationales, et entre dans le service diplomatique en 1933. En 1938. après l'Anschluss, il est placé en disponibililité par les autorités allemandes et est interné à Dachau, puis à Vienne. Après is guerre, il représente l'Autriche à Berné (1946-1947), est chargé d'affaires au Caire (1947-1948), puis envoyé extraordinaire à Ankara (1952-1952). Rappelé à Vienne, il est chef de la section économique (1958-1962), puis serétaire général du ministère des affaires étrangères (1962-1967). Nommé ambassadeur à Berne, il y reste jusqu'en juin 1972, date à laquelle il prend le poste d'ambassadeur à Paria, qu'il vient de quitter.

## La «déclaration» a été signée par les «quinze»

(Suite de la prémière page.)

Les quinze délégations ont ensuite signé la déclaration atlantique déjà adoptée la semaine dernière au conseil de l'OTAN
d'Ottawa. A 13 heures le roi
Baudouin a offert un déjeuner
en l'honneur des délégations.
L'après-midi devait être occupée
par des entretiens bilatéraux.
M. Nixon devait notamment rencontrer le chefs des gouvernements anglais, allemand et italien. Mais il n'était pas prévu
qu'il s'entretienne avec M. Chirac. Le premier ministre français devait repartir pour Paris
au début de l'après-midi, pour
participer aux conversations avec

participer aux conversations avec le chah d'Iran.

M. Chirac, a eu, ce mercredi matin, au siège de l'OTAN, trois entretiens. Le plus long (trois quarts d'heure), avec M. Wilson, le premier ministre britannique, a porté sur les questions communautaires et sur les affaires bilatérales. Se lon le porte-parole français, M. Chirac a rappelé que la France restait très attachée au traité de Rome et que, en réponse à la demande britannique d'une « renégociation » des conditions de son adhésion à la C.E.E., le gouvernement français avait accepté qu'un inventaire soit fait de la situation communautaire depuis l'élargissement, mais il a ajouté l'élargissement, mais il a ajouté que son gouvernement n'avait pas l'intention d'aller au-delà.

participer aux conversations avec

Les deux premiers ministres ont longuement parlé du Concorde. M. Chirac, toujours selon le porteparole français, a souligné que la France tenaît à mener à bien le France tenáit à mener à bien le programme en cours, que M Wilson souhaite ralentir. Le premier ministre français a fait valoir qu'un ralentissement excessif serait dommageable à ce programme lui-même. Il a souligné que les investissements déjà faits ne devralent pas être gaspillès et a rappelé les apports technologiques du programme Concorde ainsi que son importance pour l'emploi dans l'industrie aéronautique.

nautique. Parlant du tunnel sous la Manche, M. Chirac a dit que la France souhaitait que l'on passe à l'exè-cution. La aussi, le premier minis-

cution. La aussi, le premier ministre britannique voudrait étaler les dépenses. M. Chirac a assuré qu'il examinerait d'éventuelles propositions britanniques en ce sens.

Il a indiqué que la France en'appréciait pas » les « regrets » exprimés par le gouvernement britannique au sujet des explosions nucléaires françaises. M. Chirac a déciaré qu'il s'attendait d'autant moins à une telle prise de position que la Grande-Bretagne est un pays ami et allié, qu'en même temps que la France elle faisait exploser une bombe nucléaire souterraine aux Etats-Unis et que le gouvernement français avait fait savoir que les explosions françaises de cet été seralent les dernières dans l'atmosphère.

mosphère.
Un projet de visite de M. Wilson a été évoqué. Avant cette conversation, M. Chirac avait en un bref entretien avec le premier

ministre danois, M. Hartling, qui avait rappelé l'invitation à venir au Denemark acceptée par M. Messmer quand il était premier ministre. M. Chirac a accepté cette invitation et il se rendra à Copenhague les 3i juillet et ler août.

Enfin, M. Chirac, juste avant la réunion dus sommet a atlantique.

réunion due sommet » atlantique, a eu une brève conversation avec le a et une oreve conversation avec le premier ministre belge, M. Tin-dermans, qui doit venir prochai-nement à Paris. Ils ont très rapidement paris de queiques questions communautaires et des échanges commerciant entre les deux nave out sont agriculement deux pays, qui sont actuellement défavorables à la France. Ce second « sommet » atlan-tique se tient dans une atmo-sphère bien différente du pré-

### LES PARTICIPANTS

Voici la liste des chefs des délégations qui participent au sommet » de Bruxelles : . UN CHEF D'ETAT : le président Nixon (Etats-Unis) :

sident Nison (Etats-Unis);

• BOUZE CHEFS DE GOUVERNEAUNT: MM. Chirac
(France). Wilson (GrandeBretagne), Schmidt (Allemagne
fédérale), Rumor (Italie), Tindemans (Belgique), Den Uyl
(Pays-Bas), Thota (Luxembourg), Hartling (Danemark),
Bratelli (Norvège), Androutsopoutos (Grèce), Ecevit (Turquie),
De Brima Carlos (Portygal):

Da Palma Carlos (Portugal); . DEUX DELEGATIONS SPECIALES dirigées par MM. Paul Martin (président du Senat du Canada; et Thor-steinsson (sous-secretaire d'État permanent aux affaires étrangéres d'Islande).

Tous les chefs d'Etat et de gouvernement sont accompagnés de leur ministre des affaires étrangères. Au Luxembourg. M. Thorn est à la fois premier ministre et ministre des affaires

cédent. Le « sommet » du 16 décembre 1957 était encore marqué par la guerre froide. Lea chefs d'État et de gouvernement — parmi lesquels MM. Eisenhower. Félix Gaillard, Adenauer et Macmillan — parlèrent surtout à cette époque d'armement nucléaire. Cette fois-ci, c'est en route pour Moscou, où il va discuter de détente, d'entente et de coopération avec les dirigeants soviétiques, que M. Nixon s'arrête à Bruxelles pour consulter ses alliés.

ses alliés.

Débarquant mardi soir dans ce qu'il salua comme la « capitale de l'Europe », le président des Etats-Unis, répondant à la bienvenue du roi Baudouin, déclara : « Sans l'alliance atlantique, il est douteux que la détente att

Si tous les membres de l'alllance sont prêts à souscrire à
une telle formule, on ne saurait
dire pour autant que la réunion
de Bruxelles soulève un grand
enthousiasme. Quelque huit cents
journalistes se sont fait accrediter dans la capitale belge,
mais peu de Bruxellois se sont
déplacés mardi soir pour voir
passer le cortège royal et présidentiel entouré de cent cinquante
motards dans les rues de leur
ville. Quant aux manifestations
« anti-Niron » et « anti-attantiques » qui ont réuni que quelques
centaines de personnes.

cées, elles n'ont réuni que quelques centaines de personnes.
Les récits des journalistes qui, dans l'avion présidentiel, se sont entretenus avec les proches collaborateurs de M. Nixon et qui, selon une règie bien établie, en ont rendu compte fidèlement a leurs confrères reflètent un certain désenchantement. Il est tain désenchantement. Il est évident que l'affaire du Watergate et les attaques dirigées contre le président Nixon aux Etats-Unis pèsent lourdement sur ce voyage. C'est ainsi qu'une personnalité, qui ne peut être noumément citée, mais dont on a de homes personne de conservation de

sur ce voyage. C'est ainsi qu'une personnalité. Qui ne peut être nommément citée, mais dont on a de bonnes raisons de penser qu'elle n'est autre que le secrétaire d'Etat, M. Kissinger, déclara, à propos du « sommet » de Moscou : « Il a été décide l'an dernier. Il n'y avait pas de raison de l'ajourner. Il jallait bien le tenir, sinom nous aurions reconnu que nous ne sommes pas un gouvernement qui jonctionne. »

L'affaire du Watergate, selon la même personnalité anonyme, pose « des problèmes » en politique étrangère, car elle signific « une attaque contre le gouvernement central de Washington ». Mais, a-t-elle poursuivi, la politique étrangère de M. Nixon est une réussite : « On ne peut l'arrêter tout simplement. l'histoire ne le pardonnerait pas. »

Toujours selon la même source, il sera « impossible » de conclure à Moscou un accord définitif sur la limitation des armements stratéglques (SALT), comme M. Nixon l'avait un moment espèré. Il reste, a dit cette personne, trop de choses à négocier, les Soviétiques syant fourni au printemps des chiffres « qui sont tous faux du point de vue américain ». M. Kissinger devra donc retourner à Moscou après le « sommet » pour poursulvre cette négociation.

De la réunion de Bruxelles, Il n'a, dans l'avion présidentiel, guère été question. Toujours selon la même source, la déclaration atlantique signée ce matin est « en substance, à quelque 10 % près, ce que le gouvernement américain avait en tête », quand M. Kissinger proposa l'année demière une « nouvelle charte atlantique » Nombre de journalistes qui accompagnent M. Nixon jugent cette satisfaction quelque peu factice.

MAURICE DELARUE.

MAURICE DELARUE.

### La coopération entre les deux Super-Grands a atteint son rythme de croisière

(Sutte de la première page.) C'est neu, dans la mesure où ce genre d'accord signé avec la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Ouest — ne constitue qu'un voeu pieux, une déclaration d'intention, un ca-dre général qu'il reste ensuite

dre général qu'il reste ensuite à remplir.

Explicitement souhaitée par M. Brejnev, la signature d'un accord étendant aux expériences nucléaires souterraines l'interdiction de 1963 est également considérée comme probable et des conversations discrètes se poursuivent à Moscou sur ce sujet. Les experts estiment bonnes les chances de voir les Etats-Unis et l'U.R.S.S. se mettre au moins d'accord sur un calendrier conduisant à l'interdiction de toutes les explosions nucléaires supérieures à une certaine puis-

sance; ils sont plus réservés en revanche en ce qui concerne les discussions sur la limitation des armements nucléaires (Salt 2). La « percée conceptuelle » déjà recherchée en mars dernier par M. Kissinger est toujours à réaliser et l'on s'inquiète régulièrement. à Moscou du peu d'enthousissme que soulèvent ces négociations dans certains milieux américains — tout en redoulieux américains — tout en redou-tant il est vrai, d'avoir à si-gner un traité d'une telle importance avec un homme aussi runérable que M. Nixon.

Ces modestes perspectives sont expliquées officiellement par le fait que les relations soviéto-américaines ont atteint un régime de contelle a content de contelle a contelle

croisière, comme, disons, les rela-

tions franco-sovietiques 1972, et dans une moindre mesure en 1973, fait-on remarquer, de nombreux accords ont été signés, nombreux accoras ont ete signes, car il convenzit d'inscrire dans les textes l'abandon par les Etats-Unis des principes de la guerre froide. Ce changement de politique élant maintenant réalise, a faut surtout se concentrer sur l'application des accords déjà signés. » Il n'en demeure pas moins que le danger de piétine-ment et d'inertie demeure. C'est ce risque que M. Georges Arbatov, ce risque que M. Georges Arbatov, le directeur de l'Institut américain de Moscou, deronçait en janvier dernier dans une conférence prononcée à l'université du Michigan. Pour M. Arbatov, qui est considéré comme l'un des experts soviétiques les plus écoutés en haut lieu, « la détente américano-soviétique ne peut pas être arrêtée au point ou nous en sommes ; elle ne peut être renjorcée qu'en allant de l'avant. Le processus peut être comparé à un marcheur passer un obstacle : il ne peut pas rester toujours sur un pict; il rester toujours sur un pied; A doit ou avancer ou reculer ».

M. Arbatov n'avait pas exclu un recul. Pour lui, en effet, une condition indispensable de la dé-tente, c'est l'abandon par cha-cune des parties concernées de la cune des parties concernées de la pretention de susciter des trans-formations sociales et politiques chez son partenaire. Or c'est jus-tement cette prétention qui anima les efforts d'hommes politiques comme MM. Renry Jackson et George Meany lorsqu'ils veulent établir un lien entre le droit des

Soviétiques à l'émigration et le développement des relations économiques entre les Etats-Unis et l'URSS. Remarquons à ce sujet que la campagne menée par la presse soviétique contre ces deux hommes, « nostaligiques de la guerre froide », s'est encore intensifiée ces derniers temps. L'hebdomadaire satirique Krokodii est même allé jusqu'à publier un long poème pour signatiser le sénapoème pour stigmatiser le séna-teur Jackson. Plus dicret, M. Ar-hatov sétait contenté dans sa conférence de faire remarquer que conférence de faire remarquer que si « la presse américaine et le Congrès paraissent parfois se préoccuper uniquement du développement de la démocratie et des droits chiques en UR.S.S., le peuple soviétique a, lui aussibeaucoup de questions à poser à propos de la démocratie et des droits civiques aux Etats-Unis, et aussi à propos de pays qui reçoivent une aide américaine importante, comme le Brésil, la Grèce et le Chili. n.

Quoi qu'en disent les dirigeants

11A.

MFI periodical territorial

et le Chili. n.
Quoi qu'en disent les dirigeants
soviétiques, le problème de l'émigration fera donc l'objet, comme
lors des précédents « sommets »,
de négociations délicates entre
MM. Nixon et Brejnev. Le développement des échanges commerciaux entre les délux pays est à
ce prix Or ces échanges ont ten-

ciaux entre les deux pays est a ce prix Or. ces échanges ont tandance à piétiner.

Ce n'est sans doute pas un hasard si les dirigeants soviétiques se sont hatés de signer le semaine dernière un important contrat, dont la négociation trainait dernis quelque terme. nait depuis quelque temps. Ce contrat. qui porte sur 200 millions de dollars, concerne la construction en U.R.S.S. de quatre usines d'ammoniaque dont la production annuelle sera de 1,8 millon de tonnes ce qui de-

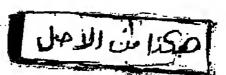
1.8 million de tonnes, ce qui devrait permettre à l'Union soviétique de donner un coup de fouet au secteur des engrais chimiques.

Ce contrat, qui est le plus important jamais signé avec une firme américaine, a été monté en épingle dans la presse soviétique. Il s'inscrit dans le protocole d'accord signé en avril 1973 pas M. Armand Hammer, le président d'Occidental Fetroleum. Ce protocole prévoit des échanges pour un total de 8 milliards de dollars, échelonnés en vingt ans

JACQUES AMALRIC.



محكا من الاحل



# ATLAM DE BRUXELLES

### Ce qui reste de la « nouvelle charte » AVANT DE PARTIR POUR LA PROVENCE

La signature de la déclaration atlantique, ce mercredi 26 juin, par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'OTAN, marque l'aboutissement d'une langue controverse euro-amé-ricaine et plus spécialement tranco-américaine.

franco-américaine.

Elle a son origine dans un discours promoncé par M. Kissinger le 23 avril 1973 à New-York. Il annonça ce lour-là que le président voulait signer avec ses alliés, « avant la fin de l'année », une « nouvelle charte atlantique », formule d'allieurs impropre puisque la première « charte atlantique » est à l'origine de l'ONU et non de l'OTAN. Le but de l'opération était de « revitaliser l'association (« partnership ») atlantique » et de l'étendre au Japon.

L'Europe des Neuf se sentait alors le vent en poupe. Elle avait à sa tête MM. Brandt, Heath et Pompidou, tous « européens » de cœur ou de raison; elles ne connaissait pas encore d'obstacles à sa croissance économique et révait d'indépendance. Elle ressentit l'apostrophe de M. Kissinger comme un rappel à l'ordre.

Les partenaires de la France craignalent avant tout que Washington ne veuille transfèrer sur les épaules européennes une plus grande part du fardeau financier de la défense atlantique. C'est ce qu'on appela la « globulisation » et qui incita le ministre français des affaires étrangères, M. Jobert, pour prévenir cette « menace », à proposer de négocier deux textes: 1.) Une déclaration politico-économique définissant les rap-

proposer de hégocier deux textes:

1) Une déclaration politicaéconomique définissant les rapports entre les Etats-Unis et la
Communauté européenne, celle-ci
devant affirmer son rôle en tant
qu' « entité distincte ». Le gouvernement de M Heath prépara
un projet que l'Europe des Neuf
adopta immédiatement;

2) Une déclaration sur la sécu-rité, destinée aux quinze membres de l'alliance atlantique, M. Jobert prépara un projet qui fut déposé à l'OTAN le 3 octobre.

Prepara im projet qui nut depose a l'OTAN le 3 octobre.

Entre - temps, M. Kissinger s'était consacré au rapprochement américano-soviétique. Le 22 juin 1973, à Washington, MM. Nixon et Brejnev avaient signé un accord sur « la prévention de la prierre nucléaire », disposant que, en cas de « risque de conjlit nuléaire », les deux gouvernements urgentes » pour le prévenir. Falait-il comprendre que, dans un conflit Est-Ouest, Washington renoncerait désormais à l'usage des armes nucléaires pour défendre l'Europe?

Four en avoir le cœur net, M. Jobert demandait aux EtatsUnis dans son projet d'affirmer que « le but de l'accord du 22 pain 1973 avec l'Union soviétique est de prévenir toute forme le guerre et non de fizer les règles et les limites dans lesquelles une guerrs seruit continuie ». En cas d'agression — précisait encore M. Jobert — c toutes les forces des membres le l'alliance » sersient, si né-

toutes les forces des membres le l'alliance » sersient, si néte l'alliance » seraient, si néessaire, employèes. L'ancien ministre soulignait aussi que l'équijibre stratégique qui s'était établi
mire les Etais-Unis et l'U.R.S.S.
endait les problèmes de la dèense européenne « plus spéciiques ». Il ajoutait qu'il n'y
ivait pas « actuellement » (ce
pui laissait entendre que cette
ituation pourrait changer) d'« alernative à la sécurité qu'assurent ituation pourrait changer) d'« alernative à la sécurité qu'assurent
es jorces nucléaires américaines,
qu'elles soient stationnées aux
stats-Unis ou en Europe ».

« Jobert profitsit de l'occasion
our faire reconnaître par
'OTAN le « rôle dissussif prones des forces nucléaires frannaises et anglaises et le caractère
: bénéfique » pour l'alliance de
'« union politique » de l'Europe
ies Neuf en formation.

### La grande querelle euro-américaine

M. Kissinger recut aussi bien le mojet français de déclaration tilantique qu'il reçut mal le projet britannique de déclaration communauté - Etats-Unis. Il remochait à ce dernier texte de le pas établir entre l'Europe des veuf et les Etats-Unis un « lien rydnique » — objectif primordial le sa « charte atlantique » — et de permettre aux Européens de mendre des décisions entre eux, ans consultation préalable de Washington. Ce fut le début l'une grande querelle qui s'agmara lorsque les Neuf décident d'engager un dialogue avec es pays arabes. Elle atteignit son paronysme avec les colères subliques contre les Européens de WM. Nixon et Kissinger, fin évrier et début mars.

M. Kissinger critiqua le projet allantique de M. Jobert sur un con beaucoup plus diplomatique. Pourquoi, dit-il notamment, manisonner l'accord du 22 juin? Pourquoi ne pas mentionner, du nême coup, tous les accords passés avec l'U.R.S.S., comme par exemple « l'énoucé des principes » qui régissent les relations l'ranco-soviétiques? Le secrétaire l'Etat ne voulait pas non plus indiquer par le mot « actuellement » que l'Europe pourrait un jour, pour sa défense, suppléer es forces américaines. Ces objections n'étalent pas présentées l'une façon dramatique, mais la rise euro-américaine et franco-américaine s'était parallèlement développée sur d'autres terrains, à propos du dialogue euro-arabe et du pétrole notamment. Au début de mars, M. Kis-

singer décida purement et simplement d'ahandonner toute déclaration Communauté Etats-Unis (projet anglais) et de mettre le déclaration atlantique (projet Jobert) au réfrigérateur.

C'est alors qu'intervinent successivement l'échec électoral de M. Heath, la mont de Georges Pompidou et la démission de M. Brandt Lorsque les ministres des affaires étrangères de l'Europe des Neuf se retrouvèrent le 20 avril à Gymnich, ils envisagèrent d'un commun accord d'utiliser les principaux passages de la déclaration atlantique dans le communiqué qui devait être publié en juin au conseil de l'OTAN. à Ottawa.

Le nouvean ministre anglais, M. Callaghan, prit, à ce moment, une initiative qui, pense-t-on, lui avait été suggérée par M. Kissipsinger desha priment to ute déclaration Communauté EtatsUnis (projet anglais) et de mettre la déclaration atlantique (projet Jobert) au réfrigérateur.

C'est alors qu'interviment successivement l'écher électoral de M. Heath, la mort de Georges Pompidou et la démission de M. Brandt Lorsque les ministres des affaires étrangères de l'Europe des Neur se retrouvèrent le 20 avril à Gymnich, ils envisagèrent d'un commun accord d'utiliser les principaux passages de la déclaration atlantique dans le communiqué qui devait être publié en juin au conseil de l'OTAN. à Ottawa. Le nouveau ministre anglais, M. Callaghan, prit, à ce moment, une initiative qui, pense-t-on, lui avait été suggérée par M. Kissinger. Il déposa le 15 mai, à l'OTAN, un nouveau projet complet de déclaration atlantique, qui, tout en reprenant des passages entiers du projet Jobert, s'en écartait sur plusieurs points. C'est ainsi que la mention de l'accord soviéto-américain du 22 juin avait disparu, ainsi que le mot « actuellement » et l'allusion à l' « union politique » suropéenna. En revanche, réapparaissait la notion de consultation interatlantique obligatoire que M. Kissinger avait vainement essayé d'introduire dans le projet (abandonné) de déclaration communauté-Etats-Unis M. Callaghan demandait que les alliés « s'engagent » à « renforcer » la pratique des consultations « par tous les mogens appropriés » sur toutes les questions d' « intérêt communaux ».

### La France seule

Cette offensive anglaise intervint à un moment où la France était en position de faiblesse, entre les deux tours de l'élection présidentielle et alors qu'avaient disparu les soutiens dont elle disposait à Londres et à Bonn.

M. Jobert était encore ministre, le 17 mat, quand il accepta de ne plus mentionner explicitement l'accord soviéto-américain du plus mentionner explicitement l'accord soviéto-américain du 22 juin pourvu — dit-il — qu'une allusion au moins indirecte » fût faite sur les objectifs de cet accord. C'est ainsi que le paragraphe 8 de la déclaration atlantique affirme que « toutes les jorces nécessaires » seraient employées pour repousser une « agression. Il ajoute que, tout en recherchant (sous-entendu avec l'Est) des accords « qui réduiraient les risques de guerre », les alliés entendent ne « pas

tion.

La disparition de la mention de l'« union politique a de l'Europe des Neuf est due à une initiative purement britannique. Les Américains n'y sont pour rien. Le gouvernement travaillisté refuse ce que M Callaghan appelle « des mois magiques », qui engageralent la Grande-Bretagne dans l'Europe plus loin qu'elle ne veut—pense-t-il — aller. Sur ce point, M. Callaghan se heurta beaucoup plus aux Allemands, aux Italiens et aux Belges qu'aux Français. On s'en tira par une périphrase Mais c'est surtout pour écarter On s'en tira par une périphrase
Mais c'est surtout pour écarter
toute consultation atlantique contraignante que M Sauvagnarques,
nommé le 28 mai au Quai d'Orsay,
dut croiser le fer. Ainsi obtint-ili
que les alliés ne « s'engagent »
pas à « renforcer » la pratique
des consultations, mais se disent
seulement « résolus » à le faire.
Il obtint également des atténuations de forme minimisant la
portée de cette résolution.
Chant à une réunion au plus

Quant à une réunion an plus haut niveau pour signer ce qui reste de la « nouvelle charte atlantique», « n sait que Georges Pompidou y était hostile Mais si M. Nixon, qui a cette idée dans la tête depuis un an tenait à participer à un « sommet » atlantique, l'ancien président de la République avait envisagé de faire représenter la France par le premier ministre. C'est le partiqu'a pris à son tour M. Giscard d'Estaing. On peut présumer cependant que Georges Pompidou faisait de son absence une question de principe et qu'il n'aurait pas cherché à l'excuser en alléguant des occupations impérieu-Quant à une réunion au plus pas cherché à l'excuser en alle-guant des occupations impérieus ses: Au contraire, M. Giscard d'Estaing a fait valoir qu'il était retenu à Paris par un motif— la visite du chan — très valable. C'est ce qui distingue la nouvelle diplomatie française de l'aucierme.

président est bien le chef incon-testé de l'Occident. Cependant nul ne pouvait non plus contraindre le chef de l'Etat français d'assis-ter à la cérémonie. M. Giscard ter à la cérémonie. M. Giscard d'Estaing ne s'y rendra donc pas et il a eu raison (...). Il est en effet dangereux d'être trop aimable, c'est-à-dire trop souple, en ces temps qui ne sont pas aimables. Il ne s'agit pas de nier les faits: la suprématie des Super-Grands, et, à l'intérieur de l'Occident, la suprématie américaine. Mais il s'agit encore moins de nier toutes les possibilités de la volonté (...). La volonté de la France a rendu acceptable une c charte » dont nous nous serions d'ailleurs volontiers passé. » (JACQUES DE MONTALAIS.)

L'HUMANITE : l'alienation de

l'indépendance nationale. C'est un jait que malgré les timides déclarations du ministre des afjaires étrangères sur « la nécessité d'assurer la liberté d'action de la France », cette nouvelle charte va encore plus loin que celle de 1949 dans la voie de l'aliénation de l'indépendance nationale (...) Il est inadmissible que le gouvernement désigné par M Giscard d'Estaing accepte de consentir de nouveaux abandons et de cautionner une politique ouvertement contraire aux intéoupertement contraire aux inté-rêts de la France et de la paixi (RENE ANDRIEU.)

L'AURORE : un second départ de l'alliance occidentale.

de l'alliance occidentale.

« Le changement de la politique française, qui, ne se timitant pas à la stratégie intérieure, s'étend heureusement à la diplomatie, a permis, en rejetant les sophismes et une inutile agressivité de ton, de définir les rapports nouveaux entre alliés de part et d'autre de l'Atlantique. Sans renoncer à leur indépendance, les quinze membres de l'alliance acceptent donc de se concerter sur tous les grands problèmes. Concertation volontaire et non obligatoire. Mais ne faut-il point admettre qu'il est impossible d'être à la fois solidaires dans le domaine de la défense et alversaires dans ceux de la politique et de l'économie. C'est une question de logique et d'honnéteté : la solidarité n'a pus que des avantages.

ges.

> (...) Ce ne sera pas encore un

con: blen. Mr. Nixon. 

« Une fois la charte octroyée comme au bon vieux temps, Nixon pourra s'empoler pour le Kremlin le couir tranquille : l'ordre américain rèpne de Berlin à Los Angeles. Il n'aura même pas besoin de revenir dans ses colonies européennes cet été, comme il en avait été question un moment. Pendant un temps la France a contesté cet ordre, anjourd'hui célébré avec éclat. Mais maintenant les choses sont claires. Le « changement » promis par Giscard n'est nulle pari aussi évident qu'en politique étrangère. Il ne s'agit même plus d'un « Out, mais... ». C'est tout bonnement « Out, Mr. Nixon. bien Mr. Nixon. » (...) La France est partie, et bien partie, pour se bransjormer en « France Société anonyme » à P.D.G américain. »

# LA VISITE DU CHAH D'IRAN

Le souverain iranien s'entretient pour la troisième fois avec M. Giscard d'Estaing

La troisième et dernière journée du séjour du chah à Paris, ce mercredi 26 juin. est marquée essantiellement par un entretien en tête à têts au palais de l'Elysée avec le président de la République, à 15 h. 15. Get entretien sera suivi d'une rencontre élargie aux membres des deux délégations. L'empereur quitters Paris pour la Provence jaudi. après avoir tenu, dans la matinée, une conférence de presse à Versailles.

Le chah a reçu, mercredi matin, le groupe parlementaire d'amitie France-Iran au palais de Trianon, et s'est entretenu ensuite successivement avec les membres du corps diplomatique, puis avec des personnalités du monde économique. notamment les représentants de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) et du commissariat au Pian. Il devait être reçu à déjeuner par la chambre de commerce. commerce.

. Mardi. une deuxième rencontre Mardi une deuxième rencontre avait réuni dans la matinée le chah et le président de la République, tandis que la chabanou, qui était arrivée à l'Elysée en même temps que son époux, s'entretebait avec Mme Giscard d'Estaing de problèmes sociaux Elle entendit des exposés de hauts fonctionnaires français sur l'organisation de la sécurité sociale française et discutait ensuite avec eux notamcutait esculie française et dis-cutait ensuite avec eux, notam-ment, du fonctionnement de la protection sociale en France, des prestations distribuées aux Français, surtout dans le cadre des allocations familiales, enfin du problème des cooperatives

tamment par la liberté de choix du médecin ou de la clinique laissé au malade.

A propos de l'agriculture, le problème du morcellement des terres et le projet français de création de groupements fonciers agricoles retinrent particulière-ment son attention.

Le chap et la chabanon quit-

tamment par la liberté de choix du médecin ou de la clinique laissé au malade.

A propos de l'agriculture le problème du morcellement des terres et le projet françals de création de groupements fonclers agricoles retinrent particulièrement son attention.

Le chah et la chabanon quittèrement son attention.

Le chah et la chabanon quittèrement l'Elysée vers 11 heures pour gagner l'Hôtel de Ville, oft ils furent reçus par M. Milhoud, nouveau président du Conseil de Paris. La salle des fêtes était comble, et la foule plus nombreuser qu'aux réceptions semblables traditionnellement offertes aux chefs d'Etat en visite officielle à Paris. Cependant, ainsi qu'ils l'avaient annoncé, les élus communistes, socialistes et radicaux de gauche avaient refusé d'assister à la cérémonie. Mais il ne fut pas question de politique dans les propos aimables qu'échangèrent M. Milhoud et le chah en présence de M. Ponia- ade Cyrus et de Darius a, déjà si brillante « quand la Gaule n'était que landes et forêts ». Le chah cits Racine et Corneille dont l'inspiration dut beaucoup au drame du passé iranien, et conclut en honorant Paris, capitale de la France, mais aussi « sanctuaire universel de l'ari et de l'esprit de l'homme ».

Après um vin d'honneur aussi prefet de l'ari et de l'esprit de l'homme ».

Après um vin d'honneur aussi propiet d'exigne des social, a Nous reputsation de récusion de récus industrielles traniennes le conclut en président du Conseil de puis vous jugeriez souhaitables. Je pour pur par duct noi réconomique et social. A l'avoir participé à plusieurs des grands projets d'equipement et des réas réalisations industrielles traniennes. Je justice de vous jugeriez souhaitables. Je justice de vous jugeriez souhaitables. Je justice de vous justicelles traniennes, pour que nos entrépuises, pour que nos entrepuises d'exquipement et des réas réalisations industrielles traniennes, pour que nos entrepuises d'exquipement et des réas réalisations industrielles traniennes. Je justice de vous justicelles réactions onneurs ensemblantes

Après un vin d'honneur aussi bref que le furent les discours, les souverains prirent congè de leurs hôtes, timidement salués à cutait ensuite avec eux, notamment, du fonctionnement de la protection sociale en France, des prestations distribuées aux Français, surtout dans le cadre des allocations familiales, enfin du problème des coopératives agricoles La chabanou se montra intéressée par certains aspects du système français, no-

porteuse de bonheur s.

Après semblables dithyrambes, les propos de M. Eugène Beaudouin, au nom de la section d'architecture de l'académie, menacaient d'être fades. L'orateur pré-

caient d'être jades. L'orateur pré-jèra s'adresser « en confrère » à l'ancienne étudiante parisienne. De ses études en architecture l'impératrice a projité. C'est ce qu'elle a voulu montrer quand, répondant aux éloges d'une voix égale et neutre, elle conjia son souci de sauvegarder dans son pays un cadre de vie menacé « d'uniformisation et de déper-sonnalisation par l'essor d'une civilisation technicienne ». Après avoir rendu hommage à Georges Pompidou — signataire du décret approuvant son élection à l'Ins-

Pompidou — signalatre du décret approuvant son élection à l'Institut — la chabasau exprima avec force sa volonté de « brandir le flambeau du passé sans rester figé dans l'héritage des ancêtres ». Voilà, conclut-elle, ce dont « nous avons tenu compte dès le début de notre révolution sociale ». — D. P.

a évoqué l'effort du chab d'Iran pour transformer son pays sur le plan économique et social « Nous

De là, le chan se rend au laboratoire d'examen des combust.b.es
irradiès (LECI) et, enfin, dans le
grand bâtiment qui abrite la pile
Osiris, une pile-piscine à cœur
ouvert. L'empereur peut admirer,
au fond de 11 mètres d'eau, le
cœur du réacteur au centre d'un
rayonnement fluorescent. Au passage, on a encore présenté au chan
des échantilions des installations
françaises de dessalement de l'eau françaises de dessalement de l'eau

des échantillens des instaliations françaises de dessalement de l'eau de mer.

A la fin de la visite, le chah déclara aux journalistes : « Nous allons nous lancer dans l'ère atomique Electricité, isotopes, applications à la médecine. à l'agriculture, nous ne négligerons aucun aspect. Pour réaliser tout cela. Il nous jaut des cadres. Voilà encore un domaine où la coopération avec la France nourra s'exercer. Nous aurons besoin aussi de cette coopération pour équiper nos centres d'études et de recherches. Nous en avons détà parlé avec M Giscard d'Estaing. Nous en parlerons encore. L'achat de cinq centrales nucléaires à la France sera un des marchés mondiaux auquel nous nous adresserons. >

Le soir, un grand diner a été offert au Quai d'Orsay par le chah et la chabanou en l'honneur du président de la République et de Mms Valéry Giscard d'Estaing.

### LA MUNICIPALITÉ D'ARLES N'ACCUEILLERA PAS

LES SOUVERAINS IRANIENS

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Aries. — Dans le cadre de la visite en Provence du chah d'Iran et de la chahbanou au programme de laquelle figure une brève halte à Aries, le conseil municipal de la ville a décidé. à l'unanimité, de ne pas a'associer aux manifestations prévues pour le 27 juin. Il entend ainsi « exprimer sa protestation contre la répression, féroce dont sont victimes, depuis de longues années, les patrioles et les démocrates iraniens ».

La municipalité d'Aries, dirigée par M. Perrot, F.C., comprend La municipalité d'Aries, dirigée par M. Perrot, P.C., comprend 21 conseillers communistes, 2 socialistes et 10 divers. Elle adopte l'attitude prise à l'égard du chah par les élus de gauche du Conseil de Paris.

Les souverains trantens doivent visiter à Aries l'église et le cloître Saint-Trophyme.

### LA CHABANOU REÇUE A L'INSTITUT

de cet accord. C'est ainsi que le paragraphe 8 de la déclaration atlantique affirme que « toutes ses. Au contraire. M. Giscard les forces nécesaires » senaient employées pour repousser une « agression. Il ofoute que, touten recherchant (sous-entendu svec l'Est) des accords « qui réduiration et pas les alliés entendent ne « pas les alliés entendent ne « pas les alliés entendent ne » pas cherchant (sous-entendent se pas les alliés entendent ne « pas les alliés entendent ne » pas les alliés entendent ne « pas les alliés entendent ne » pas les alliés entendent ne « pas les alliés entendent ne » pas les dangereux d'être irop simable.

A NATION: îl est dangereux d'être irop simable.

A NATION il est dangereux d'être irop simable.

A NATION il est dangereux d'être irop simable.

A Nation de se rendre à Bruzelles pour c'elle de très important voyage au leur pour et de donner dinsi l'impression à ses compatriotes que leur président est bien le chef incom-stont à ses compatriotes que leur président est bien le chef incom-tent de la la veille du très important voyage du chef de l'exècutif américan à Moscou »

A Noton de se rendre à Bruzelles che l'exècutif américan à Moscou »

A Noton de se rendre à Bruzelles confectale à la veille du très important voyage du chef de l'exècutif américan à Moscou »

A Noton de se rendre à Bruzelles chef incom-stont à ses compatriotes que leur président est bien le chef incom-tent sont et de donner dinsi l'impression à ses compatriotes que leur président est bien le chef incom-tent sont et de donner dinsi l'impression à ses compatriotes que leur président est bien le chef incom-tent sont et le rendre de surieur de de naissance.

Imperturbable, regard fitre et mains indines, la chabanou suble, au hout de la tribune et résonant de l'Acadé-mains inclusive le mains incurieur et le président à l'acadé-main de l'Acadé-mains de l'

neur y registe de scruts de son école ? N'a-t-elle pas, par trois jais, mené son équipe de basket à la victotre du championnat inter-écoles ? Talentueuse jeu-nesse. Si l'on en croit M. Euns-tler, le maindre de ses mérites ne jut pas non plus de mettre au monde quatre beaux enjants dont

• L'Union des étudiants iraniens en France organise jeudi 27 juin à la Mutualité, à 20 h. 30, ordre, atéclat. Mais
sont claisont claisopromis
part aussi
part aussi
part dussi
p

### A TRAVERS LE MONDE

### Argentine

■ LE DIRECTEUR DU QUOTI-DIEN de La Plata, El Dia, M. David Kraiselburd, a été enlevé, mardi 25 juin, en plein centre de la villa, après avoir été malmené par ses assail-lants

### Bolivie.

LES TRAVAILLEURS DU LES TRAVAILLEURS DU SECTEUR MINUER — la plus importante force ouvrière du pays — ont affirmé, mardi 25 juin. Jeur opposition à l'accord de coopération signé la veille entre la Bolivie et la France et portant sur un pro-gramme. de prospection et d'exploitation minière pour les vingt-cinq prochaines années.

### Inde

e. LA COMMISSION INDIENNE
DE L'EMERCIE ATOMIQUE
a catégoriquement démenti,
mardi 25 juin. l'information
selos laquelle, à la suite de
son essal souterrain du mois
dernier, l'inde est en train de
mettre au point une bombe à
hydrogène. Selon la commission, l'information, donnée par

### l'agence United News of India, est « absolument dépourvue de fondement ».

### **Irlande**

 BRIDGET ROSE DUGDALE,
militante de l'IRA : provisoire,
impliquée dans le vol, en avril
dernier, des dix-neuf tableaux du militardaire Sir Aifred Beit a été condamnée, le mardi 25 juin, par la cour criminelle de Dublin, à neuf ans de prison. (A.F.P.)

### Union soviétique

■ L'ANCIEN GENERAL PIOTR GRIGORENKO pourrait sortir ce mercredi 28 juin de l'hôpi-tal psychiatrique où il est interné depuis cinq ans, dé-clare-t-on dans les milieux dis-sidents de Moscon.

### Yougoslavie

• UNE CHARGE EXPLOSIVE UNE CHARGE EXPLOSIVE, déposée contre la façade du centre culturel français à Skopje, capitale de la Macédoine yougoslave, a détruit, limdi 24 juin, un mur extérieur du bâtiment, a-t-on appris mardi, à Belgrade. Il n'y a pas eu de victimes. **NINA SUTTON** 

STOCK

Une incroyable histoire à suspense

L'ÉGYPTE

DEVRA PAYER COMPTANT

D'ÉVENTUELS ACHATS

D'ARMEMENT AUX ETATS-UNIS déclare M. Schlesinger

Weshington (A. F. P.). — Les Etats-Unis vont s'engager à fournir une aide mfiliaire à Israël pendant plu-sieurs auxées, ce qui n'exclut pas des ventes de matériels à l'Egypte,

a confirmé, le mardi 25 juin, le secré-taire américain à la défense, M. Ja-mes Schlesinger. qui déposait de-vant le Congrès, a expliqué que depuis les accords de dégagement,

qui lui ont fait perdre une a protec-tion territoriale n, Israël estime indispensable d'obtenir des Etats-

Unis une garantie de livraisons de matériels militaires face aux équi-pements numériquement supérieurs

Soudan

WASHINGTON RAPPELLE SON

AMBASSADEUR A KHARTOUM

A LA SUITE DE LA « LIBÉ-RATION VIRTUELLE» DE HUIT

mardi 25 juin le départemen

d'Etat.

Les huit fedayin avaient été condamnés lundi à la prison à vie par la Cour suprème du Soudan. Peu après, le président Nemeiry communit leur peine, la réduisant à sept ans de prison. Les huit fedayin étaient ensuite acheminés vers Le Caire, afin, selon les autorités soudanaises et d'ille purcent

rités soudanaises, « qu'ils purgent leur peine dans le cadre de l'Orga-nisation de libération de la Pales-

nés par la libération virtuelle de

ces assassins déclarés (...).

» Nous ne saurions admettre que la libération virtuelle d'assassins déclarés constitue un juste châtiment.

» Nous avons donné pour ins-

» Nous avons donné pour instruction à notre ambassadeur, William Brewer, de jaire connaître ce point de tue au gouvernement soudanais, et de retourner ensuite immédiatement à Washington pour consultations, »

Le porte-parole du département d'Etat a rappelé pour sa part que le Soudan avait bénéficié, en 1973, d'une aide américaine de 11 mil-

d'une aide américaine de 11 mil-

lions de dollars pour un projet de développement agricole ainsi que d'un prêt de 2 millions et demi de dollars pour l'achat de 20 000 tonnes de blé.

(1) Les huit Palestiniens sont en effet arrivés mardi matin au Caira, où ils ont été pris en charge par les réprésentants de l'O.L.P.

« LA VICTOIRE DE BASSORA »

Ce n'est pas seulement un récit

authentique, unique.

L'enjeu : Un chameau dans la batallle. Sa mort annoncera la naissance du chiisme au I'r siècle

de l'hégire.

**FEDAYIN** 

de PErypte et de la Syrie.

### LA KNESSET REJETTE SUR BEYROUTH la responsabilité de l'opération de Nahariya

M. Rabin adresse une nouvelle mise en garde au Liban

La Knesset a approuve, mardi 25 juin, une résolution rejetant sur le Liban l'entière responsa-bilité de l'attentat de Nahariya, bilite de l'attendat de l'Adalaya, revendiqué par l'organisation pa-lestinienne Fath. Seuls les quatre députés du parti communiste Rakah ont voté contre cette ré-

Au cours du débat, le député Ariel Sharon (Likoud) s'est lancé dans une violente attaque de l'action du gouvernement dans sa lutte contre les fedayin. « Le drame de Nahariya, a-t-il dit, signifie l'échec des mesures de



sécurité prises par le gouverne-ment. » Il a préconisé « une guerre offensive contre les fe-dayin, même si cela doit nous mettre dans une position diffi-cile sur le plan politique ».

Le chef du gouvernement.
M. Itzhak Rabin, a pour sa part adressé une nouvelle mise en garde aux autorités de Beyrouth.
« Il est du devoir absolu du Liban, a-t-il dit, d'éliminer de son territoire toutes les organisations Washington (Reuter). — Les Etats-Unis ont rappelé leur ambassadeur au Soudan « pour consultations », à la suite de la « libération virtuelle » des huit fedayin coupables de l'assassinat de l'ambassadeur et du chargé d'affaires américains, ainsi que du chargé d'affaires belge, en mars 1973, à Khartoum, a amoncé mardi 25 juin le département terroristes qui se servent de ce pays comme base de leurs opéra-tions contre Israël. Si le gouver-nement libanais faillit à ce de-boir, il portera l'entière respon-

sabilité de tous les meurtres et rétorsion israélienne à la suite de sabolages commis par les terro- l'opération de Nahariya. · AU CAIRE, on confirme at

Le ministre de l'information. M. Yariv, a pour sa part affirmé qu'il n'existait pes d'organisation palestinienne modérée. « Toutes, a-t-il dit, et tous les dirigeants ont le même objectif final, la destruction d'Israël, et considèrent les actes terroristes comme le meilleur monen d'u parpenir. se réunira lundi prochain dans la capitale égyptienne à la demande de Koweit afin d'examiner la situation crèée par les raids israéllens contre le Liban. La question d'une assistance des pays arabes pour la défense du Liban et des populations palestiniennes sera sans doute au centre des débais. Une telle assistance a en effet été demandée au cours des derniers jours tant par le Liban que par la résistance palestinienne. dèrent les actes terroristes comme le meilleur moyen d'y parvenir. Les terroristes ont déclaré la guerre aux civils israellens, hommes, jemmes et enjants. Ceta signifie qu'israel est en guerre contre le terrorisme. » Il a indiqué à ce propos que deux fedayin récemment a rrêtés en Israel avaient déclaré avoir reçu directement leurs ordres de Yasser Arafat qui, ont-ils affirmé, leur avait ordonné de se rendre en Israel « pour y tuer le plus possible d'Israeliens ».

Le général Mordekhal Gur. chef A REYROUTH, l'hebdomadaire libanais Al Sayyud a publié ce mercredi une interview du président Sadate dans laquelle le chef de l'Etat égyptlen déclare que son pays est « prêt à envoyer son armée de l'air pour participer à la bataille du Liban ». Le président égyptlen a joute que c'est Israël qui « aura à supporter la responsabilité des conséquences qui en découleront ». « Israël doit saroir que le Liban » exstera na

Le général Mordekhaï Gur, chef d'état-major de l'armée israé-lienne, a déclaré mardi dans une interview à la radio militaire qu'Israël se réservait le droit de déclarer la guerre à ses volsins si nécessaire. « Il est important que nos voisins sachent que cette option n'est nullement exclue », a-t-il souligné.

A WASHINGTON, le département d'Etat a condamné mardi l'opération de Nahariya. Il a réaffirmé que les Etats-Unis demeuralent α partisans de négociations au Proche-Orient, afin d'aboutir à une véritable paix », et a rappelé que le couvernement améripelé que le gouvernement améri-cain avait appelé, la semaine dernière. Israel et le Liban à la

A SAIDA, on apprenait mardi de source blen informée que l'artillerie lourde israélienne avait bombardé pendant vingtcinq minutes le secteur du village de Jouaya, dans la région de Tyr, à une quinzaine de kilomètres de la frontière libanoisraélienne. Aucune précision n'a été cependant fournie de source officielle sur ce bombardement, qui constituerait, selon les obserqui constitueralt, selon les obser-vateurs, une première mesure de

### UN COMMUNIQUÉ DE L'AMBASSADEUR D'ISRAEL

siège de la Ligue arabe que le conseil de défense arabe conjoint se réunira lundi prochain dans la

· A BEYROUTH, l'hebdoma-

savoir que le Liban ne restera pas seul. Pour les Arabes, l'Egypte à leur tête, la solidarité avec le peu-ple du Liban prime l'attachement à la paix ou le souci d'éviter une

à la paix ou le souci d'éviter une cinquième guerre. » Le directeur d'Al Sayyad ayant demandé si cela implique le déploiement d'un « parapulte aérien » au-dessus du Liban par l'Egypte et la Syrle, le président Sadate a précisé : « La décision appartient au gouvernement libanais. Si une telle décision était prise, aucun pays arabe ne manquera de répondre à l'appel. » — (A.F.P., A.P., U.P.I.)

L'ambassade d'Israël à Paris L'ambassade d'Israël à Paris a rendu public, mardi 25 juin, le communiqué suivant :
« Lors de l'entretien qu'il a eu lundi avec M. Jean Sauragnargues, ministre des affaires étrangères, l'ambassadeur d'Israël à Paris. M. Asher Ben-Nalan, a attiré l'attention du ministre français sur la lourde responsabilité du Liban dans les actes de terrorisme perpétrés par les Palesterrorisme perpétres par les Pales-tiniens à partir du territaire libatinens à partir du territaire liba-nai s (assassinais sur tou t de jemmes et d'enjants).

> Les mouvements terroristes patestiniens opèrent ouverlement au Liban, où ils bénéficient du droit d'extraterritorialité. Israël réagit en légitime déjense quand

réagit en légitime défense quand il frappe les terroristes où ils se trouvent et où ils préparent leurs actes meurtriers. Le nouvel assassinat d'enfants, la prise d'otages et l'attaque contre les civils dans la ville de Nahariya, commit encore mardi matin 25 juin par des terroristes venus du Liban, ne peuvent que renforcer les propos de l'ambassadeur d'Israël au ministre français des alfaires étrangères.

### Malaisie

Réunis à Kuala-Lumpur

### Les délégués des pays islamiques ont mis au point des projets concrets visant à renforcer leur solidarité

Kuala-Lumpur (A.F.P., Reuter).

— La cinquième conférence des ministres des affaires étrangères dès pays islenaiques a conclu, mardi 25 juin, ses travaux par l'adoption de dix-huit résolutions. Les trente-huit pays participants sont décidés à renforcer leur coopération. La sixième conférence sera organisée au Caire pendant la seconde quinzaine de mai l'inforcement de la sécurité des pays mai 1975. mai 1975.

Voici la liste des principales décisions prises :

 Le Fonds de solidarité islamique, dont la création avait été décrétée à la rencontre cau sommet » de Lahore, au printemps dernier, sera géré par un comité permanent composé d'un secrétaire. général et de douze membres élus tous les deux ans. Il commence à fonctionner dès maintenant ; des contributions importantes ont déjà été faites par plusieurs pays : l'Arabie Saoudite, le Kowelt. la Libye, les Emirats arabes unis, etc. Elles financeront la construction d'universités, d'hôpitaux, de mosquées, etc. Des pays seront aidés en cas d'extrême nécessité : telle ou telle région défavorisée sera assistée.

2) Une somme de 5 millions de 2) Une somme de 5 millions de dollars sera consacrée à l'alde aux musulmans phillppins. Cette dernière question a fait l'objet de longues discussions. Finalement, le gouvernement de Manille accepte de recevoir à titre permanent une délégation de la conférence qui répartira l'alde et préparera des projets de développement des zones peuplées de musulmans. Le conférence a invité le président Marcos à cesser ses opérations contre les insurgés et à trouver une solution politique à trouver une solution politique

3) Le projet de création d'une banque islamique a été précisé. L'institution sera indépendante du secrétariat général. Elle devrait commencer à fonctionner à la fin de 1974 ou au début de 1975. Le plan définitif sera soumis en août, à Djeddah, à la conférence des ministres des finances des pays islamiques.

au problème.

 4) Une agence islamique d'in-formations va être créée. Un sys-tème de télécommunications sera installé à Djeddah ; des stations régionales forotionneront en Afrique, en Asie, en Amérique et en Europe.

### « Appui total » au peuple palestinien

D'autre part, la conférence a décidé d' « appuyer totalement et efficacement les Etats » engagés dans le combat au Proche-Orient « et le peuple palestinien dans leur lutte légitime pour la récupération, par tous les moyens, de tous leurs territoires occupés ». Les attaques israéliennes au Liban sont condamnées; l'OLP, est considérée comme le seul représentant légitime du peuple palestinien; les pays islamiques pro-

[610]

n'appartennit pas au club n nucléaire a été adoptée : l'Inde n'est pas formellement condam-

En outre, la conférence « incite la France a permettre au peuple de la prétendue Somalie française d'exercer son droit à l'autodétermination et lance un appel urgent à la France pour qu'elle restaure les droits inaliénables de ceux qui sont d'origine somalienne et ont été évinces de leur patrie par les autorités françaises ». La confé-rence exprime sa solidarité avec les populations des Comores et des les populations des Combres et des Seychelles «dans leur lutte pour la liberté et l'indépendance» et condamne la politique suivie par Madrid au Sahara espagnol.

Madrid au Sahara espagnol.

Notons enfin que la conférence
appuie les candidatures de
M. Bouteflika, ministre algérien
des affaires étrangeres, à la presidence de la vingt-neuvième session de l'Assemblée générale de
l'ONU, de M. Saouma, ancien ministre libanais de l'agriculture, au poste de directeur général de la P.A.O., et de M. M'Bow, ancien ministre sènégalais de l'éducation, aux fonctions de directeur de l'UNESCO.

### Vietnam du Sud

### COMBATS ET BOMBARDEMENTS DANS LA RÉGION DE SAIGON

Saigon (A.F.P.). — Les sapeurs du F.N.L. ont bombardé et attaque mercredi 26 juin un centre d'entraînement pour soldats et sous-officiers, tuant et blessant trente-cinq militaires, a annonce le porte-parole du commandement à Saigon. Le centre, proche du chef-lieu de district de Long Thanh, est situé à 30 kilomètres à l'est de Saigon, près de la route reliant la capitale. Un communiste a été tué et un autre fait prisonnier.

D'autre part. l'aviation gouver-nementale a fait cinquante-sept sorties dans la région de Ben-Cat, à 50 kilomètres au nord de Saigon, tuant, selon le porte-parole, cent quarante-cinq com-munistes et détruisant dix-sept positions de D.C.A. ainsi que de positions de D.C.A. ainsi que de nombreux bunkers. La région de Ben Cat a été, depuis le début de juin le théâtre de combats qui ont permis aux forces saigon-naises de prendre un des trois postes — celui de An Dien — enleves par le F.N.L. Les deux autres sont encore comprés per autres sont encore occupés par

### Le Liban refuse d'assumer le rôle du « baudet de la fable »

De notre correspondant

Beyrouth. — Le Liban a arrêté avec les organisations de guéril-sa stratégie à l'égard de la résis-tance palestinienne. Sommés par les Israéliens de neutraliser les le pire, « la communauté de sort M. Joseph Sisco, secrétaire d'Etat adjoint, a déclare à ce fedayin s'ils ne veulent pas s'extraient en cause la cohésion de leur pays, les Libanais ont choisi sans hésiter. Plutôt que de rompre

### FIN DES OPÉRATIONS DE DÉGAGEMENT MILITAIRE SUR LE GOLAN

Damas (A.F.P.). — L'opération de séparation des forces syriennes et israéliennes, telle qu'elle était prévue par l'accord de Genève du 31 mai, s'est terminée mardi 25 juin aprèsmidl.

La ville de Kuneltra et le secteur La ville de Kuneltra et le secteur de Rarid, ainsi que les crêtes du mont Hermon, ont ctè remis, à 16 heures, à la force des Nations unies par l'armée israéllenne. Deux heures plus tard, l'administration trille syrienne s'installait à Kuneitra et à Rarid.

L'opération de déminage, menée par cinq cents soldats syriens équi-pés de vingt véhicules spéciaux, se déroule de façon satisfaisante. Piu-sieurs explosions out encore été entendues marvil dans la zone tampon. Elles étalent dues à la destruction par les forces israellennes de certains ouvrages militaires.

Le porte-parole des Nations unles a indiqué, par ailleurs, qu'un contoi de solsante-neuf camions et auto-cars transportant des civils et une partie de leurs biens s'est dirigé mardi après-midi vers des secteurs que la population avait quittés en octobre 1973 et en juin 1967. Aux Nations unies, M. Kurt Wald-helm a déclaré mardi, au cours d'une

conférence de presse, que l'espoir d'un réglement pacifique s'était renforce au Proche-Orient, mals qu'il serait « nail » de penser que les dens accords de dégagement avaient apporté une solution au conflit oul demenre extremement complexe, a il fandra beaucoup de temps pour arriver à des progrès véritables », a estimé M. Waldheim. Le secrétaire général, qui vient de faire un voyage au Proche-Orient, a déclaré qu'il avait en l'impression. au cours de ses entretiens, que les gouvernements intéressés sonhai-taient en général un certain délai -jusqu'à l'automne - avant la reprise de la conférence de Genève, pour leur permettre d'assimiler les résultats des accords de dégagement et de préparer la reprise officielle de la conférence. Il a fait observer à ce sujet que la représentation des Paleset d'intérêt ».

Le chef de l'Etat, M. Soleiman Prangié, l'a dit le lundi 24 juin à M. Yasser Arafat, au cours d'un entretien. Le leader de l'O.L.P. s'est déclaré « très rassuré » par qu'il venait d'entendre, ajoutant qu'il avait fait part à son interlocuteur de la détermination interlocuteur de la détermination de la résistance de s'abstenir de toute provocation qui « serviratt de préterte à l'ennemi pour qu'il assouvisse ses ambitions annexionnistes ». MM. Frangié et Arafat sont convenus par ailleurs qu'ils ne céderaient en aucun cas au chantage qu'exerce l'Etat hébreu, « moins pour empêcher les infiltrations d'éléments armés à l'envers la fourière que nour setravers la frontière que pour se-mer la discorde entre les deuz peuples frères et créer les condi-tions d'une liquidation physique de la résistance ».

La position libanaise, fait-on remarquer à Beyrouth, est en tous remarquer à Beyrouth, est en tous points conforme aux grandes op-tions prises par le gouvernement au lendemain de la guerre d'oc-tobre 1973. On souligne par ail-leurs que le régime de M. Frangié ne peut en acun cas s'exposer à l'hostilité de certains régimes arabes qui, pour se faire pardon-ner leur attitude pius ou moins suspecte à l'égard de la cause palestinienne, n'hésiteralent pas à s'en prendre au Liban. C'est ce rôle du « baudet de la fable » doublé de bouc émissaire que le regime de Beyrouth refuse d'assumer.

### Pas d'épreuve de force avec la résistance

En outre, le gouvernement de lations économiques avec les pays arabes producteurs de pétrole ; or l'aide de ceux-ci, dit-on, ne lu serait assurée que moyennant « une hospitalité sans faille au peuple palestinien ».

Enfin. pour les responsables libanais il est impensable d'engager une épreuve de force avec la résistance, alors que les représentants de celle-ci et les dirigeants israéliens pourraient très blen se israéliens pourraient très blen se retrouver, dans quelques semaines ou quelques mois, autour de la même table, à Genève ou ailleurs. « Cette perspective, dit-on dans l'entourage du Fath, se précisera le jour où nos militants intensifieront leurs opérations au cœur même d'Israél et dans les grandes villes jutres; ce jous-là on cessera de nous ignorer et nous ne serons plus pour M. Nizon des mercenaires à abattre. »

EDOUARD SAAB.

Ł.

# **AFRIQUE**

### Maroc

### LA VISITE DE M. BOURGUIBA marque une relance de la concertation

De notre correspondant

Rabat. — Le président Bourguiba est attendu le jeudi 27 Juln à Rabat, où il aura des entretiens avec le roi Hassan II. Préparée par le récent séjour loi de M. Habib Chatti, ministre tunisien des affaires étrangères (1), cette visite eut été inconcevable il y a quelques mois encore, en raison de la tension qui régnait alors entre Tunis et Rabat. Les signes de cette tension furent le rappel, sans éclat il est vrai, des ambassadeurs de part et d'autre, et

Aujourd'hui est revenu le temps de qu'il aura des conséquences au

### Une « coordination réaliste »

Celle-ci portera sur des thèmes anciens, tel le Maghreb, pour lequel le chef de l'Etat tunisien a toujours préconisé une - coordination réaliste .. Cette démarche rejoint, au demeurant, les conceptions marocaines. Les thèmes nouveaux de concertation ne manquent pas non plus : la situation au Proche-Orient. où les efforts de la diplomatie américaine ont about au cessez-le-feu, à la suite duquel le roi Hassan II s'apprête à accueillir, en septembre, la prochaine conférence arabe - au sommet .: le dialogue des pays arabes avec l'Europe, que le Maroc et la Tunisle ont la volonté de faire aboutir; l'avenement d'un nouveau régime au Portugal, qui a déclenché un processus de décolonisation dont les dirigeants marocains pensent Sahara espagnol, sur lequel ils na cessent de réaffirmer la souveraineté du royaume.

la relance par M. Bourguiba d'un projet d'Etals unis d'Afrique du Nord

ouvert d'emblée à l'Algèrie, à la Tuni-

sie, à la Libye et à la Mauritanie,

mais ultérieurement seulement au

Maroc. La mésaventure de la fusion

tuniso-libyenna a peut-être le plus

contribué à mettre fin à cette crise,

car elle a été l'occasion de larges

explications de part et d'autre.

Ce sont là autant de raisons pour lesquelles on se félicite ici de recevoir le président Bourguiba dans la capitale marocaine, où, mises à part les circonstances comme la Conférence de l'O.U.A. en 1972, il n'était pas venu pour des entretiens étendus depuis près de neuf ans. - L G.

(1) Le communiqué commun pu-bilé au terme de cette visite indi-quait que la partie tunisienne avait « exprimé son appui et son soutien aux ciforts du royaume du Maroc tendant à libérer (...) les territoires marocains encore sous la domination espagnole », et non point e (...) son soutien aux jorces du royaume » comme le Monde du 25 juin l'a écrit par erreur.

### Mozambique

### LES HEURTS ENTRE MILITAIRES ET MINEURS AFRICAINS ONT FAIT SEPT MORTS

Lourenço - Marques (A.F.P., Reu-teri. — L'incident au cours duquel des militaires portugais ont ouvert le feu, mardi matin 25 juin, au poste frontière d'Essano - Garcia, contre des mineurs mozambicains revenant d'Afrique du Sud, qui refusnient de laisser foulller leurs bagn-ges, a fait sept morts parmi ces derniers (nos dernières éditions du 26 Juin). Cinq autres mineurs ont été blessés.

D'autre part, les membres de la nouvelle administration provisoire du Mozambique ont prêté serment. lundi 24 juin, à Lourenço-Marques, devant M. Henrique Vasco Soares de Melo, nouveau gouverneur général. Enfin, on signale que M. Cull-hermo Da Silva Jereira, journaliste du quotidien e Noticias », connu pour ses sympathics pour les nationalistes africains, a été malmené par trois incommus. Cette agression est la cinquième commise contre des journalistes, les quatre précédentes ayant été perpétrées par des parents d'agents de la police secrète portugaise actuellement incarcérés.

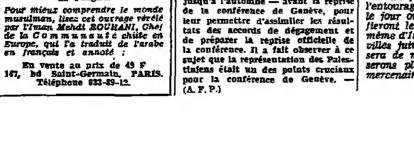
14:

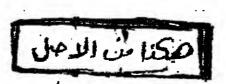
 $\Psi_{M_{2,3}}$ 

### (PUBLICITE) OULPAN D'HÉBREU INTENSIF

3 possibilités d'horaires 3 niveoux - Mois de juillet CENTRE UNIVERSITAIRE EDMOND FLEG

8 bis, rue de l'Eperon - Paris (97) Tél. 633-43-24 - 326-56-88





### ASIE

### Sikkim

### Le roi cherche à persuader Mme Gandhi de respecter l'autonomie de son pays

(Suite de la première page.)

Sa position délicate ne lui permet pas, comme son voisin du Bhoutan, de réclamer l'indépendance dont il rève.

Des manifestations a vaient tourné à l'émeute, au début de l'an dernier. Elles avaient été organisées par le Kazi, qui voue, ainsi que son épouse, une Belge au caractère explosif, une haine personnelle au chogyal. Sous la pression de la puissance « coloniale » indienne, et après les élections d'avril, les deux protagonistes et le représentant de New-Delhi avaient conclu l'accord dit du 8 mai. Ce texte réduisait considérablement les pouvoirs du

haitait priver de tous ses pouvoirs et même détrôner le
chogyal, il ne satisfait pes non
plus les partisans du palais, qui
semblent plus nombreux qu'on ne
pouvait le penser. Ces derniers
estiment que le projet menace
l'identité nationale du Sikkim
Les tentatives du parti du
Congrès pour obtenir une intègration plus poussée à l'Inde
jettent aussi quelque suspicion sur
l'attitude de la puissance de tutelle. Cependant, une haute personnalité indienne au Sikkim
nous a affirmé que son pays
n'avait nullement besoin de soutenir le Kazi, car le traité de 1950
lui donnaît, si nécessaire, tous les
pouvoirs pour gouverner le Sik-

District des Collines, avec Darjeeling et Kalimpong, Darjeelin,
puls le reste de la région, furent
annexés dans des conditions discutables et le Sikkim transformé
en protectorat.

Les Anglais favorisèrent l'implantation de Népalais qui, maintenant, forment la majorité de la
population de toute la région,
aussi bien au Sikkim que du côté
indien. Ils se procurèrent ainsi de
la main-d'œuvre pour leurs planaussi bien au Sikkim que du côté indien. Ils se procurèrent ainsi de la main-d'œuvre pour leurs plantations de thé et, en introduisant une masse allogène, provoqualent des rivalités ethniques qui affaiblirent plus encore le Sikkim. Ainsi, ce pays est aux trois quarts peuplé de Népalais, la population indigène, les Lepchas, ne représentant que 14 % du total, et les Bhotias, d'origine tibétaine, groupe auquel appartient la famille royale. 11 %.

Bien des problèmes auxquels le pays doit faire face trouvent leur origine dans ce facteur, les autochtones demandant des garanties, et les nouveaux arrivants, qui, après plusieurs générations, se considérant comme Sikkimais, même si les mélanges sont peu fréquents, et réclamant, au nom de la démocratie, la place qui leur revient. L'an dernier, il avait été décidé que Népalais d'une part, Lepchas et Bhotias de l'autre, auralent une représentation égale à l'Assemblée. Mais certains Népalais considérent que ce n'est la qu'un premier pas vers leur accession au pouvoir.

### Une région strafégique

tenviron 6000 kilomètres carrès pour près de deux cent cinquante mille habitants), dépourvu de ressources importantes, est bien difficile, d'autant que le Sikkim est situé dans une région stratégique. Les rivalités ethniques et l'instabilité permanente qu'elles suscitent en rendent le gouvernement malaisé. Privé par les Britanniques d'une bonne partie, la plus riche, de son territoire, et que l'Inde s'est bien gardée de lui restituer, le Sikkim demeure difficilement viable. Il se irouve aujourd'hui placé, pour autant qu'on le lui permette, devant un choix délicat: d'un côté, ce que l'on appelle la « chogyalcratie », mais aussi la volonté de conserver les vestiges de l'autonomie; de l'autre, un parti et surtout un homme tre, un parti et surtout un



souverain, renforçait ceux de l'Assemblée et réaffirmait ceux de l'nde, en vertu du traité de 1950, par lequel celle-ci héritait les prérogatives des Britanniques. L'Inde contrôle ainsi les affaires étrangères, la défense et les communications. Elle peut intervenir à tout moment pour rétablir « la loi et l'ordre » et a massé des troupes au Sikkim, qu'elle gouverne en fait par l'intermédiaire de l' « officier politique » et du chef de l'exécutif, tous deux Indiens.

Cet accord qui a en quelque sorte été codifié dans le projet de Constitution présenté la se-maine dernière et qui a provoqué les nouveaux affrontements. Jugé insuffisant par le Kazi, qui sou-

Chine

entre l'Inde, la Chine le Népal et le Bhoutan

Avant l'arrivée des Britanni-ques, le Sikkim, qui venait pour-tant de perdre du terrain au profit de ses voisins, s'étendait jusqu'à la plaine du Bengale et

Chef de la délégation soviétique aux négociations frontalières

### M. Ilyitchev reprend son poste à Pékin alors que les relations sino-soviétiques sont très tendues

De notre correspondant

Dyitchev, vice-ministre des affaires étrangères d'U.R.S.S. et chef de la délégation soviétique aux pourparlers soviéto-chinois sur les questions frontalières, a été accueilli à sa descente d'avion par son homologue chinois, M. Yu Chan. Comme le note notre correspondent à Moscon, on relève que le voyage de M. Elyitchev coıncide avec l'arrivée imminente en U.R.S.S. du président Nixon. A Pékin, des sources proches des diplomates

citées par l'agence France-Presse, expriment l'opinion qu'une reprise des pourparlers frontaliers n'est actuellement prévisible «ni dans l'immédiat ni dans un avenir proche ». Les mêmes sources indiquent que les deux problèmes les plus pressants du contentieux soviéto-chinois — le passage des bateaux chinois au confluent de l'Amour et de l'Oussouri et le sort de l'hélicoptère soviétique retenu en Chine depuis le 14 mars — ne seraient pas du ressort de la délégation de M. Hyitchev.

Moscou. — L'agence Tass a annoncé mardi après-midi l'arrivée à Pékin de M. Leonid Ilyitchev, vice-ministre des affaires étrangères de l'U.R.S.S. et chef de la délégation gouvernementale soviétique aux pourpariers soviétochinois sur les problèmes frontaliers. Cette information, reproduite dans la presse mercredimatin, aignifie théoriquement que les pourpariers, interrompus depuis près d'un an, pourraient désormais reprendre. M. Ilyitchev, en effet, n'était pas revenu à Pékin depuis l'été dernier et les Chinois n'ont jamais fait mystère de leur refus de discuter avec un interlocuteur soviétique n'ayant des vices de leur refus de discuter avec un interlocuteur soviétique n'ayant de leur refus de discuter avec un interlocuteur soviétique n'ayant de vices. de leur refus de discuer avec un interlocuteur soviétique n'ayant pas au moins le rang de vice-ministre. Depuis son retour à Moscou, l'an passé, M. Hyltchev avait peu à peu repris ses an-ciennes fonctions au ministère des

### M. KISSINGER SE RENDRA EN CHINE AU MOIS D'OCTOBRE

Bruxelles (A. F. P.). — Le secrétaire d'Etat Henry Rissinger se rendra en Chine populaire, probablement au mois d'octobre, apprend-on de

au mois d'octobre, apprend-on de source américaine.

Dans l'avion qui amenait le président Nixon et le secrétaire d'Etat

Bruxelles, un haut fonctionnaire 
américain a déclaré aux journalistes 
que M. Kissinger s'était entretenu 
lundi 24 juin avec M. Huang Chen, chef du bureau de liaison de Chine populaire à Washington, et qu'ils étaient tombés d'accord pour reconnafire que les relations entre Washington et Pékin étaient actuel-La même source a indiqué que

M. Klasinger ferait également, comme prévu, un voyage en Inde dans un

affaires étrangères, où il est chargé du tiers-monde.

Le nouveau voyage de M. Hyitchev, toutefols, intervient à un moment où les relations soviéto-chinoises sont particulièremant tendues et où les dirigeants soviétiques ne cachent pas leur peu d'espoir de parvenir à les normaliser tant que la direction actuelle d'espoir de parvenir a les norma-liser tant que la direction actuelle restera en place à Pékin. L'expul-sion, en janvier dernier, de cinq diplomates soviétiques de Pékin, puis la capture, voici plus de trois mois, d'un hélicoptère soviétique qui se serait égaré en territoire chinois, ont considérablement alourdi l'atmosphère. L'affaire de l'hélicoptère, en particulier, a

alourdi l'atmosphère. L'affaire de l'hélicoptère, en particulier, a donné naissance dans la presse soviétique à une violente campagne, suivie par la publication de multiples lettres de lecteurs réclamant la libération immédiate des trois membres de l'équipage. Cinq notes de protestation soviétiques ont été remises aux autorités chinoisses, la darnière remostant seulement au 22 juin dernier. Moscou a même demandé à la Croix-Rouge internationale à la Croix-Rouge internationale d'intervenir en faveur de ses trois ressortissants prisonniers des Chinois.

ressortissants prisonniers des Chinois.

Le 23 mai dernier, enfin, en modifiant le régime de la navigation fluviale sur l'Amour et l'Onssouri, à proximité de Khabarovsk, l'U.R.S.S. a donné l'impression de vouloir commencer à prendre des mesures de représailles à l'encontre de Pékin.

On voit mal, dans ces conditions, comment la nouvelle mission de M. llyitchev pourrait être couronnée de succès. D'eutant plus que les problèmes de fond opposant Moscou à Pékin restent toujours aussi graves. Un article publié récemment dans le journal polonais Zycie Warszaun, et dont le polonais Zycie Warszawy, et dont des extraits ont paru dans la Pravida de ce mercredi matin.

reprend le dossier des négociations entre Moscou et Pékin depuis 1969 et reproche une nouvelle fois aux dirigeants chinois
leur refus de signer un pacte de
non-agression. Dans un précédent
article, Zycie Warszawy avait
reproché à Pékin son refus de
négocier vraiment les rectifications de frontière tant que Moscou n'aurait pas reconnu solennellement la non-validité des « traités
inégaux » conclus du temps des
tsars. « Pour l'Union soviétique,
écrivait Zycie Warszawy, le but tsars. « Pour l'Union soviétique, écrivait Zycie Warszawy, le but final des pourparlers consiste à préciser la délimitation de la prontière, créée historiquement et légalisée juridiquement sur toule sa longueur par des documents contractuels russo-chinois, et de conclure à leur place un nouvel accord sur la frontière et un accord sur la frontière et un accord sur le régime frontalier. Il sagit, par conséquent, non de retailler la frontière soviéto-chinoise, mais sculement de préciser la délimitation de cette frontière dans certains secteurs. »

Les interprétations avancées à Moscou pour expliquer la nouvelle initiative soviétique sont de différente nature. Il s'agit tout d'abord, à le veille de l'arrivée de M. Nixon dans la capitale soviétique, de prouver au monde entier la vanité des accusations chinoises sur a la menace venue du Nord a. M. Ilyitchev se rend à Pékin quarante-huit heures avant l'arrivée de M. Nixon à Moscou; il avait fait de même à la veille de chaçun des deux précédents sommets américano - soviétiques. En se déclarant prêt à conclure «un nouvel accord sur la frontière » et à accepter certaines modifications mineures, l'Union soviétique, d'autre part, prouve sa volonté dans le principe au moins, de poursuivre des pourpariers. A moins qu'il ne s'agisse de placer les dirigeants chinois au pied du mur et de les obtiger soit à engages vraiment les négociations, soit les Les interprétations avancées i ger vraiment les négociations, soit à les rompre ouvertement. — J. A.

qui lui insuffle sa politique et réalise à lui seul l'unité de ten-dances disparates et qui, tout en s'appuyant sur le suffrage unis'appuyant sur le surrage uni-versel, demande en fait l'intégra-tion du royaume à l'Inde. Mais il est difficile d'affirmer que les électeurs qui se sont prononcés l'an dernier pour le Congrès au nom de la démocratie approuvent aussi une union organique avec le grand voisin du Sud.

PATRICE DE BEER.



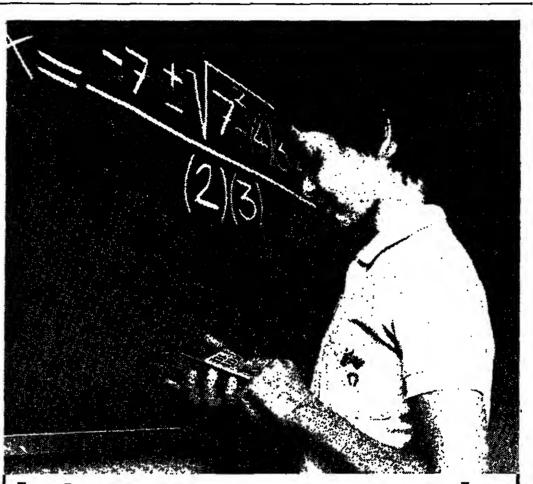
### Découvrez la Bulgarie fleurie Roses brodées des blouses paysannes. Roses peintes des monastères. Fragrance mêlée à l'air marin. Essence de rose, parfum de vos vacances. Roussalka en Bulgarie.

Club Méditerranée 266 52 52

Pour vous changer des idées grises.

Office National du Tourisme Bulgare 45 av. de l'Opéra Paris 2º Tél. 073.31.22

DEBERGE BEBERGE BEBERGE



### Le temps que vous commenciez à y réfléchir. Il a déjà la solution.

Cela peut vous surprendre qu'un garçon de 13 ans résolve une équation du second degre. Plus vite que vous ne le pourrez jamais.

Et avec blen plus de précision. Bien sûr, il se fait un peu alder par ses amis de Texas Instruments et leurs règles à calcul

ectroniques. La SR 10 peut résoudre des opérations aussi complexes que les carrés, les racines carrées, les inverses, en notation traditionnelle

ou scientifique.

La SR 11 fait davantage encore : appuyez sur la touche π : 3,1415927 apparaît instantarément sur l'écran ; déplacez le commutateur K vers la droite : vous êtes prêt

En vente chez les spécialistes Texas Instruments A PARIS 1" STYLODACTYL, 50, rue Croix-des-Petis-Champs 2" - GIBERT JEUNE, 15, boulevard St-Denis - SOTEMECA, 8, rue SI-Martin

- 5° LA REGLE A CALCUL, 65, boulevard St-Germain GIBERT JEUNE, 5, place St-Michel
- DURIEZ, 132, boulevard St-Germain
   TELE RADIO COMMERCIAL, 28, rue de Rome DACTYLO OFFICE, 32, rue de Provence - NORD RADIO, 141, rue La/ayette - OUERCY, 64, avenue Claude-Vellefau - CARBUMECA, 61, rue Louis-Blanc
- 11º RADIO VOLTAIRE, 155, avenue Ledru-Rollin 124 - TERAL, 24, rue Traversière
  155 - BUREAU SELECTION, 26, rue Robert-Lindet 16" - A LAMARTINE, 118, rue de la Pompe
- SWANOR, 17, boulevard Pereire. 20° - S.E.M., 71, boulevard de Ménimontant Grands magasins:
  B HV - Bon Marche - Galeries Lalayette - Printemps

Papeteries Plein Ciel PIERRE LICHAU - EUROCADEAUX - Tel.: 260,33,44. à utiliser un facteur constant. Toutes deux vous donnent des réponses instantanées sur l'écran à 10 chiffres rouges vifs. Fonctionnant sur accumulateurs ou sur secteur, ces deux règles à calcul électroniques sont livrées avec un chargeur-adaptateur et une housse de protection.

De plus, chaque SR 10 et SR 11 est garantie

un an, pièces et main d'œuvre pa Texas instruments. Texas instruments.

Alors tirez un trait sur les calculs d'autrefois et pensez à la SR 10. Ou à la SR 11.

Vous gagnerez un temps précieux.

**Texas Instruments** l'électronique au bout de vos doigts.



**TEXAS INSTRUMENTS** La Boursidière 92350 Le Piessis-Robinson (630.2 -43)

## L'Assemblée nationale décide d'abaisser à dix-huit ans

qui pouvait être contre ? Aucun des groupes parlementaires assurément, dont chaque crateur soulignait mardi que ses amis rèclamaient depuis longtemps une telle décision. Il y avait jusqu'à l'U.D.R., principale formation soutenant un président, Georges Pompidou, hostile à l'abaissement de l'âge de la majo-rité, qui rappelaif qu'elle souhaitait depuis 1963 qu'une mesure de cet ordre fût prise. Seuls. MM. de Bénouville et Meunier, tous deux apparentés à l'U.D.R., osaient dire, sous les exclamations. qu'ils n'approuvaient pas cette résolution.

Tout aurait donc du parfaitement se passer. C'était sans compter avec les déclarations de M. Lecannet et avec la mau-vaise humeur d'une partie de la majorité à l'égard de la nouvelle équipe gouvernementale. Le garde des sceaux surprit en affet les députés : il annonça dans son intervention que le gou-vernement, « conformément au sentiment du chef de l'Etat », souhaitait que soit dissocié l'examen de l'abaissement de l'âge de la majorité civique de celui de la majorité civile, ce dernier devant être reporté à la session d'automne. Décision d'autant plus surprenante que le ministre de la justice avait assuré dimanche qu'il obtiendrait « très vaisemblablement » l'accord du gouvernement pour que les deux questions soient liées. Il est vrai que, le 10 juin dermer, le maire de Rouen expliquait qu'il était nécessaire de disjoindre les deux mesures.

La dissociation ne faisait pas l'affaire de la commission des lois et de la quasi-totalité des élus, qui entendaient régler les deux questions en même temps et ne se cachaient pas pour le dire. M. Lecaruet le comprit bien, qui, tout en maintenant ses reserves, accepta la discussion au sujet de l'abaissement de la majorité civile. Ainsi le gouvernement, sans perdre la face (avec habileté le ministre de la justice ne s'opposa pas à la demande de l'Assemblée), devait néaumoins faire marche arrière.

On a donc pu vérifier à cette occasion combien les tensions entre le pouvoir et une fraction de la majorité demeurent fortes : visiblement, plusieurs députés U.D.R. n'étaient pas mécontents de l' - incident -. M. Lecanuet lui-même, mal écouté, peu applaudi. ne rechignait pas à lancer quelques piques à l'égard de l'U.D.R.: comme certains parlementaires de ce mouvement invoquaient la Constitution, il répliqua: - Je me garderai d'entrer dans le debat qui consisterait à savoir qui, à un certain moment, a eu le plus de respect de la Constitution. Et il souligna avec insistance que, lui, il ne recourrant pas au vote bloqué, pratique, dont, dit-il, « j'ai trop souffert ». C'était là évoquer le passe récent où l'U.D.R. était au pouvoir et l'actuel ministre dans l'opposition. Au total, l'un prenait une certaine revanche et les autres ne cherchaient que l'occasion d'avoir, à leur tour, la leur,

Au-delà de ces escarmouches révélatrices d'un mauvais climat et d'un conflit latent entre le garde des scezux et une partie de l'U.D.R., qui s'accommode fort mal de l'entrée des réformateurs dans le gouvernement, il n'en reste pas moins que la discussion, mardi, a souvent paru trop précipitée et insuffisamment pré-parée: en ce sens, M. Giscard d'Estaing, soncieux d'aller vite et de réaliser une promesse électorale, risque de perdre en partie le bénéfice d'une réforme importante et populaire. MICHEL SCHIFRES.

Le rapporteur de la commission des lois, M. ALAIN TERRE-NOIRE (U.D.R., Loire), après avoir rappelé que de nombreuses organisations politiques souhaitent depuis longtemps l'abaissement de l'âge de la majorité électorale, qu'une telle initiative a déjà été prise par de nombreux pays et précisé les raisons qui plaident en faveur de cet abalssement, s'étoune que le gouvernement, s'étonne que le gouverne-ment veuille dissocier majorité civile et majorité civique. « Si nous ne lions pas majorité civile et majorité électorale, dlt-il, nous donnerons l'impression de pren-dre une mesure incomplète, de manifester notre crainte ou une nou-relle hésitation. » Le député relle hésitation. » Le député estime ensuite qu'en séparant les deux majorités, l'assemblée prendrait aussi le risque d'adopter un texte qui pourrait être censuré par le conseil constitutionnel. En effet, explique-t-il, « le texte de la Constitution est très clair sur ce point et les travaux préparacioires le confirment : les deux majorités ont été liées des la Constitution de 1946 et telle a toujours été l'impression de l'Assemblée » Il assure aussi que le

----

gouvernement lui-même a con-firmé cette Interprétation à plu-sieurs reprises. Décrivant ensuite les raisons qui militent en faveur d'un abaissement de la majorité civile, M. Terrenoire constate que de nombreur textes out attribué. de nombreux textes ont attribué des droits de plus en plus importants aux jeunes de moins de vingt et un ans Puis, après avoir présenté les propositions que la commission défendra au cours de la discussion des articles, il indique : « La com mission a souhaité que les nouvelles mesures soient accompagnées, à l'école et hors de l'école, de ce que l'on appelait autrefois une instruction civique afin que les jeunes qui seront appelés demain à voter sachent mieux quelle part de restants aux jeunes de moins de nonabilité ils ront deroir assu-mer et que, s'ils reulent changer la société, ils le jassent en con-naissance de cause. (...) Ecartons de nous les craintes dissimulées, les inquiétudes inavouées, les jaux-juyants. les retards, les retus, conclut-il. en acceptant fran-chement les conséquences électorales, sociales et familiales du nouvel dae de la majorité. »

### M. PONIATOWSKI: un équilibre harmonieux au sein du corps électoral

Pour M. MICHEL PONIATOWSKI, ministre de l'intérieur. « la majorité électorale de vingt et un ans ne parait en accord ni arec l'évolution récente du droit public dans les pays démocratiques, ni avec la transformation des conditions de la vie sociale depuis le siècle dernier, ni arec la nécessite de réaliser un équilibre harmonieux au sein du corps électoral de la nation ». Aussi le gouvernement propose-t-il — moins de deux mois après l'élection du président de la République, et en application des perspectives président de la République, et en application des perspectives président de la République, et en application des perspectives président de la République, et en application des perspectives président de la République, et en application des perspectives président de la République, et en application des perspectives président de la République, et en application des perspectives président de la République, et en application des conditions de la vie sociale depuis le vielle des viel dans la justion, doit être associée plus tôt qu'autrefois aux responsabilités politiques. Explicitant ce qu'il primé auparavant, à savoir que l'abaissement de cette majorité permettra de réaliser un équilibre harmonieux au sein du corps électoral. M. Poniatowski remarque : a C'est arec surprise que : a c'est arec surprise de deux en de l'all production ans l'âge de la majorité électorale. Le ministre précise alors les rai-sons qui plaident en faveur de sons qui plaident en faveur de cet apaissement de la majorité électorale : « L'age de la maturité intellectuelle et physique des jeunes générations s'est abaissé, la prolongation de la scolarité, la disfusion de plus en plus large des enseignements secondaire et supérieur, de même que l'abondance des informations de toute nature répandues par la presse et nature répandues par la presse et les moyens audiovisuels, ainsi que le développement des communica-tions et des royages rendent les jeunes capables de former leur jugement à un âge plus précoce que par le passé »; il souligne

♣ Le mourement pour la vérité et la moralité en politique et MM. Richard Marlenstras, Laurent Schwartz. Paul Thibaud. Pierre Vidal-Naquet orgaa bureoucratisation et centrali-sation en France: avec la parti-cipation de MM. Jacques Attali, Cornélius Castoriadis, Jean Dru et Edgar Morin le jeudi 27 juin à 20 h. 45 à l'amphithéatre 44 de la Halle aux vins la Halle aux vins.

aussi parjois les peser. Ces articles laissaient entendre qu'il y aurait deux France, celle des jeunes actifs et celle des vieux mactifs, cette dernière étant par hypothèse celle de l'adversaire dont les voix auraient du, dans la balance par-tisane, peser moins lourd que celles des jeunes et des actifs. Cette argumentation n'est pas admissible. Elle repose sur des postulats erronés et, de surcroit, contradictoires. Comment peut-on contragictores. Comment peut-on annsi dire que les roix des per-sonnes àgées doivent peser moins lourd que celles des jeunes, alors que si les jeunes portent en eux l'avenir de la France, les per-sonnes àgées ont transems l'àme et éditie le cértifié de celles i

et édifié la réalité de celle-ci? Comment peut-on laisser entendre que les voix des personnes truc-tives doivent peser moins lourd que celles des personnes actives. c'est-à-dire oublier la dette contractée par la nation à l'égard de ceux qui ont participé à son effort? Il n'existe qu'une nation : les voix se complent et ne se jaugent pas. » Le ministre d'Etat souligne ensuite combien l'espérance de vie depuis plus d'un siècle s'est accrue. Aussi estime-t-il qu'on doit abaisser l'age électoral afin de compenser cette accroissement de l'une des extrémités du corps électoral. Il estime que l'abaissement de l'âge électoral assurera l'équilibre de la vie publique. En-fin, après avoir considéré que le seuil de dix-buit ans est « celui de la logique et de la clarié », il précise que si la disposition en discussion est. votée pendant la

session en cours, elle permettra aux jeunes ayant atteint l'àge de dix-huit ans de s'inscrire sur les listes électorales dès la prochaine révision de ces listes en déposant une demande à partir du 1°° sep-

### M. LECANUET :

### une pédagogie de la responsabilité

M. LECANUET, ministre de la justice, souligne tout d'abord dans son intervention que « la volonté de changement et de réforme qui anime l'action du gouvernement implique un acte de confiance dans la jeunesse du pays. Laisser pour ainsi dire en marge de la nation les aspirations de la jeunesse, c'est la contenir dans l'irnation les aspirations de la jeunesse, c'est la contenir dans l'irresponsabilité ou l'abandonner à
la contestation. Lui permettre
d'accèder à la majorité politique
c'est lui offrir la chance d'un
engagement positi!. L'esprit de la
présente loi est d'instituer au service de la jeunesse une pédagogie
de la responsabilité. Répondre à
l'attente de la jeunesse c'est aussi l'attente de la jeunesse. C'est aussi donner tout son élan à notre polidonner tout son étan à notre poli-tique de transformation de la société. Nous pourrons d'autant mieux réaliser le changement et les réfarmes que nous prendrons appui sur son exigence, son dyna-misme et son imagination ». Le garde des sceaux prêcise ensuite que « le gouvernement conformé-ment au soulait erretiné nont le ment au souhait exprime par le chef de l'Etat, a eslimé après en avoir délibéré que la dissocia-tion entre les deux majorités (N.D.L.R.: majorité électorale et majorité civile) était possible... > M FONTAINE (U.D.R.):

Absolument pas. >

M. LECANUET : e ... sur le plan constitutionnel et qu'elle était par ailleurs souhaitable... > M. FONTAINE: « Pas ques-M. LECANUET : « ... pour des

raisons pratiques. > Ainsi, contrairement à ce qu'a Ainsi, contrairement a ce qu'a jugé la commission des lois, le gouvernement, pour sa part, considère que la Constitution autorise la disjonction des deux majorités. « Si la Constitution, indique M. Lecanuet, dit que tous les Français majeurs sont électeurs. M. Lecanuet, dit que tous les
Français majeurs sont électeurs.

elle ne dit pas pour autant que
seuls les Français ayant atteint
la majorité civile disposent du
droit de vote! >

Le ministre de la justice expli
Dans la discussion générale, 26 juin), le garde des sceaux
M. ROBERT-ANDRE VIVIEN
(U.D.R., Val-de-Marne) 'se déclarations de M. Lecatorale, le député insiste sur le

que ensuite les raisons qui justi-fient cette dissociation : impor-tance notamment de la révision des textes concernant la majorité des textes concernant la majorité civile, importance à la fois quantitative, mais aussi qualitative puisque les questions soulevées concernent aussi bien l'émancipation que l'adaptation du régime pénal des délinquants mineurs de vingt et un ans, en faveur desquels ont été édictées certaines rècles particulières on que l'herritellières que l'entre l'été de l'été de

règles particulières, ou que l'har-monisation de certaines incrimi-nations qui retiennent comme élément constitutif d'un délit l'âge d'une personne fixé suivant les cas entre dix-huit et vingt et un ans (par exemple, homosexus-lité pratiquée avec un mineur, invitation de mineur à la débauche, vente de stupéfiants à des mineurs), répercussion aussi de

### Citoyens majeurs et civils mineurs

Le président de la commission

### M. MAUROY (P.S.): une hardiesse à retardement

sécurité sociale de leurs parents). de la fiscalité (actuellement le quotient famillal tient compte des mineurs jusqu'à vingt et un ans et même jusqu'à vingt et un ans lorsque le jeune est à charge ou par suite des études), etc. Au total, le gouvernement préfèretil que la question de la majorité civile soit évoquée lors de la prochaine session ? « Il s'agil, précise M. Lecanuet, d'une dissociation temporaire dictée par des considérations pratiques. (...) En voulant tout règler à la jois, on s'exposerait au risque, que je ne voulant tout régler à la jois, on s'exposerait au risque, que je ne veux pas prendre pour ma part, de retarder l'adoption de la mesure la plus simple, à nos yeux la plus urgante. l'abaissement de l'âge électoral. Je veux donc espérer que l'assemblée se rangera à cet avis. Si elle entend passer outre, si elle veut aller plus vite et plus loin malgré les observations que je viens d'exposer, elle tions que je viens d'exposer, elle en prendra la responsabilité." Le gouvernement ne se dérobera pas

toutefois au dialogue. »

Le président de la commission des lois, M. FOYER (U.D.R., Maine-et-Loire), comparant le combat de M. Lecanuet à celui de la chèvre de M. Seguin, précise : « Il est contraire au bon sens d'imaginer qu'un jeune hômme de dir-huit à vingt et un ans puisse voter tout en ayant encore besoin de l'autorité paternelle pour se rendre, par exemple, à l'étranger. » Après avoir présenté plusieurs cas démontrant qu'en cas d'abaissement de la majorité civile « le changement ne sera pas considérable » et précisé que « tout l'aspect social de la réforme est entièrement

l'abaissement de la majorité civile dans le domaine de la sécurité sociale (la sécurité sociale étudiant devra prendre en charge des jeunes gens actuellement courte jusqu'à vingt ans par la sécurité sociale de leurs parents), de la fiscalité (actuellement le quotient familial tient compte des mineurs insourà vingt et un treurise. »

dg

à la ferme, à l'usine, dans l'entreprise, »

« Enfin nous y sommes n,

s'ecrie M. MAUROY (P.S., Nord),
estimant que le gouvernement
propose une mesure que les
socialistes réclament depuis dix
ans. Selon l'orateur « amener les
jeunes au civisme, c'est les informer complètement et objectivement », et îl juge que le choix
de dix-huit ans constitue pour le
gouvernement et la majorité, qui
rappelle-t-il, souhaitaient auparavant fixer l'âge électoral à dixneuf ans, « un recul », « Il est
grand temps, poursuit-il, de modijier les dispositions du droit,
reflet d'une société depuis langtemps dépassée, d'une société de
dix-neuvème siècle, d'une société
de la bourgeoisie où l'on en vint
à crèer le mythe de la jeunesse à créer le mythe de la jeunesse pour mieux l'écarter de la vie

« Vous auriez du depuis longtemps donner le droit de vote à
dix-huit ans, au nom de la démocratie, dit encore M. Mauroy.
Voire refus a catraine des resultats électoraux qui ne correspondaient pas à la réalité de la
nation. » Aussi le député juget-il que le texte constitue « une
hardiesse à relardement » pour
le gouvernement. Rappelant encore que dans les mouvements
mêmes de la majorité nombreux
étaient ceux qui réclamaient
l'abaissement de l'âge électoral, il
estime que le texte est « une
victoire indiscutable » pour les
mouvements de jeunesse, déclare « Vous auriez du depuis longmouvements de jeunesse, déclare que les socialistes se refusent à dissocier majorité civile et majo-rité civique, et souhaite une mo-dification de l'âge de l'éligibilité : « Qui peut donner la con-fiance peut aussi la recevoir », note-t-il à ce propos.

M. GERBET (rép. ind., Eure-et-Loir), pour qui cet abaissement et-Loiri, pour qui cet abaissement n'est confesté par personne, se félicite que le président de la République ait proposé une telle mesure, et juge que ce texte n'est ni « un geste démagogique ni un calcul politique ». Il considère encore que l'abaissement à dixhuit ans de l'âge électoral n'aurait rien changé aux résultats des

# PKBANKEN, LA PLUS GRANDE BANQ

Le 1er juillet 1974 marquera la fusion de Postbanken et de Sveriges Kreditbank.

La raison sociale de cette nouvelle banque commerciale sera : Post-och Kreditbanken - elle portera cependant l'abréviation de PKbanken.

A l'instar de ses banques parentes, Postbanken et Sveriges Kreditbank, la nouvelle banque est la propriété de l'Etat suédois. Les actifs, d'un montant d'environ FF 37 milliards, en font la banque la plus puissante des pays scandinaves.

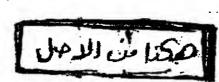
L'organisation décentralisée de la nouvelle banque facilitera les contacts étroits avec le monde du commerce, et son réseau de filiales, réparties dans toute la Suède, garantira des services de tout premier ordre.

Tous ces faits donnent à la PKbanken une force dont il faudra tenir compte à l'avenir lors de transactions bancaires. Nous détenons alors le bon vouloir et les ressources.



STOCKHOLM. Norrmaimstorg 2. Box 7042. S-10381 Stockholm. Télex 19310, téléphone 249000. GÖTEBORG, Vástra Hamngatan 16. Box 2561, S-40317 Göteborg. Télex 2562, téléphone 170300. MALMÖ, Södergatan 19. Box 24, S-20120 Malmö. Télex 32524, téléphone 75000. NEW YORK, Agence: 75, Rockefeller Plazz, Suite 1806. Télex 237691, téléphone 212977-9470.

Ç.



### DE DISJOINDRE LES DEUX MESURES

# l'âge de la majorité électorale et civile

dernières élections et déclare, en ce qui concerne la dissociation des deux réformes : « Il est reprettable que le gouvernement n'ait pas à proposer des mesures permettant de réaliser cette harmonisation et d'éviter des oublis générateurs de rectifications futures. (...) La simple logique veut que l'autorité

### Vote obligatoire et éducation civique

M. DUCOLONE (P.C., Hauts-de-Seine), soul ignant que les communistes réclament depuis longtemps le droit de vote à dix-huit ans, et considérant qu'une telle mesure aurait pu être prise bien auparavant, ne serait-ce qu'en raison de la mobilisation de la feunesse sur ce thème (« en ce sens, co débat est une victoire de la jeunesse), déclare que toutes les propositions de loi demandant l'abaissement de la majorité associent majorité civique et majorité.

M. LIGOT (U.C., Mane-et-l'institute des deux serves, lie l'âge de la majorité dectorale à celui de la majorité dectorale à celui de la majorité si deux majorités à dix-inuit ans et souligne qu'il s'agit par cette mesure « d'exiger la pleine participation de la jeunesse à la rie nationale et de lui conférer une réelle autonomie civile et pénale ».

M. LIGOT (U.C., Maine-et-l'institute des deux serves, lie l'âge de la majorité dectorale à celui de la majorité s'aule. » l'abaissement de la majorité asso-cient majorité civique et majorité civile. « Cette nécessité, dit-il, se ressent dans la prise de conscience et de responsabilité de la jeu-nesse, qui se traduit plus tot qu'auparavant. (...) On peut dire saus crainte que l'accelération du processits économique. L'évolution processus économique, l'évolution très grande des moyens d'infor-mation, la prise de participation à la vie sociale, ont aidé à ce que les jeunes gens et les jeunes jilles se sentent plus vite res-ponsables, et qu'à jusie titre ils aspirent à exercer leurs respon-sabitités.»

Le député communiste estime

encore que la dissociation des deux majorités serait en contra-diction avec l'article 3 de la Constitution : « Cet article. expli-que-t-Il, selon lequel sont électeurs

### MM. BALLANGER (P.C.) ET CLAUDIUS-PETIT (Un. cent.) DEMANDENT UN DÉBAT DE POLITIQUE ETRANGÈRE

La conférence des présidents, réunie mercredi 26 juin à l'Assem-blée nationale, a fixé au 10 juillet la clôture de la session extraordi-neire qui s'ouvrire le 2. A l'ordre du jour de cette session figurent les dispositions économiques et financières et le collectif budgéfinancières et le collectif budgétaire, un texte sur la révision de
la valeur locative et la deuxième
lecture du projet d'amnistie.
MM. Robert Ballanger, au nom
du groupe communiste, et Engène
Claudius-Petit, président-délègué
du groupe Union centriste, ont
demandé au gouvernement de
prévoir au début de la session
extraordinaire un débat de politique étrangère. M. René Toma-sini, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, a indique qu'il ferait part de cette deniande au premier ministre.

Ls séance du mercredi 26 étant consacrée aux questions, notamment sur l'O.R.T.F., les députés se prononcent jeudi 27 juin sur trois demandes de création de nant la pollution du littoral méditermnéen. les pratiques des socié-tes pétrollères et la situation de l'énergie. Jeudi et vendredi 28, l'Assemblée examine des projets et propositions de loi concernant la régulation des naissances, les anciens combattants d'Afrique du Nord et le statut des journalistes

paraît partisan de la réduction des deux majorités à dix-huit ans

des deux majorités à dix-huit ans et souligne qu'il s'agit par cette mesure «d'exiger la pieine participation de la jeunesse à la rie nationale et de lui conférer une réelle autonomie civile et pénale ».

M. LIGOT (U.C., Maine-et-Loire) souhaite que l'inscription des jeunes sur les listes électorales soit automatique et que l'âge de l'éligibilité aux conseils municipaux soit abaissé. Il observe à propos des deux majorités : « Il existe actuellement des majorités diverses selon les tâches ou les secteurs, et personne ne paraît s'en plaindre. »

M. COMMENAY (U.C., Landes) M. COMMENAY (U.C., Landes) insiste sur la nécessié de ne pas négliger les personnes du troisième âge : « Si l'on reconnaît aujourd'hui que l'individu peut à dixhuit ans prendre en main son destin et assumer ses responsabilités, souligne – t – il, celui qui a cœuvré sa vie durant n'en reste pas moins capable.» Il s'inquiète aussi d'une « certaine crise de la conscience civique » et souhaite qu'on remédie à cette crise.

M. COINTAT (U.D.R., Ille-et-Vilaine), regrettant que l'abaisse-ment de la majorité électorale n'ait pas été décidé plus tôt sou-haite que de nouvelles disposi-tions soient ajoutées au projet. Il demande ainsi que les listes élec-torales soient laissées ouvertes en permanence et que la non-inseria. totales soient laissées ouvertes en permanence et que la non-inscription sur les listes soit sanctionnée. Il anonce aussi qu'il défendra lors de la discussion des articles un amendement tendant à ce que le vote devienne obligatoire. M. Jacques Legendre (U. D. R., Nord) s'étome que le ministre de l'éducation nationale ne soit pas présent à ce débat : « Il est souhaitable que l'école assure aux jeunes citoyens la nécessaire jonction citoyens la nécessaire jonction civique », affirme - t - il, évoquant ensuite la question de la politique à l'école.

à l'école.

Dans sa réponse aux députés, M. LECANUET remarque, en s'en félicitant, qu'aucune critique n'a été émise s'ur la proposition d'abaisser l'âge de la majorité électorale. « Voici donc une réjorme, dit-il, qui va être inscrite à l'actif du gouvernement. C'est un événement, un fait politique. La jeunesse de France ne l'oubliera pas. (...) Cette réjorme est un bien pour la démocratie et le pays. » Le garde des sceaux évoque ensuite la question de la disjonction des deux majorités. Tout en affirmant que le gouvernement maintient sa position, il précise qu'il s'agit d'une dissociation provisoire destinée à éviter les dangers de l'improvisation, d'autant que certaines options de fond n'ont pas encore été tran-chées. Ainsi « il jaudra de toute manière reventr sur la question de la majorité sociale ». Le minis-tre de la justice précise ensuite

En matière penale, la victime ne bénéficie desormais d'aucune protection spéciale, mais les par-lementaires décident de laisser subsister le renforcement de la sementaires decident de la lasser subsister le renforcement de la peine lorsque l'usage des stupéfiants aura été facilité à des moins de vingt et un ans. Dans les autres cas, le régime pénal spécial prendra fin à dix-huit ans. Il s'agit essentiellement de l'article relatif aux attentats à la pudeur, qui sanctionne le délit d'homoexualité dont la répression pénale s'exerce exclusivement lorsque cet acte est commis avec un individu mineur; de l'article qui aggrave les peines dont sont passibles les proxénètes lorsque la victime est un mineur et qui crée une infraction spécifique d'incitation d'un mineur à la débauche; des articles qui interdisent la publicité des boissons alcoolisées auprès des mineures dans les débits de boissons.

Pour ce qui est de l'émancipation, à côté de l'émancipation de plein droit par le mariage qui subsiste les pères et mères auront la faculté de demander au juge de twelle de prononcer l'émancipation lorsque l'enfant mineur aura atteint l'âge de seize ans. S'il y a de justes motifs, le mineur orphelin se verra confèrer la même faculté à la demande du conseil de famille. Ainsi, dans tous les cas, après avoir entendu les parents le juge de tutelle apprèclera le bien-fondé de la demande, ce qui constitue une modification importante par rapport au droit existant où un tel pouvoir ne lui est dévolu qu'en cas de désaccord des parents. Enfin, il est interdit au mineur émancipé d'être commerçant.

Pour ce qui est de l'autorité parentale et de la tutelle, est abaissé à seize ans : l'âge :n dessous duquel l'autorité parentale peut être déléguée à un par-

que le gouvernement; comme il en a la possibilité, ne fera pas appel au vote bioqué.

Avant de lever la scance, les céputés présents décident, à les Français et les Français et les Français continue de les Français et les Français et les Français et l'enfant a été remis par ses parents à un organisme ou lorsqu'il a été recueilli sans l'intervention des lois, d'abaisser la majorité civile à dix-huit ans. En séance de nuit, l'Assemblée nationale abaisse aussi la majorité électorale à dix-huit ans. En suivant une proposition de M. Lagore (P.S., Gironde), elle décide de préciser que sont électeurs « les les français » (et l'es français. » (et l'es français. » (et l'es français » (et l'es français. » (et l'es français.

Quant au droit de nationalité, il est notamment décidé qu'un mineur qui décline la qualité de Français dans l'année précédant sa majorité doit possèder une autorisation de ses parents. Le mineur peut en revanche demansa majorité doit possener une autorisation de ses parents. Le mineur peut en revanche demander sa naturalisation sans autorisation dès l'age de dix-huit ans. Telles sont quelques-unes des principales dispositions décidees par les députés, qui prennent également des mesures transitoires et diverses en ce qui concerne, en particulier, le service national. Il est également précisé, à la demande du gouvernement, que « les mesures d'assistance é du cative en cours continueront à être exécutées jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à compter de l'entrée en tigueur de la loi torsqu'elle aura pour effet de jaire acquérir au mineur sa majorité avant l'expiration de ce delai. Toutejois, cette prorogation prendra jin lorsque l'intéressé atteindra l'age de tingt et un ans ». L'Assemblée, adoptant un amendement de M. RO-

BERT-ANDRE VIVIEN, décide encore que, « au cours de la promière session parlementaire de 1976, le gouvernement présentera au Parlement un repport sur les mesures qu'il aura muses en place pour assurer le développement de l'instruction curique et de la formation aux responsabilités du citoyen dans l'enscipnement universitaire et dans la formation permanente, en particulter au niversitaire et dans la formation permanente, en particulter au niversitaire et dans la formation permanente, en particulter au niversitaire et dans la formation permanente, en particulter au niversitaire et dans la formation permanente, en particulter au niversitaire et dans la formation permanente. N'es particulter de cette loi qui, excepté en ce qui concerne les dispositions d'ordre pénal, est applicable dans les territoires ont refusé su cours de la discussion plusieurs amendements, notamment une proposition de M. Cointat souhaitant que le vote soit obligatoire cette proposition a été repoussée par les députés de la gauche et votée par de nombreux élus U.D.R. et rèp. ind.).

Au cours de la discussion des BERT-ANDRE VIVIEN, décide

nombreux élus U.D.R. et rép.
ind.).

An cours de la discussion des
articles M. DE BENOUVILLE
capp. U.D.R., Paris; devait protester contre l'abaissement de la
majorité à dix-huit ans, décision
qu'il jugea natamment « démagogique » et de nature à affaiblir
la famille. M. Meunier (app.
U.D.R., Ardennes) devait se déclarer lui aussi nu cours des
explications de vote « pas du tout
satisfai; » par le texte ndopte et
annoncer qu'il voterait contre.
Quant à M. HAMEL (rép. Ind.,
Rhône), il souhaita que le texte
revienne du Sén at largement
unencé, espérant notamment que
la Haute Assemblée corrige les
« crreurs grares » qui, à ses yeux,
y sont contenues. En dépit de cus
protestations (quatre députés devalent voter contre l'adoption du
projet de lo!), le texte amendé fut
adopté par l'Assemblée nationale.

### AU SÉNAT

### CONVENTIONS INTERNATIONALES ET QUESTIONS DIVERSES

Le Sénat a approuvé, mordi 25 juin, l'accord du 10 mai 1973 instituant un laboratoire européen de biologie moléculaire, dont le siège sera à Heidelberg. La participation de la France aux frais de ce laboratoire ont précisé les rapporteura, MM. GIRAUD et VERILLON (P.S.), s'élèvera à 22,58 % du coût global, soit environ 6 millions de francs « La biologie moléculaire, a rappelé M. HENRIET (ind.), apportera une solution à deux de nos plus graves problèmes : le cancer et les maladies héréditaires. » « La ratification de la France, a souligné M. DESTREMAU, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, ra permettre d'atteindre le quorum d'Etat aux affaires étrangères, ra permetire d'atteindre le quorum permetinat l'application immèdiate de l'accord, et les équipes de chercheurs de dix pays européens vont être dotées d'un instrument de travail commun. 3

Les sénateurs ont ensuite autorisé le gouvernement à ratifier une convention, signée à Vienne le 21 février 1971, et visant à contrôler la fabrication, la circulation et l'usage des substances psychotropes (hallucinogènes, amphétamines, barbituriques et tranphétamines, barbituriques et tran-quillisants). De même, ont-ils accepté un accord réformant le contrôle financier de l'Organi-sation mondiale de la santé (OMS).

(O.M.S.) Le Sénat a ensuite discuté plusieurs questions orales. M. CLU-ZEL (non-inscrit) a traité de la crise de l'élevage bovin et de-mande au guuvernement d'arrêtmande au gouvernement u arre-ter les importations, de supprimer les « montants compensatoires », de fixer la T.V.A. au taux zéro et de distribuer la viande aux hôpi-taux, aux économiquement faibles taux, aux économiquement faibles et aux affamés du Sabel.
« La crise, a souligné M. CHRISTIAN BONNET, m i n'istre de l'agriculture, est mondiale. Aux Etats-Unis, les cours ont chuté de 40 % en un an; de même, en Argentine, les stations d'engraissement y sont en faillite. Jusqu'en 1972, les importations communantaires n'apaient cessé de croître et cela explique la politique d'incitations. Pais est survenu un phénomène de rétention. Maigré les objurgations de mon prédècesseur, M. Chirac, en 1973, une

phénomène de rétention. Malgré les objurgations de mon prédécesseur, M. Chirac, en 1973, une politique trop libérale a été poursuivie sur le plan européen, et la crise n'a pas manqué d'en résulter. A l'heure actuelle, le marché communautaire est autosuffiant. Des mesures ont été prizes pour stopper les importations, cependant que les prir d'orientation étaient relevés. Au titre de la clause de sauvegarde, les certificals d'importation ont été réduits en nombre et leur durée raccourcle.

Un jumelage a été introduit entre importations et exportations. Les droits d'importations not été aggravés su les maigres. Pour l'heure, la production est eutosufficante mais risque de devenir déficitaire à nouveau. La crisé actuelle pourra donc être surmoniée, s'il n'y a pas de faille dans le mécanisme de soutien. D'RIEUX (P.B.) et DAVID (P.C.), concernant l'eusemble des pris RIEUX (P.S.) et DAVID (P.C.), concernant l'ensemble des prix agricoles le ministre a notamment répondu : « Lors du dernier conseil des ministres, le président de la République a souligné de la juçon la plus nette que, si rien n'était changé, le revenu agricole alluit se trouver en retard sur les autres. Il a donné des instructions pour lutter contre une telle injustice » En séance de nuit, une question de M. GARGAR (apparenté au de M. GARGAR (apparenté au groupe communiste), concernant son département de la Guade-loupe, a été l'occasion d'un assez

vif incident entre les sénateurs communistes et le secrétaire d'Etat M. OLIVIER STIRN.
MM. GARGAR et NAMY (P.C.) ayant évoqué la «gangrène» de la fraude électorale outre-mer. « qui doit être extirpée une fois pour toutes », M. STIRN a répliqué : « La seule commune où le Conseil constitutionnel a constaté une fraude. dans les D.O.M., est la commune Possession, à la Réunion, dont la municipalité est communiste. » Les altercations qui Réunion, dont la municipalité est communiste. Les altereations qui se produisent alors entre les sénateurs de gauche et les représentants du gouvernement obligent le président, M. Schleiter, à suspendre la séance pendant un quart d'heure. A la reprise du débat. M. STIRN déclare: «Il n'était pas dans mes intentions de polémiquer l'ai sculement répondu à une partie de voire intervention qui était hors du sujet.

» Je le répète le gouvernement

 Je le répète, le gouvernement emploiera toutes les incitations pour améliorer la situation économique des D.O.M. . M. DURAFOUR, ministre du travail, répond ensuite à une question de MM. VIRON et AU-

du SMIC.

« Les organisations familiales et syndicales, indique notamment le ministre, ont demandé un SMIC de 1300 F par mois pour quarante heures par semaine, soit 7,50 F de l'heure: ce serait une hausse de 26 %. Le gouvernement a estimé que ce taux ne pouvait être retenu en raison des répercussions sur les entre-prises à faible productivité.

en cours pour améliorer ce contrôle.

des charges et des ressources des collectivités locales (question de M. LETOQUART, P.C., Pas-de-Calais), le porte-parole du gou-vernement a notamment décisre : e Nous voulons doter les collectivités locales de responsabilités
qu'elles sont mieux à même
d'exèrcer que l'Etat. Il va sans
dire que les ressources devront
être transférées de pair avec les
responsabilités. Le versement dit
e représentatif > a plus que doublé en cinq ans (16 miliards de
jranes en 1974); il poursuivra
cette courbe ascendante. Quant
à la prime d'équipement nous
recherchons un système souple et
équitable d'attribution. Une nouvelle répartition des charges socale est également à l'étude. Le
rythme des nationalisations des
C.E.S. et C.B.G. sera accétéré,
les transports scolaires seront « Nous poulons doter les collecti C.E.S. et C.R.G. sera accélére, les transports scolaires seront plus largement finances par l'Etat, le remboursement de la T.V.A. sur les travaux exécutés par les communes réclame un examen attentif qui est en cours. Enfin. a conclu le secrétaire d'Etat, les structures doitent éto-luer mais les modifications luer, mais les modifications nécessaires ne seront pas imponécessaires ne seront pas impo-sées. Il appartiendra aux inté-ressés de se prononcer. La formule souple des districts et des syndi-cats à vocations multiples parati-la plus opérante. Les fusions, en revanche, ne se fustifient que si elles correspondent à une aspira-tion évidente des populations. » Répondant à M. RAYMOND GUYOT (P.C.) qu'il interrogeait au sujet de la chute d'un engin militaire au Larsac, M. SOUF-

des répercussions sur les entreprises à faible productivité. s

Au cours de la séance de la matinée. M. MINOT, sénateur U.D.R. de Paris, s'était inquiété de l'accroissement du nombre des accidents mortels sur le boulevard périphérique de la capitale. « Le nombre de ces accidents moins élevé sur le périphérique, a indiqué M. ROSSI, que dans l'ensemble de Paris. En ce qui concerne le contrôle, il y a eu neul mille sept cent soirante - seize procès - verbaux dressés en 1973; des études sont ce qui concer pour améliorer ce moilitaire au Larzac, M. SOUF-FLET, ministre de la défense, a précisé :

« L'enquête est en cours : on a déjà établi que l'incident est survenu dans les limites du périmètre dent sur orisé et que toutes les précautions avaient été prises. Il s'agit d'un engin déclaré opérationnel, que dans l'ensemble de Paris. En ce qui concerne le contrôle, il y a eu neul mille sept cent soirante - seize procès - verbaux dressés en 1973; des études sont en l'extre de la défense, a précisé :

« L'enquête est en cours : on a déjà établi que l'incident est survenu dans les limites du périmètre de la capital d'un engin déclaré opérationnel, mais qui n'est pas pour autant exempt d'incident, comme tout matériel volant. Cet incident est exempt d'incident est survenu dans les limites du périmètre de ja établi que l'incident est survenu dans les limites du périmètre de ja établi que l'incident est survenu dans les limites du périmètre de ja établi que l'incident est survenu dans les limites du périmètre venu dans les limites du périmètre venu dans les limites du périmètre venu dans les limites du périmètre de la céjà établi que l'incident est survenu dans les limites du périmètre venu dans les limites de la céjà établi que l'incident est survenu dans les limites de la céjà établi que l'incident est survenu dans les limites du périmètre venu dans les limites du périmètre de la céjà établi que l'incident est survenu d Au cours de la séance de la matinée. M. MINOT, sénateur U.D.R. de Paris, s'était inquiété de l'accroissement du nombre des accidents mortels sur le boulevard périphérique de la capitale. « Le nombre de ces accidents montels sur le poulevard périphérique de la capitale. « Le nombre de ces accidents est moins élevé sur le périphérique, a indiqué M. ROSSI, que dans l'ensemble de Paris. En ce qui concerne le contrôle, il premier en dix ans d'existence de ce matériel volant. Cet incident est moins pour améliorer ce contrôle. »

An sujet de la redistribution précisé : « L'enquête est en cours : on a déjà établi que l'incident est sur déjà établi que l'incident est sur déjà établi que l'incident est sur de principle est en cours : on a déjà établi que l'incident est sur de principle est en cours : on a déjà établi que l'incident est sur de principle est en cours : on a déjà établi que l'incident est venu dans les limites du périmètre autorisé et que toutes les précautions avaient été prises, Il s'agit d'un engin déclaré opérationnel, mais qui n'est pas pour autant exempt d'incident, comme tout mais qui n'est pas pour autant exempt d'incident, comme tout mais qui n'est pas pour autant exempt d'incident est venu dans les limites du périmètre autorisé et que toutes les précautions qui n'est pas pour autant exempt d'incident est prises, Il s'agit d'un engin déclaré opérationnel, d'un engin déclaré opérationnel, exempt d'incident, comme tout mais qui n'est pas pour autant exempt d'incident, comme tout mais qui n'est pas pour autant exempt d'incident, comme de ce matériel volant. Cet incident est exempt d'incident est entorisé et que toutes les précau-d'un engin déclaré opérationnel, d'un engin déclaré privale.

### une manière DE RÉVOLUTION (Suite de la première page.)

Soutiendra-t-on que, en quel-ques heures, dans l'inévitable dé-sordre d'un débat public où à peu près tout le monde voulait avoir près tout le monde voulait avoir dit son mot en faveur des 2 millions 400 000 jeunes que concerne la réforme (comme dit M. Lecanuet, « la jeunesse de France, croyez-le. ne l'oubliera pas »), chacun ait pu mesurer les implications de ce qui a été voté?

Certains sénateurs l'ont compris qui paraissent neu disposés

Certains sénateurs l'ont com-pris, qui paraissent peu disposés à examiner, comme il est encore prévu, vendredi après-midi, le texte sur la majorité et, dès le soir, le projet de loi sur la res-ponsabilité pénale des maires. Ils souhaiteraient un renvoi à la ses-sion supplémentaire de juillet pour profiter du délai minimum de réflexion qu'impose un aussi vaste projet.

vaste projet.
Ce n'est pas que le Sénat soit disposé à refuser l'innovation, approuvée par les députés. Ayant de loi du sénateur Jean Leca-nuet sur ce sujet, ils ne s'oppo-seront pas à lui parce qu'il est devenu ministre. La commission approuvera le projet d'aujour-d'hui.

Cette hâte pour fâcheuse qu'elle soit était à peu près iné-vitable. Le renvoi à l'automne, qu'avait soutenu, au nom de la solidarité gouvernementale, le garde des sceaux, risquait d'abou-tir aux mêmes inconvénients. Personne n'ignore que cette période est largement tributaire de l'épul-sante discussion budgétaire. Et sante discussion budgétaire. Et l'on n'aurait garde d'oublier que, si l'on se réfère aux promesses faites, l'examen du projet de loi sur l'avortement devrait trouver place dans les intervalles. Nul doute que les parlementaires manifestent moins d'enthousiasme et de hâte à l'approuver, quel que cott au demeurant son contant soit, au demeurant, son contenu qu'ils ne l'ont fait pour la majo-rité électorale et civile.

PHILIPPE BOUCHER

# **UN TRAIN POUR ETRE** A L'HEURE AU DEPART DE L'AVION

- un train et une navette qui se jouent des
- encombrements 40 minutes, tout compris, entre Paris et Orly.
- départ toutes les 15 minutes de Paris Quai d'Orsay, Pont-St-Michel, Austerlitz. Tarif unique 7,50 F.

SNEF A

tésire recevoir gracieusement le nouveau dépliant horaire ORLY RAIL

### A vendre dans Paris (19°) Porte de Pantin

à proximité métro et périphérique

### Un immeuble de 7750 m<sup>2</sup> de bureaux

divisibles par lots - possibilité de location

**Livraison Août 74** Prix fermes et définitifs

55 42, av. de Friedland Paris 8° 622.10.10

The transfer of the first of the second of the first of t

### L'U.D.R. et le nouvel ordre des choses

S'il manqualt à - l'ère nouvelle -, annoncée par M. Valéry Giscard d'Estaing, sa traduction à l'usage des partis de la majorité, le discours prononcé mardi 25 juin par M. Michel Ponlatowski devant les républicains Indépendants pourrait en tenis

Chacune des formations qui, avant ou après le premier tour de l'élection présidentielle, ont apporté feur appul au nouveau chel de l'Etal y sura trouvé sa

Les républicains indépendants

les premiers, suxqueis — sous taire général, M. Roger Chinaud - il est demandé de devenir un grand parti, mleux implanté, mieux structure, adapté au rôle qui lui est maintenent assigné : celui de - plus efficace relais de la volonté présidentielle. Les giscardiens, hier alliés indisciplines dans l'ancienne majorité. deviendront-ils les « godillots » du nouveau président ? La question a été posée mardi à M. Roger Chinaud qui s'en est détendu : - Il n'est pas besoin d'être inconditionnel pour se faire entendre . a-t-il dit.

Les centristes, qu'il s'agisse des amis de M. Lecanuet, de ceux de M. Duhamel ou de ceux de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, ont eux aussi entendu les consignes : ils auront sans doute enregistré avec satisfaction que les républicains indépendants avaient, semble-t-il, abandonné le projet de - prand parti libéral - dans lequel certains proches de M. Giscard d'Estaing souhaitalent englober toutes les formations ayant, avant le premier tour, soutenu le bon reconnu les avantages de la diversité et. s'il a recommandé aux centristes de se regrouper par « familles d'esprit politiques », il s'est borné à envisager, pour lier entre eux et avec la F.N.R.J.

Sans aucun doute, M. Lecenuet comme M. Duhamet prétèrent cette solution. Les amis du premier ne souhaitaient aucunement participer à ce qu'ils nomment une grande nébuleuse indépendante . Le second disalt encore sa méliance, mercredi matin, à l'égard des « regroupements trop vastes -. C'est avec f'esprit plus tranquille que les dirigeants du Centre démocrate et du C.D.P. (le conseil politique de ce demier parti se réunissait mercredi è Paris) vont pouvoir désormals travalller à leur réu-

Reste l'adresse à l'U.D.R. M. Poniatowski y a mis les tormes, Il n'en demeure pas moins que ce sont pour l'ex- « parti dominant » des propos bien désagréables que ceux dont il a oris connalasance mardi.

presenterons quatre cent quatre-vingl-dir candidats aux pro-

Le bureau national de la F.N. R.I. se réunira le 3 juillet pour préparer le congrès qui devrait sièger dans la première quinzaine d'octobre.

res élections léaislatives...:

Indéniablement, les temps ont changé. N'est-ce pas celul qui naguère, secrétaire général du second parti de la majorité, s'ébrouait et ferraillait contre eux que les gaullistes entenden aujourd'hul leur Indiquer leur place au sein du nouvel équilibre des forces politiques? On comprendra que ceux qui, pendant tant d'années, ont dirigé la France sans esprit de partage en conçoivent quelque amertume. certainement pas échappé dans les mouvements ainsi rassem-blés, des structures confédérales. le propos que leur adresse le listre d'Etat, mais ils auront aussi, et surtout, relevé qu'il leur était, en quelque sorte,

demandé de s'associer sagemen - sans arrière-pensées et sans réticences », au nouve! ordre dans la logique de la Consti-tution de 1958 », œuvre du générai de Gaulle. Et si certains d'entre eux « privés de respon-sabilités » par les nécessités entendre leur voix », cela ne déplaira point trop au ministre d'Etat ni, bien sûr, à son suzerain. On a même la générosité de juger cela = souhaitable =...

Il y a, dans le - c'est noté avec lequel le quotidien U.D.R. la Nation accueille ce propos le reflet de toute la dureté des temps nouveaux pour les gaul

NOEL-JEAN BERGEROUX

### «LA NATION» : c'est noté...

Sous le titre « Un discours qui ne manque pas d'intérêt ». Pierre Charpy, directeur politique du quotidien gaulliste la Nation, commente en ces termes le discours prononcé mardi 25 juin par M. Michel Poniatowski: a L'U.D.R. a enregistré avec intérêt la conception de la majorité présidentielle, du rôle qu'elle avait à y jouer et du soutien au président de la République que définit Michel Ponatowski. La

### M. DUHAMEL: des regroupements trop vastes réduiraient l'influence de la majorité.

M. Jacques Duhamel, président du Centre Démocratie et Progrès du Centre Démocratie et Progrès, déclare dans une interview publiée mercredi 26 juin par le journal Sud-Ouest: «La majorité doit demeurer pluraliste (\_) Nous pensons que les regroupements trop vastes se tradutraient par une réduction de sa capacité d'influence et de rayonnement. Cependant, pour l'équilibre et le bon fonctionnement de cette majorité, il faut que sa répartition entre plusieurs tendances soit aussi simple et logique que possible. C'est pourquoi les deux composantes parlementaires du centrisme, l'Union centriste et le C.D.P., d'une part, et les réjor-C.D.P., d'une part, et les réjor-mateurs, d'autre part, doivent se rapprocher, »

COLLOQUE

Les Entretiens de Bayonne, organisés par le docteur Henri Grenet, maire de la ville, ancien député indépendant. du 24 au 29 juin, sont placès sous le thème: « La politique, promesses et équivoques. » M. Couve de Murville, inaugurant les débats, a évoqué le rôle de l'homme d'Etat, en disant:
« Un homme d'Etat se distinque par su capacité de décider.

que par sa capacité de décider, un souci constant de l'intérêt na-

tional bien compris, et un sens projond des responsabilités. Il tient comple avant tout des réa-tités, et il s'affirme comme un homme d'action. Ce n'est pas un

doctrinaire qui veut chercher à faire triompher une idéologie.

» Souvent, quand le général de Gaulle examinait un dossier, il disait : « Où est l'intérêt natio-

disati: « On est l'interet national là-dedans? » C'était chez
lui une préoccupation de tous les
instants. C'est bien dans cet
esprit qu'il laut concevoir les
responsabilités du pouvoir. »
M. Alain Beneteau, secrétaire
fédéral du P.S.U. (Haute-Ga-

fédéral du P.S.U. (Haute-Garonne), a ensuite évoqué « le rôle
difficile mais exaltant du militant politique et, en particulier,
celui du militant de gauche. Au
départ de l'action, il y a trujours
une prise de conscience. Moimême, je me suis engagé dans la
httie politique après un voyage
au Pérou qui m'a fait toucher du
doigt les réalités du tiers-monde ».
Pour M. Beneteau. « le rôle du

Pour M. Beneteau, « le rôle du militant de gauche est avant tout un travail d'éducation et de libé-ration: Le militant de droite c'est celut qui entretient l'aliénation

des transilleurs. A la limite. Guy

AUX ENTRETIENS DE BAYONNE

Le rôle de l'homme d'Etat et du militant politique

Les Entretiens de Bayonne.

Organisés par le docteur Henri

Frenet, maire de la ville, ancien
léputé indépendant, du 24 au 19 juin, sont placés sous le thè
19 juin, sont placés sous le thè
19 juin, sont placés sous le thè
10 juin, sont placés sous le thè
10 juin, sont placés sous le thè
10 juin, sont placés sous le thè
11 juin, sont placés sous le thè
12 juin, sont placés sous le thè
13 juin, sont placés sous le thè
14 juin, sont placés sous le thè
15 juin, sont placés sous le thè
16 juin, sont placés sous le thè
17 juin, sont placés sous le thè
18 juin, sont placés sous le thè
19 juin placés sous le

### L'Agence nationale pour la valorisation de la recherche doit être « un commerçant et non un banquier » estime le délégué général à la recherche scientifique et technique

L'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR) a établi, mardi 25 juin à Paris, un ctat de ses cinq premières années d'existence. Pour son directeur. M. Jean-Pierre Bérard. la situation est positive, mais certaines ambiguités demeurent sur les fonctions de l'ANVAR

Les résultats de l'ANVAR après cinq ans tiennent en quelques chiffres L'Agence a été saisie de 5849 dossiers émanant pour un tiers des laboratoires du Centre

M. Georges Frèche, député socialiste de l'Hérault, parlant du rôle des élus, a inslaté sur l'insuffisance des moyens mis à la disposition des parlementaires « ballottés entre Paris et leur circonscription, risquant d'être incompris de leur électorat s'ils se passionnent pour les grands problèmes nationaux, et menacés de se retrouver transformés en

problèmes nationaux, et menaces de se retrouver transformés en assistantes sociales s'ils se consa-crent essentiellement aux problè-mes de leur petit coin de France. Ils sont en tout cas constamment à la recherche d'un équilibre bien difficile à trouver ».

Mme Yvette Roudy, membre du comité directeur du parti socialiste, a traité de la situation des femmes, « marginales de la politique », qui prennent seulement maintenant conscience de leur condition. « Elles sont explues du

pouvoir comme tous les minoritaires », assure l'orateur, qui affirme :

a Le pouvoir ne se partage que sous la pression de groupes orga-nisés, or les semmes sont déjà une

force économique de production et de consommation.

Mme Roudy estime que « dans la mesure où la condition de la femme n'est pas autre chose qu'une forme d'oppression, c'est à gauche que se trouve l'espoir pour la femme, la droite ne peut faire autrement que céder de temps en temps un peu de terrain devant de trou grandes pressions p.

de trop grandes pressions ».

et tout particulièrement sur

national de la recherche scientifique (C.N.R.S.); pour un autre
tiers d'autres organismes de
recherche et pour le tiers restant
de la petite et moyenne industrie,
ainsi que d'inventeurs indépendants. Les inventions qui sont
après examen, susceptibles d'être
protégées ont donné lieu au
dépôt de 3 737 brevets, et près de
41 % des inventions ainsi retenues ont fait l'objet d'accords
d'exploitation.

Commentant ces résultats
M. Bérard a souligné qu'ils avaient
été obtenus moyennant un prélèvement sur l'enveloppe financière de la recherche, qui demeure
des plus faibles : de l'ordre de
0.3 ° de l'ensemble des sommes
affectées à cette enveloppe.
M. Bérard a souhaité une augmentation de la dotation en
capital, qui s'élève maintenant à
10 millions de francs par an et
qui pourrait être portée à 20 miljions de francs.

Une semblable augmentation des moyens mis chaque année à la disposition de l'ANVAR, auxquels viennent s'ajouter une allo-cation et diverses sommes versess cation et diverses sommes versees, par l'industrie, permettralt in-contestablement à l'Agence de développer son action, par exem-ple, en finançant le pré-dévelop-pement de certaines inventions blais est-ce son rôle ou doit-il être laissé aux entreprises de capital-risque?

Pour M. Pierre Curien, délè-gue général à la recherche gué général à la recherche scientifique et technique et vice-président du conseil d'administration de l'ANVAR, l'Agence devrait être « un commerçant ci non un banquier », tandis que pour M. Creyssel, directeur administratif et financier du C.N.R.S., il deviendrait possible d'assurer le financement de certains travaux de développement auprès des laboratoires de recherches eux-mêmes. cherches eux-mêmes...

C'est se demander à quel niveau dans le processus actuel de mise en œuvre des inventions, doit intervenir l'argent : au niveau de l'ANVAR lui-même, en amont dans les centres de recherche ou en aval avec les firmes spécialisées dans le financement d'affaires risquées ? Certes, il faut se garder de créer une structure trop rigide, et il va de soi qu'il revient à l'ANVAR, qui ne dispose d'aucun monopole, de prendre à sa charge les affaires représentant un « super risque ». Mais alors faut-il aussi attendre de l'ANVAR qu'elle accumule, par les redevances qu'elle touche, des rentrées de plus en plus substantielles ? — N. V.

### M. Chinaud: nous organiserons des contacts au niveau des partis et des groupes parlementaires

M. Roger Chinaud, député de Paris, a été désigné, mardi 25 juin, par le comité directeur de la Fédération nationale des républicains indépendants pour succéder à M. Michel D'Ornano au poste de secrétaire général (M. D'Or-nano avait hui-même succédé à M. Michel Poniatowski).

Au cours d'une conférence de presse qu'il a réunie mardi après-midi, le nouveau secrétaire géné-ral a évoqué le rôle que devrait jouer son parti dans la nouvelle majorité : « Il appartient aux républicains indépendants, qui se situent au cœur de la majorité présidentielle, d'être un élément d'initiative et de proposition », a-t-il souligné.

M Chinand a dit son intention d'écrire à chacun des secrétaires généraux des partis de la majorité. A propos des rapports entre la F.N.R.I. et les autres forma-tions, il a affirmé : « Nous souhaitons evoluer dans la direction qu'ils ont déjà eux-mêmes indiquée, c'est-à-dire vers une struc-ture de type conjedéral et vers une communauté d'action. A cette fin nous organiserons des contacts au niveau des formations et au niveau des groupes parlemen-

Le secrétaire général a ajouté : « Il est normal qu'une commu-nauté d'action soit d'abord rechernauté d'action soit d'abord recher-chée avec les partis qui ont été représentés, au premier tour de l'élection présidentielle, par les 33 % de suffrages obtenus par M. Giscard d'Estaing. Pour les autres, on peut imaginer une communauté de liaisons et même d'animation; mais cela ne dépend

### LE NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS

iné le 6 septembre 1934 à Paris, ou il fait ses études — lyrées Buffon. Montaigne. Louis-ic-Grand, puis faculté de droit, où il obtient un certificat de licence, — M. Roger Chinaud multe tout d'abord dans les rangs des jeunesses européennes féddralistes, dont il est secrétaire général pour la région Nord, en 1958, avant de devenir, l'année suivante, vice-président du mouvement.

Chargé de mission, puis secrétaire parlementaire (1958) du Conseil des communes d'Europe, délégué général du Mouvement national des élus locaux (1961-1963), directeur sénéral adjoint de la Société Sabic-Chaux (1963-1963), directeur sénéral adjoint de la Société Sabic-Chaux (1963-1963), il se consacre entièrement à la politique à partir du moment où il entre, en 1965, dans l'eutourage de M. Valèry Giscard d'Estaing.
Successivement secrétaire général adjoint (1966) puis secrétaire politique national (1968) de la Fédération nationale des républicains indépendants. M. Chinaud accède au Parlement le 11 mars 1973 en battant de justesse, dans la vingt-cinquième circonscription de 1967 à 1988, sur lequel il l'emporte par 19885 voix contre 16 076.

Le nouveau secrétaire général des Républicains indépendants s'état à la four la lesse la des Républicains indépendants s'état à contre 16 076.

Le nouveau secrétaire général des Républicains indépendants s'était à plusieurs reprises prononcé en faveur d'un regroupement des centristes et il avait participé, au côté de M. Michel Poniatowski, à nombre d'opérations menées contre l'U.D.R. En juiliset 1873, il avait déciaré, dans une interriew accordée à l'hebdomz-daire e le Polut a : « Le gaullisme des tripes est terminé. » Il avait été, tout récemment, le rapporteur de la commission parlementaire de contrôle de la gestion de l'Q.R.T.P.

M. Roger Chinsud est père de quatre enfants.]

pas seulement de nous et me sem-ble plus lointain. »

A propos du Centre Démocratie et Progrès, dont le président est M. Jacques Duhamel, M. Chinaud a indiqué qu'il ignorait encore les intentions de cette formation. « mais, a-t-il ajouté, si le C.D.P., qui appartient à la majorité, se donne une vocation d'existence, je rencontrerai ses dirigeants ». je rencontrerai ses dirigeants ». Le secrétaire général des répu blicains indépendants à enfin fait état de ses intentions en matière d'organisation interne de son mouvement. Dans les pro-chains jours sera mise en place chains jours sera mise en place une équipe parlementaire chargée de le seconder. Seront également désignés des secrétaires et des délégués nationaux investis de missions particulières a Nous allons installer quatre cent quatre-vingt-dix animateurs de circonscriptions, afin d'améliorer notre implantation. Ce qui ne veut, ben sur pas dire que nous présenterons quatre-cent mutre-

définit Michel Ponutowski. La place qu'il assigne à la défense des institutions et à l'indépendance nationale lui est aussi sensible que l'hommage rendu au sens de l'Elat de ses dirigeants. C'est noté, y compris le rappel à « la logique de la Constitution » voulue par le général de Gaulle » en 1958 ». « Qui peut mieux le » comprendre que l'U.D.R.? », dit-il. Mais qui peut mieux comprendre l'attitude de l'U.D.R. que Michel Poniatowski? »

### GARAGE MIRABEAU **COUPE "2000" GRAND TOURISME** 75016 PARIS - T, 525-14-20

Les grandes berlines



Berline 2000 : 32.208 F dés en main.\*

11 CV fiscoux - 150 CV SAÉ Consommation, 8,5 litres à 90 km/h 13,35 litres à 140 km/h. 5 vitesses. Pont autobioquant. Accélération . 31,2 aux 1000. Tout le luxe et le confort propres aux Alfa Romeo

Alfetta : 30.650 F dés en main.\*

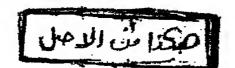
10 CV fiscoux - 140 CV SAE. Consommation , 7.50 litres à 90 km/h. 1273 litres à 140 km/h. 5 vitesses. Accelération, 31,8 aux 1000. Tout le luxe et le confort propres aux Alfa Romeo. Giulia super-luxe : 26.698 F dés en main.\*

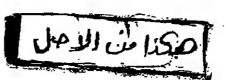
9 CV fiscoux - 116 CV SAE. Consommation . 7.8 fittes à 90 km/h. 12 litres à 140 km/h. 5 vitesses. Acceleration, 33.5 aux 1000. .Tout le luxe et le confort propres aux Alfa Romec.

Essayez. Comparez. Choisissez. Sans tenir compte du plaisir.

\* Plus carte gase et vignette. Torif nº 67 du 15/06/74.







### **SCIENCES**

### **AÉRONAUTIQUE**

### L'OPÉRATION FAMOUS

### Trois sous-marins plongeront au large des Acores pour tenter de comprendre l'évolution de la Terre

La deuxième phase de Topération PAMOUS (French-American Mid-Ocean Undersea Study) a commencé le dimanche 23 juin dans l'Atlantique, à 400 kilomètres au sud-ouest des Açores Pendant plus de deux mois, trois petits sous-marins — le bathyscaphe Archiméde, la soucoupe plongeante Cyana, tous deux français, et l'Alvin, américain — vont faire cinquante ou soixante plongées dans la faille centrale — le rift — de la dorsale médio-atlantique.

Depuis quelques années, les

WES.

centrale — le l'il — de la dorsale médio-atlantique.

Depuis quelques anmées, les
géophysiciens pensent, en effet,
que la croûte terrestre est faite
de plaques rigides qui se renouvellent constamment. Du matériau basatique plus ou moina
fluide monte de profondeurs
supérieures à 50 ou 100 kilomètres et il se glisse entre deux
plaques voisines. En se solldifiant, il écarte peu à peu ces
plaques l'une de l'autre. Chaque
plaque se comporte comme un
tapis roulant à l'autre extrémité
duquel disparaît une quantité de
croûte équivalente à celle qui est
mise continuellement en place.
La formation de la nouvelle
croûte se fait tout au long des
dorsales subocéaniques qui, sur

### Une topographie chaotique

La topographie du rift est en-core beaucoup plus chactique que la carte ne le laissait prévoir. La navigation sur le fond est donc particulièrement difficile. Néanmoins, les plongées de 1973 ont permis de donner quelques premières réponses aux questions des géophysieless.

des géophysiciens:

• LA NOUVELLE CHOUTE

OCEANIQUE se met bien en
place dans le fond du rift. Les
formes fraîches des laves en
témoignent. Ces formes sont très
variées selon les points d'émission et, en outre, elles n'ont pas
été ramaniées par une activité
tectonique quelconque;

tectonique quelconque;

LA BOSSE CENTRALE
repérée par les mesures bathymétriques de surface et dont on
se demandait si elle était un
volcan sous-marin semble bien
être formée par des émissions de
lave sortent par une fissure. En
revanche, on n'a observé aucune
fissure ouverte ni aucune accumulation de saumures chaudes,
comme on en a trouvé dans pluseurs fosses du rift de la mer
Rouge.

Rouge.
Les trois sous-marins qui com-mencent actuellement la deuxième phase du projet FAMOUS au-

sance des mécanismes qui commandent l'évolution de notre planète.

Dés lors, on comprend l'importance d'une étude in situ des processus de mise en place du matériau basaltique. Ain si naquit, dans le cadre de la coopération franco américaine, le projet FAMOUS, dont le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO.) et la Woods Hole Oceanographic Institution se partagent la responsabilité.

La réalisation de FAMOUS a commencé en 1973 : du 2 août au 4 septembre de l'année dernière. l'Archimède a plongé sept fois dans le quadrilatère comprisent eles parallèles 35° et 37° nord et les méridiens 33° et 36° ouest. En 1971 et 1972 la topographie de cette zone avait été étudiée en détail mais depuis la surface, par treize bateaux appartenant à divers pays. Une carte bathymétrique exception nellement détaillée avait été dressée de façon à permettre de choisir les points d'étude particuliers.

ront à remplir des missions partirulières. L'Archimède, engin
lourd et peu maniable, continuera
à explorer le fond du rift. L'Alvin
et la Cyana, plus agiles, étudieront surtout les parois fort raides
du rift et plongeront dans une
« jaille transformante ». Les dorsales oceaniques sont, en effet,
hachées par des failles qui décalent leurs segments les uns par
rapport aux autres; ces failles
sont le siège de la principale activité sismique des dorsales.

Les dates des premières plongées de la campagne 1974 ont été
fixées au 23 juin pour l'Alvin, au
25 pour l'Archimède et au 26 pour
la Cyuna Quatre navires de surface accompagnent les trois engins : le Marcel - Le - Bihan et le
Noroit (côté rançais), le Knorr
et le Lulu (côté américain).

YVONNE REBEYROL.

L'Académie des sciences a décerné le prix Etanceliu au docteur Herré Floch, qui a dirigé, pendant plus de quinze ans, l'institut Fasteur de la Guyane, et démontra, en 1948, que la sulfone mère était le médicament de choix pour lutter contre la lèpre.

# La C.G.T. craint le «démantèlement» de la SNIAS LE GOUVERNEMENT ARRÈTERA SA POLITIQUE AÈRONAUTIQUE et un arrêt de la production en série du Concorde sence de ces aldes pour Corvette ont contribué à gonfier les frais financiers de la SNIAS, contrainte d'emprunter aux banques. De même, alors que le supersonique, selon la C.G.T., vient de faire la preuve de ses possibilités commerciales. On s'achemine vers l'arrêt de la production au seizième appareil. Le refus du gouvernement d'étudier une version améliorée du Concorde peut remettre en cause l'avance technologique de la France, ont conclu les représentants syndicaux. La fédération C.G.T. des métaux propose des mesures pour préserver les équipes de travail : arrêt des fermetures d'ateliers et des baisses d'effectifs, retour à la semaine de quarante heures, retraite à soixante ans, retour à la SNIAS des sous traitances extérieures et nationalisation du groupe privé Dassault - Bréquet, qui bénéficia unjourd'hui de l'essentiel des crédits et commandes publics ». La C.G.T. demande également que soient accèlerés les programmes en cours, Corvette, Concorde et Airbus, notamment, en mettant en service rapide ment le supersonique franco-britannique et en « actuant son amélioration (la rersion B) et en renjorant les aides financières ».

Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. des usines de Toulouse ont appelé les travailleurs de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) à un arrêt général des activités, ce mercredi 26 juin, car ils estiment que le gouvernement a condamne irrêmédiablement la société à être à terme dans l'incapacité d'entreprendre des études nouvelles et à devenir une usine de sous-traitance des fabrications américaines». Le syndicat C.G.T. des métairs estime qu'on assiste actuellement « à un véritable démantèlement de la société nationale».

C'est le jeudi 27 juin que se réunissent à Paris successivement le conseil de surveillance de la SNIAS et le comité central d'entreprise, à qui seront communiqués des aperçus des résultats financiers pour 1973, car la direction de la SNIAS a obtenu de ses instances de tutelle et du tribunal de commerce, un report jusqu'en octobre (au lieu de juin) de ses comptes officiels définitis et de la réunion traditionnelle de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires. Les responsables C.G.T. estiment que ces comptes montreraient un déficit supérieur à 1 milliard de francs (soit un peu moins du quart du chiffre d'affaires global de la société). « On a tout lieu de craindre, a observé le secrétaire du syndicat C.G.T. des métaux, que l'annonce de ce découvert soit un prétexte supplémentaire pour ceux qui, dans les milieux gouvernementaux, sont hostiles à la Société nationale, à ses réalisations et qui ceuvent pour l'abandon du supersonique Concorde, »

Selon la C.G.T., le déficit est dû, essentiellement, au fait que des retards de l'aide financière de l'Etat pour l'Airbus et l'ab-

### SOCIÉTÉ

● La conférence internationale sur le « sexisme dans le monde d'aujourd'hui, organisée à Berlin par le Conseil œcuménique des Eglises (C.O.E.) (le Monde du 22 juin), s'est terminée par l'adoption de résolutions demandant une plus juste répartition des responsabilités entre hommes et femmes au C.O.E. notamment à l'occasion de l'assemblée générale qui aura lieu à Djakarta en 1975.

# A L'AUTOMNE

### annonce M. Souttlet

Le Conseil économique et social a et spatiale en France de M. Paul national du patronat français, qui traite notamment des difficultés de la commercialisation des avions civils et de la nécessité de maintenir les exportations militaires (le Monde du 25 juin). Le rapporteur s estime que la construction aérospatiale falsait partie de « ces domaines de pointe » qu'un pays désireux de conserver sa liberté économique ne peut se permettre de laisser décliner. Le ministre de la défense, M. Jac-ques Soufflet, qui représente, en France, l'administration de tutelle de - Nous devons nous adapter aux besoins de nos clients et aux méthodes de nos concurrents -, tou: en constatant qu'il lui était impossible de se prononcer aujourd'hui sur - ce dossier très complexe -. Le nouveau gouvernement n'en a pas encore délibéré, en particulier sur les projets en cours, ce qui devrait être tait à l'automne, selon le

### **CET APPAREIL ANTI-MOUSTIQUES**

"Mosquito skeeter-skat" c'est son nom, est le résultat de recherches effectuées sur l'influence des ondes sonores sur les insectes.

Cet appareil électronique, miniaturisé, à usage individuel, fonctionne sur pile. C'est le premier des appareils répulsifs à moustiques de ce type, mis à votre service. Son efficacité a été recomme par des techniciens dont les avis font autorité. D'un fonctionnement très tacile, it se met en marche et s'arrête à volonté en poussant un seuf bouton. Il est aussi simple que pratique. On peut le porter à la ceinture, le poser près de soi, sur une table ou par terre. Il peut être utilisé à l'inténeur comme à l'extérieur : camping, plein air, péche, chasse... Plus petit qu'un paquet de cigarettes "MOSOUITO SKEETER SKAT" apporte à tous

un plus grand confort sans odeur toxique ou désagréable. MEFIEZ-VOUS DES CONTRETYPES, ne pouvant faire état des mêmes rélérences. EXIGEZ LE VERITABLE "SKEETER-SKAT"

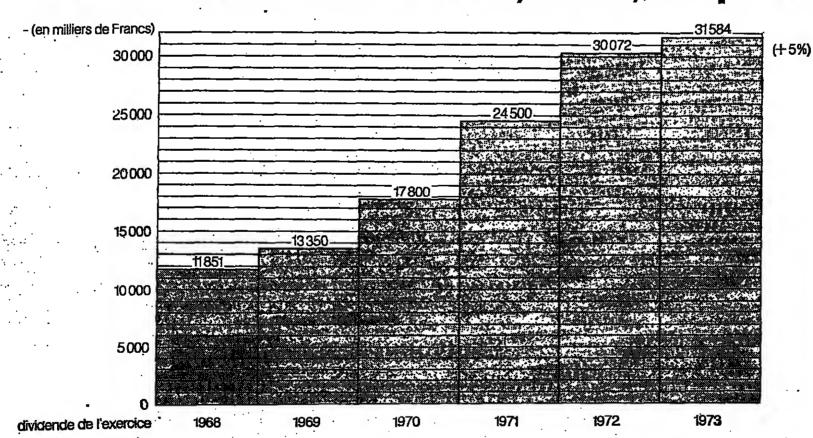
En France vente en pharmacie, Gardon-Center, Ets THIEBAUT, 30, place de la Madeleine, Paris 8° - Tél.: 073-29-03 et dans toutes les bonnes maisons, 140 F.T.C. Allemagne : Wattraut H. Müller 5 Köln 30 Postfach 350232 (R.F.A.). Recherchoris distributeurs autres pays

perfectionnement de la copie électrostatique :

Pour recevoir une documentation "copie électrostatique", adresser ce coupon à Gestetner 71, rue Camille-Groult 94400 Vitry Tel. 680 47-85

(Publicité financière)

### L'assemblée générale de la Société Centrale **Union des Assurances de Paris** qui s'est tenue à la Tour Assur le 20 juin 1974 a décidé le versement d'un dividende de 31.584.000 F, soit 28,20 F par action\*



### L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

Siège social: 9 place Vendôme 75001 Paris - Siège administratif: Tour Assur-Cédex 14 92083 Paris la Défense

dont 9,40 F d'impôt déjà payés au trésor (avoir fiscal)



71 A de VERSA

ies All



The second field of the second of the second

### L'AVENIR DE LA RADIO D'ÉTAT

### Le directeur et le

li était 18 h. 30, mardi soir, auand Jacques Sallebert, directeur de la régie radio, a appris la fin de la grève des « T 2 ». Les « sons grade > de la technique venaient de baisser pavillon. Cela faisait des jours et des jours qu'à eux seuls ils étaient parvenus à stopper la quasi-totalité des diffusions des quatre chaînes de la radio natio-nale: France-Inter, France-Culture, France-Musique et FIP. Leur revendication venait d'être emportée dans le flot sur le que l dérive

Ils demandaient des garanties pour leur avenir. Jeunes dautement qualifiés, diplômés, ayant suivi un stage spécial organisé par l'O.R.T.F., ils désiraient améliorer leur condition, pouvoir changer de catégorie, ne pas faire carrière sous le chiffre « 2 » ou « 2 exceptionnel ». Mais, la machine à faire les réformes administratives, mise en place por l'ancien directeur général adjoint de M. Jean-Jacques de Bresson, M. Afain Dangeard, avoit besoin de rouages et de certi-tudes. Et ces certitudes reposaient sur le blocage, sur la stratification. Alors, l'avenir... qui, aujourd'hui, oserait prédire l'avenir? Le technicien T2 est retourné derrière sa console — où il peut être appelé à faire le même travail qu'un T 3, celui de l'échelon supérieur, c'est-à-dire, enregistrer, mixer, diffuser - et les programmes ont repris. Pour combien de temps? Le sort de ces jeunes hommes, de ces jeunes femmes, est aujourd'hui entre des mains qu'ils ne voient pas. Leur directeur est, comme eux, placé dans l'expectative. On peut, au maximum, jouer, avec lui, au jeu des suppositions. Sa seule certitude : « Il faudra bien deux ou trois mois pour reconquerir l'audi toire perdu pendont la grève. »

# « Notre arme : la diversité

de nos programmes »

Le directeur d'une radio en grève est un personnage peu commun. Il n'est pas vraiment partie prenante dans les négociations, qui ont lieu à la présidence de l'Office. Il attend, surtout. Il espère. Pour cette fois, c'est fini, mais demain, après demain, le 3 juillet — jour où le sort de l'O.R.T.F. sera débattu en conseil des ministres — tout peut être remis en question : l'équilibre social, rétabli sans solution, au terme d'une grève demeurée stérile, peut être rompu à la maindre occasion, et la remise en couse du serait surement cette occasion.

Le monopole? On a pris l'habi tude d'en parler au passé, et Jacques Sallebert se raccroche à une notion plus solide, celle de « service pulbic ». Car il n'est quand même pas question d'abandonner le service public.

< Tant que la radio sera un ser-vice public, dit-il, elle aura les obligations et les charges d'un service public. Il sera toujours normal, puisqu'elle est financée par la redevance, qu'elle réponde à sa traditionnelle mission d'informer, de cultiver, d'éduquer et de distraire; et elle n'a pas besoin de monopole pour le faire.

» La radia nationale est grmé pour répondre à toute offensive du secteur privé. Supposons qu'on laisse s'installer des postes locaux financés par la publicité un per partout en France : le dispositi des stations régionales doit nous permettre de nous défendre ; il suffira d'accèlèrer le processus de développement des chaînes régionales prévu pour l'automne prochain.

» Notre arme contre la concur rence, c'est la diversité de nos programmes. Je ne considère pas que les actuels postes périphériques sont les concurrents de France-Inter mais, au contraire, je dispose de plusieurs programmes, destinés au grand public, pour tenter de satis-faire l'ensemble des auditeurs. Qui les écoute? Je ne me fie ni aux sondages ni aux statistiques. Ce

sont les mêmes qui écoutant tout. » L'espoir de Jacques Sallebert, c'est que les délibérations ministérielles du 3 juillet accroîtrant l'autonomie de sa régle, dont les

ECO.

AOUT : Prépar, 1" et 2" an. par motière et par centre, à la session de septembre. NOV. à JUIN : Cours du soir complémentaires, parallèles à la Faculté.

Groupement libre de Professeurs 57, rue Ch.-Laffitte 92 - NEUILLY. Tél. : SAB. 94-84. CEPES

servitudes sont lourdes - prise en charge des six orchestres de l'Ofdiffusion de six heures d'émissions pédogogiques par jour sur une chaîne en M.F., — mais dont les ressources sont faibles, quoique moins comorimées que prévu cette année. C'est là que rapport Chinaud l'intéresse : « En ce qui concerne les structures et la gestion, les conclusions du ropport Chinaud ne sont pas adaptées à la radio, dit-il. En revanche, le projet de modifier l'assiette de la taxe radio me semble positif. Telle qu'elle est perçue actuellement — auprès de ceux qui ont un poste, mais pas la télévision, des personnes ôgées pour l'essentiel, - elle ne correspond pas à grand-chose et elle revient pas à la radia, mais elle part dans un fonds commun. Le projet de taxer les auto-radios n'est pas une mouvaise idée. On pourrait percevoir cette taxe en même temps que la vignette. Et, qui sait, ou cas où ses recettes nous servient directement affectées, elle permettrait peut-être de

La radio, qui, plus encore que la télévision, vit dons le quotidien est constamment confrontée à des problèmes de production qui le dépassent. Qui sait? La grève a peutêtre évité que n'éclate une autre crise, celle des émissions. De nombreux studios sont fermés actuellement du fait du départ pour la télévision de techniciens qui n'ont pas été remplacés — mois qui devroient l'être d'ioi peu à l'arrivée d'une nouvelle promotion. Résultat : ralentissement de la production, sous-emploi du reste de l'appareil, du personnel. On fait émissions — quand on les

financer nos programmes. 3

fait — avec des bouts de ficelle et la création est, moins que jamais, à l'ordre du jour. Inquiètude des producteurs, des réalisa-teurs. On a armoncé la suppression d'une demi-chaîne (Inter-Variétés) et la réforme de France-Culture - à l'occasion de la refonte des réseaux d'émetteurs - pour le mois de novembre. Et on a chargé un homme providentiel, François Billetdoux, de trouver des solu-tions. Il a déposé un rapport sur les bureaux de l'administration. Mais, dans un Office incertain de ses lendemains, l'Innovation est-elle

pour qu'on puisse laisser passer la crise actuelle. « Le rapport 'de François Billetdoux est tà, sur ma table. Il propose une refonte des rapports de prospection, de fabrication, de création, de production, sur de nouvelles bases. La grille des programmes ne viendra qu'oprès. Mais les producteurs ne doivent

pas s'inquiéter. Elle sera prête

encore à l'ordre du jour? Jocques Sallebert pense que l'échéance est encore suffisamment éloignée

vers le 15 septembre. » En attendant, un cahier des charges du nouveau France-Culture sera dressé et sera adressé aux collaborateurs de la chaîne. Cela suffira-t-il à apaiser leurs craintes? Ou seront-its réduits, comme les T2, comme d'autres, au silence, par l'indifférence du

Parce que la radio va plutôt bien, on n'en parle pas, ou peu. C'est là que réside pour elle le vrai danger. Ses ennemis sont connus - ce sont ses éventuels concurrents, - ses portisons n'ont pos encore pris la parole.

MARTIN EVEN.

### AVANT LE CONSEIL DES MINISTRES DU 3 JUILLET

### Suspension du mouvement de grève

### • Questions orales à l'Assemblée nationale

L'assemblée générale des per-sonnels de l'O.R.T.F., en grève depuis le 30 mai, a décidé mardi soir de suspendre le mouvement, compte tenu du « contexte interne compte tenu du « contexte interne et externe de l'entreprise, et notamment les menaces qui hypothèquent son aventr et la volonté 
des grévistes de favoriser une mobilisation unitaire de l'ensemble 
du personnel pour la sauvegurde 
du service public », précise le comité de grève. Celul-ci réaffirme 
sa volonté de poursuivre « l'action 
sous toutes les formes appropriées ». Le travail ayant repris 
à 0 heure, les programmes sont 
donc redevenus normaux sur l'ensemble du réseau radio et télévision ce mercredi 26 juin.

L'Intersyndicale de l'O.R.T.F.

à mettre en œuvre au cas où les menaces sur le service public se préciseraient », ont déclaré les responsables syndicaux.

### Pas de référendum

Recevant les journalistes mar-Recevant les journalistes mardi, en fin de matinée, dans les
locaux de la délégation générale
à l'information, M. Denis Baudouin — interrogé sur la crise
de l'O.R.T.F. — a notsument
déclaré : « Je démens tormellement l'injormation dijjusée mardi
matin (par un poste périphérique,
Europe 1), selon laquelle un réjérendum serait organisé sur l'avenir de l'O.R.T.F. et de l'audiotisuel. »

risuel. »

Le délègué général a ajouté
que le conseil des ministres, du
3 juillet aurait probablement une incidence décisive pour les structures de l'Office, mais que le plan

de décentralisation serait fondé sur les bases du projet préparé par M. Long, « quitte à ailer plus loin dans l'autonomie des établissements publics ». Mais au-cune décision n'est prise en ce qui concarne le monopole.

qui concerne le monopole.

Le conseil d'administration de l'Office, réuni le 25 juin, a décidé d' « étudier attentivement et en détails les conclusions et propositions de la commission de contrôle de l'Assemblée nationale a. Au sujet de la gestion, le conseil « tient à faire savoir que, sur rapport de son comité financier, û a débattu régulièrement, au cours de chacune de ses réunions, des problèmes financiers et apporte à ceux-ci une attention vigilante ».

Par suite de l' « augmentation Par suite de l' « augmentation

Par suite de l' « sugmentation sans précédent de ses cotts de fonctionnement », consécutifs à la hausse générale du coût de la vie, le conseil d'administration rappelle qu'il a décidé plusieurs mesures correctives arrêtées dès le 30 octobre 1973 et deux séries d'économies adoptées pour l'exercice 1974 et portant sur 68 millions de francs /38 en fonctionnement, 30 en investissements) au mois de janvier et sur 20 millions de francs le 8 juin, « ce qui correspond en quelques mois à une réduction de plus de 100 millions de francs de dépenses de l'Office ».

« Le conseil, attaché fermement à l'autonomie de l'établissement public de l'O.R.T.F., affirmée par la loi du 31 juillet 1972, s'élève contre toute présentation des faits et toute campagne qui tendraint à mettre en cause, à l'occasion de la publication du rapport de la commission de contrôle de l'Assemblée nationale, le caractère de service public de la radiodiffusion et télévision. »

En conclusion, le conseil de-

avais roulé des kilomètres

avec le bouchon d'huile

ouvert. L'huile s'était répandue

dans tout le moteur. J'étais catas-

trophée. A une station Esso, le

pompiste me propose gentiment de nettoyer tout ça. Il n'a jamais

Après, il a complété le

voulu que je le paye.

mandait au personnel en grève de reprendre le travail. Le Sénat a consacré sa séance de mardi matin 25 juin à l'exade mardi matin 25 juin à l'examen de diverses questions orales.

M. Henri Czillavet (Gzuche démocr.) a notamment demandé au premier ministre quelles étaient les intentions du gouvernement à l'égard de l'ORTE, et des projets de création d'une chaîne privée de télévision. « Le gouvernement, a répondu son porte-parole, M. André Rossi, ne s'est pas encore penché sur le problème de la privatisation. Il doit le faire le 3 fuillet. »

En ce qui concerne le statut de l'opposition à l'ORTE, problème qui intéressait également le sénateur du Lot-et-Garonne, le secrétaire d'Etat a indiqué que le haut conseil de l'audio-

blème qui intéressait également le sénateur du Lot-et-Garonne, le secrétaire d'Etat à indiqué que le haut conseil de l'audiovisuel étudiait actuellement la question et qu'il ferait bientôt des propositions.

A l'Assemblée nationale, plusieurs questions orales seront consacrées ce mercredi aprèsmidi à l'OR.T.F.

M. André Rossé, porte-parole du gouvernement, répondra au x questions de MM. Robert-André Vivien (U.D.R.), Roger Chinaud (R.I.), Georges Filloud (P.S.), André Audinot (Un. cent.), Jean-Marie Daillet (réf.) et Jacques Chambas (P.C.)

Dans une conférence de presse tenue mardi, le groups parlementaire communiste a déclaré qu'il souhaitait faire connaître ses positions, dans la mesure où il n'a pas été tenu compte des avis des commission d'enquête sur la gestion financière de l'Office.

M. Jack Ralite (Seine-Saint-Denis) — qui a vigoureusement dénoncé « l'emprise du groupe Thomson-C.S.F. » sur l'OR.T.F. et rappelé que la nationalisation de ce groupe était prévue par le programme commun de la gauche — a énuméré les mesures financières immédiates préconisées par le P.C.F. sur le plan de la gestion.

M. FDMONIN MAIDE — na nas

M. EDMOND MAIRE: ne pas confondre les responsabilités. e L'O.R.T.F. doit être le bien de tous », a déclaré, mardi 25 juin. M. Edmond Maire, secré-taire général de la C.F.D.T., au cours d'une conférence de presse organisée par la Fédération des professions artistiques et cultuprofessions artistiques et cultu-relles de l'OR.TF. (C.F.D.T.) sur la crise de l'Office.

sur la crise de l'Office.

« Depuis plusieurs années. l'Etat a créé de toutes pièces une situation difficile à l'O.R.T.F., en laissant se dégrader la situation du personnel, en confondant l'O.R.T.F. avec les intérêts de l'Etat-U.D.R., en nommant les responsables et les contrôleurs financiers dénoncés aujourd'hui par le rapport Chinaud, en portant atteinte aux ressources de l'Office par l'assejettissement de la redevance au paiement de la la redevance au paisment de la T.V.A., en voulant, en définitive. faire la preuve que l'Office ne peut pas fonctionner afin de le discréditer. »

«La privatisation, a-t-il conclu, serati un acte réactionnaire au sens plein du terme, recouvrant une volonté d'étou/jement par le profit. >

> UNE QUINZAINE DE COLLABORATEURS ASSISTENT M. BAUDOUIN DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL A L'INFORMATION

La délégation générale à l'in-formation, que dirige M. Denis Baudouin, est installée 19, rue de Constantine, Paris (7°). Tél. 555-93-93. Elle est ainsi composée : 33-93. Elle est ainsi composée:

Délégué général adjoint:

M. Henri Pigeat: conseiller du
élégué général: M. Roger Paret;
conseiller chargé des relations
avec l'audio-visuel: M. Francis
Mercury: conseiller chargé dés
affaires sociales: Mile Lucrère
Guelfi: chargés de mission:
éducation nationale, jeunesse et
sports. a j faires culturelles:
MM. Philippe Steinmann et Roger
Nykerk: équipement, transports,
aménagement du territoire:
MM. René Bourone et Philippe
Guérin; économie et finances,
industrie et commerce: MM. JeanPlerre Talou et Alain Giovannetti: maistris et commerce : M.M. Jean-Plerre Talou et Alain Giovannetti: postes et télécommunications : postes et télécommunications, commerce et artisanat : M. Pacommerce et attisunt ; M. Fa-rice reis; justice: Mile Nicole Hebert; coopération: M. Max Jalade; déjense: M. Jacques Bouvet; agriculture, environne-ment: M. Luclen Maestracci; sauté: M. Yann Cotten.

A propos du fonctionnement de A propos du fonctionement de la delégation générale à l'information. M. Baudouin, recevant mardi les journalistes, a précise que, « chaque matin, M. Pigeat — son adjoint direct — ou l'un de ses collaborateurs assisterait à la mini-réunion organisée à Matignon». Pour sa part, M. Baudouin sera personnellement reçu « régulièrement » (toutes les trois semaines) par le président de la République.

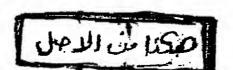
## "BEAUCOUP DE POMPISTES VÉRIFIENT L'HUILE. MAIS MOI, JE M'ARRÊTE CHEZ ESSO."



niveau d'huile avec de l'Uniflo (il paraît qu'on peut la mélanger\*, sans problème). Depuis, Esso c'est un peu mon porte-bonheur. Chaque fois que je le peux, je m'y arrête. Et ie demande au pompiste de vérifier l'huile, parce que lui, n'oubliera pas de refermer le bouchon! \*En effet, l'huile Uniflo peut être melangée à une autre huile. Mais ce n'est pas tout. Les laboratoires automobiles l'ont tor-

turée dans les conditions les plus sévères: 30 000 heures d'essai au banc, 1 500 000 kilomètres d'essais sur route. Si Esso appelle Uniflo"l'huile incassable", c'est preuves en





## -Libres opinions UN DÉFICIT : à qui la faute ?

Par RENÉ JANNELLE (\*)

E déficit de l'O.R.T.F. figure en bonne place dans le dossier on de la Radiotélévision françai

On dolt d'abord souligner qu'il ne provient pas de dépenses excessives en faveur des programmes. Les téléspectateurs peuvent en témoigner, les personnels aussi. Ni les rémunérations des personnels artistiques, dont la masse salanale est stagnante depuis plusieurs années, ni l'évolution des salaires des personnels permanents, restée subordonnée à l'indice des prix, n'en sont en aucune façon la cause. Celle-ci est ailleurs. Elle est le résultat d'une politique imposée à l'D.R.T.F. par le gouvernement. Et il est d'autant plus nécessaire de le rappeler que le nouveau gouvernement semble, en ce domaine

Mais voici des arguments dont on ne peut pas ne pas tenir

1) Les demiers budgets de l'Office, y compris celui de 1974, furent établie selon un faux de productivité et sur des prévisions de prix ne correspondant pas à la réalité. C'est le gouvernement qui imposa ces bases de calcul erronées par le moyen du contrat dit de pro-gramme, administré à l'Office par voie d'autorité administrative. Une clause de dérapage était prévue, mais non respectée. L'ex-ministre des finances est blen au courant de la question.

2) Par suite de décisions gouvernementales, l'Office en est, depuis 1970, à sa quatrième réforme de structures et remaniements de services, notamment dans le secteur de la production. Il en résulta à chaque fols une coûteuse désorganisation du travall, une prolifé-ration de services qui auraient pu être infiniment misox utilisés. En février demier, le conseil d'administration lui-même refusa en première lecture l'application du plan de réforme prévu par la loi de 1972,

pour son coût beaucoup trop étevé.
3) En eix ens, quatre directeurs généraux ou P.D.G. se sont succédé à la tête de l'Office. Les uns et les autres furent choisis et remolacés en fonction des options de la politique couvernementale du moment et non pas, comme il l'aurait failu, selon les exiger que présente cette entreprise complexe où il faut tout à la fois être capable de tenir compte des impéralifs artistiques et respecter

Quelle entreprise, surtout d'une telle dimension, aurait pu supporter eans problème une telle rotation de directeurs généraux et tous les ments de direction qu'elle a provoqués ? On ne paut oublier que même à l'individu le plus doué il faut nécessalrement plusieurs mois pour être à même de remplir entièrement une fonction de ce niveau. Le législateur l'avait bien compris ; c'est l'une des raisons qui lui avalent fait fixer, dans la loi de 1972, un mandat d'une durée de trois ans pour le P.D.G. de l'Office.

4 L'O.R.T.F. reste le seul service public de dimension pationale à ne percevoir aucune subvention de l'Etat. La totalité des énormes ments que représente l'Installation des trois chaînes de télévision a été prélavée eur le montant des redevances.

HUILE

La création de la troisième chaîne a été décidée alors que les finances de l'Office n'étaient nullement en état de supporter cette charge. Le gouvernement n'en tint pas compte, cette opération se situant dans l'optique de sa politique dite de régionalisation. Aujour-d'hui, la troisième chaîne est effectivement menacée. Un fort groupe financier est prêt à la transformer en un support publicitaire rentable. Pour quelques millions, au lieu de lui donner la véritable vocation régionale que les téléspectateurs attendent, le gouvernement ira-t-il jusqu'à la livrer eux affainstes ?

5) L'Office continue à assumer des taches telles que les émissions vers l'étranger, qui relèvent des responsabilités gouvernementales el qui ne lui sont que tres partiellement remboursées.

5) L'Office supporte financièrement, sans compensation de l'Etat, huit cent mille exonérations de redevances décidées par le Parlement 7) Une ordonnance de février 1959 exonérait les redevances perçues par la R.T.F. de toutes impositions fiscales. D'année en année, cette exonération fut progressivement réduite, puls arbitrairement supprimée. tte année: l'Office versera au Trésor près de 30 milliards d'anciens francs au titre de la T.V.A. C'est-à-dire plus que le déficit actuel

Il nous semble que les responsabilités du gouvernement sont actuallement tentées par un groupe bancaire. La direction de l'Office vient de contracter en effet un emprunt en s'adressant à plusieurs banques. Il n'est pas seulement choquant, mais dangereux à bien des égards, qu'elle ait obtenu 35 millions de dollars de la banque américaine Morgan. Est-il possible de poursuivre plus longtemps cette pratique?

La seule solution valable, c'est que le gouvernement pale les frais de sa politique. D'autant que l'application coûteuse de celle-ci n'a aucune répercussion bénéfique sur la qualité des programmes. Au contraire.

Si, après cette superposition de réformes et la désorganisation qu'elles ont introduite, il s'avère nécessaire de procéder à une refonte logique de l'ensemble, nos syndicats : auteurs, réalisateurs, produc-teurs, comédiens, musiciens, techniciens, ouvriers et cadres, statutaires et hors statut, sont prêts, comme le prouve le document qu'ils ont publié au cours de la campagne électorale, à en discuter pour assurer le fonctionnement et la pérennité de cette entreprise nationale.

(\*) Secrétaire général de la Fédération nationale du spectacle C.C.T.

### (PUBLICITE) URGENT

Ville de FERRISES propose à Société commerciale intéressée mise en place passerelle piétonnière carrefour Herrico-Tenina.

DELAI D'EXECUTION — Avant le 1 e octobre 1974.

CONDITIONS — Ouvrage proviscire autorisé pour une sonée renouvelable par tacife reconduction. Installation gratuite en contrepastie d'usage publicitaire.

FAIRE OFFRES à M. le Maire, Hôtel de Ville, FRESNES.



hommes très grands comme aux très forts Désormais,

tals grands ou tes sons

contentaient du let « costumosse »

IJOHN RAPEL met à leur disposition la passate collection de prété-porter de leure Grandes

Diffes, d'une coupe sincientem qui donne su

vêtement cette filégance anglise tent appaicée.

The company of the company of the content de leure sur messates avec un superior choix de livral
ellui et grande maidité de livral
conque.

CREDIT GRATURT SUR SIMPLE DEMANDE.

JOHN RAPEL: Cowert de Land in Su 9h à 19h30 sans interruption -40, av. de la Ré 75011 Paris - Tol. 355.66.00 - Métro : Pa

Après dix ans de réussite, deux titres mondiaux et trois victoires au Mans

### Matra n'écarte plus l'éventualité de renoncer à la compétition

Pour la première fois depuis que Matra s'est lancé dans la com-pétifion automobile, depuis bientôt dix ans, son directeur général, M. Jean-Luc Lagardère, n'est plus sûr que la poursuite de cet affort soit opportun. Auperavant, après les Vingt-Quatre Heures du Mans. les projets de Matra pour l'année suivante n'étaient pas immédiatement comms, mais aucune incertitude dans le fond ne concernait rêts supérieurs de sa société l'a amené à envisager de l'avenir. Matra continuait, seul l'objectif ou les objectifs restaient à court ou à moyen terme, à la compétition automobile.

définir. Aujourd'hui, une semaine après la troisième victoire consè cutive de ses voitures au Mans. M. Lagardère s'interroge vraiment sur l'accueil que le sport automobile, et naturellement Matra, reçoit auprès de l'opinion. Sa réflexion d'industriel, de comptable des intérêts supérieurs de sa société l'a amené à envisager de renoncer, à

### M. Jean-Luc Lagardère : la crise de l'énergie pourrait modifier notre manière de voir

The section arrière me montre que Matra avait visé juste en décidant de s'intéresser au sport automobile, dit M. Lagardère. En presque dix ans, notre société a obtenu une grande notoriété dans le monde entier. Matra, dans sa diversification d'activité — engins, télécommunications, électronique, transports, etc. — est, à tous égards, une société de pointe, dont la technique est reconnue, mais je sais que c'est, en définitive, le sport automobile, et surtout les trois victoires au Mans, qui nous ont fait vraiment connaître.

3 Cette audience, je ne l'al pas voulue pour le seul plaisir de construire des voitures de course, mais parce que, en qualité d'industriel responsable, l'ai considéré que Matra, dans son ensemble, ne pouvait que tirer profit d'une telle renommere. Pour faire la preuve que, dans tous les domaines, nous étions à même de maîtriser les techniques les plus sophistiquées et que nous acceptions de relever tous les défis. C'est ce qui m'a paru essentiel dans notre entreprise sportive. Nous avons, je crois, pleinement réussi. En formule 3, d'abord, en formule 2, ensuite.

3 Nous avons remporté en 1969 le titre de champion du monde de formule 1 avec Stewart et

a Nous avons remporté en 1969 le titre de champion du monde de formule 1 avec Stewart et Tyrrell, en 1973, le titre de champion du monde des constructeurs, et trois années de suite, les Vingtquatre Heures du Mans. Mais lorsque j'al choisi le sport automobile comme une ambassade pour Matra, les motivations de l'opinion en général étaient sans doute Matra, les motivations de l'opinion en général étaient sans doute différentes, et cette conquête d'une technique a été bien accueillie. La crise de l'énergie n'était pas à maindre. Matra comblait une lacune dont les Français, je crois, étaient conscients. Il n'y avait pas de constructeur national de tout premier plan. Le sport automobile était, à son plus haut niveau, britannique, italien, silemand, américain.

ricain.

a Aujourd'hui, tout change: la crise est là, et Matra n'a peutêtre plus les mêmes intérêts, dans le contexte actuel, à continuer un tel effort. Le chiffre d'affaires de notre société a décuplé en dix ans (1 milliard de chiffre d'affaires en prévision pour 1975), et l'analyse de la situation que je fais, et qui me conduit à cette réserve à propos de la compétition, ne tient compte que de l'intérêt supérieur de Matra. Si j'étais vraiment sûr que l'opinion l'étais vraiment sûr que l'opinion tient à ce que nous poursuivions l'étais vraiment sur que l'opinion tient à ce que nous poursuivions notre action, je n'hésitérais certainement pas, car il y aurait convergence d'intérêts. Mais en 1974, alors que la crise de l'énergie a modifié la manière de voir les choses, qu'elle modifiera la manière de vivre et que l'automobile a perdu de son attrait, je suis en droit de douter que la compétition est toujours aussi

### **JEUNESSE**

LES ASSOCIATIONS SE REGROUPENT EN UN COMITÉ NATIONAL

Le Comité national des associa-tions de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP) et le Comité pour les relations internationales des associations françaises de neme et d'éducation (CRIF) ont décidé de lus courrem Counté national chargé des relations nationales et internatio-nales des associations translès de nales des associations trançales de jeunesse et d'éducation populaire gardara le sigle CNAJEP et comprendra plusieurs sections. La section internationale conservera le sigle CRIP, connu dans les pays étrangers; l'association CRIP, qui perjoit des subventions de PELAL, no sera pas dissoute, mais s'intégrara dans le nouveau Comité national.

pisma.

Dès maintenant, colui-ci comprend une trentaine d'associations; les guires, délà adhérentes de l'ancien CNAJEP ou du CRIF, auront jusqu'an le septembre pour confimmer leur adhésion. En counté exécutif de vingt membres a été désigné, ainsi qu'un bureau de huit membres présidé per M. Alcha Barran, vingt-sept ans, vice-président du Centre d'éducation et d'information pour la Commandant de comprésident de Commandant de comprésident de com M. Commanauté : en

Le nouveen CNAJEP a adouté le de lein une déclaration en faveur du développement social et culturel, qu'il estime, à la Pégal du développe-ment économique, un élément indis-pensable au proprès de notre so-ciété n. Dans une lettre adressée au président de la République, le Co-nité réclimie une négociation pour aboutir à la création d'un a orga-nisme de concertation représentatif

bien accueillie. Et surtout. Il faut se demander comment elle sera considérée à l'avenir.

Je sais bien que notre troisième victoire au Mans a provoqué l'enthousiasme, J'en ai reçu mille témoignages de Fra n'e comme de l'étranger. Mais alors que l'on connaîtra peut-être d'ici peu, en France, des rationnements, ne suis-je pas en droit de me demander si l'idée que l'on se fatt d'une voiture de course et de sa séduction est toujours la même? Et. si des restrictions interviennent, quel sera l'avenir du sport automobile? Une expression m'a semblé juste : « Pendant dix ans, Matra a collé d'a peau des Français 2, c'était ce qu'ils voulaient. Je ne suls plus sûr qu'il en sera de même en période d'économie. En fait, je ne me pose que cette question : « Que souhaite l'opinion ? »

3 En revanche, Matra a toujours des projets précis dans le domaine de l'automobile commerciale. La Bagheera est produite à cinquante-cinq exemplaires par jour, et il est possible qu'une autre Matra, moins sportive et plus voiture de ville, soit prochainement construite. et c'est une hypothèse que je n'écarte pas du tout, il faudra aussi que les nouvelles réglementations solent à notre convenance. Si deux championnais du monde distincts sont disputés en 1976, comme il en est question, Matra n'aura que faire de ce grire d'épreuves qui se déprécieront l'une l'autre. Pour 1975, il en va différemment, c'est le statu quo. D'où la possibilité de continuer pendant un an au moins.

— N'étes-tous pas ienté, en réalité, de quitter la compé-tion après un troisième suc-cès au Mans et de laisser la meilleure impression?

meilleure impression?

C'est vrai que la plupart des grands constructeurs ont agi ainsi et qu'ils ont renoncée à la compétition après une période de succès. Ce n'est pas ma préoccupation. Je sais que Matra a gagné un grand crédit par ses victoires, mais je ne crains pas la concurrence. D'une certaine manière, j'aime blen le risque, mais à la condition qu'il permette à ma société de prouver quelque chose, d'aller de l'avant. Le risque pour le risque ne vaut rien, mais s'il commande la créativité, l'imagination, j'en suis partisan.

- St vous renonces aux prototypes, pourquoi ne pas revenir à la formule 1?

une décision?

— Sans doute au mois de septembre. Je dois tenir compte de beaucoup d'éléments pour me prononcer. Il y a d'abord la considération que je porte à l'équipe qui a fait Matra, aux cent personnes du service compétition, dont la compétence est remarquable. L'existence de l'équipe Matra me pousse à la continuité, à courir encore. Mais il y a le contexte écomonique, et aussi nos associés dans la course. Simca-Chrysler et les Cigarettes de France.

» La décision sera prise en comreventr à la formule 1?

- Pour le mêmes raisons :
est-ce l'intérêt supérieur de Matra? Est-ce opportun? Il s'y
ajoute que la formule 1 est surtout une promotion pour le pilote.
Néanmoins i'y pense, car c'est
une autre forme passionnante de
démontrer la maîtrise d'une technique Mais il faudrait, pour s'engager à nouveau dans cette voie,
que Matra reçuive l'aide puissante d'un annonceur, environ
6 millions de F par an, et que le
sigle Matra reste sur les voitures.

Je crois qu'il faudrait prévoir
un programme de quatre ans
pour permettre à un pilote francais de devenir champion du
monde sur une voiture française.
J'aurais aimé tenter l'aventure
avec François Cevert, je ne le de France.

3 La décision sera prise en commun. Ce n'est pas, 'à vrai dire, pour moi une question financière. Le budget compétition de Matra, par rapport au chiffre d'affaires de la société, est plus que raisonnable, beaucoup moins d'un pour cent (1). C'est un problème d'option et d'une bonne approche de l'avenir. Si Matra continue son effort pour la compétition, ce qu'au fond de moi je souhaite,

(1) Le part de Matra dans le bud-get compétition est évaluée à envi-ron 5 millions sur un chiffre d'affaires de 800 millions.

cache pas. Nous pourrions tou-jours offrir cette chance à deux pilotes français. J'en connais de très doués. Mais, je le répète, ce n'est pas un objectif pour Matra, ce ne pourrait être que celui d'un annonceur qui trouverait, de cette manière, un blais promotionnel intéressant. Matra, si les chrons-tances se présentalent ainsi, pour-rait mettre le matériel nécessaire à la disposition d'une telle orga-nisation. 5

Propos recueillis par FRANCOIS JANIN.

### ÉCHECS

### LES SOVIÉTIQUES SE DÉTACHENT AUX JEUX OLYMPIQUES

Il y avait moins de spectateurs que d'habitude autour des échiquiers de l'équipe soviétique au Falais des expositions de Nice. L'adversaire était la modeste équipe de Finlande, avant-dernière de la finale. Il n'y eut pas de surprise, l'équipe soviétique marquant le maximum: 4-0.

Dans la finale B, l'équipe francaise subit le contrecoup de ses longues luttes à la poule préliminaire et alterne les bons résultats (victoire contre la Norvège, minaire et alterne les bous resul-tats (victoire contre la Norvège, succès de Maclès contre le grand maître canadien Suttles) et les moyens : match nul possible contre la Colombie (1-1 et deux

APRES LA DIXIEME RONDE APERS LA DIXIEME RONDE
FINALE A: U.R.S.A., 30; Yougoslavie, 26; Bulgarie, 23,5; U.B.A.,
24; Pays-Bas et Hongrie, 22,5; Allemagne fédérale, 21,5; Espagne, 20;
Tchécoslovaquie, 19,5; Ecommanie,
19, etc.
FINALE B.: Israël, 26,5; Autriche,
26 (I): Itelie, 24,5; Canada, 23; Norvègre, 22; Cuba et Islande, 21,5;
Colombie, 21; Pologne, 20,5; Danemark, 18,5; Suisse et France,
17,5, etc.
FINALE C: Australie, 26; Iran,
24; Brésil, 23,5; Indonésie, 23, etc.

«Parce que vous représentez le monde de la jeunesse et celui

du travail, votre victoire est inéluctable.»

François MITTERRAND

de femmes et d'hommes à avoir apporté vos suffrages à François Mitterrand, candidat commun de toute la gauche. Il n'à manqué à celle-ci que peu de voix pour l'emporter. Sa victoire, désormais, est inéluctable.

Vous êtes treize millions

— Quand prendrez - vous une décision?

Pour en rapprocher l'heure, il convient de renforcer encore le Parti Socialiste. Depuis deux mois, plusieurs dizaines de milfiers de Françaises et de Français ont déjà décidé de rejoindre ses rangs. Faites comme eux.

# au Parti Socialiste [

BULLETIN D'ADHESION	
Nom:	
Prénom:	••••••
Adresse:	*********
Désire adhérer au Parti Socialiste.	
Retournez dès aujourd'hui ce bulletin au PARTI SOCIALISTE	1

12, Cité Malesherbes 75009 Paris

### - TENNIS ---

### La journée des jupes à Wimbledon

De notre envoyé spécial

Wimbledom — Ce mardi de Wimbledon était, hier, la journée des jupes Tradition-nellement réservée au premier tour du simple dames, celle-ci, malgré le temps gris, avait rameuté dans les enceintes à oriflammes de TAU England Club une foule compacte essentiellement féminine etconnaisseuse. C'était, naguère, encore, la grande parade des élégances, cés dames se mettant en frais de toilette et leurs compagnons se composant des têtes de sportsmen en retraite ou d'acteurs de sant des têtes de sportsmen en retraite ou d'acteurs de thétire pour répertoire vic-torien. Mais les œillets à la boutonnière, les toques à pois de senteur ou à piumes d'ar a froufroutantes ne s'admirent plus, contre vents et marées, que dans la loge rouale.

A trapers les pelouses, autour de treize rectangles d'herbe canonnés sous tous les angles, la garden party préangles, la garden party pre-sentait une collection d'atours beaucoup plus simples où le prêt-à-porter étend sa faveur. Ce serait mal connaître les Anglaises de les croire quand même capables d'abandonner ces tissus criards, bois de rose ou vert comme la laitue rose ou vert comme la laitue dont elles se vétent par réaction au profond ensui quotidien qui les afflige. Malgré ce déballage, malgré ces enluminures à hurier, beau-coup d'entre elles ignorant elles-mêmes leur beauté parce que aurent elloitée. euts-memes teur de aute parce que rarement sollicitées du regard, promenaient ainsi des curnations et des profils à couper le souffle, tranchant avec le teint lilas des vicilles la dies à l'insupportable rituure

Au son des scores psalmodies par des arbitres ferus de leur importance, tout ce foli monde gloussait d'alse à voir monde gloussait d'aise à voir les sœurs sportives lutier sur le court dans ces matches à retournement, qui attestent la nervosité et la versatilité de leur nature. En jait de bactailles, la bataille du blanc, même si ce doit être un c o m b a t d'arrière – garde, a encore gagné par les règles sacro-saintes de ces lieux, où des lisérés, une résille, un ouriet de couleur sont tout juste tolérés.

Cependant, planant au-des-sus du lot, les championnes à part entière, Billie-Jean King, Evonne Goolagong, Virginia Wade, ne faisaient pas de quariter à leurs adversaires, et la rumeur émerveillée du Central parvenait fusqu'aux terrains les plus reculés.

Un mot, quand même, des quelques simples hommes qui entrelardèrent cette journée 6-1.

En d'autres termes, nous empê-chous votre calvitie naissante de

s'aggraver en fortifiant les che-veux existants par une méthode

Si nous comptons des milliers de clients nous n'appliquons pas de méthode universelle, car cha-que cas est considére et traité par nous INDIVIDUELLEMENT.

Nous mettons toutes les chances de notre côté, quand nous avons

jéminine. Rodès, le tenant du titre, se fit accrocher par le jeune Suédois Lief Johansson (vingt-deux ans), le partenaire de Borg en Coupe Davis, qui rappelle Lundquist par sa blondeur et son jeu de volée. Rosewall mit un certain temps à vaincre l'élégant Indien Vigay Amritraf. Après quoi, Roger Taylor, l'idole des Anglais, jut « sorti » trrespectueuxement par Dick Crealy, le grand faucheux australien qui avait juilli battre Laver à Roland-Garros en 1969 et vient d'y remporter le titre du vient d'y remporter le titre du double messieurs avec Barun.

En ce qui concerne enfin les joueurs français, un bon point à Patrice Dominguez qui point à Patrice Dominguez qui a réussi à terrosser en trois sets le Roumain Ion Tiriac, lequel avait trouvé comme toute dernière ruse de plaisanter avec lui entre les échanges et de rire à haute voix sur les points importants. Pour toute réponse, Dominguez se contenta de faire des trous dans le gazon : c'est ici la bonne, la seule méthode. Ouant à Pierre Barthès éli. Quant à Pierre Barthès, éli-miné sans rémission par le miné sans rémission par le Hongrois Baranyi, il a droit à des excuses et du respect : soufrant d'une d'échirure musculaire à l'avant-bras, il tint à se présenter sur le terroin et, à aveun moment, ne fit montre de sa douleur. Ainsi yon Cramm écrasé au cours de la finale de 1937 par Donald Budge sans qu'on pût deviner qu'il était blessé. Une référence de qualité.

OLIVIER MERLIN.

SIMPLE MESSIEUES BIMPLE MESSIEUES

Premier tour: Gotman (E-U)
b. Amritraj (Ind.), 5-4, 7-5, 3-5,
4-5, 8-6: Connors (E-U.) b.
Bengison (Suèd.), 6-1, 7-9, 6-2,
8-4: Jamiltet (Fr.) b. Holscerk
(ex-Teh.), 1-6, 4-6, 5-4, 3-5, 5-4:
Chanfreau (Fr.) b. Seewagen
(E-U.), 9-8, 5-7, 9-3, 1-6, 9-7;
Ashe (E-U.) b. Kary (Aut.), 6-4,
6-2, 5-3: Dominguez (Fr.) b.
Tiriao (Roum.), 6-3, 6-0, 8-5;
Baranyi (Hong.) b. Bathès (Fr.),
6-7, 6-8, 6-0: Metrevelli (U.R.
8.8.) b. Seewer (G.-R.), 6-2, 3-5,
6-3, 6-1; Creely (Austr.) b. Tzylor (G.-B.), 4-6, 9-6, 6-3, 9-8

Deuxième tour: Rosewall Deuxième tour : Rosewall (Austr.) b. Amritraj (Ind.), 5-2, 5-7, 9-8, 5-1; Kodès (Tch.) b. Johanson (Suèd.), 3-6, 7-5, 6-3,

SIMPLE DAMES Fremier tour: Mme Chanfreau (Fr.) b. Mile Araujo (Arg.), 5-1, 5-0; Miss Anthony (E.-U.) b. Mile de Boubin (Fr.), 6-0, 6-3; Miss Goolagong (Austr.) b. Mile Schaar (Hol.), 5-1, 6-1; Miss Casals (E.-U.) b. Miss Moor (G.-B.), 6-2, 6-1.

Beurième tour : Mrs King R.-U.) b. Miss May (E.-U.), 6-1.

LA CHUTE DES CHEVEUX

est-elle un phénomène irréversible?

C'est au soin apporté tant à la fabrication des produits qu'à l'application des traitements qu'EUROCAP doit ses innombra-

bles succès. Le sérieux pale.

Faites votre propre test en ré-pondant aux questions suivantes :

- Sont-ils trop secs ou cassants?

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

Produits exclusifs EUROCAP pour l'hygiène capillaire

PARIS: 4, rue de Castiglione. — Tél.: 260-38-84

Vos cheveux tembent-ils d'une

glement à ses débuts.

facon excessive?

la possibilité de traiter le dérè- - Vos cheveux sont-ils gras 24 l

### LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

### WM 74 Les équipes contraintes à l'offensive

Francfort. — Le ton est monte d'un cran à la fin du premier tour de la Xº Coupe du monde de football. Onse équipes jouaient leur qualification pour la suite de la compétition et il ne restait que six places disponibles. Cette concurrence im-pitoyable a influé favorablement sur la qualité du jeu. Presque toutes les équipes out, par force

Au total 53 buts en 24 matches, De notre envoyé spécial

Au total 53 buts en 24 matches, soit une moyenne assez fafole, compte tenu de deux scores très élevés : de 2 à 3 buts par partie. Le groupe I (cetni des deux Allemagnes) a été le moins réaliste avec 3 buts chacun, se sont monque la Pologne, avec 12 buts, possède actuellement la meilleure attaque. Le Brésil et la Suède, avec 3 buts chacun se sont montrés moins efficaces mais sont trés moins efficaces mais sont nantis de la défense la plus sure. pulsque leur gardien respectif n'a pas encore été battu.

pas encore été battu.

Avec le système de qualification en vigueur au déuxième tour (le premier de chaque poule est directement qualifié pour la finale), les hult équipes restant en lice ne peuvent pas se permettre d'être aussi défensives : le match nui équivaudra souvent à une défaite.

If suit en effet marquer le maxi-Il faut en effet marquer le maxi-mum de points et la moindre faute peut risquer d'être fatale. La qua-lité des rencontres en sera sans doute améliorée, d'autant que plusieurs formations — qui pratiquent le « béton » — comme l'Uruguay, litalie ou le Chili ont été élimi-

Cette Xº Coupe du monde peut enfin nous valoir un jeu plus conforme aux véritables aspects d'un football moderne. Jusqu'à présent spectateurs et téléspectapresent, spectateurs et telespecta-teurs n'ont guère été privilègiés ; ce qui a marqué ce premier tour, c'est plutôt la pratique de l'anti-jeu : 9 résultats nuis — dont 5 acquis sur un score vierge — en 24 matches, mais surtont 3 expul-sions, une quarantaine d'avertis-sements et ures d'un milles de sements et près d'un millier de coups francs. Curieusement, deux penaltys seulement ont été sif-

### Un jeu défensif

En règle générale, les contacts n'ont pas été virils mais brutaux, et c'est une sorte de miracle si aucun joueur n'a été sérieusement biessé. L'essentiel, pour la plupart des équipes, n'a pas été d'essayer de marquer des buts — vocation naturelle du jeu — mais de ne pas en « prendre ». Dans cette optique, tous les trucages ont été utilisés : « tacles » toujours appuyés, « fauchages » ysjours appuyés, «fauchages» sys-tématiques, de préférence le plus loin possible de son camp afin de détruire au départ l'action offensive adverse — le coup francpermet à l'équipe fautive de se regrouper, — abus de passes aux gardiens, et tous autres moyens

après le shampooing? Votre ligne frontale se dégar

sommet du crâne?

Avez-vous beaucoup de pellicules? Des démangeaisons?
Si vous répondez OUI à une
seule de ces questions, nous vous
conseillons de prendre rendezvous avec notre spécialiste.
Rendez visite, écrivez, téléphonez aujourd'hui même à :

sommet du crâne ?

nit-elle aux tempes ou au

été marques au cours de la seule journée du di-

de retarder le cours de la partie. de retarder le cours de la partie. Par exemple, la République fédérale d'Allemagne a pratiquement refusé de jouer durant la der-nière demi-heure de son match contre l'Australle, en faisant essentiellement circuler la balle entre ses défenseurs.

LES ORGANISATEURS SONT DÉCUS

### Un million de spectaleurs

Les organisateurs ouest-allemands sont décus : le premier tour de la Coupe du monde a èté moins suivi sur les stades qu'ils ne l'espéraient. En effet, 1 901 300 spectateurs ont assisté aux vingt-quatre matches alors que 1 594 200 places étalent offertes au public. Près de 808 000 billets sont douc restés invendus. Le tiens des rencontres seule-ment se sont jouées à guichets fermés. La plus grande affluence a été enregistrée à l'Olympia Stadium de Berlin pour les débuts de l'équipe d'Aliemagne fédérale face au Chili : 79 600 speciateurs. En revanche, les matches Bulgarie-Urugusy (12 000 entrées) et Australie-Chili (16 100) ont été les moins

Chacup des quatre groupes a attiré entre 276 800 (celui de l'Italie) et 220 800 (celui des Pays-Bas) amateurs. La moitié des matches ont été suivis par moins de 50 000 spectateurs et proportionnellement à la capa-cité des différents stades. Ce cité des différents stades, de sont eté les plus encouragés, devant ceux d'Allemagne fédé-rale, d'Italie et du Brésil.

Cette évolution est naturelle ment regrettable et dangereuse et il est temps que, sous l'impulsion du nouveau président de la Fédé-ration internationale, M. Joac modifiés dans le sens d'une plus grande sévérité. M. Walter Scheel grande sevente. M. Waiter Scheel n'aura pas, en tout cas, l'embar-ras du choix pour récompenser le 7 juillet l'équipe qui aura le plus mérité le trophée du fair-play. D'ores et dérà, il paraît exclu que

mérité le trophée du fair-play.
D'ores et déjà, il paraît exclu que cette distinction puisse être remise à l'une ou l'autre Allemagne.
On ne pourra pas ainsi accuser le chef de l'Etat de faire preuve de chauvinisme.

En effet, plusieurs joueurs de la R.D.A. qui pratiquent un football de combat, sinon de rue, ont reçu un avertissement, et le capitaine de l'équipe fédérale, Franz Beckenbauer, dont le jeu est d'autre part de plus en plus critiqué par la presse ouest-allemande, s'est permis de cracher à la face du public de Hambourg. Au contraire, l'équipe des Pays-Bas, animée par l'élégant Johann Cruijff, pourrait cumuler tous les honneurs. L'avenir est du reste au « football total » — tout le monde attaque, tout le monde défend. — qu'elle pratique et que l'Ajax d'Amsterdam a mis en vedette.

Dans les coulisses non plus on ne peut guêre parler de fair-play et de sérénité. Depuis le début de la compétition, présidents de fédérations et de clubs, recruteurs de toute sorte ont afflué en Allemagne fédérale. Véritables maquignons de la baile

manche 23 juin, soit plus (si l'on excepte le scorefleuve qui a noyé le Zaire) que lors des rencon tres disputées avant le 22 juin dans les trois premiers groupes. ronde, délégues du football busi-

parfois, choisi l'offensive : le jeu a gagné en effi-

cacité et le speciacle en intensité. Seize buts ont

ness, ils passent leurs journées à tâter des mollets, à palabrer, à sortir les carnets de chèques. La foire aux crampons. Les bruits les plus invraisemblables et les plus incontrôlables circulent à propos d'éventueis transferts, et les dirigeants français, non re-présentes sur le terrain mais bien présents dans les vestiaires, ne sont pas en reste.

sont pas en reste.

Enfin, si l'organisation ouesallemande, quoique assez rigide,
n'appelle guère de critiques, la
constante et presque obsédante
présence policière n'est pas de
nature à dissiper le malaise amblant. Les huit équipes rescapées
commencent à se plaindre ouvertement de la claustration à
laquelle elles sont soumises.

MICHEL CASTAING.

Athlétisme

### Au mémorial Signoret

### DES CONTRATS CONVENABLEMENT REMPLIS

Pour réunir quelques grandes vedettes de l'athlétisme mondial c'est désormais simple, sinon facile : il suffit d'y mettre le prix. Organi-ser avec un certain succès une grande réunion internationale est sans doute un peu plus délicat. Trois cent mille francs avalent été nécessaires pour faire converger au stade Jean-Bouin, à Paris, les routes de plusieurs champions de belle prestance, le 25 jain, à l'occasion du mémorial Signoret. Dépense déraisonnable, si l'on veut blen considérer que tel club de banlieue considérer que tel ciub de banileux doit fonctionner avec un peu plus de 18 004. F par an pour ses trois ceuts athlètes, dépense qui, fina-lement, n'aura pas pu faire de la réuniou du Stade français une franche réussite.

Certes, le spectació d'un addi-una

goguenard franchissant, l'année der-nière, la ligne d'arrivée du 480 mètres hales en quatrième position, dans un temps indigne de sa quelité de champion olympique, fut, cette fois-ci, épargné aux specta-tenrs. Dûment appointées, les vedettes présentes remplirent conve-nablement leur contrat et les orgapisateurs n'eureut pas à brandir la menare, comme ils en évoquent si souvent la possibilité, de les payer d'après leur a révidement ». Il u'en d'après leur a révidement ». Il u'en demeurs pas moins que les vic-toires des Néo-Zélandais Walker (1 min. 46 sec. 9/16 au 800 mètres) et Dixon (2 min. 41 sec. 4/10 aux 1500 mètres), du Beige Puttemans (13 min. 34 sec. 2/19 aux 5000 mè-tres) on de l'Américain Powell (64,44 mètres au lancement du disque) annont été acquises sans véritable compétition.

L'intérêt en souffrit. Le seul fait méritant attention fut la confirma-tion du retour en forme de Jean-Claude Nallet, second en 49 sec. 8/19 du 400 mètres bales gagné par Jim Bolding, vainquent des récents championnats des Etats-Unis. Le clou du spectacle? Le recordman du monde du sant su hauteur, Dwight Stones, s'éleva à 2 m 23. Dwight Stones, s'eleva a 2 m 21.

Quant an reste, ce. qu'on avait
abusivement appelé les \( \alpha \) vingtquatre heures d'athlétisme pour
tous n'et qui servait de cadre à cette
réunion, il suffira de signaler la performance de queiques a reines de beauté » descandues des habteurs de leurs talons-aiguilles pour en sou-ligner le grotesque. Miss France en maillot de bain et en chaussures pointes disputant un 80 mètres, la poitrine ceinte de son écharpe : les manes des Grecs out du en frémir.

RAYMOND POINTU.

### L'enlèvement de M. Balthazar Suarez.

DES PERSONNALITES SCIENTIFIQUES DEMANDENT

LA LIBÉRATION DE M. EI Mme CHASTEL

L'arrestation d'un collaborateur du Centre national de la
recharche scientifique, M. Arnasud Chastel, et de son épouse,
soupcomés par la police d'avoir
mis leur appartement à la disposition des ravisseurs du banquier espagnol Angel Balthazar
Suares (le Monde du 31 mai),
et écroués après avoir été incuipés de complicité de séquestration, a suscité l'émotion du
monde scientifique.

Dans un communiqué publié
le 25 juin, plusieurs personnalités rappellent que « tout homme
étant présumé innocent jusqu'à
ce qu'u cit été déclaré coupable,
la déteation provisoire ne doit
être, sur termes mêmes de la
loi, qu'une messure exceptionelle L'arrestation d'un collabora-

etre, unit territes memor ac de loi, qu'une mesure exceptionelle destinée à assurer la conserva-tion des preupes ou indices matériels [1] « La conviction des enquêteurs.

estiment les signataires, n'ap-parait dans leur cas [des Chastel], estiment les algareures, wapparait dans leur cas (des Chastel),
appuyée sur aucune preuve, mais
sur des hypothèses qui n'ont, à
notre avis, pas été vérijées. Cet
aspect subjectif a été musqué
dans le communiqué de police
qui présenta leur inculpation
comme étant l'aboutissement
d'une enquête minutieuse et basée sur des faits indiscutables,
alors qu'il n'en était rien. (\_)
Cependant, lorsque le dossier des
Chastel jut enfin complet, il jut
aisé de voir que son contenu
n'entraine nullement la conviction, et même que certains éléments de reconnaissance des
ileux, parmi les plus précis que
M. Suarez a pu donner à la
police, lors de sa libération, ne
peuvent s'appliquer à l'appartement de la rue Broca, et que,
d'autre part, des caractères aisément reconnaissables, en particulier le vacarme d'une cour
d'école voisins, n'ont jamais été
mentionnés dans ses décarad'école voisine, n'ont jamais été mentionnés dans ses déclarations. Il est souhaitable, et il parait possible, d'établir rapidement la preuve que le lieu de la sequestration n'était par l'appartement d'Arnaud et Chantal Chastel.

» Il nous semble donc qu'une mesure de mise en liberté immédiate serait parfaitement justi-

M. F. Bally, charge de rechetches au C. N. E. S. H. Benguigui, charge de recherches an C. N. R. S. ; J. Heyvaerts, maître-assistant à l'université de Paris-VII, chercheur à l'observatoire de Meudon ; A. Kastler, prix Nobel de physique; J. Lequeux, astronome adioint à l'observatoire de J.-L. Malgrange, maître de confé-rences à l'université de Parla-VII; J.-L. Motchane, professeur à l'uni-versité de Parla-VII; à Omoni, pro-fesseur à l'université de Parla-VII; J.-C. Pecker, professeur au Collège de France, directeur de l'Institut d'astrophysique de Paris; P. Pra-derie, astronome adjoint à l'obser-vatoire de Paris; J.-L. Puget, aita-ché de recherches au C.N.R.S. chercheur à l'observatoire de Meu don : E. Schatzman, professeur l'université de Paris-VII, directeur du laboratoire d'astrophysique de l'observatoire de Meudon ; M. Schott, sique de l'École normale supérieure.]

au bord des Lacs

DEPARTS , les 8/7, 13/7, at 3/8/74 PEUPLES & CIVILISATIONS

5. Avenue de l'Opéra

75001 PARIS - Tél. 260,31.66

Des Maisons Provençales, nous en avons déjà construit plus de 500...

Voici une illustration d'une de nos réalisations. Dans notre brochure vous pourrez en voir de nombreuses autres. Bien entendu, nous tenons à votre disposition la gamme complète des maisons provença que nous avons déjà bàties.

Toutes différentes!



Vous êtes décides à vous faire UNE MAISON construire une tésidence princi-"PERSONNALISEE" pale ou secondaire dans le Midi et . vous la voulez pour les vacances de 800 modèles différents 75. Nous, nous ne travaillons que Inotre bureau d'études est dans cette région et avons rassamles nouveautés). Mais vous avez peut-être besoin et

envie d'un autre plan, Nos spécialistes feront "votre" plan en vous quidant grace à toutes not réalisations. Etant nous-mêmes entrepreneurs. nos prix compétitifs. Tous les prix de nos pro-

positions que vous rece-viez sont fermes et définitifs, et vous permet-tront de benéficier d'un

Profitez des vacances pour venir choisir la vôtre

	-		
Envoyez ce b	on, rempli o	u recopié,	à Mil
réal	isati	ons	
	7:1	VIII	
med	diter	ran	ee

		QUIE	•		
•		fél. 41			

M	Tél		
Demeurant			
		*************	******
G++=+=+=+=+=+=+=		P***	

Je désire recevoir une plaquette gratuite (joindre 1,20 F en timbres pour frais d'expédition)

DANS LES ALPES-MARITIMES

### Le directeur des établissements Faye est inculpé d'escroquerie et écroué

M. Roger Choulet, cinquante-huit ans, directeur des établissements horticoles Faye, à Vence et à Antibes (Alpes-Maritimes), a été inculpé, le mardi 25 juin, d'escroquerie, d'emission de chèques sans provision et de complicité, par M. Armand Djian, juge d'instruction à Grasse. M. Choulet a été placé sous mandat de dépôt et écroué

à la maison d'arrêt de Grasse.

Rapatrie d'Afrique du Nord, M. Choulet avait été engagé, en 1968, en qualité de directeur des établissements Faye. Jouissant de nombreuses amities parmi les rapatriés, il avait mis ses relations à contribution pour tenter de renflouer l'affaire, lourdement hypothéques par une mauvaise gestion. On s'attend à de nouvelles inculpations.

De notre envoyé spécial

Nice. — En succombant à une congestion cérébrale le 21 avril dernier, M. François Faye, colonel en retraite devenu horticulteur, auteur principal d'un krach de 40 millions de francs — la liquidation de ses biens a été prononcée le 24 juin par le tribunal de Grasse, — laisse aussi un héritage de mystères (le Monde du 5 juin).

A telle enseigne que sa mort

du 5 juin.

A telle enseigne que sa mort apparaît aujonrd'hui ambigué et que l'an se demande si elle fut aussi naturelle que deux médecims — pourquoi deux? — vinrent successivement l'affirmer en délivrant le permis d'inhumer. Excellent chimiste. l'ancien officier de l'armée de l'air aurait été capable, selon certains, de provoquer artificiellement le malaise qui l'emports. Selon d'autres, il aurait pu être « sulcide » afin que soient moindre garantie bypothécaire. On a beau avoir une bonne républication d'autres, il aurait pui être « suicidé » afin que soient protégés on ne sait quelles compromission ou technique secrete. Ce qui est certain, et les policiers de la section financière de la police judiciaire de N'i ce auront de la difficulté à sy retrouver, c'est que les compatabilités et les méthodes commerciales de l'ancien colonel étaient des plus confuses. Il ne paraissalt pas, ce qui est étrange pour un chef d'entreprise produisant des boutures d'œillet et employant cent soirante personnes, avoir en le moindre souci de la rentabilité de son affaire. En 1972, M. Faye varit débourés été 0000 F en frais d'exploitation, alors que le chiffre d'affaire. En 1972, M. Faye varit débourés été 0000 F en frais d'exploitation, alors que le chiffre d'affaire se la couvrait même pas la masse sal ariale des cent soixante employés, qui attégnait pour la même période 2880 000 F. Pour 1973, l'ancien colon el annonçait un bilan provisionnel de 23 millions de francs, mais les premières constatations des enquêteurs ont prouvé que ce chiffre était largement truqué, puisque l'entreprise, au pours de son melleur exarcice, ne dépassa jamals 3 millions de francs de chiffre était largement truqué, puisque l'entreprise, au construction desquelles M. Faye avait configure de la mort — subite et inatternation des promisers constatations des enquêteurs ont prouvé que ce chiffre était largement truqué, puisque l'entreprise, au construction desquelles M. Faye avait de Crédit agricole, qui avaient été jusque là asset confignts pour les banquiers et les dirigeants du Crédit agricole, qui avaient été jusque là asset confignts pour les banquiers et les dirigeants du Crédit agricole, qui avaient été jusque là asset confignts pour les banques et les dirigeants du Crédit agricole, qui avaient été jusque là asset confignts pour les banques et les dirigeants du Crédit agricole, qui avaient été jusque là asset confignts pour les banques de l'entreprise, au pour se le chiffre d'affa

grands frais n'étaient commercialisées mais jetées par camions entiers à la décharge publique. De là à imaginer que l'entreprise Faye n'était qu'une

LES ÉLECTIONS AU CONSEIL DE L'ORDRE DES AVOCATS PARISIENS

Les élections au conseil de l'ordre des avocats de Paris ont débuté le 26 juin. Elles doivent s'achever le 29 par le quatrième tour de scrutin à la majorité relative, les trois premiers ayant lieu à la majorité absolue.

lieu à la majorité absolue.

Au premier tour, il y a eu bailottage entre les cinq candidats au
poste de « dauphin », c'est-à-dire
l'ancien membre du conseil qui
deviendra bâtonnier le l' janvier.
1976. (On sait que, désormais,
l'année judiciaire commence le
1º janvier.) Pour, une majorité
absolue de 766 voix; ont obtenu :
Mº Francis Mollet-Viéville, 638
voix; Louis Petitit, 377; Clande
Montigny, 338; Maurice Lesage,
247; Max Boitean, 162.

Dix sières étant à pourvoir,

Dix sièges étant à pourvoir, dont quatre réservés aux anciens avoués (d'avant la fusion) et un à un ancien agréé (pratique bransitoire en attendant les prochaines élections de fin 1975), trois candidats ont été étus par le même scrutin (donc avec la même majorité absolué de 766) :

Mª Bernard Lyonnet (anciens agréé), avec 954 voix; Sergo Brillats et Jean Nicolas (anciens avoués), avec, respectivement, 825 et 805 voix.

Il y a ballottage pour les sept

et 805 volx.

Il y a ballottage pour les sept autres sièges. Ont obtenn : le bâtonnier André Toulouse, 760 voix: Mª Robert-Jean Nectoux (ancien avoué), 759; Michel Héricourt (ancien avoué), 717; Philippe Brousmiche (ancien avoué), 716; Georges Marganne (ancien avoué), 679; Marcel Jarry (ancien avoué), 679; Marcel Jarry (ancien avoué), 679; Jacques Segrestan (ancien avoué), 611; Xavier Vincent (ancien agréé), 583; Jacques Dreyfuss, 384; Robert Akaoui, 371; Jacques Epinat, 307; Pierre-André Renaud, 303; Jacques Turian, 284; Jacques Toutain, 281; Bernard Gorny, 268; Charles Lederman, 264; Jean-Marc Dejean de la Batie, 262; Jacques Ribs, 250; Simone Robin, 246, etc.

couverture pour des activités bien différentes de l'horticulture ou du moins de l'horticulture banale, il n'y a qu'un pas d'agent secret que certains sont prêts à franchir. Il faut dire que les anciens officiers sont nombreux parmi les préteurs privés — ils se défendent d'avoir été des actionnaires — qui ont avancé à M. Faye plus de 16 millions de francs. Un colonel per dans l'aventure I million, et c'est encore un colonel, M. André qui assumait auprès de M. Faye les fonctions de directeur. Et puis il y a cette curieuse les fonctions de directeur.

Et puis il y a cette curieuse attitude des banquiers et des dirigeants du Oredit agricole qui ont avancé à M. Faye à peu près 26 millions de francs sans la moindre garantie hypothécaire. On a beau avoir une bonne réputation et 5 millions de blens au soleil — c'est à peu près l'actif de l'entreprise — est-ce suffisant pour obtenir aussi largement la confiance des prèteurs?

importante, toujours prévue pour Mme Faye, soit attribuée, en cas de disparition du colonel, à la banque, qui lui avait prêté 2 300 000 francs.

2 300 000 francs.

Aujourd'hui, on sait que la veuve du colonel a renoncé à un héritage qui parait être fait surtout de dettes. Quant aux vingtsix sociétés qui ont participé à la cavalerie par traites ou chèques, organisée par M. Faye, la police judiciaire, sur commission rogatoire de M. Djian, juge d'instruction à Grasse, est chargée d'établir si leurs dirigeants ont êté complices ou victimes de l'hor-

d'établir si leurs dirigeants ont été complices ou victimes de l'horticulteur.

Ce dernier, qui cumulait de nombreuses fonctions dans des organismes bancaires, économiques ou agricoles, vice-président de la chambre d'agriculture, vice-président du Crédit agricole, conseiller de la Banque de France, conseiller du commerce extérigur, etc., saveit inspirer confiance. Il menait, semble-t-il, une vie bourgeoise, ne faisait jamais de dépenses estentatoires, ne possédait pas de yacht, n'entretenait pas de maîtresses contenses, ne fréquentait pas les établissements de luxe. « Un homme biet », disait-on de lui sur la Côte d'Azur.

a François Faye, disent ses

biek n. disait-on de lui sur la Côte d'Azur.

d François Faye, disent ses amis, s'est trouvé pris dans l'engrange d'une mauvaise gestion d'ippessissements démesurés. Il a pratiqué evec su politique d'empeunt une sorte de fuite en avant. A la fin de sa vie, il empruntait pur payer les annuités et les intigits des emprunts: Pourtant d'a me pouvait pas durer touburs. C'est le souci qui l'a tué, a le souci, la hantise du scandale, c'est bien possible. L'eshuniation du corps du colonel et une autopsie même tardive pour rajent peut être lever les doutes de ceux qui ne voient pas les choses aussi simplement.

Car les mathématiques elles-inèmes ne semblem pas éclairer autant qu'il serait souhaitable les pirconstances de cette mort ambigué. Il ressort, dit-on, des premiers comptes effectués que sui ralent recu justification. Les dir autres se saraient-ils évaporés comme le parfum des œillets du dolonel, qui n'est pas sans rappeler celtui des orchidées de Miss Blandish?

MAURICE DENUZIÈRE.

MAURICE DENUZIÈRE.

POURSUIVI POUR ÉVASION AVEC PRISE D'OTAGES

### Christian Jubin, ironique et goguenard

L'affaire avait fait grand bruit lorsque, le 10 avril 1972, trois handits s'enfuirent du Palais de justice de Paris, en prenant pour otages un greffier, une greffière et un juge d'instruction. Après l'arrestation des trois fugueurs, des policiers furent décores.

Deux ans plus tard, mardi 25 juin, devant la cour d'assises de Paris présidée par M. André Braunschweig, cette prise d'otages

Christian Jubin, parce qu'il n'a aucun doute sur son avenir, règne sur son procès. Ironique, lorsqu'il s'adresse à l'avocat général Callaud qui requérait délà dans l'affaire du double meurtre du bar de Jo Attia (a La dernière jois que nous nous sommes rencontrés, M. l'avocat général et moi-même »): sceptique, lorsqu'on lui rappelle les témolgnages sur sa jeunesse (a C'est jragile un témoignage à vingt ans de distance »): provocateur (a A douze ans, j'ai essayé d'empoisonner mon père et ma belle-mère; la des antécèdents criminels pour son réquisitoire »): gogunard, lorsqu'on lui reproche des phrases du strie « lache ton jinnyae ou je te flinque »: « Tout le monde lit des romans policiers, mais les royous ne parlent plus comme ça. A queun moment je ne me serais permis de tutoyer qui que ce soit. » Emouvant, lorsqu'il parie d'une jeunesse particulièrement sombre. Habile surtout très habile, pour « dédramatiser » cette prise d'otages et pour prendre sur lui l'essentiel des responsabilités.

Car c'est lui qui, à l'entendre, a tout fait. La mise au point de

Car c'est lui qui, à l'entendre, a tout fait. La mise au point de l'évasion comme la recherche des armes (alors qu'il était détenu avant jugement pour de très nombreux hold-up). Jean Segard,

(PUBLICITE)

TISSU MURAL

Bricolage « assisté » Yann Shaggar

Si vous ne voules pas commettre d'arreur dans la pose de vos tentures murales, faites appel à l'équipe de taptissiers de confiance ou sux conseil-lères en décoration des 3 boutiques YANN SHAGGAR, 50. rue de Boulain-villiers (16°), tél. 504-21-24 : Centre Maine-Montparnasses (15°), 538-56-13, et 63, avenue des Ternes (17°), tél. 734-78-70.

Le lendemain, parce qu'Evelyne Segard se rappellera avoir paye par chèque un taxi qui l'avait amenée rue Vaneau, c'est une nouvelle fuite éperdue, dans le métro. Parce qu'ils n'ont plus d'amis, pas d'argent, les dangereux handits vont de Porte-Maillot à Mairle-de-Pantin et retour. La cavale devient errance. Et lorsque, dans la soirée, ils veulent forcer une jeune femme à les loger pour la nuit, la panique de celle-ci attirera la police. Christian Jubin, Evelyne et Jean Segard seront arrêtés sans gloire. Pas un coup de feu n'aura été tiré. Sans doute grâce à Christian Jubin, qui dut calmer la nervosité et l'excitation d'Evelyne et lui recommanda même de mettre le cran de sûreté à son revolver. revolver.

Face à ces faits reconnus par les inculpés, assumés par eux, d'une gravité cartaine mais aussi d'une évidente logique pour quelqu'un qui est condamné, selon l'expression de Jubin. « deux jois à perpétuité », la justice

Christian Jubin — dejà condamne à la reclusion criminelle à per-pétuité pour deux meurires qu'il à toujours nies, et menace de la même peine pour de nombreuses attaques de hande — ne risque rien, il ne joue pas le jeu habituel de la contrition. Désarmee, la justice révèle alors ses instincts de vengeance.

présente un catalogue de petites mesquinertes et de méthodes douteuses.

On o ferme les yeux sur des gardes incapables d'empècher les evénements, mais toujours féroces lorsqu'un prèvenu tente d'embrasser sa femme. « On o ferme les yeux pudiquement sur le rapport du medecin qui, le jour de l'arrestation de Jubin, constate sur ce dernier de nombreuses ecchymoses et du sang congule, mais tient à faire preciser au detenir apport mais le dit à l'audience qu'il n'a requ aucun coup : un policier, ça ne frappe pas.

« On o passe rapidement sur le rapport mais le dit à l'audience qu'il n'a requ aucun coup : un policier, ça ne frappe pas.

« On o passe rapidement sur le rapport mais se plaidement sur l'ébenseurs du principal inculpe. Le tribunal correctionnel de Marseille a mis son jugement en délibré au 12 juillet.

" On o passe rapidement sur l'absence de soins prodigués en prison à un Jubin malade. Le président Braunschweig s'at-

tarde en revanche sur les bien-faits de la prison qui a permis a un bomme qui n'en sortira peut-ètre jamais de passer son brevet, un baccalaureat, et de préparer trois années de licence de lettres, mais on tourne rapidement la page lorsque l'intèresse sussure qu'il aurait préféré que la sociéte l'aidût « avant ».

La parole d'un voyou

Mais la gene principale, lors de cette premier audience, vient de l'interrogatoire des prévenus et particulièrement des quelques questions de l'avocat général. M. Callaud. Est-ce déception de voir un procès d'assises sans coup de feu? Toujours est-ll que M. Callaud pratique la criminalité-fiction et veut absolument faire dire aux inculpés qu'ils auraient tiré «si» (si la voiture n'avait pas été raise à leur disposition, si les événement s'étaient passés différemment), qu'ils auraient commis de nouveaux hold-up «si» ils étaient restès plus longtemps en liberté. Méthode plutôt douteuse sur le plan pénal, où les faits déjà particulièrement graves devraient suffire à l'accusation.

Aussi Christian Jubin a-t-il le

Aussi Christian Jubin a-t-li le

seille a mis son jugement en déli-bèré au 12 juillet.



des Philatélistes

(PUBLICITÉ) -

### EUROP ASSISTANCE

100 000 Français secourus Plusieurs centaines de vies sauvées

PERSONNE NE PEUT EN DIRE AUTANT

Avant de partir en France ou à l'étranger

**ASSUREURS** AGENCES DE VOYAGES BANQUES

Naissances

- Mario Spangaro et Caroline, néc Patey, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Chbara. Milan, le 13 juin.

Fiançailles

M. et Mme Luigi Verri,
M. et Mme Emile Joulla.
sont heureux d'annoncer les fiangailles de leurs enfants
Sylvie et Pascal.
1. rus Rolland, 23 400 Saint-Ouen.
18, rus des Frères-Petit,
Champigny.

 On nous prie d'annoncer les flançailles de Mile Claire Scali. Mile Claire Scali.

fille du docteur Pierre Scali et de

Mine, née Danise Berbiet,
avec M. Dominique de la Sayette.

fils du vicomte Beurl de la Sayette
et de la vicomtesse, née Genevière
de Roussel de Préville.

Mariages

- M. et Mme Bernard Domp martin,
M. et Mme Louis Pouget,
sont heureux d'annoncer le mariage

sont heureux d'annoncer le mariage de leurs enfants Claire et Pierre, le samedi 29 juin, à 15 heures, en l'église de l'Oratoire du Louvre, 147, rue Saint-Honoré à Paris-1". 6, avenus Mac-Mahon, Paris-1". 53, rue Pauline-Borghese, 92-Neuilly.

M. et Mme Michel Legrand, M. et Mme Michel Boitard. ont la jole de faire part du maringe de leurs enfants Anne et Olivier. célébré dans l'intimité le 22 juin, à Héricy (Seine-et-Marne).

4. rue de Commalle, 75 007 Paris. 4. rue des Prères-Périet, 75 116 Paris.

 M, et Mme Jean Hieaux (Christiane Rurel) ont is joie de faire part du mariage de leur fils Bertrand
Bertrand
avec Mile Christipe Lanjesse,
qui schi cèlèbre le 6 juillet 1974, en
l'église Notre-Dame de Surgères
28, rue des Capucius, 28 100 Dreux

Nécrologie

Le docteur Claude Olievenstein fait part du décès par suicide, à l'âge de vingt-cinq aus, le 34 juin, de Michel de BARLEUVEN.

Le président et les membres du conseil d'administration des « Amitiés Henri Queuille », ont le profond regret de faire part du décès socidentel, survenu à Castelsarrasin, dans sa quatre-vingunsième année, de leur président d'honneur.

SI. Gay BOURNIAC.
commandeur de la Légion d'honneur, trèsorier-payeur-général honoraire, maire honoraire du sixième arrondissement, qui fut, depuis 1934, is collaborateur personnel du président Henri Queuille.
Les obsèques out été célébrées à

Queutile.

Les obsèques out été célébrées à
Castelarrasin (Tarn-et-Garonne) le
mardi 25 juin 1974.
41. rue Saint-Dominique.
75 007 Paris.

75 007 Paris.

[Chef de cabinet de M. Laurent-Eynac, sous-secrétaire d'Elst à l'aéronautique et aux transports eériens, M. Boursiec était devenu, en 1926, chef du secrétariais particulier de Henri Queutille, alors ministre de l'agriculture. Il était demeuré le plus proche collaborateur de M. Queutille dans tous les postes ministériels occupés par ce démier sous la fife et la tre République. Il avait et son directeur-adjoint de cabinet a la présidence du conseil et au ministère de l'intérieur de 1948 à 1951 puis en 1933, directeur du cabinet à la vice-présidence du conseil. Il était resté auprès de lui iusqu'a son décès, en 1970.

DU 25 JUIN AU 4

JUILLET de 11 à 22 h

35 F

350 F

10 F

SOLDÉES A 60 F

SOLDÉS A

M. Paul Devinet, ancien ministre est pré-sident des « Amitiés Henri Quadile » dont M. Boursiac était président d'honneur.]

On nous prie d'aunoncer le dé-ces, survenu à Paris le lundi 24 juin 1974, de Detre CHATEAU,

De la part de : Mme Pierre Château, son épouse, M. et Mme Prédéric Caillet et leurs M et Mme Jean Ray-Capet et leurs enfants.

M. et Mme Jacques-Pierre Château,
Mme Louis Château, sa mère,
Ses frères et sœurs.
Ses boaux-frères et belles-sœurs.
La cérémonie religiouse aura liste
d'Auteuil, le vendredi 28 juin à 8 h, 30.
Cet avis tient lieu de fallement

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le conseil d'administration,
La direction générale et le personnei de la Société industrieile des
cléagineux,
ont in douieur de faire part du
décés de
M. Pierre CHATEAU,
président-directeur généra!
de la société.
survenu le 24 juin 1974
La cérémonte religieuse aura lieu à
Paris, en l'égitee Notre-Dame d'Auteuil, le vendredi 28 juin, à 8 h. 30

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Jacques Chatau, ingénieur, ancien conseiller du commerce extérieur, survenu à Neuilly sur Seine. le 24 juin 1974, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée dans l'intimité en l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine. le vendred 22 juin 1974, à 11 heures De la part de M et Mime Pierre Genus, ses enfants.

Claire, Isabelle, Marc. Alain et Rémi Genuys, ses petits-enfants M. et Mine Maurice Lellèvre, leurs enfants et petits-enfants. Cet avis tient lieu de faire-part. 5 bis, rue Partnentier. 92 200 Neufily.

On nous prie d'annoncer le décès accidentel, survenu le 23 juin, de

Mme Claude CHEVRIAU, née Ariane Koch.
Les obséques auront lleu le jeudi
27 juin, à 10 h. 30, en l'églisc SaintePauline, 55, boulevard d'Angleterre.
Le Vésjnet.

— Mme Robert Lespagnol.

M. et Mme Jean-Pierre Lespagnol et leurs filles.

M. et Mme André Gaumont, née Micheline Lespagnol.
ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert LESPAGNOL.
surrenu le 19 juin, à l'âge de soizante-quatorise ans solzante-quatorze ans Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Le Mont-d'Or. 82 110 Sanary-sur-Mer.
13, rue Champollion, 75 005 Paris.
17, rue Manin, 75 019 Paris.

PARIS 24, boul, Malesherbe

Mme Jean-Prançoia Marion, Ses enfants,
 Sa famille et tous ses amis,
 ont is douleur de faire part du rappel à Dieu, à l'âge de trente-trois

ans, de M. Jean-François MARION, en son domicile. 14, avenue Emile-Deschanel. Paris-7°. Deschanel, Paris-7\*.

Une messe de communion aura
liau le jeudi 27 juin, à 9 h. 30, en
l'église de Bury (Oise).

Cet aris tient lieu de faire-part.

Ni fieura ni couronnes.

Faire des dons à l'Institut de
recherche sur le cancer, C.C.P.
nº 709 26 Paris.

— Le recteur de l'académie de Besançon, chançailer de l'université. Les inspecteurs d'académie en rési-Les inspecteurs pédagogiques réglo-Tous les corps d'inspection de l'académie, ont la douleur de faire part du décès de

M. Rent MICHEL. inspecteur pédagogique réglomal, survenu le samedi 22 juin 1974.
Les obsèques out été célébrées le nardi 25 juin, au Llon-d'Angers (Maine-et-Loire).
Hôtel de l'académie.
10. rue de la Convention, 25 000 Besançon.

- M. et Mme Raymond Schydlow sky.
M. et Mme Edotard Schydlowsky
et leurs enfants,
M. et Mme Robert Pujo et leurs
enfants

enfants

Parents, amis et alliés,
out la douleur de faire part du
décès de

Mme Fanny SCHYDLOWSY,
dont les obsèques ont eu lieu à
Toulouse, le lundi 24 juin 1974, dans
la plus stricte intimité.
Cite Seint-Michel, bloc D, PontJuvénal, 34 900 Alontpellier.
38 480 Le Payet-Romugnieu.

— Jime Pierre Sire.

Herré et Michèle Mahé.

Michel et Henriette Kapian,
Pierre Sire.

Valèrie. Yannick, Caroline et
Pierre-Yres Mahé
Benoît et Sophie Kapian,
M. et Mine René Richardot et
leurs enfants.
Les familles Pélet, Labour, Lhulilier. Chaudet Claraz et Ledé,
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de

Pierre SIRE,
censeur honoraire du lycée Chaptal.
chevalier de l'ordre national
du Mérite,
commandeur dans l'ordre
des Palmes scadémiques.
La levée du corps aura lleu à
l'hôpital Beaujon, ou l'on se réunira,
le 27 juin, à 8 h. 20.
La cérém on le religieuse et

La cérémonte religieuse et l'inhumation suront lieu a Pamiors

— On nous prie d'annoncer que jes obséques du pelare Zoum WALTER, née Vanden Eschhoudt.
dont nous avous annoncé le décès dans notre édition du 26 juin, ont de été célébrées le 25 Juin en l'église collaborateur Robert de Crouy-en-Thelle (Oise) dans l'in-timité.

election

en France QUALITÉ . PRIX . GARANTIE

SOUVENT MOINS CHER - JAMAIS PLUS CHER

Monsieur phox vous recevra avec compétence et amabilité

De la part de François Walter, son mari, Christian et Georges Walter, se: fils.
Marcel et Marie-Jeanne Durry,
Jean-Pierre et Denise Vanden
Ecckhoudt, ses frères et sœurs,
Et de leurs enfants.
Le présent avia tient lieu de faire-

On nous prie d'apponter is

décès du révérond père Joseph WEHRLÉ.

Oblat de Saint-François-de-Salve.

aumönier de la Visitation,
ancien conseiller général
et supérieur provincial,
survenu à Troyes, le 13 juin 1974,
dans sa soisante-dix-huitième anciet
et quarente-huitième de ésacordoce.
La mosse de sépulture a été célèbrée en la chapelle de la Visitation
de Troyes

Soutenances de thèses 23 juin, 9 h 30. Sorbonne, salle Bourine, M. Abdulhakim Elarbad Trabelsi : 4 Pierre Loti et la réalité egyptienne

Visites et conférences

JEUDI 27 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROME

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — Cuisse nationale des mon un ment a historiques. 15 h., devant l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Mme Gatoufiles : Le novieir des jacobins, son église et son cloître a. — 15 h., 1, rue du Figuier. Mme Legregous : Exposition à l'hôtel de Sens a. — 15 h., 4, pince Saint-Blaize. Mme Saint-Girons : a Saint-Germain de Charonne et son cimetière . — 15 h., entrée du musée du palais de Chaillott. Mme Wardery : et le Musée de la marine .

11 h., muser de l'Orangerie : exposition e d'Orionne : exposition e d'Orionne : exposition e d'Orionne : Notre-Dame de Paris : une architecture de transition e (Agora). — 15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'île : « Les hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h. 30, list et e saint-louis : exposition a Découverte de l'art thrace : — 14 h. 30, entrée : « Le manufacture de céramque de Sèvres » (Paris et son historie). ann historret.

Indian Tonic » de SCHWEPPES n'existe pas à la pression.

A L'HOTEL DROUOT

S. 1. - Objets d'art et meubles estampillés des XVIP et XIX glécies. Pronezu en tapisseris du XVIIP 9. MM. Lacotte. Mª Ader. Picard. Tajan. S. 2. - Bijoux. Beau mobilier. - Mª Delorme. S. 4. - Succession T... Objets d'art et d'ameublem. Mª Peschetaeu. Morand S. 5. - Ameublem. Mª Boisgirard. S. 18. - Estampes et tableaux mod S.C.P. Loudmer. Poulain. Cornette de Saint-Cyr.
S. 11. - Antiques. Arts primitifs Extrême-Orient. MM. Roudillon. Beurdeley. S.C.P. Laurin. Guillon. Beurdeley. S.C.P. Laurin. Guillon. Burdeley. S.C.P. Laurin. Guillon. Bons meubles style. Mª Audap. Oodeau, Scianet.

S. S. - Autographes. Mme Vidal Měgret. S.C.P. Lauria, Galiloux Buffetaud. S. 10, à 21 h. - (Expot. 11 à 18 h.) Tableaux modernes. S.C.P. Loudmer Poulain, Cornette de Saint-Cyr. MÉDECIN

LE PROFESSEUR J. L PAR A ETE ELU A L'ACADEMI:

L'Académie de médecine a mardi 25 juin, membre titul, dans sa quatrième section usch ces biologiques, physiques, charques et naturelles le profess de Jean-Louis Parrot.

Jean-Louis Patrot.

[Not le T artil 1908 à Paris, le professour Parrot a été interne des nopitaux en 1935, directeur du laboratoire de physiologia pathologique
(1900) puis de physiologia (1945) a
la faculté de medesine de Paris II
est depuis 1960 professeur de phisiologie et hiologie, chef de service
à l'OER Necker - Enfanta-Malades à
Paris. Il a publié divera travausur l'allergie, sur la vitamine C et
sur la régistance des raisseaux capitlaires, et notamment un ouvrace sur
les manifestations de l'anaphylaxe
et les substances histaminique. I

LE DOCTEUR JEAN SAMAILLE DIRIGERA L'INSTITUT PASTEUR DE LILLE...

Le docteur Jean Samaille a été désigné, le 24 juin, directoir de l'Institut Pastour de Lille. Le docteur Samaille succède au pro-Tesseur René Butthux, qui prend so retraite

iné le 18 septembre 1925 à Tours-coing (Nord), le doctour Join Sa-maille est professeur de bactodolesti-ct de virologie à l'université de Liffe-II, directeur de finnité de recherches de virologie U-192 de l'Institut autonni de la sante et de la recherche médicale (INSERM) à clait, jusqu'à présent sous-directions de l'Institut Pasteur de Liffe !

...ET LE PROFESSEUR CARRAZ CELUI DE LYON

Le professeur Maurice Carran vient d'être nommé directeur de l'institut Pasteur de Lyon II remplace le professeur Pierre Croizat, qui dirigeait cet institut depuis 1960

(Né le 23 février 1921 à Cibria (Ain), M Maurice Carran est docteur en pharmacle et licencié én «clonces. Directeur du département d'immuno Directur du departement d'immuno-logie de l'institut Pasteur de Lyon depuis 1948, il est président du conseil scientifique de cet institut depuis 1958. Il est depuis 1971 direc-teur de 1°U. E. R., des sciences phar-maceutiques de l'université Claude-Bernard, à Lyon.]

• L'Union hospitalière pritre (U.H.P.) a émis des réserves à propos du décret qui fixe les règles de participation des établissements privés au service public hospitalier. Ce texte (le Monde daté du 23 mai) « n'apporte pas beaucoup de garanties à la projession », ont déclaré les dirigeants de l'Union. Ils reprochent notamment au décret en question de traiter avec beaucoup de précision des obligations des cliniques concessionnaires, mais de moins parler des obligations de l'Etat et très peu du statut financier des établissements privés concernés.

Soldes 27-28 juillet

pantalons - costumes tenues d'été

> **Jacques** Maraut

175, bd Péreire 20, rue St-Benoit

parking gratuit assuré

**VOUS PERDEZ VOS CHEVEUX** SONT-ILS GRAS?

SONT-ILS SECS ? Quels qu'ils soient, il y a défi-

cience du cuir cherelu. PROTEOVIT ., formule nonvelle à base de protéines germina tives (hydrolysat de soja) a été scientifiquement étudié dons le but de rééquilibrer entre elles les différentes sécrétions qui condition. ment la santé du cheven en régésérant son bulbe par l'apport d'éléments autritits qui lui man

Cette carence se traduit par des démangeaisons, des pollicules et une dégradation progressive el irréversible de la chavelure. Le fruit de longues recherches est

désormais à votre portée. Demandes documentation pratrite & : LA CRÉATION SCIENTIFIQUE (Serv. MD 2) 06250 MOUGINS Joindre 3 timbres.

FOIE Vichy Saint-Yorre

**ET AUSSI** CHEMISIERS SDLDES A 75 F MACHINES A LAVER 2695 F SOLDÉES A 1500 F COSTUMES SOLBÉS A 150 F 458 F MONTRES SOLDÉES A 165 F PERRUQUES "SOPHIE" SOLDÉES A 80 F SOLDÉES A 78 F ROBES 125 F **BLOUSONS CUIR MOTO** 520 F SOLDÉS A 320 F **ASPIRATEURS** 600 F SOLDÉS A

T. SHIRTS BRODÉS

CHAUSSURES DE FOOT

ET ENCORE une super-animation RTL, des vedettes, un grand concours de chant patronné par Eddie Barclay

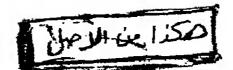
75 F

20 F

ET LE VILLAGE DES ARTISANS

la grande braderie de paris

PALAIS DE LA DÉFENSE C.N.I.T. PUTEAUX-PARIS



## DES ARTS ET DES SPECTACLES

*AU CHATEAU DE RATILLY* 

ETTE année, le château de Ratilly expose Chillida. Dès l'entrée, sur le gazon de l'admirable cour intérieure, eux sculptures, où se fait jour — c'est le - une extrême tension entre le plein v. le vide, font bon ménage avec l'archicture médéviale. La grandeur répond à la andeur, encore qu'Eduardo Chillida nous confie un regret de ne pas voir s'y sser l'une des orguellleuses masses de pu suxquelles il s'attaque maintenant, ret tout platonique. La chose eut été referialiement impossible.

elle qu'elle se présente, avec un choix rvres qui résument vingt-cinq ans de ail, l'exposition donne, béton mis à part, es les faces d'une recherche hérolous une fois de plus le Centre d'art privé de illy s'affirme avec une autorité crois-te. Mais pourquoi Chilida ? Parce que nne et Norbert Pierlot, les « châtelains »ders, voulant une ouverture plus large à plus vaste public de ce qu'ils aiment, derent offrir à ce public des artistes qu'il o ose pas contester. Ils ont imposé Vieira da Silva, Vera Pagava, Arpad Szenes, Calder, Bazaine, Ubac, Geer Van Velde, Sims, Maurice Ohane, Merce Cunningham, Renaud-Barrault, etc

Pour les aider à accroître ce rayonnement et à répondre plus efficacement à leur voca-tion de réalisateurs culturels vient de se fonder l'association des Arais de Ratilly, à laquelle tous, sans discrimination d'aucune sorte, sont invités, et dont les cotisations s'echelonnent, selon le . titre » choisi, de 20 F à 1 000 F. Avantages : accès gratuit à la fête inaugurale de fuin; visite gratuite des ateliers et des salles d'exposition, envoi du catalogue...

Oette année, la fête, à laquelle étaient conviés les amis, non encore associés, s'est déroulée le 22 juin, avec le vernissage des salles Chillida et un concert donné par le Quatuor Parrenin. Elle s'est poursuivie le lendemain avec une journée entièremen gratuite ouverte à tous les habitants de Treigny, de Sainte-Colombe et de Perreuse. Les nêmes exigences de qualité avaient présidé à la préparation des nourritures de l'esprit - et terrestres aussi : on s'y est gobergé comme l'avait annoncé Norbert Pierlot destinées aux initiés et aux autres. Jean Sire, directeur du Centre d'action et d'animation culturelle de l'Yonne, a fait un exposé, suivi d'un débat et accompagné de projections, sur l'art moderne, et deux interprètes prestigieux, Jean-Pierre Armengaud. responsable des fêtes musicales de La Sainte-Baume, et Maurice Ohana, lui-meme, ont exécuté au piano et commenté un concert Expérience passionnante qui permettait au public de ne pas se sentir écarté devant les formes sustères de Chillida.

Austères, sans concession à une approche facile, elles ne succombent jamais au désir de plaire, elles ne rassurent pas par le déjà vu, par le clin d'œil littéraire des surréalistes. Qu'elles sont pourtant accueillantes dans les immerises salles aux cheminées monumentales, sur les surfaces vierges des murs aux pierres nues ! Elles y sont, bien que provisoirement, chez elles, comme le furent celles d'Etlence Martin ou de Raoul Ubac — chez elles et isolées. Car les dimensions des lieux ont permis d'obéir aux indications de Chillida, comme s'il avalt voulu les montrer comme des pièces uniques. Il en a raréfié le choix, et chacune des vingt-huit sculptures, chacun des vingt collages et des quarante dessins, prêtés par les musées, galeries et collectionneurs d'Es-pagne, d'Italie, de Suisse et de France,

vit. par lui-même, loin de tout contexte. A première vue, c'est un hymne à la matière caressée, façonnée, équarrie, transformée par la main — mais la main est le pro-longement le plus direct du cerveau. Bois, fer, granit, albatre, ont été taillés, forgés par Chillida en personne, qui sait s'en servir de sa main, et même de ses deux mains : droitier, il s'est obligé à éduquer sa main gauche (c'est de la main gauche qu'il a exécuté ces merveilleuses études de mains précisément, qui démontrent en outre, détail qui a son importance pour le profane, qu'un artiste abstrait sait aussi dessiner). Quelqu'un, devant nous, croyait lui faire plaisir en parlant d'un travail d'artisan. Chillida a rectifié : « Un artisan qui travaille avec sa tête. >

Sur quels matériaux a-t-il exercé son activité manuelle ? Sur ceux qui, d'une manière ou d'une autre se trouvèrent à sa portée. Même les « chutes » d'albêtre ont été transformées, par quelque inscription mystérieuse, en stèles (c'est d'ailleurs Stèle funéraire que s'intitule la sculpture de fer pivotant sur son socle, datée de 1951). L'albâtre, il le taille en arêtes vives, y ménage les ouvertures géométriques, plèges à lumière. Ses indications sont claires. Eloge de la lumière répond parfaitement à son titre, de même qu'Hommage à Kandinsky, avec ses volumes rectilignes, ne se contente pas d'acquitter une dette de reconnaissance envers le vieux maître. Toute la sculpture de Chillida joue avec

la vraie lumière, la lumière du jour, la capte, la renvoie, la multiplie. Même le bols, même et surtout le metal - fer, bronze, scier - suquel Chillida s'est attaqué sans le concours d'un quelconque praticien, comme il pratique la taille directe. Mieux encore que la pierre, le fer se prête à la réanimation des forces essen-

tielles La formule est en Gaston Bache-

lard. En 1956, le philosophe de la Psy-

au stylo bille. (Photo C. Gasparl.)

chanalyse du feu avait consacré au « scuipteur-forgeron » une préface qui demeure inégalée. Il recontait la conquête de l'espace sous la pince et le marteau masse. En voici le résultat : Enclume du vent, destiné à Georges Braque, Peigne du vent, aux pointes acérées, Rumeur limites, où s'accumule un potentiel forces pas très loin d'éclater... Il faudrait énumèrer toutes les formes rassemblées à Ratilly, imposées par le fer rendu provisoirement ductile à « forgeron qui veut réaliser en toute pureté la réverle

Une reverie vivante, on l'a dit : ces sculptures qui de loin ou de prés semblent appartenir à un bestiaire inconnu, prêt à bondir d'un moment à l'autre, au dynamisme latent sous un fallacieux repos. Car si Chilida n'est pas le traducteur du mou-vement figé, saisi au vol, son immobilisme attend, éternellement, l'instant de la détente. Sans doute le problème du sculpteur n'est pas là, et la vie qu'il insuffie à ses créatures, c'est presque à son insu. Pour Chillida, ses sculptures « sont des lieux géométriques d'espace ». Mais cet espace, selon le peintre Claude Esteban (c'est lui qui cite l'expression de l'artiste), est « un espace habité ». Et ses dessins à l'encre de Chine, ses col-

lages surtout, en semblent les projections bidimensionnelles. On retrouve les mêmes tensions entre les parties sombres et les blancs, des blancs parfois découpés et plaqués sur le fond blanc du papier. La même sensibilité, et d'une infinie délicatesse, dans un collage brun clair, par exemple, aux bordures détourées par bicollage.

Un tel procédé s'est-il imposé par hasard? Chillida, qui se réclame volontiers d'un rationalisme avoné, le niera peut-être. Sa main et sa tête n'en doivent pas moins, on le pense, obeir également à des appels invi-sibles. Sinon le visiteur de Ratilly ne saurait a quoi imputer son emetion.

JEAN-MARIE DUNOYER. \* Château de Ratilly, Treigny (Young). Jusqu'au 15 septembre.

MOZART DANS LA RUE —

### Trois mille personnes sur le pavé d'Aix

ES concerts aux chandelles, rous connaissez? Des monuments ravalés : une musique au garde-à-tous et, entre gens de bonne compagnie, quelques flammes vacillantes pour creer l'illusion du

Mais à Air. du 15 juin au 9 juillet. la musique descend dans la rue. Les chandelles ne jont pas recette. Elles jument beaucoup, s'éteignent tacilement et nuisent à la bonne marche de l'interprétation : on ne les emploie qu'en s'excusant, en cas de panne. Car il y a chaque soir trois mille personnes dans les cours, sur les places, devant les églises. El. parmi cette foule, tout le monde

Les concerts à ciel ouvert. nocturnes — et gratuits constituent l'aspect le plus spectaculaire de l'opération Musique dans la rue » qu'Alain Durel mène depuis trois ans pour le compte de l'O.R.T.F. Qui dit mieux, en effet? Un programme Mozart modifie à Aix la vie d'un quartier.-éteint les lumières aux fenétres, aimante les badauds et donne des ailes aux flaneurs du cours

Plus une chaise libre. des 20 h. 15, devant le parvis de l'église Saint-Jean-de-Malte. Il y a des corps entassés sur les marches, perchés sur la sontaine, agrippes aux jalousies, quinze minutes plus tard, à l'heure de la retransmission sur France-Musique (rendue problématique, cette année, par les grèves). Le silence règne au centre de l'arène. Mais la périphérie resie mouvante: on y prend le frais puis l'on repart, un fauteuil de comping sous le bras. On s'y arrête le temps selle d'un solez. Et le bruit des moteurs se mêle aux piallements des hirondelles.

le lendemain, place d'Albertas. Les enfants jouent à cuche-eache sous l'œil vide des masques de comédie. Les parents s'installent dos à dos, à même le pavé. Le hautboiste se repose ent sur

vive le brun doré des façades. Deux heures ou presque de « direct » quotidien, sans comp-ter, « hors antenne », les séré-nades digestives : une semaine a suffi, à ce rythme, pour épuiser l'intégrale des œuvres pour ensembles d'instruments à victuailles. vent de Mozart (exception faite

des divertissements K 187 et 188 pour flutes, trompettes et tim-bales).

Ni le mistral, ni la chaleur, ni la fatigue ne découragèrent les Deutsche Blasersolisten, dont les qualités musicales sprécision des attaques, raffinement des nuances et du phrase) semblaient au contraire décuplées de jour en jour. Beaucoup de ces divertissements furent composés sur ordre d'un commanditaire miianais ou de l'archevêque Colloredo. Mais la « Gran Partita » K 361, les KK 375 et 388 échanpent harmoniquement et mélodiquement à ces contraintes : la diversité des alliances de timbre, la variété de ces quatuors et seziuors, l'allure chan-tante et l'imbrication des voix réveillent glors l'écho des en-

Encore Mozari, dira-t-on. Mais pourquoi pas Mozart, en prélude à Schoenberg, Stockhausen et Malec? Car il s'agit d'éveiller le public, de susciter sa confiance, sa soif de comprendre, son désir d'apprendre. Toute jausse manœuvre est grave.

sembles vocaux de Cosi et de

«En attendant que les gens soient à même de fabriquer eux-mêmes leur musique, dit Alain Durel, repprochans-les du fait musical. » L'aventr de l'opération se joue donc le malin, au rez-de-chaussée de l'hôtel Maynier d'Oppède, devant un piano, un tableau noir, un tourne-disques et un magnétophone. A 10 heures, Inge Thaes ouvre les portes de l'« auditorium » pour l'« audiovisuel de la journée », suivi d'un bilan du concert de la veille. Gérard Geau et Alain Durel viennent ensuite avec des bandes, des partitions, des exemples précis, qu'ils répètent à sattété, qu'ils enrichissent d'anerdotes, d'explications Le rendez-vous est à 19 heures, : techniques. Ils invitent à l'occasion Gérard Frêmy et Jean-Pierre Drouet pour un commentaire à quatre voix de Pole Für Zwei pour percussion et piano, de Stockhausen. L'œuvre sera exécutée en public, l'aprèsl'estrade clarinettes et basson. sur pièce, le lendemain matin. L'arc-en-ciel des tee-shirts ra- Et le dialogue s'engage sans géne ni pédanterie entre les « spécialistes » et une quarantaine d'indéracinables. L'horaire est prévu pour ne pas gener les travailleurs. Les mères de famille viennent après le marché, les bras chargés de ANNE REY.

## Le Havre «éclaté » d'Ernest Pignon-Ernest

EPUIS trois semaines. Le bleue. Les braises dévorant le 14 juillet, se groupant, se disperqu'ils jugealent inconvenantes.

Blavre est dans la rue, ventre de la glace et le jet d'eau sant, disponible, prête à toutes les La mairie a reçu de nombreux patillés, fentages à la conferment de la glace et le jet d'eau sant, disponible, prête à toutes les La mairie a reçu de nombreux roncerts, cinema — la foule s'est l'assaut de ce grand mât pen-habituée à la fète. Vendredi der-nier, pourtant, elle n'avait pas que. Personne ne sut très bien toutes ses surprises. Ce soir-là, la place Anguste-Perret n'avait pas d'importance. La avait un air étrange. Les sens foule répartit à la fois inquiéte qui regardalent de leur fenètre et apaisée, comme après un l'incroyable décor installé par le rituel Elle avait revécu des lut-Welfare State Theatre ne recon- tes millènaires, avec de petites naissaient plus cet espace séré, carré, simple, un peu vide, qui caractérise l'ensemble de l'erchitecture de la ville. De petits bocaux de verre pendalent accrochés comme des lampions, aux multiples poteaux dai du hérissaient le tour. Baites en fer, pains de glace saspendus au-dessus de corbelles à maisse bric-à-brac pour l'instant incom-

préhensible. Le plus étonnant était au centre. Quatre mats croisés ser-vaient d'appui à un autre qui se dressut de biais vers le ciel. Dessous, d'énormes blocs de glace avaient été amoncelés. Echafaudage transparent: qui contrastait avec les deux bacs de braise incandescente dont la chaleur faisait danser la surface soudain liquide. Des personnages, nabillés de noir, circulaient au milleu de ces détails, les allumant tour à tour, y mettant le feu, tandis que d'autres assis, frappant sur des tam-tams,

L'eau et le feu. La lumière et les ténèbres. Le chaud et le froid. Chacun devenait l'un des éléments d'une lutte mouvementée, parfois brutale, dont l'homme etait parfois l'initiateur, parfois, plus souvent, le spectateur. Au . milieu des lueurs dansantes des lampions, des clameurs montantes des acteurs, des gouttes qui, en tombant des pains de glace, fusaient comme des paillettes dans les corbeilles en flamme. Il y ent des visions essentielles. Comme cette flamme qui, d'un sui coup, montant le long du ment à ces décalages « obliques ». par la nudité de cet homme mât tendu, fit jafilir, tout au bout, d'uns la nuit, une fumée l'autre, dans une atmosphère de gratté, au couteau, les parties Comme cette flamme qui, d'un

Défilés, fanfares, bals, qui — la rompant — monta à intelligences, aux surprises poétiqui l'avait emporté. Mais cela choses, des bouts de ficelle, des gobelets de fer rouillé, de l'eau, des allumettes.

- En Angleterre, le Welfare State

Theatre se promène depuis ainq ans d'un village à l'autre, inventant ainsi des inages, des céré-monies à partir d'objets simples. Il ny a pas d'équivalent en grance de ce type de méation théàtrale. Avançant par épisodes. ils entraînent, dans leurs déplacements, villageois et citadins fascinés, qui veulent connaître la suite de leur feuilleton visionnaire. Au Havre, où ils se transportaient d'une place à l'autre, les gens s'enquéraient du lieu de leur prochain passage. Et la foule grossissait: Speciacles lents dont on ne déterminait ni tout à fait le début ni tout à fait la fin, ou apparitions brèves comme celle qui eut lieu le lendemain : toutes leurs interventions eurent ce même caractère inexplicable et définitif. Le samedi, ils arrivèrent en plein jour, entre deux fantares, juste après le défilé de costumes traditionnels. Leur uni-forme était trop court, leurs galoches trop bruyantes. De leur n'a pas retrouvé son centre. Le casque colonial pendalent de sang n'y circule pas : quartiers vieilles tulipes et des poissons pauvres, quartiers riches, usines, morts, Et le bateau que l'un d'eux trainait derrière lui par une ficelle. comme un petit jouet d'enfant. Pignon-Ernest a installé son symbolisait sans doute la gloire « atelier » à la Maison de la

du Havre, s'adaptait spontané- pas comprise furent choqués

ques. « Ah, si ça pouvait être plus sonvent comme ça ! », entendaiton ici ou la Le matin, en se levant, ils avaient découvert sur les murs de leur ville une image inquiète, interrogative. Un homme nu, « éclaté », grandeur nature. Ils étaient tombés dessus au détour d'une rue, ils l'avaient retrouvée plus loin en prenant quiétudes, « révélant » en principe, en une image, le besoin obscur d'une ville entière.

«L'Homme éclaté» était le résultat d'un mois d'enquête. Un mois pendant lequel le peintre Ernest Pignon-Ernest s'était mis, comme il dit, « à l'écoute de l'in-conscient collectif ». Il avait rencontré et interrogé ceux qui re-présentent pour lui les forces vives d'une cité, les organisations syndicales, les comités d'entre-prise, les collectivités locales, les associations de quartiers, les CLEC., les groupements de jeunes; et d'autres, au hasard dans les cafés. En dehors des préoccupations évidentes — la pollution, le sous-emploi féminin - il avait perçu, non formulé encore, mais omniprésent, caché derrière d'autres réflexions, un même malaise : Le Havre est une ville bloquée, divisée. Entièrement re-construite après la guerre, elle docks, plage, chaque quartier vit de facon indépendante.

Pignon-Ernest a installé son de l'Angleterre. C'était feilinien. culture (1). Il a été tiré avec des naif et incroyable.

La foule des enfants, des paphies qu'il a collées avec eux rents, des vieux, la foule ouvrière en deux nuits. Ceux qui ne l'ont

coups de teléphone. Pour d'autres, l'émotion fut riche, ses prolongements multiples. L'image faisait des ronds comme une plerre lancée dans l'eau. Des ouvriers reconnurent dans cet homme éclaté toutes les réalités de leur vie quotidienne. La transposition pour eux était évidente. La position des mains trahissait une fatigue physique qui ne poul'autobus, sous les arches d'un pont, sur la jetée. Elle était la ges qu'ils voyaient — nsines, mille fois répétée, s'adressant aux grues. H.L.M. — étaient ceux de consciences, renvoyant à des inde leur réalité. n est trop tôt pour analyser

l'importance de cette tentative artistique. Les materiaux employés, les lieux utilisés (la rue et non la galerie). le public nouvezu le travail de préparation sont autant d'éléments à considérer dans cette recherche d'une expression artistique différente. tant freschement symbolique, elle n'a pas l'évidence d'une affiche politiques (qui, amène à une ré-flexion précise), elle utilise à la fois des références concretes et les voies de l'imaginaire. Une piste difficile, inconnue, qu'Ernest Pignon-Ernest, continuera à suivre dans neuf autres villes de France. En passant d'une place à l'autre, la foule havraise retombait régulièrement sur ces images Guidée par la fanfare des beaux-arts, elle tissait pour la première fois pent-être un fil dans la ville. S'asseyant un instant, place de l'Hôtel-de-Ville pour regarder des mimes. S'arrêtant ailleurs pour écouter un homme-orchestre. Elle franchit toute la journée des ponts, déconvrit des rues. Découvrit sa ville pour la première fois.

CATHERINE HUMBLOT. (1) L'ilimstration de l'article d'an-pouce du « Mois dans la rue » au Havre, sérigraphie d'Ernest Pignon-Ernest (le Monde du 13 juin), était artiaite de la couverture du Bulletin d'information de l'Association tech-nique pour l'action culturelle.



Jean Renoir évoque ses souvenirs d'enfance. ses débuts dans le cinéma, la genèse de ses films et tous ceux qu'il a connus au cours de sa carrière.

le volume broché, 16 pages illustrées. 32 F.

### Une sélection

### cinéma

### LES MARGINAUX AU MARAIS...

Dans un nouveau complexe, qui ne ressemble pas aux autres, consacré aux « auteurs » du 35 millimètres, aux espoirs du 16, et aux jous du Super-8, on peut voir. actuellement, la suite du vrai LUDWIG (celui de Syberberg); on peut' découvrir AXEL, de Rosa von Praunheim ; et on peut se plonger dans le « cinema direct a avec HOSPITAL, de Fred Wisemon. Pour tous les goûts, si on n'a pas le goût de tout le monde.

La saison n'est pas finie : il y a Phédre — une jeune femme très dans le

vent, cette saison au théâtre, — une Phèdre qui fait rire, métèque mallar-

### ...ET TOUJOURS CANNES

Cannes tient bien l'affiche. Le Titanic de Fellini, AMARCORD, mène le peloton. unent, derrière, les Américains: LA CONVERSATION SECRETE de Francis Ford Coppola (palme d'or), ou Kafka chez les plombiers du Waterpate; THE SUGARLAND EXPRESS (prix du mel-leur scenario), de Sieven Spielberg, un obsedé du cauchemar automobile, et, déjà ancien, NOUS SOMMES TOUS DES VOLEURS, de Robert Altman, très rétro. Marie - José Nat (priz d'interprétation féminine), est également à l'heure des souvenirs dans LES VIOLONS DU BAL,

comme Alain Resnais avec son STA-VISKY. . .

Venant de la rue d'Antibes, Quinzaine des réalisateurs et Perspectives du cinéma français, Joël Santoni raconts Eddy Merckt dans LA COURSE EN TETE. Alain Corneau parie de la mort du petit commerce (de la drogue) dans FRANCE S.A., et Dusan Makavejev repousse les limites de la propogation, sinon de l'étotisme, dans SWEET MOVIE.

FEMMES AU SOLEIL: Le premier film d'une feune cinéaste. Liliane Drey-fus... Trois femmes, trois ages, trois manières d'attendre, de s'ennuyer, de rêver,

- LE TARTUFFE, par Planchon, à la

de percevoir le temps qui passe, en parlant pour ne pas s'entendre vivre. Un film aux couleurs des heures qui changent, et en points de suspension.

OUT 1 SPECTRE (à 20 h.) et UN

HOMME QUI DORT (permanent) aux Cinémas le Seine : Deux secondes chances pour des films hors normes. Le silence du heros de Queysanne et Perec (Prix Jean Vigo) et le bavardage inquiétant, mi-Balzac, mi-Lewis Carroll, des comèdiens de Rivette (Bulle Ogier, Juliet Berlo, Bernadette Lajont, Michel Lonsdale, J.-P., Leaud, etc.). Pour amateurs de sensations fortes sans tape-à-

# théâtre

# rheare qui fait tre, metaque matair-meenne, romanichelle, sortie tout droit de l'imagination d'un jeune metteur en scène, Régis Santon, qui fréquente assi-dament Bunuel. Ou alors, c'est à n'y rien

PHEDRE AU MARAIS

RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA ROCHELLE

En passant de Pâques à l'été, les Rencontres de La Rochelle semblent avoir
redoublé d'appétit; plus de soixante manifestations où la musique contemporaine

prouvera qu'elle n'est pas morte: pour cette première semaine, créations de Stockhausen (Herbstmusik le 28 juin. Sternklang le 2 juillet), de Bob Wilson (un opera! Lettre à la reine Victoria, les 3, 4 et 5 juillet), mais aussi fournées Aperghis (le 30 juin), Varèse (le 3 juillet), le nouveau concours de percussion. etc. (du 28 juin au 7 juillet) : Lire notre article, page 17.

### LES MARIONNETTES DU BUN-RAKU. deuxième programme, à la Galté-Lyrique, jusqu'au 7 juillet : Des fantòmes noirs donnent la vie à des poupées, et ces poupées donnent leurs voix à un conteur accompagné d'un musicien. Sur cette toile faite d'artifices se dessinent la sorcellerie la poésie du théâtre put-Les marionnettes japonaises du Bunraku reproduteent la perfection, elles sont la perfection d'un art unique au monde.

Après une longue attente à la porte du Palais Garnier, l'héroine de l'abbé

Prévost et de Massenet va de nouveau y

faire pleurer les foules. Avec I. Cotrubus. E. Lublin, A. Ringart, Y. Bisson, C. Mé-

loni, M. Sénéchal, A. Vanzo, dans une mise en scène de J.-P. Thamin et sous la

direction de Serge Baudo (les 2, 3, 5 et

6 juillet, 20 heures).
— FESTIVALS DE PARIS, MARAIS:

P. Badura-Skoda (Carnavalet, le 26 juin),

le 27 juin). Orchestre de chambre de

Los Angeles, direction N. Marriner (Saint-

Nicolas, le 29 juin), concert Fauré, par

le trio Gallois-Montbrun, Hubeau, Gen-

Isoir, orgue (St-Nicolas-des-Champs,

### Porte Saint-Martin, jusqu'au 6 juillet : Paisant éclater les frontières du thédire, Planchon suscite, comme un démiurge, les êtres vivants, la lumière, la noture. et le tonus politique tels qu'ils furent du temps de Molière. On croit avoir changé

### - LE MAGIC, au Théâtre d'Orsay :

dron (Carnavalet, le 2 juillet); SCEAUX : ouverture par l'Orchestre de l'Ile-de-France, direction A. Einhorn ( le 27 juin, à 20 h. 45), l'Orchestre Kuentz (28-29 juin), le Trio à cordes français (le

- FESTIVAL DE MUSIQUE SOVIE-TIQUE su Théatre de la Ville. Le chœur A. Yourlov (le 26 juin), l'Orchestre de Paris, direction I. Temirkanov, avec O. Kagan, violoniste (Rimski-Korsakov, Chostakovitch et Cantate à la mémoire d'Essenine, de Sviridov) : Un frisson stron nouveau, du moins lointain.

- FETES MUSICALES EN TOU-RAINE. Le grange de Meslay, l'Orchestre de chambre de Los Angeles (le 28 juin),

dans le Nevada raconte l'histoire et le histoires de l'homme; cinq mille an d'aventures et d'amour, quarante gags la minute, cent vingt minutes de joie, jete, d'émerceillement, de rires, de rer de poésie, de beauté. Le Magic Circus, retour au Théâtre d'Orsay, décou l'opérette viennoise et la fait éch comme un seu d'artifice.

La troupe des Vienna's Follies bloque

O. Kagan (le 30 juin); à la grant La Besnardière, Quatuor Borodin 29 juin, à 15 h. 30) : Moissons du n dans les champs. - FETES DE NOHANT. E. Sch

T. Berganza (le 29 juin), S. Richte

kopf et A. Ciccolini (le 29 juin). Tru de Trieste (le 30 juin) : A la campagne vec George Sand.

- FESTIVAL DE DIVONNE. Expore l'Orchestre de chambre de Los Angeles (le 27 juin), hommage à Faure aven le Quatuor Via Nova et J.-P. Collard 28 juin), soirée Mozart par l'Orchestre de chambre de Lausanne (le 1er juillet ). Quatuor Borodine (le 4 juillet) : Un tout petit théâtre dans le beau parc du casino.

### musique

### PRIMITIPS DE COLOGNE au Louvre

Un nouveau a dossier » du département des peintures du Louvre, consacré, cette jois, aux primitifs de Cologne. Un siècle d'une école moins connue que l'école flamande ou l'école italienne, mais qui a, de 1450 à 1540, produit un ensemble de tableaux d'une remarquable cohesion artistique, peints dans la ville de Cologne et sa région. La plupart de ces œuvres sont des fragments d'ensembles démembrés, provenant de retables à volets et de cycles de décorations murales qui étaient conservés intacts dans les éclises jusqu'à la sécularisation des établissements religieux en 1802, date à laquelle

### ARP chez Denise René

MANON à l'Opéra

Trente-quatre œuvres d'Arp. Une exposition faite par une galerie, mais qui a la tenue d'une manifestation de musée. Elle commence en 1926, date à laquelle Arp, lié aux dadaistes et aux surréalistes parisiens, se fixe définitivement à Meudon, C'est là qu'il invente ses sculptures en ronde-bosse taillées dans le marbre blanc de Carrare, le meilleur de son œuvre. Nulle part la pierre n'aura, avec autant de pouvoir suggestif, sollicité les profondeurs de la mémoire et de la sensibilité. Apec des bronzes, des reliefs et des papiers froisses. l'exposition remonte le cours de l'œuvre du sorcier de la forme symbolique.

### EQUIPO CRONICA à l'ARC

30 juin).

Une équipe de peintres espagnols qui se livrent à une réflexion politique à travers la peinture. Ironie sur le pouvoir des images diffusées par les media et sur l'histoire de la peinture, à travers ses maitres et leurs techniques. Un jeu de superpositions et d'apparentements anachroniques entre le tragique des évenements et le sens de ce qui en est donné

- LES BRAUNER DE LA DERNIÈRE HEURE, chez Iolas : Lorsque la mort l'avait surpris, en 1966, Victor Brauner peignati ses Mamans salvatrices, qui tiennent de l'aiseau et du serpent. La galerie Iolas expose ces œuvres de la dernière heure, toutes empreintes de ce climat magique qui habitait le peintre avant de rejaillir dans ses œutres

- MARCEL BREUER, au Musée des arts décoratifs : Cinquante ans après, le Bauhaus est toujours vivant à travers les architectures - sculptures de Marcel Breuer. Une œuvre sans cesse rigoureuse et inventive.

 HARTUNG, galerie de France et ga-lerie A.B.C.D. : Peintures récentes de Hartung, toutes de conception gigantesque. Force et couleurs qui montrent ce maitre de l'expressionnisme abstrait, toujours le même et différent. Elles feront partie, le 21 septembre prochain, de la retrospective Hartung à l'occasion de ses soixante-dix ans, au musée de Cologne.

- SURVAGE, dessins inédits à la galerie Saint-Germain : Les grandes étapes de la vie du plus peintre des cubistes.

C.

4

arts

Loc. par tel. à partir II h. PRO. 02-SI, 98-49 et corresp.

ELYSEES POINT SHOW 2 - MONTPAINASSE 83
MAXEVILLE - GAMBETTA GAUMONT
RÉSPÉRÉE : ARTEL Regent - PARLY D
MELIES Montraoil MARIE-JOSE NAT GRAND PRIX FESTIVAL DE CANNES 1974 19<sup>ème</sup> semaine

ils furent disperses.

TRIOMPHE - MARIYAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT MONTMARTRE - PUBLICIS ST. GERMAIN PARAMOUNT MAILLOT - LUX BASTILLE - BOUL'MICH PARAMOUNT ELYSEE II (Celle St. Cloud) - CYRAMO (Versaliles)
ALPHA (Argentsuli) - FLANADES (Sarcelles) - ULIS (Grsay)
ARTEL (Villeneuve St. Georges) - CARREFOUR (Pantin) - TRIANON (Urancy)
ARTEL (Rosny) - DOMINO (Mantes) - BOURVIL (Cergy Pontolse)



Le film pessara à : 14 h. 20 - 16 h. 20 - 18 h. 20 - 20 h. 20 - 22 h. 25

### Fellini **AMARCORD**

film et photos 208 pages

aux éditions Seghers

SAINT-SEVERIN 12 mil 14 JUILLET 4 Ed. Beaum 700.51.13

**BUSTER KEATON** 

### STUDIO ALPHA **TOUTE NUDITE** SERA CHATEE un film 8:6: Typi a Arnalco JAEOR INTERDIT AU MOINS DE 18 ANS

DERNIÈRE Dimanche 17 h. 30

TH. MONTPARNASSE

LE THÉATRE MÉCANIQUE

**QU'EST-CE QUI** FRAPPE ICI SI TOT?

de PHILIPPE MADRAL

Tous les soirs à 21 h., souf dim.



A voir à tout prix en cette époque où le rire au cinéma est bien rare.

HENRY CHAPIER / LE QUOTIDIEN DE PARIS C'est le sacre de ce masochiste de génie, prince de la peau de banane. ROBERT BENAYOUN / LE POINT

Woody Allen.

Acteur désopilant et irrésistible.

JEAN-LUC DOUIN / TELERAMA Film drôle sorti tout droit du cerveau de

CLAUDE GARSON / L'AURORE Après les Marx Brothers, Jerry Lewis. Après Jerry Lewis, Woody Allen: il y a toujours un successeur dans l'heureuse famille des grands

comiques américains. JEAN DE BARONCELLI / LE MONDE.

### dans bien des circonstances, ..... quand on ne connaît pas l'Anglais, on se tait...

ou on l'apprend avec l'Audio K 7 PHILIPS

C'est le LABORATOIRE INDIVIDUEL ET PORTATIF LE PLUS REPANDU. Il assure le contrôle de votre prononciation de la facon la plus rigaureuse.

C'est un magnetophone à cassettes, deux pistes, permettant l'éccute alternative d'un texte préenregistré, ineffaçable, et de vos exercices de repétition. Vous avez ainsi la possibilité de comparer votre prononciation a l'authentique accent du cays d'origine.

De nombreux editeurs ent delà adapté leurs méthodes à ce système, et proposent des cours enregistres au standard de

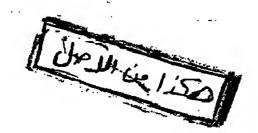
De son côté, PHILIPS ed te dapuis plusieurs années un cours complet de 18 cassett

en a niveaux, enregistré en Anglais, français, Allemand, Italien, Espagnol, Russe, Americain, Portugais.

EN NOUVEAUTÉ, un cours simplifie enregistré en 30 langues différentes : le Cours AAC Tourist.



Division Electro-Acoustique 64, rue Carnot - 92150 Suresnes Tél. 772,51,00 poste 608



### Une journée Aperghis au Festival de La Rochelles AUX RENCONTRES DE TOULON

### LA FEMME CHANGÉE EN GOUTTE D'EAU

G REC. Réfractaire au service militaire. Exilé. Sans passeport. La trentaine un peu épaisse. Le nez de Stockhausen mais l'œil latin, barré de cheveux indociles. Ses Pleiades: Raymond Roussel, Jules Verne. E.T.A. Hoffmann, et Diderot romancier: Ses thèmes : Pactrice, l'opéra, les machineries, l'Musion donnée pour telle, la réalité désincarnée, mécanisée, dénoncée ; les jausses éridences d'une logique déboussolée : la musique des gestes; le théatre musical. Sa specialité : l'œutrevoyage, investissant tous les sens. Le rêve collectif.

Partial and the second

Marin Programme Comments of the Programme Comments of the Comm

Le Festival d'Avignon (où fui monté, l'an dernier, son opéra Pandoemonium), le Sigma de Bordeaux, les SMTP, et dernièrement l'Opéra de Lyon (producteur, en mars, de Jacqu Fataliste) se disputent depuis

nium ou en offrant plusieurs possibilités d'interprétation, comme dans Jacques le

» A La Rochelle, les actions scéniques seront importantes et claires. Dans Autobiographie. six chanteurs et deux acteurs discuteront autour d'une table sur un texte de Léonard de Vinci intitulé De la nature de Teau. Les acteurs se sentiront dominés par les chanteurs; ils s'esscuffleront à les imiter ; ils se sentiront de trop et s'échapperont en mimant des actions incluses dans le texte. La femme, changée en goutte d'eau, tombers à terre. Et l'homme la croyant morte se suicidera, comme dans Roméo et Juliette. Le principe est de mener entre parenthèses une action scénique qui se nourrisse d'éléments puisés dans le flux concre. » Une équipe de gymnaster



n'en revient pas. Il s'étonne encore que le Festival de La Rochelle lui sacrifie toute une journée et propose un bilan de ses ouvres, anciennes et récentes. Il soupconne une mode et s'emploie à la rendre éphémère. Les coq-à-l'âne de Hieronimo, les citations de Pandoe-mnium, les références de Jacques le Fataliste, ont suffi pour qu'on le range dans la rubrique « second degré ». Le voici donc qui change de cap et prend le large, dans l'espoir de décourager les suiveurs. « En composant à la manière de... j'ai réglé mes comptes, dit-il pourtant. J'ai cru découvrir la solution d'un langage. a Les musiciens font aujour-

d'hui table rase. Mais ils laissent tout ignorer de leur vocabulaire comme de leur mythologie. Comment peuventils espérer obtenir de leur auditoire des réactions précises?

l'allusion à un passé chargé de sentiment et riche en images - m'est apparu comme un moyen de contourner la difficulté. Pour évoquer l'enfance, j'employais per exemple un lan-gage toual : modifié au rythme de mes phantasmes, le décor-sonore devenait capable d'en refléter le sens, obscurément. » Mais je n'al plus envie de

in the at

DE PAR

/ (E PAF

1

21点目最初

\*\*\*\*\*\*\*\*

jouer à cela. > Dans Autobiographie et dans Sports et Rebondissements (qui seront crées à La Rochelle, le 30 juin au soir), j'interdis toujours à la musique d'occuper tout le champ de perception. Comme par le passé, je l'associe au geste, je la mets en dis-cussion, en question. Mais le m'attachais jusqu'alors à breuiller les pistes, en superposant les actions comme dans Pandoemo-

rochelais travaille en ce moment à mes Sports et Rebondissements. Ils executeront cette pièce en compagnie de six chanteurs, sur un accompagnement de cuivres et de percussions. J'ai remarqué en effet que l'effort, de concentration d'un sportif pendant l'action ressemble par son in-tensité, par sa densité, à celui d'un musicien au travail. La tension totale d'un tutti de quatre-vingts musiciens équivant par exemple à l'énergie déployée par une équipe de football

» Jal donc eu l'idée d'exprimer le mouvement et l'inertie en empruntant tantôt au sport, tantôt à la virtuosité instrumen tale, en enchaînant les roules-boulés et les envolées d'arpèges, les sauts en hauteur et les intervalles périlleux; le martèlement des poings sur le punchingball, le cliquetis des roues de la bicyclette, seront, employés

Mon but n'est pas de donner à rêver, mais de faire vivre la musique comme une suite d'événements vrais. Un match vu de loin, une dispute surprise dans la rue, un avion en plein vol, mobilisent totalement l'attention. On regarde sans comprendre. Ou l'on s'en va. Mais on n'a pas le temps de se demander s'il s'agit d'une réalité ou d'une fiction. Jaimernis que l'on porte sur mes œuvres ce même regard

A Le Festival de la Rochelle débuts le 28 juin par un concert de l'ensemble de Stockhausen (au Théaire municipal), par un concert de l'ensemble Celdorf (saile du Taliaman) et à 23 h. par un caréthéaire an Café de la Paix. Il comporte également une manifestation cinématographique, a ve cune rétrospective Liliana Cavani.

### Trois films français dénonciateurs et endettés

E Festival de Toulon - les Dixièmes Rencontres du eune cinéma - s'est terminé comme il a commence, dans un désordre joyeux et une activité fébrile. La plule d'orage a remplacé le soleil, mais dans les cafés, où, ennuyées, trainent les péripatéticiennes, on voit toujours des groupes passionnés discatant, avec des indignations féroces, des jugements superlatifs. Ils se sont retrouvés au bureau du Festival pour prendre le programme - qui se fait au jour le jour — pour assister à la « conférence de presse » du matin où sont donnés les derniers changements - de programme. Ils se retrouveront à celle du soir, où sont donnés quelques exemples de la paranoia du metteur en scène. Il est vrai que lorsqu'une bande de 16 mm est projetée dans une salle équipée pour, et que le projectionniste est présent.

Les metteurs en scène invités, les journalistes et les jurés forment la majeure partie du L'après-midi, il y a une trentaine de personnes dans chacume des trois salles louées par le Festival pour quatre séances par jour. Ce qui fait beaucoup de films, tous inconnus. Comment choisir ? La vie cinématographique toulonnaise n'est pas des plus active pendant le reste de l'année. En mai 1973 s'est fondée une association de spectateurs « Pour le cinéma ». avec des programmes intéres-sants. Malgré ses efforts, elle n'est pas arrivée à s'intégrer au Festival Quelques-uns de ses membres se contentent de distribuer des tracts vengeurs. Mais finalement, les organisa-teurs arrivent à Toulon au dernier moment, et rien n'est fait pour sensibiliser le public.

Les films en compétition sont classés : cinéma d'aujourd'hui, et cinéma différent. A ce dernier, on peut aller en toute quiétude, on aura sa ration de couleurs violentes, de noirs contrastés, d'images fixes, surexposées, répétitives, tressautantes, de non-récits, de récits désarticulés et en prime Jonas Mekas (hors compétition). Le cinéma d'aujourd'hui pose d'autres questions. C'est un cinéma qui cherche son public. Ce sont

des films africains, portugais, belges, brésiliens, français, qui parlent de notre aujourd'hui, ce sont des films à vocation politique. Le cinema d'aujourd'hui présente aussi d'autres films comme Exploding dream de Morley Markson (Canada), portrait élégant, plein d'un humour sophistiqué, désabusé, de l'infantilisme narcissique des riches. Mais les autres sont les plus nombreux, les plus discutés aux débats quotidiens de minuit.

Comme dans tous les débats. on effleure des thèmes sans prendre le temps de les traiter. d'autant plus que détracteurs et défenseurs du cinéma différent la révolution par les formes révolutionnaires — interviennent avec leurs polémiques au pittoresque bien établi. Il se produit alors, chez les spectateurs, une sorte de réflexe col-lectif de défense qui les fait se réfugier dans la « rigolade » ou derrière des phrases trop employées, machinales, devenues aussi vides que des slogans publicitaires ou que les résidus d'un rite. Les vraies discussions ont lieu entre ces petits groupes que l'on voit dans les cafés, et elles ont bien du mal à ne pas s'engluer dans la

### Henri Langlois

vint à la fin... Pourtant, les films montrent d'une manière précise des situations concrètes, et les trois films français en ce sens sont exemplaires : la Folle de Toujane, de René Vautier, ou « comment on devient un ennemi de l'intérieur », c'est-à-dire comment on prend conscience de la nécessité de lutter sur son propre terrain, ici, la Bretagne. Vivre, pas survivre de Jean Schmid, un reportage sur le troisième âge dans le treizième arrondissement. Des humains désarmés entre des tours monstrueuses, des humains rejetés dans des « crevatorium », acculés à la solitude, à la résignation par toute une existence aveugle. La volanté désegrérée de ne pas céder à la dégradation du temps.

Les Bicots-Nègres de Med Hondo racontent le pourquoi et le comment de la situation des travailleurs émigres, expose les conditions économiques et poli-

tiques qui la créent. Même si on a lu des reportages sur les marchands de travail et de sommeil, même si on connaît les raisons qui obligent des millions d'hommes à s'expatrier, à se faire exploiter par les gouvernements de leurs pays et du nôtre, cette fois, on voit, on entend. Le film de Med Hondo, avec une violence froide, une utilisation intelligente de la sensibilité et de l'ironie, nous démontre à nous, qui n'avons pas besoin de permis de séjour, que, bon gré mal gré, nous sommes solidaires de ces milliona d'hommes. Les Bicois-Nègres portent en sous-titre : Nos Voicins.

On entend souvent dire quand sort un film dénonciateur américain ou Italien : « Ici, on n'oserait pas, le cinéma français est le royaume de la paresse et de vu trois films out osent, out ne sont pas de provocation, mais d'information. Des films tout public. Qui les verra? Le jury a attribué le grand Prix à Mister Brown, une histoire américaine tournée par un Français Roger Andrieux: les illusions perdues d'un petit bourgeois noir. Ce film aurait pu être une belle fable brechtienne, s'il ne tom-bait dans tous les pièges qu'il souhaite dénoncer.

Les metteurs en scène du Jeune Cinéma, indépendants, donc endettés jusqu'au cou, viennent, c'est vrai, aux Rencontres de Toulon pour remporter le Grand Prix de 10 000 F. Mais surtout pour s'évader des petits circuits marginaux, pour rencontrer un public (il y a des travailleurs émigrés et des gens du troisième âge à Toulon), des distributeurs. Et ils rencontrent d'autres metteurs en scène endettés jusqu'au cou. D'où une sorte de complicité fraternelle qui crée l'atmosphère et l'intérêt de ce Festival. Henri Langlois, secrétaire général de la ciné-mathèque française, y est arrivé le dernier jour C'était la gioire, consécration de ces Rencontres qui pourraient être promotionnelles, mais qui, faute d'organisation, de coordination, ne s'en donnent pas les moyens.

COLETTE GODARD

### La nouvelle chanson

-AXIME Le Forestier, Catherine Ribairo, Catherine Lare, d'eutres encore, marquent en France le renouveau d'une chanson qui n'est pas considérée comme une vache à lait mals comme ur moyen de taire passer ses révolles et ses espoirs, de parler, comme le dit une chanson de Le Forestler, d'une saison qui ne son ni l'automne, ni l'hiver, ni l'été, ni mème le printemps, mais qui serait comme une pause, un Instant privilégié ! Icl la chanson vient d'une somme de hasards qu'on laisse se développer pour que ça ne ne sente pas la sueur. Libre à l'égard de tout le monde, on raconte le quotidi et la colère se mêle à la ten-dresse, la dérision à l'humour. La plupart de ces chanteurs auteurs et souvent compositeurs ont raté la phase rock, sont passés directement de la musique classique au tolk, se sont nourris avec les chansons de Bob Dylan et de Tom Paxton, de Brassens et de Ferré, avant de s'exprimer eux-mêmes. Et ce qui les unit, ce n'est pas seulemem le fait d'être d'abord reçus par la même catégorie de public âgé de dix-huit à vingt-cinq ans ni de chanter manifestement parce qu'ils en ont vraiment envie, parce qu'ils ont besoin de communiquer avec les autres, mais surtout par un même style de travail qui les rend méfiants vis-à-vis du traditionnel = showbusiness », en écartant la plupart des organisateurs habituels de spectacles, et en falsant surgir par contrecoup d'autres gens qui n'osaient pas monter des spectacles et des fêtes. Un style de travail qui les pousse aussi à refuser de passer dans telle ou telle salle, telle ou telle émission de télévision, discutable, et à monter en scène avec trois instrumentistes qui jouent formidablement plutôt qu'evec un groupe beaucoup plus important de musiciens qui accompagnent parce qu'il faut bien manger. Le Forestier chante depuis 1986, Ribeiro depuis 1968. Mais le phénomène qui s'opère autour d'eux et autour des autres, comme François Béranger, est spontané. Il n'a la soutien d'aucune station de radio, d'aucun

CLAUDE FLÉOUTER.

carre

mon œil

MUMMENSCHANZ

prolongation

jusqu'au 6 juillet

Soirée 20 h. sauf dim. et lundi

8, rue de Thorigny - Paris (3°)

**— 277-36-39 ---**

thoriani

### LE PALMARÈS

CINEMA D'AUJOURD'HUI : . Grand prix : « Mister Brown n. de Roger Andrieux (France -Etats-Unis).

Meilleur film étranger : « Exploding Dream », de Morley Mark-son (Canada).

Prix special du jury: « Vivre, pas survivre », de Jean Schmid (France); « la Vie quotidienne dans un village syrien », d'Omat Amiralay (Syrie).

Prix libres du jury : « la Nuit de l'épouvantail », de Sergio Eicardo, pour sa musique (Brésil); « les Bicots-Nègres », de Med Hondo, pour l'im-portance de son témoignage (France-Mauritanie).

Prix du court métrage : « Na-palm », de Maleh (Irak); « J'aime », d'Antonio Reis (Portugal).

CINEMA DIPPERENT : . Grand prix (ex sequo) : a les

THEATRE DE LA
CITE INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE
21.86 Jacobar 75014 Paris-Ich 559 23 69 ca 65 22

THEATRE OBLIQUE

Tous les soirs, sauf dim. & 21

UN SOIR, TARD,

D'ICI QUELQUE TEMPS

de SAMUEL BECKETT

Comedia
Erapp's Last tape

Intrigues », de Sylvia Koonski d'Arieta (France) et a Pacadis Garten », de Bernt Schwann (R.F.A.). '

Prix spécial du jury : a le Funambule n. de Serge Poljinski (France), qui n'était pas en

Mention spéciale : a l'Arlequin des rues », de J.-P. Dupuy. Prix de la recherche : « Room

film n, de Pete Gidal (Etats-Unis et Grande-Bretagne). Courts métrage :

Grand priz (ex aeque) : a La temme qui se poudre s, de Bokanovsky (France) et « Pelteil weisse von Mir z, de Kostor (R.P.A.) Prix spécial du jury : « Trace »,

de Barbara Linkevitch (Étais-Unis) et « Destiny the univer-sal Fantasy », de Bruce Car-rington et John Woohees.

THEATRE PRESENT 211, avenue Jean-Jaurès (19°) Métro Porte de Pantin Sa Négresse Jésus

de Michael PUIG ne Michel LONSDALE all faut que M. Puig et ses camarades continuent. Ils seront suivis. »

(c Le Monde. »)

BOBINO -4º Mois de Succès IL ÉTAIT UNE FOIS

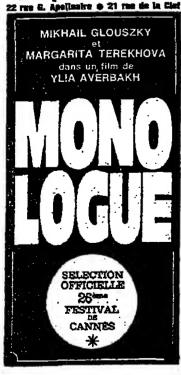


FESTIVAL DE SALON NUITS DE L'EMPERI 25-30 JUILLET

JEUDI 25 Récital A. WEISSENBERG VENDREDI 26 Negro Spirituals par les Stars of Faith DIMANCHE 28 P. COCHEREAU, J.-P. RAMPAL Orchestre national de Chambre

LUNDI 29
Soirée Alois Decaux, Jean Pist
« L'ESPRIT DANS LE THEATRE
FRANÇAIS » MARDI 30
Récital Boris CHRISTOFF

### BILBOOUET VO / LA CLEF VO



### Fellini **AMARCORD** découpage du

film et photos - 208 pages

aux éditions Seghers

2º FESTIVAL DE MUSIQUE RUSSE ET SOVIÉTIQUE

Mercredi 28 juin Concert a cappella

CHŒUR ALEXANDRE YOURLOV . Direction IOURI OURHOV Jendi 27 - Vendredi 28 ORCHESTRE DE PARIS

Direction IOURI TEMERKANOV Violoniste OLEG KAGAN CHŒUR ALEXANDRE YOURLOY Ténor ALEXEI MASLENNIKOV

THEATRE DE LA VILLE

887-35-39

\_THÉATRE D'ORSAY \_ RENAUD-BARRAULT 18 L sauf samedi et dimanche LE GRAND MAGIC CIRCUS

WHITE DREAMS

de Graziella MARTINEZ Un spectacle du

Melkweg d'Amsterdom 20 h 30

sauf dimanche matinée, - samedi 17·h. 30 ·

LE GRAND MAGIC CIRCUS

de Moïse à Mao

Location 13 jours à l'avance 7, quai Anatole-France (7°) **= 548-65-90 =** 

STUDIO JEAN COCTEAU

à 21 heures

3, rue d'Arras - PARIS (5°) . Tél.: 033.47.62 Merc. 26 Juin : LE JOUR OU LA TERRE S'ARRETA

Jeudi 27 Juin : LES MONSTRES DE L'ESPACE Ven. 28 Juin: LE DERNIER RIVAGE Sem. 29 Juin : LES DAMNÉS Dim. 30 Juin : LE VOYAGE FANTASTIQUE FANTASTIQUE
Lin., 1 " Juil. : LE DOCTEUR
FOLAMOUR
Mar. 2 Juil. : LE JOUR OU LA
TERRE S'ARRETA

PASSY .95, rue de Passy - PARIS (16\*) Tél.: 288.62.34

Merc. 26 Juin : LES DAMNÉS Jeudi 27 Juin ; LE DOCTEUR FOLAMOUR Ven. 28 Juin : LE VOYAGE FANTASTIQUE Sam. 29 Juin : LE JOUR OU LA TERRE S'ARRETA Dim. 30 Juin; LE DERNIER RIVAGE Lup. 1er Juil.: LES MONSTRES DE L'ESPACE Mar. 2 Juil : LES DAMNÉS

FESTIVAL DE SCIENCE-FICTION

## EXPOSITIONS D'ÉTÉ A TRAVERS LA FRANCE

PROVENCE - COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE :

Les Impressionnistes en noir et blanc, dessins, gravures et monotypes de Degas, Monet, Renoir, Picasso, B. Morizot, M. Cassatt, Sisley, Ceranne. (Pavillon de Vendôme, été.) - Morvan, ceuvres récentes. (Galerie des Maltres contemporains. Jusqu'au 27 fuillet.) ARLES :

- Armand: trente-cinq accumula-tions. (Clottre Saint-Trophime. Rté.) - Krasno: rétrospective blanche: 1984-1974 (quatre-vingt-sept ceuvres). (Chapelle de la Charité. Esté.) - La donation Picasso au musée Réattu. (Eté.)

 Un peintre contemporain : Théo Rignad : rétrospective. (Musée Réattu. Eté.) E.E. Photographie : Ansel Adams (U.S.A.) et Brassal (France) : rétrospectives. (Musée Réattu Eté.)
LES BAUX-DE-PROVENCE (Bouches-

— Hommage à Louis Jou, livres et bois gravés. (Jusqu'au 30 septembre.) LOURMARIN : — Louis Jou (voir ci-dessus). (Châ-teau, jusqu'au 30 septembre.) CAGNES-SUR-MER (Alpes - Mari-

-- Pestival international de la peta-ture. (Musée-château des Grimaldi. Du 30 juin au 30 septembre.) MARSEULE :

- Cent-trente dessins de Matisse. (Musée Cantini, jusqu'au 15 septem-— Hommes de la Prénistoire, des ori-gines au début de la métallurgie. (Mu-

— La terre raconte : dix jours avec les déchiffreurs de poussière. (Maison des jeunes et de la culture. Du 28 juin au 10 juillet.) au 10 juillet.) MENTON (Alpes-Maritimes) :

sée Borély. Jusqu'en septembre.)

— Dirième Biennale internationale d'art de Menton. (Palais de l'Europe. Du 1" juillet au 30 septembre.) ABBAYE - DE - MONTMAJOUR (Bou-

ches-du-Rhôze) : - Mario Prassinos, tapisseries. (Jusqu'au 30 septembre.)

— Saint-Alban. (Galerie des Pouchettes. Jusqu'au 13 juillet.)
— Rosengart. (Galerie des Pouchettes.
Du 26 juillet au 1° septembre.)
— Nouvelle présentation des armes.
(Musée Massèns, été.) SAINT-MAXIMIN (Var) :

- Mario Prassinos : travaux en noir et blanc. (Couvent. Jusqu'au 30 septembre.) SAINT-PAUL-DE-VENCE (Alpes-Maritimes) :

— Pour son dixième anniversaire, présentation de la collection et des plans d'agrandissement de la Fondation Maeght. (Du 14 juillet à fin septem-SAINT-TROPEZ (Var) :

— Dunoyer de Segonzac : aquarelles, dessins, gravures : 1932-1925. (Musée de l'Annonciade. Jusqu'au 30 septembre.)
SALON-DE-PROVENCE (Bouches-du-Rhône) :

— Maurice Sarthon, peintures récen-tes. (Grande salle du Septier, rue La Fayette. Du 21 juillet au 6 octobre.) VALLAURIS (Alpes-Maritimes): - Quatrième Biennale internationale de céramique d'art. Trois cents potiers du monde entier... (A partir du 6 juil-

### RHONE-ALPES

ANNECY :

— Gilioli, sculptures et tapisseries (Musée-château, Jusqu'au 1° septem-

bre.)

— Tapisseries contemporaines, prêts du Mobilier national. 1 Musée-château. Jusqu'au 1" octobre.)

— Vie quotidienne à Boutae, bourgade gallo-romaine et Artisanat et métiers d'aujourd'hui. Présentation provisoire des collections d'archéologie et d'ethno-prophie du musée. des collections d'archéologie e graphie du musée. BOURG-EN-BRESSE (Ain) :

BOURG-EN-BRESSE (Ain):

— Artistes contemporains originaires de l'Ain. Peintures, dessins, sculptures, estimpes de J. Brandy, J. Charlet. H. et P. Collomb, M. Cordier. H. Gaillard. M. Ciraud, H. Girod de l'Ain. L. Leygue. R. Loiseau, R. Lorin, C. Machet. G. Salendre, F. Welcomme. (Musée de l'Ain. Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre.)

CHAMBERY (Sevoie):

— Nouvelle reinture en France, pra-

- Nouvelle peinture en France, pra-

tiques théories. (Voir ci-dessous Saint-Etienne.) (Musée des beaux-arts, salle des expositions temporaires. Du 5 août au début septembre.) - Peintres, sculpteurs et architectes suisses de Paris. Soixante-dix œuvres

des Suisses de Paris. (Château de Buisson-Rond, Juillet-soft.) .. FLAINE (Haute-Savoie) : - Cinq illustrateurs : Cretin, Garnier, G. Lemoine, C. Portal, G. Schreiber, (Centre d'art. Du 1<sup>se</sup> juillet au 15 sep-

tembre.) GRENOBLE : - S'asseotr. Le siège à travers les âges, présenté par G. Ifart. (Musée des besux-arts. Jusqu'au 21 octobre.) LACOUX (Ain) :

— Sculptures africaines (Mall, Côte-d'Ivoire, Zalre, Nigéria, Cameroun) et quelques artistes « en marge » (Avril, Dertux, Scottie, Chaissac, Vaudrey...). (Centre d'art contemporain, Du 29 juin u 1er septembre.)

- Marta Pan, sculpture, André Wo-gensky, architecture et Robert Wogensky tapitserie. (Musée des Beaux-Arts, Jus-qu'su 15 septembre.)

HOMANS:

— Chabrier, peintures, gouaches, dessins, pastels, lithographies, (Musée, Du 28 juin au 1<sup>er</sup> septembre.)
SAINT-ETIENNE:

— Nouvelle peinture en France, pra-tiques/théories. Quarante-cinq œuvres de dix artistes contemporains : Bioulès, Dezeuze, Dolla, Jaccard, Meurice, Pagès, Pincemin. Saytour, Valensi, Vialiat. (Musée d'art et d'industrie, Jusqu'au 29 juillet.) - Bijoux de sculpteurs. (Maison des Jeunes et de la Culture. Jusqu'au 8 sep-

VALENCE : -- Morellet. Exposition itinérante du C.N.A.C. (Maison des Jeunes et de la Culture. Du 15 septembre au 15 octobre.) SAINT-JEOIRE-EN-FAUCIGNY (Hau-

te-Savoie) : L'art au village : Feraud, sculp-ures. Gastaud et Kijno, peintures.

### BOURGOGNE

ANCY-LE-FRANC (Yonne) : Chemins de la création : dix ans : 1964-1971. Œuvres de Conte, Dado, Dodin, Fautrier, Labiais, Réquichot, Wiegand, Wols, etc. (Château, Jusqu'au 8 septembre.) AUTUN (Saône-et-Loire) :

 La civilisation chasseenne d'après les fouilles du camp de Chassey. (Musée CLAMECY (Nièvre) :

- François Morellet, multiples. Exposition itinérante du C.N.A.C. (Juillet-

— La sculpiure bourguignonne à la fin du Moyen-Age. (Musée des Beaux-Arts. Du 29 juin au 15 septembre.) - Dijon, son passé architectural. (Musée des Beaux-Arts. Jusque fin septembre.)

- Dessins de la collection His de La Salle. Cent dix-neuf dessins de mattres italiens, flamands, français et hollandais, du quinzième au dix-neu-vième siècle. (Musée des Beaux-Aris. Jusque fin septembre.)

sculptures; C. Brunschwig; peintures. (Galerie des Ursulines. Jusqu'au 9 septembre.) — Jean Bazaine, tableaux, tapisseries, aquarelles et dessina. (Maison des jeunes et de la culture. Jusqu'au 8 sep-

PARAY-LE-MONIAL (Saone-at-Loire): PARAY-LE-MUNIAL (Saone-el-Leure):

— Calder, Caly, Fochler, Rieronimus,
Loewer, M. Petit, J. Picart le Douz,
Pinchede, Viard : tapisseries récentes :
G. Nüsson : sculptures. (Tour SaintNicolas. Jusqu'au 10 soût.)
RATILLY-TREIGNY:

Chillida, sculptures, collages, des-sins : 1951-1972. (Château, Jusqu'au

### **NORD - PICARDIE** RÉGION PARISIENNE

AMIENS

- Travaux des élèves de l'Ecole des beaux-aris. (Musée de Picardie. Eté.) ARRAS :

AHRAS:

— Les Maisons royales. Tapisseries des Gobelins. Douze grandes pièces et huit entre-fenètres réalisées d'après les cartons de Le Brun et prêtées par le Mobilier national. (Musée de l'abbaye Saint-Vaast. Du 13 juillet au 14 octobre 1

— Camille Bryen. Exposition itiné-rante du C.N.A.C., comprenant vingt-six tolles, dix dessins, dix aquarelles et quatorze reproductions photographi-ques (Musée. Du 5 juillet au 30 août.) CALAIS:

— Le peintre Henri Regnault, 1843-1871. Rétrospective d'un peintre du dix-neuvième siècle (Musée des beaux-arts et de la dentelle.) — Sculpteurs du vingitème siècle. (Musée des beaux-arts et de la dentelle. Jusqu'au 1° octobre.) DUNKERQUE :

— Mathwin Méheut, peintre de la marine, 1882-1958. (Musée. Jusqu'en HARDELOT (Pas-de-Calais) :

- Tapisseries contemporaties d'Au-busson. Gavres de Jean Picart-le-Doux, Calder, Brassal, Marc Saint-Saëns. (Du 13 juillet au 8 septembre.) LILLE:

— Lille, ville Cart. (Musée de l'hos-pice Comtesse. Jusqu'au 31 octobre.) PONTOISE (Val-d'Oise) : — La Belle Epoque. (Musée. Début juillet-début septembre.) SAINT-DENIS :

SAINT-DENIS:

— René Collamarini, sculptures et dessins. (Musée d'art et d'histoire. Jusqu'au 13 juillet.) SAINT-OMER (Pas-de-Calais) : - Adrien Demont (1851-1928), peintures. (Musée Sandelin, Jusqu'au 9 sep-

SCEAUX (Hauis-de-Seine) : — Acquisitions récentes du Musée de l'Ile-de-France. (Château. Jusqu'au 30 septembre.)

### NORMANDIE

 Wols, dessins, aquarelles et pein-tures. Rétrospective. (Musée des beaux-arts. Juillet-septembre.) CHERBOURG (Manche) :

— Frédéric Benrath. Une trentaine de toiles retracent l'évolution du pein-tre « nuagiste ». (Musée. Jusqu'au 15 septembre.) DIEPPE (Seine-Maritime) :

- Formes et décors des poteries de Martincamp. Bilan de la production d'un centre de céramique su pays de Bray. (Musée. Du 29 juin au 15 septem-EVREUX (Eure) ;

 Jules Janin et son temps, un moment du romantisme. (Musée de l'ancien évêché. Eté.) HONFLEUR (Calvados) :

— Jean Dries, 1905-1973, et le Salon de la Société des artistes honfleurais. (Salles du Grenier-à-Sel Du 14 juillet an 31 soft) LE HAVRE - Les métiers et leurs saints protec

teurs en Haute-Normandie. (Prieuré de Graville. Jusqu'au 22 septembre.) SAINT-CYR-LA-ROSIERE (Orne) - La forêt percheronne et les métiers

du bois. Aris et traditions populaires du perche et d'Anatolie. (Ancienne église de Sainte-Gauburge.) TORIGNY-SUR-VIRE (Manche):

— Mcz Ernst. Cinquante-six litho-graphies. Exposition itinérante du CNAC. — Affiches du CNAC. (Château.

- Jean Picart le Douz (tapisseries et céramiques) et les Hyperréalistes. (Châ-teau. Du 1e juillet au 20 octobre.)

### BRETAGNE

— Yves Lévêque. (Maison de la cul-ture. Jusqu'an 15 juillet.) SAINT-MALO: - Surcouf et son temps. (Musée. Jusqu'au le octobre.)

### PAYS DE LA LOIRE

LE MANS :

— René Deret. Sculptures. (Musée Tessé. Jusqu'à mi-juillet.)
— King To-tchen à Limoges. (Musée Tessé. Jusqu'au 31 soût.)
NANTES:

— Tapisseries de Françoise Tual. Françoise Bourhy et Paule Pallard-Vide. (Musée des arts décoratifs, Jusqu'au

LES SABLES-D'OLONNE (Vendée):

— Olivier Debré. Cinquante dessins et trente sculptures, de 1941 à 1974. (Musée de l'abhaye Sainte-Croix Jusqu'au 26 julilet.)

- Sébastien Hadenque. Cent cinquante œuvres de ces dix dernières années. (Musée de l'abbaye Sainte-Croix. Du 13 juillet au 30 septembre.) - Michel Raimbaud, Quarante sculptures (Abbaye Sainte-Croix Eté.)

— Michèle Blondel, Architectures
imaginaires. (Abbaye Sainte-Croix

Début soit-fin septembre.)
SAINTE-SUZANNE (Mayerine) : - L'homme et son empreinte. Cent cinq œuvres de quarante-neuf artistes contemporains. (Château Jusqu'au

### POITOU-CHARENTES

ANGOULEME (Charente) : — Aspects de l'art en pays arabe.

Exposition organisée par l'inspection générale des musées classés et contrôlés à partir des collections du département des antiquités orientales du Louvre et du musée de Cluny. (Musée municipal. Du 25 juillet au 25 septembre.)

LA ROCHELLE (Charente-Maritime) :

— Pour mémoire : Boltanski, Gas-siorovski, Le Gac, Monory, Thaimer, Thibeau, Dans le cadre des II<sup>-</sup> Ren-contres internationales d'art contemporain. (Musée des Beaux-Arts. Du 28 juin au 31 juillet.)

— Le dessin français, de Clouet à Daumier. (Musée. Début, août-octobre.)

### AQUITAINE

BORDEAUX — La naissance de l'impressionnisme. (Galerie des Beaux-Arts. Jusqu'au

MONT-DE-MARSAN (Landes) : - Fernand Léger. Peintures, dessins et tapisseries. (Musée du donjon Lecataye. Du 21 juillet au 31 août.) PERIGUEUX (Dordogne) :

Marcelle Cahn. Exposition itinérante du C.N.A.C., comprenant trenteneur peintures et six spatiaux. (Musée du Périgord. Du 15 septembre au 30 novembre.)

PUJOLS (Lot-et-Garonne) : — Le plein et le délé. Œuvres d'Aguillo. Chabot, Clareboudt, New Flying Dutchman, Gerz, A. Messager, Parant, Tilman. (Eglise Sainte-Foy. Du 6 juillet au 1° septembre.) VILLENEUVE - SUR - LOT (Lot-et-Garonne) :

— Trois artistes de notre temps : Ida Karskaya, Maria Manton, Vera Pagava. (Du 28 juin au 8 septembre.)

### CENTRE - LIMOUSIN -AUVERGNE

CHARTRES :

— Henri Naparre, quarante dessins d'un sculpteur. (Musée. Jusqu'à la fin CLERMONT-FERRAND :

— Les fêtes de la Révolution: peintures, dessins, gravures, objets, exposés à l'occasion du Colloque international du Centre de recherches révolutionnaires et romantiques. (Musée Bargoin. Jus-LE PUY (Haute-Loire) :

-Guy François, peintre du Puy au début du XVII siècle. (Musée Crozatier. Jusqu'au 30 aout.) LIMOGES : - Calder, mobile et 13 lithographies.

— Cataer, mobile et 13 lithographies.

Exposition itinérante du C.N.A.C., complétée par deux films: « Mobiles de Calder » et « Le ctrque de Calder ».

(Musée. Jusqu'au 21 juillet.)

— J.-J. Prolongeau, céramique, cristal, (Musée national Adrien-Dubouché. Jusqu'au 30 septembre.)

RIOM (Pay-de-Dôme) : Pierre et Paul Eychart, peintres d'Auvergne. (Musée régional d'Auver-gne, Jusqu'au 15 séptembre.) — Acquisitions récentes du musée d'histoire naturelle, minéraux, jossiles. (Musée Joseph-Déchelette Jusqu'en SAINT-FLOUR :

- Georges Pompidou et l'Autergne. (Musée de la Haute-Auvergne. Juilletoctobre.)

### LANGUEDOC -ROUSSILLON

MONTPELLIER (Hérault) : —Descorsy, un demi-siècle de ture (Musée Fabre, Eté.) NIMES (Gard) : - Nils Furto, Thomas Gleb, Michel Touritière: vingt-trois tapisseries récen-tes. (Musée des Beaux-Arts Jusqu'au — Aigues-Mortes. Documents photo-graphiques et graphiques. (Musée, jus-qu'au 31 juillet.) qu'au 31 jilliet.)

L'art de la rue en Côte-d'Ivoirs.
Enseignes peintes. Photographies de
Jacques Clausel. (Musée: Septembre.)
PEZENAS (Hérault):

— Métiers et corporations à Pézenas, du XVII au XIX siècle. (Musée VII-liod-Saint-Germain. Jusqu'eu 30 sept.)

### MIDI - PYRÉNÉES

ALBI : — Derain, connu et inconnu. Pour le vingtième anniversaire de la mort du vinguiene anniversaire de la mort du peintre quatre-vingts œuvres, dont cer-taines inconnues. (Musée Toulouse-Lau-trec. Jusqu'au 15 septembre.) ABBAYE - DE - BEAULIEU (Tarn-ei-

- Matière et mémoire, rétrospective internationale de l'art contemporain. (Jusqu'eu 3 septembre.) CASTRES :

- Le peintre catalan Mario Fortum (1838-1874) et ses amis peintres fran-çais : Meissonier, Henri Regnault et Horuce Vernet. (Musée Goya, Jusqu'an 1" septembre.) LOURDES (Hautes-Pyrénées) :

— Les Pyrénées françaises vues par les artistes. (Musée Pyrénéen, Jusqu'au 15 octobre.) MAZAMET (Tarn) :

— Première joire aux arts plastiques. (Du 1<sup>st</sup> juillet au 15 septembre.) MONTAUBAN (Tarn-ei-Garonne) : — Bourdelle et la sculpture moderne. Guvres du sculpteur montaibanais et de ses élèves : Germaine Richier, Hajdu, Giacometti. (Musée Ingres. Eté.)

— Hommage à Mario Capaglieri (1887-1969. (Musée des Augustins.)

### CHAMPAGNE - LORRAINE

BRAUX-SAINTE-COHIERE (Marne): — Un sculpteur contemporain : Ma-rino di Teana, rétrospective (jusqu'en - Stmone Peyrot, aquarelles, encres esquisses (jusqu'en octobre). -CHABLEVILLE-MEZIERES :

— La place ducale de Charleville-Mé-zières, dans le cadre de l'Architecture Henri IV et Louis XIII (musée de l'Ar-denne, Vieux-Moulin ; jusqu'au 30 sep-METZ

— Pierre Tal-Coat (Musée central; jusqu'au 15 septembre). NANCY:

— Peinture anglaise contemporaine, rétrospective des années 60 (Musée des beaux-arts; du 15 juillet au 15 septembre). - François Michel (Galerie des arts; jusqu'à mi-septembre).
SEDAN (Ardennes) :

— Calder, mobile et lithographies.

Exposition du CNAC (voir Limoges)

(Musée du château fort ; août).

TROYES (Aube) :

— Max Ernst, cinquante lithogra-phies. Exposition itinérante du CNAC (Musée des beaux-arts ; du 15 septembre au 30 octobre).

### ALSACE FRANCHE-COMTÉ

BESANCON:

DESANÇON:

- Un impressionniste local: Charles de Meizmoron, rétrospective (Musée des beaux-arts; jusqu'au 15 septembre).

- Psychopathologie de l'expression, peinture (à l'occasion du congrès international) (Musée des beaux-arts; du 20 septembre au 20 octobre).

MULHOUSE:

— Première biennale européenne de la gravure contemporaine. Hommage à J. Friedlaender et technique de la gravure de l'atelier Pierre Courtin (Musée l'impression sur étoffes ; jusqu'au PONTARLIER (Doubs) :

— En France, cent deux photographies de R. Cartier-Bresson. Exposition
finerante du CNAC (Abbaye de MontBenolt; du 14 juillet au 15 août).

— Salon des Annonciades : Munessier
SAINT-DIZIER (Marne).: — Au pays des visages, cinquante pho-tographies de Gisèle Freund. Exposition ilinérante du CNAC (Maison des jeunes

et de la culture ; septembre). STRASBOURG : Agora II : actions et environne-ments (Musée de l'Ancienne-Douane ; jusqu'à fin septembre).

 $\langle z_i \rangle$ 

FERNAND LEGER en chair et en or Peinture - Architecture **DOROTHEA TANNING** CENTRE D'ART INTERNATIONAL Françoise Tournié 99, boulevard Raspail, Paris (6°) tous les jours sauf le lundi\_

LUCIE WEILL, & rue Bogapart **CHRISTIAN** 

Festival du Marais

GALERIE RENCONTRES

e Berger, Paris-1\*\* - 236-81-63

FABIO RIETI 10, r. da Rei-de-Sicile (IV-), 278-13-18

PICASSO 30 DESSINS INCONNUS

Juston'au 12 Juillet

BUCHER

Galerie VISAT, 9, rue du Dragon (6º), 222-72-05 Jusqu'à fin JUIN exposition des planches en gravures ANTONIO TOTERO pour la Métamorphose de KAFKA en souscription Galerie Art et Valeur, 9, r, Arrène-

Honssaye, 8º (fermé le lundi)

NANDOR VAGH-WEINMANN à l'ORANGERIE du SENAT Jardin du Luxembourg 25 Juin - 15 juillet

GALERIE DINA VIERNY 26, rue Jacob, 75006 PARIS - 269-23-18

DES NAIFS

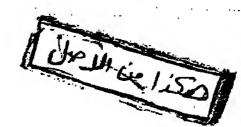
600 ans de Constructions navales

des Nefs de Charles V aux Bâtiments modernes MUSÉE DE LA MARINE (Palais de Chaillot)

Du 17 mai au 13 juillet 1974 de 10 h. à 18 h. (ferme mardi et jours fériés

DE COROT A VUILLARD \*\*\*\* 6 Juin - 6 Juillet GALERIE DABER 24, avenue de Friedland - 8' - 924.24.02 





### Chefs-d'œuvre à la foire

## LE NÉGOCE DE L'ART A BALE

ES trois bâtiments d'expositions industrielles qui forment la Foire suisse aux échantillons règlent le rythme de l'activité citadine de Bâle. A chaque manifestation sa farme, qui se déverse sur la cité : les industriels un jour, les techniciens et les designers un autre. Cette fois, la foule qui a envahi la place ensoleillée du Mustermesse et pietine ses gazons où traine une sculpture - à vendre - de Dubuffet est d'un type différent. C'est le tout-business international de l'art : marchands établis et courtiers invisibles, conservateurs de musée et envoyés des banques et fonds d'investissements en quête d'immortels cheis-d'œuvre à échanger contre du pa-

 $v_{\rm FS} \sim$ 

\* \*\*\*\* 15

of the second

Que Frei

Rayle

1000

BERAINE

Marget.

13711

ales

\*\*\*\*

moderne

pier-monnaie. Créée il y a cinq ans sur un parterre de béton où les tableaux étaient disposés pour ainsi dire en vrac, la Foire de l'art baloise a pris, cette année, les allures cossues et presque graves d'une institu-

De Düsseldorf à Cologne, de Paris à Bruxelles, les villes européennes se dis-putent la prééminance du marché de l'art contemporain. Mais, à en juger par ce formidable déploisment, Bâle a réussi à devenir un haut lieu du négoce artistique. Les marchands l'ont voulu ainsi. La Suisse est au cœur de l'Europe, entourée des grands pays consommateurs d'art : la France, l'Italie, PAllemagne, ie Benelux. Pas loin, finalement, de l'Angleterre et de la péninsule Ibérique. L'organisation est irreprochable. Le hâ-timent d'exposition n'a pas l'originalité du palais du CNTT, à Paris, mais il est plus commode. Et puis, on est tout pres des banques suisses, dont certaines in-vestissent dans les œuvres d'art, tout près de leurs coffres qui en recéleraient beaucoup.

Il ne faut donc pas s'étonner si les marchands ont réservé à la Foire de Bâle le meilleur de leurs stocks. On trouve moins de rogatons ici que dans les au-tres manifestations du même genre. On est même extrêmement étonné par la richesse — en ceuvres — de certains marchands. Des ceuvres hors de prix. Les compagnes d'assurances ont dû faire de bonnes affaires, car tous ces trésors : restent, la muit, accrochés aux cimaises de leurs stands ouverts sur les allées que parcourt un important service de sécurité.

Une telle manifestation permet de mesurer la quantité des œuvres détenues par les marchands particuliers. Certaines font palir les conservateurs de musées d'art moderne du monde qui rôdent ici comme des squales affamés, notent les prix et prennent à l'occasion des options, sachant que, de l'autre côté, les commissions d'achat leveront les bras au ciel devant les chiffres demandés. Car Bâle se veut la «foire» des pièces de musée et des fournisseurs de collectionneurs aux coffres inépui-

Un coup d'œil au stand de la galerie genevoise Krugier indique que nous ne sommes pas dans une vulgaire foire : des Tanguy, des Chirico, des Kiee, des Magritte, des Picasso, des Dali, des

Max Ernst... et des meilleurs. Ils peuvent presque tous figurer sur les cimaises d'un musée. Des œuvres de ce calibre on en trouve au fil des stands : un Miro ancien chez un marchand américain, Elkon; un Magritte, hors de prix, la Mémoire, chez un marchand anglais, Acoris; des Tobey à bon compte-chez un marchand américain, Jacques Kaplan. La galerie Flinker a réussi un époustouflant accrochage d'Yves Klein, Monochromes bleus et Impressions de corps. Et Par JACQUES MICHEL

Denise René a sorti de ses réserves des pieces maitresses d'Arp, Herbin, Vasarely, Pevsner. Agam, Albers, Vanton-

Mais qui achète? On sait que les musées du monde entier traversent des difficultés financières et que les grands collectionneurs hésitent devant des prix qui auraient atteint des sommets quasiment inaccessibles ? Et Il semble blen que dans cette foire où les marchands so sont déplacés à granda frais les affaires solent moins mirobolantes qu'on ne le pense. « On ne vient pas à Bâle vendre mais pour y établir son



Une affiche du marché de Bâle

prestige », dit un marchand. Prestige, c'est le maître mot des négociants d'art En fait, c'est sur le menu fretin que se fait le mouvement. Les grandes pièces bougent peu. Elles sont fixées sur les prix les plus hauts. Les marchands déclarent être décidés à « tenir » leurs prix vaille que vaille. Que faire du produit d'une vente qui n'aurait pas laissé un bénéfice substantiel ? Acheter d'autres œuvres, sans doute plus cher ? Alors mieux vaut garder celles qu'on tient. Ne voulant rien solder, la foire s'en tient donc au prestine.

Sur les deux cent quatre-vingts exposants, quarante marchands montreut des expositions particulières consacrées à des artistes établis. Dubuffet, avec sa sculpture hourioupéenne, chez Beyeler ; Sam Francis à la Galerie d'art moderne de Bâle; Agnès Martin à la Mayor Gallery de Londres; les œuvres graphiques de Jaspers Johns et Stella à l'atelier Gemini de Los Angeles, Aucune « manifestation culturelle » n'aurait été en mesure de faire de même. Mais si on fait mine d'offrir dans cette foire une sorte de « musée » d'art contemporain, les œua en fait pour achetées comme une marchandise et sont souvent proposées comme une « valeur-refuge ». On pense en termes de prix sans se hâter de vendre, mais on recherche la caution de la valeur artistique que donne l'affrontement inter-

A Bâle, ce sont surtout des marchands qui rencontrent d'autres marchands : c'est le circuit fermé des consommateurs et négociants d'art, et les prix sont en fièvre. Tel marchand parisien retrouve dans un stand italien, une œuvre proposée à quatre fois son prix de vente chez lui, deux ans auparavant... En principe, les chefs-d'œuvre n'ont pas de prix. Ici, chacun a le sien.

On remarquera qu'aucune tendanceparticulière ne se dégage. Pas un goût affirme pour une esthétique au détriment d'une autre. L'éclectisme le plus onvert regne à Bâle. On est surtout sensible à la situation historique de tel ou tel artiste et à la singularité de ses ceuvres par rapport à celles de ses éventuels épigones.

Dès que l'œuvre prend l'allure de ce qu'on appelle une e paleur sûre », nantie de la caution de l'histoire, le marché la fait irrésistiblement entrer dans le processus économique et financier. Elle devient marchandise, monnaie. Et c'est bien ce qu'illustre cette foire où les « amateurs » n'ont que peu de place.

On y voit d'un côté le marchand et. de l'autre, l'homme d'affaires, qui sont de plus en plus nombreux tandis que s'accroît le nombre des œuvres d'art, la marchandise. Et ce n'est pas le moindre paradoxe du marché de l'art qui repose sur la vente de « pièces uniques » qu'on tente de rendre rares : il doit faire une entorse à sa logique intérieure pour continuer à se développer. Il doit multiplier les artistes, les inventeurs d'esthétiques a nouvelles » et « inimitables » et la cohorte de leurs suiveurs. Car le marché de l'art, qui était traditionnellement étroit, s'est notablement élargi avec le développement de l'appétit esthé-tique des pays industriels : la France, qui est devenue un grand pays acheteur, l'Allemagne, qui a équipé ses musées et les murs de ses collectionneurs après la guerre, l'Italie, le Japon ou même l'Espagne, le Portugal et les pays d'Amérique latine. La fièvre du marché de l'art se règle

sur la richesse des pays et sur leur santé monétaire. Lorsqu'une économie s'enrichit, l'art est au plus haut. Et lorsqu'elle est malade, le paradoxe veut que, dans une certaine mesure, il se porte bien. Car il est devenu une valeur-refuge. Lorsque les disponibilités monétaires sont trop grandes et que l'argent brûle les doigts des investisseurs, ils achètent. Et depuis quelques années, l'art leur est apparu comme un médium monétaire ideal. L'expérience leur a prouvé qu'il représente un des investissements les plus profitables qui

On le voit : l'art s'accommode fort bien de l'argent. Reste à savoir dans quelle mesure l'argent s'accommadera à son tour des nouvelles tendances que l'on expose ici à l'étage supérieur.

On n'y trouve pour ainsi dire pas de « peinture ». Les générations nouvelles ne travaillent plus de leurs mains, elles opérent avec des appareils électroniques. Elles proposent de l'art vidéo et des souvenirs photographiques « un peu proustiens », comme dit un de ses analystes, René Berger.

La production artistique nie le processus quasi mythique de possession irréfutable de l'œuvre d'art traditionnelle mi tend à e subjective de l'amateur. Le nouvel art électronique et photographique, art du comportement et de la contre-culture que montrent les Sonnabend, de Paris, les Castelli, de New-York, les Borgogna, de Milan, les Bonnier, de Genève et la galerie Arts in Progress de Munich, n'est pas encore entre dans le is spéculatif. Le mouvement est dans la file d'attente. C'est au négoce de décider s'il serait profitable de le faire entrer dans le système de l'artmonnaie, qui grimpe sur les indices de prix plus haut qu'aucune autre denrée.

### A la découverte de Desprez

### ALLONS SOUS LES TENTES DE HAGA

Né à Auxerre en 1743, mort en 1804 à Stockholm après avoir été le décorateur et l'architecte favori de Gustave III, Louis-Jean Desprez est aujourd'hul à peu près inconnu en France, et il taut savoir gré à l'institut suédois de nous laisser entrevoir, par une de ces expositions modestes mais efficaces dont li a le secret, l'œuvre d'une des personna-Iltés les plus attachantes et imaginatives de la fin du Slècle des Lumières.

Eiève de Blondel à l'académie d'architecture, comme la plupart des grands créateurs de l'époque, prix de Rome en 1776, Desprez collabore à l'illustration du Voyage pittoresque ou description des royaumes de Naples et de Sicile - de l'abbé de Saint-Non, et il participe à l'expédition organisée par Saint-Non dans le sud de l'Italie en 1777-1778. Il en rapporte quantité de dessins, dont certains furent gravés, où il manifeste une attention également sincère et poétiquement algué à l'évocation des rulnes aperçues dans leur vérité familière (le Temple de Séraple à Pouzzoles, le Temple d'Isla à Pompée), sans nulle dramaturgie pirané sienne, aux accidents de paysage et de fantalsie urbaine qui enchantent le petit trot et le clair regard des voyages cultivés d'alors (la Vallée de la Basilicate, Une citerne à Catane), au spectacle même de la vie quotidienne seisie evec un humour et une vivacité dignes de Montesquieu et du président de Brosses, surtout lorsqu'il s'agit de scènes religieuses, qui évellient ement en lui un sceptic philosophique (le Sermon, la Prière pen-dant la peste).

### Décorateur de théâtre

L'Intérieur de la cathédrale de Palerme témoigne d'une sensibilité remarquablemen moderne à la lumière, au mouvement des formes, et la fantaisie romanesque, la rumeur d'opéra, l'intention de grande mise en scène hérolique que manifestent le Port de Palerme ou la Prise de Sélinonte par Annibal montrent que Desprez aurait pu participer de la manière la plus féconde au renouveau de la peinture d'histoire que souhaltaient les responsables de la vie artistique à la fin de l'Ancien Régime.

Histoire ne signifiait d'allieurs pas pour lui métorique et ennui, comme le montre la très vive et gentiment cruelle Précipitation de proscrits dans la mer du haut de la villa de Tibère à Capri, esquisse pour une commande d'Angiviller, le directeur des bâtiments de France et le dernier penseur culturel de la monarchie, esquiss qui ne plut guère su M. de Valois de l'époque, puisque celui-ci lui écrivit : « Je voudrais quelque chose qui, quolque dans ces genres sévères, présentat des scènes moins terribles. . La lettre est de 1784. tous ces bonnes gens ne savaient pas ce qui les attendait.

La visite de Gustave III à Rome en 1784 engagea Desprez dans d'autres voles que celles de la peinture d'histoire. Il avait théâtre et c'est à ce titre que le plus sédulsant et l'un des plus fastueux des despotes éclaires se l'attacha. Desprez dirigea l'ateller de décoration de l'opéra royal de Stockholm jusqu'à l'assassinat du souverain en 1792 (il fut aussi son premier architecte) ; il réussit à mervelile dans ses nouvelles fonctions et seconds si bien les efforts de Gustave III pour renouveler le récertoire dramatique et créer un théâtre national, que celui-ci s'écria un jour : - Il n'y a que deux personnages qui ont de l'Imagination en Suède : Desprez et

Cette partie de l'exposition, oui ressemble quelques-uns des projets pour des opéras mythologiques (Enée à Carthage) ou des drames à sujets suédois (la Reine Christina) est éblouissante. Quel feu, quelle invention, quelle géniale bizarrerie dans le mélange de tous les styles, Rome et l'Egypte, le Moyen Age et l'Orient, quet pressentiment des plus grandes réussites lyriques du dix-neuvième siècle i Vollà le décorateur qu'il aurait fallu à Berlioz et

### Un sentiment nouveau de l'histoire

Sous des obélisques égarés dans les forêts nordiques, des cavernes vomissant parmi les nuées sorcières et harples, Gustave Vasa rejette à la mer les troupes danoises dans un grand mouvement de drapeaux, de folles architectures épiques, où se côtoient les souvenirs de Venise et ceux du sombre gothique septentrional, la moile Enéide elle-même s'empanache d'accents cheveleresques et le décor de FArmida, de Glück, est une des plus belles solitudes préromantiques. Tous ces projets ne sont pas seulement remarquables par leur fantaisle, leur dynamisme, leur iuxe légendaire ; ils manifestent aussi un sentiment nouveau de l'histoire, celul Chateaubriand et de Diderot.

Comme la plupart des architectes de cette époque politiquement tort agitée, Desprez n'a que peu construit, la mort de Gustave III ayant mis fin à la grande entreprise du règne. l'Immense château de Haga, près de Stockhoim, où le souverain voulait abriter sa collection d'antiques et pour lequel Desprez Imagina un décor mtérieur de style égyptien dont la vivacité dramatique contrastalt avec l'austérité de la façade. Les projets pour les écuries de Haga et de Drott-ningholm, l'Institut botanique de l'université d'Upsai, is projet du Panthéon de Stockholm, montrent l'Importance et le caractère très personnel de la contribution de Desprez à l'architecture de l'âge de raison, pour reprendre l'expression d'Emil Kaufmann, mais l'ascétisme monumental et plastique-ment très raffiné de ces constructions, d'un néo-classicisme très orthodoxe, qui font penser à Bélanger, Soufflot, surtout à Peyre et Wallly, révèle moins le tempérament de Desprez que les édifices de fantaisie qu'il inventa, réalisa partois pour le parc de Haga : ainsi le monument à Gustave Vasa, le pavilion chinois, ou ces extraordinaires tentes de culvre destinées à loger la carde qui évoquent un camp romain et nous remenent à ce monde délicieux de carrousels, d'opéras un peu absurdes, de fêtes révolues, dont Desprez a été un des plus brillants Interpretes.

Vollà un projet de vacances tout indiqué : au lieu de nous abrutir sur des plages infactes, nous Irons camper sous les tentes de Haga, revant aux mervellies du Nord, abattant des bouleaux, d'inant au restaurant de l'opéra de Stockholm, le plus beau restaurant d'Europe, avec le Cambio de Turin, et nous aurons des pensées pieuses pour notre nouvel ami, dont il faut signales terminant qu'il fut un caricaturiste hor de pair, assassinant de la même verve prêtres et médecins, comme le montrent la gravure des induigences plénières ou la série évoquant les exploits du « grand docteur Pantalon - : la bouffonnerie presque macabre de l'Opération de l'hydropisie et du Levement achève de nous faire découvrir en Desprez un des artistes les plus einguliers

★ Louis-Jean Desprez. Institut suédois, 11. rue Payenne. Jusqu'au 12 juillet, de 12 h. à 19 h. 30, le samedi de 14 h. à 19 h. 30, farmé le dimancha.



Wally Findlay Galleries International 2, av. Matignon - Paris 8º exposition

14 juin - 10 juillet en exclusivité MESSI - GANTNER - KLUGE MICHEL-HENRY - MAIK - LE PHO

impressionnistes. post-impressionnistes Tél. 225.70.74 ndi-samedi 10-19 h

12 rue de la Paix - 073-84-77

**Gabriel** FERRO GALERIE CL. JORY

HUBERT

4 JUIN - 12 JUILLET PEINTURES, DESSINS ET PASTELS des

GALERIE CAILLEUX, 136, Fg-St-Honoré

GALERIE MATHIAS FELS

25 juin - 10 juillet

denise rené rive gauche 196 bd saint-germain, paris 7 juin-juillet

agam arp max bill sonia delaunay. herbin le parc schoffer soto vasarely

œuvres originales tapisseries estampes originales multiples CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 11, rue Payenne (3º) - 277-77-30 SCÉNOGRAPHIE SUÉDOISE CONTEMPORAINE

STRINDBERG par BERGMAN par BERGSTROM

LOUIS-JEAN DESPREZ (1743-1804) Tous les jours de 14 h. à 19 h. 30 - Jasqu'an 13 juillet - Entrée libre

### THEATRE du GYMNASE - MARIE BELL

le triomphal succès

de FRANÇOISE SAGAN

MARIE DAEMS et JACQUES FRANÇOIS

à partir du jeudi 27 juin Location: 770-16-15 et agences

Festival Saint-Nicolas des Champs 29 juin à 21 h 15 Orchestra

Concertos pc\_. instruments à vent coffret nº 6707 020

FOUJITA MANE-KATZ, KREMEGNE Exposition du 26 juin ou 30 juillet 1974 Vernissage mercredi 26 juin à partir de 17 h.

🚍 GALERIE SEINE 38 💳

### Livre

### LE BLUES MODERNE RACONTÉ PAR BAS-RABERIN

«Laissez-moi me glisser dans la chambre de Hitler avec un rasoir à la main », chantait Jazz Gillum dans War Time, en 1941. Ainsi les allusions à la grande et à la petite histoire font-elles la trame du bines, commentaire poético - politique, commentaire social des affaires humaines telles que les voient les citoyens de seconde classe. Ces allusions à la longue vie du monde et à la vie quotidienne de chacun où quelques joies ne dissipent jamais l'ombre de la misère pour le plus grand nombre, ni celle de la mort pour tous, le premier chapitre de l'excellent livre de Philippe Bas-Raberin les recueille, comme avaient pu les retenir, svant hui, les ouvrages de Paul Oliver.

Raberin, jeune critique qui counait parfaitement la musique afro-américaine populaire, n'est pas seulement de récolter des textes qui renvoient à une aventure générale ou locale, qui pré-serve le dessein de nous informer sur l'évolution du blues en tant que genre littéraire et musical, de la fin de la guerre à anjourd'hui. On doit distinguer quatre moments : la modernisation du folk blues, son intégration à des genres nouveaux (rock and roll, soul jazz), sa découverte et son réemploi par la jeunesse blanche anglo-saxonne, enfin sa firation en tant qu'élément à volonté requérable dans l'art de deux communautés

L'originalité de la thèse tient à ceci qu'elle consacre la moitié de ses pages aux « visages pales », à ces gens qui, sans être noirs, jouent pourtant du evrai bleu » - d'une autre teinte. Cette thèse répond, avec habileté et prudence, à la question ironique du

# BREF

barde Gil Scott-Heron : à quand | toujours, qui 2 su épouser avec la publication du disque récon- | un tact infini l'art du maître de la publication du disque récon-ciliateur John Wayne sings the

### Musées

### UN VITRAIL DE CHAGALL POUR SARREBOURG

Chagall, d'un vitrail à l'autre : après en avoir fini avec la cathédrale de Reims (le Monde du 15 juin), le peintre entreprend un nouveau vitrail pour Sarrebourg. Dans un cas comme dans l'autre, Chagall a répondu généreusement. A Reims, à la demande de la Société des amis de la cathédrale ; à Sarrebourg. au maire de la ville, M. Messmer, qui lui avait écrit du temps où il était premier ministre, pour lui demander un vitrail destiné à décorer l'ancienne chapelle de la ville, qui va devenir un musée lapidaire.

En fait, le fonds de ce futur musée est relativement res-treint : quelques reliques de plerres que les invasions successives ont laisées là. Son trésor essentiel sera probablement le vitrail. Un vitrail qui couvrira un mur entier de la chapelle. Un bouquet de fleurs bleues et rouges. Un buisson ardent, avec un couple d'amoureux en tenue d'Eve et d'Adam logé dans ses branchages. Ce sera le plus grand bouquet du monde : environ 20 mètres de haut. Quelque part près des petites maisons qui évoquent la cité, un cerf se promènera. Sarrebourg est la ville des cerfs

La maquette est déjà chez Charles Marq, le maître verrier des ateliers Simon, de Reims, collaborateur de Chagall depuis Vence pour le traduire dans le VELTE.

### A PROPOS DU VAL D'YERRES

Musique

André Dubost, responsable des activités musicales du Centre éducatif et culturel du Val d'Yerres, apporte des précisions supplémentaires à l'article d'Anne Rey paru dans le Monde du 4 juin, relatif au concert de l'orchestre philharmonique de l'O.R.T.F. à Yerres, dans le cycle « Perspectives du ving-tième siècle « En six aus, si-gnale-t-il, huit concerts ont été donnés à Yerres avec le concours de l'O.R.T.F. Les six premiers ont été donnés à notre demande et leurs programmes composés en accord avec nons. Ils ont été suivis par un public nombreux (mille huit cents personnes dont six cents enfants, en février, pour un concert de l'Orchestre national). Six de ces huit concerts en/in étaient en-tièrement ou partiellement consacrés à la musique du vingtième siècle.

» Pendant ces mêmes six années, au cours desquelles nous avons organisé au total cinquante-deux concerts, nous avons eu, avant la vôtre, la vi-site d'une seule critique musicale, dont les liens familiaux avec un responsable du centre culturel expliquaient sans doute en partie la présence.

» Il me paraît donc injuste de dire que les services de la musique de l'O.R.T.F. ne font pas de vraie décentralisation. Il seratt plus fuste de remarquer l'absence d'information dans la presse parisienne sur cette de-centralisation et sur ses effets. Et de constater que seule une opération a bien parisienne » parachutée en banlieue attire l'attention de la critique musi-

### Expositions.

LES PRIMITIFS DE L'ECOLE DE COLOGNE — Musée du Louvre, en-trée porte Janjard (260-29-26). Sant mardi, de 9 h. 45 à 17 beures. En-trée : 3. F; gratuite le dimanche (le ticket d'entrée du musée donne accès à l'exposition). Jusqu'au 14 Oc-tobre.

(le ticket d'entrée du misse comme accès à l'exposition). Jusqu'au 14 Octobre.

LES INCUNABLES DE LA COLLECTION EDMOND DE ROTH-SCHULD. — Musée du Louve. entrée parte Jeujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 7 octobre.

TABLEAUX DE FRAGONARD et MEUBLES DE CRESSENT. — Musée du Louve, entrée parte Denon (250-59-25). Sauf mardi, de 3 h. 45 à 17 h. 15. Entrée 3 F; gratuite le dimanche. Jusqu'au 30 septembre.

LA STATUE RECONSTITUER D'UR-NINGIRSU. — Musée du Louve, voir c'-dessus). Salé des Godés. Cette status, dont la tête appartient au Metropolitan Museum of Art (New-York) et le corps au Louve, sera présentée alternativement dans cas deux musées par périodes de trois ans.

LE MUSER DU LUNEMBOURG EN 1876 (pedntures). — Grand Palais, entrèe Clemencesu (221-61-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée 6 F; le samedi, 4 F (gratuite le 30 septembre). Jusqu'au 13 novembre.

JOAN MIRO, Grand Palais, entrée Clemencesu (voir ci-dessus). Entrée 3 F; le samedi, 5 F (gratuite le 30 septembre). Jusqu'au 13 octobre. Œuvre gravé, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson. Jusqu'au 13 septembre.

DECOUVEBTE DE L'ART TRIRACE.

B juillet.

DECOUVERTE DE L'ART TRRACE.

DECOUVERTE DE L'ART TRRACE.

Trisors des musées de Bulgarie. —
Petit Palais, avenue Winston-Churchill (285-59-21). Sauf mardi, de
10 h. à 18 h. Entrèe, 5 F; le
samedi, 3 F, Jusqu'au 26 août.

JUAN GRIS. — Ovangerie des
Tuileries (073-99-43). Sauf mardi, de
10 h. à 20 h.; le meturedi, jusqu'a
22 h. Entrée 8 F; le samedi, 5 F.
Jusqu'au 1º juillet.

FOTS DE PHARMACIE, des origines an dix-neuvlème siècle. —
Musée national de la céramique à
8èvres (027-02-35). Sauf mardi, de
9 h. 45 à 12 h. st. de 13 h. 30 à
17 h. 15. Entrée 3 F; le dimanche,
1.50 F (gratuite 1s 25 septembre).
Jusqu'au 2 décembre.

WALTER UHL, peintures récentes.

— Musée d'art moderne de la Ville
de Paris, 11, avenue du PrésidentWilson (553-48-10). Sauf lundi et
mardi, de 10 h. à 17 h. 50. Entrée
3 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 7 juillet.

GUALTIERO, BUSATO BRONZES.

— Parvis du Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

EQUIFO CRONICA: « Procès de
travail » 1964-1974. — Quarre peintres (Baratella, de Filippi, Mariani,
Spadari) : une ville, Milan. ARC 2,
au Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
3 septembre.

MICOLAS SCHOFFER. — Musée 9 Juillet.
DECOUVERTE DE L'ART TRRACE.

de Paris (voir ci-questus).

3 septembre.

NICOLAS SCHOFFER. — Musée d'art moderns de la Velle de Paris (voir di-dessus). Jusqu'an 30 juin.

DOBOTHEA TANNING, rétrospective. — C.N.A.C., 11, rue Berryer (267-46-84). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Emérée : 4 F. Jusqu'au 15 juillet.

let.

ART MAYA DU MEXIQUE, —
Musée de l'homme, place du Trocadero (727-18-17). Saur mardi, de
10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au
30 asptembre.

LA BANDE A SCHNEGG. — Musée
Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle
(548-67-27). Saur mardi, de 10 h. à
18 h. Entrée : 3 F. Jusqu'au 1= octobre. tobre.
LOUIS LEFGUR. — Musée Rodin,
77, rue de Varanne (551-01-34). De
10 h. à 12 h. 15 et de 14 h. à 18 h. DELACROIX ET FAUL HUET, PRECURSEURS DE L'IMPRESSIONNISME — Musée Delacroix, 6, place 
Fursienders (633-04-87); Sauf mardi, 
de 9 h. 43 à 17 h. 15. Entrée : 5 r. 
Jusqu'au 10 décembre. 
MARCEL BREUER, rétrospective. 
Musée des arts décursaits. 107, me 
de Rivoil (260-32-14), Sauf mardi, 
de 12 h. à 18 h. ; le dimanche, do 
11 h. à 18 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 
9 septembre. 
PETITS VOILLERS POUR VIVRE 
EN MER. — Musée des arts décurstifs 
(voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'au 15 septembre. 
MAT ER IAU, TRCHNOLOGIE, 
FORME. — Musée des arts décurstifs 
(voir ci-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 12 septembre. 
LE PRET A PARAITRE. Psychologie du costume. — Hôtel de Bena, 
L. rue du Figuier (278-14-60). Sauf 
dimanche et lundi, de 13 h. à 20 h. 
Entrée libre. Jusqu'au 27 juillet. 
SIX CENTS ANS DE CONSTRUCTIONS NAVALES, DES NEFS DE 
CHARLES V AUX BATIMENTS 
MODERNES. Musée de la Marine, 
palais de Chaillot (727-96-51). Sauf 
mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 p. 
Jusqu'au 13 juillet. 
GALERIES

GALERIES ARP. — Galerie Denise René, 124. rue La Boétie (359-93-17). Jus-qu'à la fin juillet. VICTOR BRAUMER. — Galerie Iolas 195. boulsvard Saint-Germain (222-196. boulevard Saint-Gerr 75-80). Jusqu'au 6 juillet.

HABTUNG. — Galerie de France.

J. rue du Paubourg-Saint-Honoré
(255-59-37). Jusqu'au 12 octobre. Et
galerie A. H. C. D., 38. rue des
Saints-Pères (222-12-32). Jusqu'au
30 septembre. ANNA MARK. — Galerie la Roue, 18. rue Grégoire-de-Tours (033-46-70). Jusqu'au 29 Juin.

ARPAD SZENES. — Galerie Jacob, 32. rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 10 juillet. TAPIES & MONOTYPES a. — Gale-ne Maeght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 13 juillet.

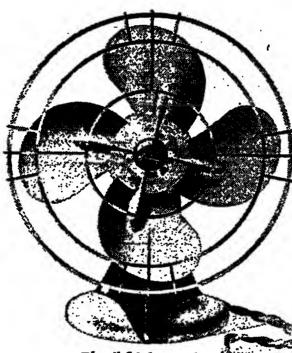
THEPOLO, PEINTURES, DESSINS, PASTELS. — Galerie Cailleux, 136, faubourg Saint-Honoré (359-25-24). Jusqu'au 12 juillet.

LE MONDE MERVEILLEUX DES NAIFS. — Galerie Dina Vierny, 38, rue Jacob (260-23-18). Jusqu'au 14 juillet.

L'ART INTERNATIONAL AU MARAIS AU MARAIS

Jusqu'an 13 juillet:
Serge Ferat (1881-1938). Galerie La Felouque, 10, rue des
Barres (277-50-03).
Lii Michaelis et Georges Ball,
Galerie La Gravure originale,
8, rue du Font-Louis-Philippe.
Pablo Picasso. Trentr dessins,
inconnus de 1951. Galerie
F. Tournié, 10, rue du Roi-deSicile (278-13-18).
Hondrogen. Galerie La
Pochade Marais, 6, rue Pavée
(272-18-17) et Espace Cardin,
1, avenus Gabriel.
Céra mique précolombienne. (272-18-17) et Espace Cardin, i, avenus Gabriel
Céra miq u e précolombienne.
Collection inédite. Galerie Garabagae, 6, place du Marché-Sainte-Catherine (278-79-08).
Pierre Székeli. Galerie J. Blanquet, 48, rus des Francs-Bourgeois (887-97-33).
Keiko et Tort Iwaya. Galerie Genot, 46, rus Vieille-du-Tample 278-17-43).
Louis-Jean Desprex (1743-1894).
Centre culturel suddois, 11, rue Fayenne (272-87-50).
Graciela Bodo Boulanger, gravarus. Galerie Steel, 32, rus de Sévigné (887-74-54).
Peintres animaliers du XV an XX sièle. Galerie J. Ostier, 28, place des Voages (887-28-57).

# Cet été, on annonce la suppression de 153 points chauds.



Plus il fait beau, plus vous cherchez à vous mettre au frais.

A l'U.G.C., nous avons déjà observé ce paradoxe.

Et nous avons été heureux de pouvoir mettre à votre disposition un certain nombre de salles climatisées - à Paris, comme en Province-. où vous avez trouvé, dès l'an passé. un peu d'ombre et la fraîcheur de nouveaux films.

Cet été, sans attendre les prévisions météorologiques, nous avons entrepris la suppression systématique des points chauds.

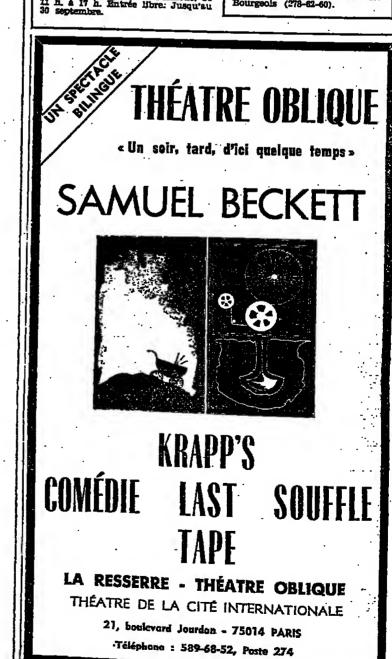
?; Partout où vous verez le sigle U.G.C., c'est une salle de cinéma qui s'ouvre ou se transforme pour le plus grand plaisir des estivants, où les horaires sont souples et les programmes variés, comme il sied à la saison des loisirs.

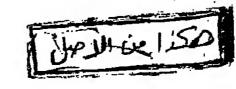
Bref, des salles et multi-salles de cinéma bien conditionnées, où seule l'actualité cinématographique reste brûlante.

A tous ceux qui aiment le cinéma, l'U.G.C. souhaite un été très chaud.

L'U.G.C. travaille pour le cinéma d'aujourd'hui.







### fertival\_ Théâtres

### LE MARAIS (887-74-S1 et 278-27-75)

Port E VILLE

The Head May

Adv. v f. 2 fr. p. Verley.

THE PART OF THE PA

1.0

state bessay

VERTICAL X OF

SUSTAIN

artist Selected Certes of Selected

Courter Ball de traine, de cine de

Contracts

Section Car-construction of C

men is a trout.

វពភាព១

ETT

HOUSE

21 h. 15 : André Isoir (Marchand, Gigault. Celvière, Eatheatre, Corrette, Lasceux...).

— Hôtel Carnavelet, le 2 à 31 h. 15 : Raymond Gallois-Morathrun, Jean Hubeau et Maurice Gendron i Fauré : sonates, trios, pièces pour plano).

CAFE CHANTANT. — Hôtel de Besuvais (cave gothique). Sã. Tue F.-Miron, les 27 et 28 à 23 h. ; J. Leguay : le 29 à 20 h. 30 : le Madrigai de Paris (madrigaux du XIII° au XVs); le 27 à 20 h. 30 : le Ensemble Bourbon (chansons francases du Moyen Age et de la Renaissance).

DANS LA BUX. — Fisce du Marché-Sainte-Catherine, les 28, 39, les et 2 à 20 h. 2 Georges Dandin ou le Mari confondu, de Mollère. — Square Langiois, les 27, 28 et 29, de 19 h. à 20 h. 30 : P. Duvai (mime); le 29 à 20 h. 45 : Module Quintstite. Alsin Brunet (jazz contemporain) : le 23 à 20 h. 45 : Arnauld et Geël (folklore d'arpression française) : le 27 à 20 h. 45 : orchestre à pleotre de la S.N.C.F. (plèces pour mandoline). — Rue de 1740èl-Saint-Paul, les 27, 28 et 29 de 18 h. à 22 h. 30 : animation populaire.

DIAPORAMA. — Hôtel de Lamoianimation populaire.
DIAPORAMA. — Hôtel de Lamoiguoz. rue Pavée, tous les soirs à
21 h. 30 : l'artisanat vivant.

SCEAUX SCRAUX

(762-06-71 et 660-49-39)

Le 27. à 20 h. 45, Orchestre de l'Hede-France, dir. A. Einhorn (Ramesu. Mozart); le 28, à 20 h. 45; Orchestre de chambre P. Kuentz (Charpentier, Telemann, le Chevaller de Saint-Georges, Jolivet, Mouret); le 29, à 17 h. 30; (Bach, Enydn, Albinonl); le 30, à 17 h. 20; Trio à cordes français (Beethòven, Mozart).

de Rosa VON PRAUNHEIM

Les salles subventionnées

Les salles subventionnées

THEATRE — Hôtel de Bohan-Strasboure. 87: rue Vieille-du-Temple.
3° (D.). 20 h. 45: Chteho: Mer.
ct sam. 2 13 h.: Spectacies pour
enfants.
— Cave de l'Auberge Algie d'Or.
6. rue Pierre-au-Lard (D.). 20 h. 30:
Comment harponner le requin?
— Hôtel de Marie, 11. rue Payenne.
le 26 à 17 h. 30, le 27 à 15 h.:
l'Arbre rour. 2 21 h. (L.): les
Affaires mirobolantes du Roi des
allumettes suédoises.
CONCERTS. — Hôtel Carnavalet. 23.
rue de Sévigné, le 26 à 21 h. 15:
Faul Badura-Skoda (Bach. Mozsart,
Beethovan, Chopin, Schubert).
— Eglèse Saint-Micolas-des-Chemps.
254. rue Saint-Micolas-des-Chemps.
2554. rue Saint-Micolas-des-Chemps.
Gigault. Calvière, Ealbastre. Corrette. Lascoux...).
— Hôtel Carnavalet, le 24 31 h. 15:

Hêtel Carnavalet, le 24 31 h. 15:

(ballet).

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT, place du Trocadéro, 16° (72781-15), Plateau du Grand Théâtre:
20 h. 30 (D.): Trollus et Cresdda
() us qu'au 29): calle Gémier,
20 h. 30 (D.): Phêdre; à la
Gaité Lyrique (277-88-40), 20 h. 45
(J. et D. soir), mat. sam. et dim.
à 16 h.: marionnettes japonalses
du Bunraku (deuxième programme).

THEATRE DE LA VILLE, 2, piace du Châtelet, 1st (837-35-39), les 26, 27 et 28 à 20 h. 30 : Deuxlème Fes-tival de musique russe et soviéti-

Les autres salles

ANTOINE, 14, bd de Strasbourg, 10° (208-77-71) (D. soir, L.1, 20 b. 30, mat. dim. à 15 h. : le Mart, la Femme et ls Mort. Femme et la Mort.

ATELIER, place Charles-Dullin, 18
(506-49-24) (L), 20 h, 30 : le Médecin malgré lui.

ATHENER, square Louis-Jouvet, 9
(072-52-23) (D. soir, L.), 20 h, 30,
mat. dim. à 15 h, et 18 h, 30 :
le Sexe fable.

CAPUCINES, 39, bd des Capucines,
9
(073-17-37), grande salle (D.
soir, mar.), 20 h, 45, mat. dim.
à 15 h. : Seul le poisson rouge
est au courant. — Petite salle (D.
soir, mar.), 21 h, mat. dim. à
16 h. 15 : Madame le sociétaire.

CARRE THORIGNY, 8, rue de Thorieny, 3
(277-38-39) (D., L.),
30 h., mat. sam. à 1( h, 30 :
Mon ceil.

CHARLES DE ROCHEFORT, 64, rue

meau, American); le 22, à 20 h. 45:

Orchestre de chambre P. Kuentz
(Charpentier, Telemann, is Chevralier de Saint-Georges, Joirest, Mourei); le 22, à 17 h. 30 ; [Sach,
Hagvin, 25 (171-38-19) (D. L.),
Mon cell.

CHARLES DE ROCHEFORT, 64, rue
Rocher, 17: 1522-08-40] (D. soir,
MOZart).

DIVONNE

Le 27, à 21 h. 1 : Los Angeles Chamber
Orchestrs, dir. N. Marriaer (Fauré.
Stravinary); le 28, à 21 h. 2 quatuor Via, Nora, swee J.-P. Collard
(Fauré); le 12\*, à 21 h. 1 Orchestra
de Chamber P. Rochestra
Grand Décrard; J. 4.
Qualtuor Rorodine (Brahms, Webern, Chostakovitch).

Ley 2 et 5, à 31 h. 3 define de la Jame
de Fourrière; Alds, de Verdi.

Le 28, à 11 h. 30, égine de la Jame
de Fourrière; Alds, de Verdi.

Le 28, à 11 h. 30, égine de la Jame
Alberto Ponce (Milan, Nevrecz, Cabeson, Mudarrai.

Le 28, à 17 h. 38 la st.

Le 28, à 29 h. 15 la Barranic et
M. Rennaud; le 28, à 27 h. 38 la des
itées de Nanteuli : Eill Coleman,
The Golden Gate Quartet.

LE MANS

Les 22, 22, 1\*, 5 et 5: Somaine
culturells su vieins Quartier.

Abbrio Corrier

Le 28, à 22 l.\*, 5 et 5: Somaine
culturells su vieins Quartier.

Abbrio Corrier

Abbrio Ponce (Milan, Nevrecz, Ca
de College Gate Quartet.

Le 28, à 21 h. Théâtre des Remparts:

Le 28, 22 l.\*, 5 et 5: Somaine
culturells su vieins Quartier.

Abbrio Corrier

Abbrio Ponce (Milan, Nevrecz, Ca
de College Gate Quartet.

Le 28, à 21 h. Théâtre des Remparts:

Les 28, 22 l.\*, 5 et 5: Somaine
culturells su vieins Quartier.

Abbrio Corrier

Abbrio Ponce (Milan, Nevrecz, Ca
de College Gate Quartet.

Abbrio Ponce (Milan, Sevrecz, Ca
de College Gate Quartet.

Abbrio Ponce (Milan, Sevrecz, Ca
de College Gate Quartet.

Abbrio Ponce (Milan, Sevrecz, Ca
de College Gate Quartet.

Abbrio Ponce (Milan, Sevrecz, Ca
de College Gate Quartet.

Abbrio Ponce (Milan, Sevrecz, Ca
de College Gate Quartet.

Abbrio Ponce (Milan, Sevrecz, Ca
de College Gate Quartet.

Abbrio Ponce (Milan, Sevrecz, Ca
de College Gate

Ir Harais

LE CHISINIER DE LUDWIG

de H.J. SYBERBERG

**PUBLICIS MATIGNON VO ELYSEES LINCOLN VO CLICHY PATHE VF** 

DRAGON VO LA MAXEVILLE VEMONTPARNASSE PATHE VE

CLUNY PALACE VE GAUMONT SUD VE CAMBRONNE VE MAYFAIR VE

L.). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. :

FARNACCEUT.

MONTPARNASSE, 31, rue de la Gaité.

14° (328-39-90) (D.), 21 h. : Qu'estce qui frappe lei si foit?

MOUFFETABD. 76, rue Mouffetard.
5° (338-02-87), 20 h. 30 : Speciacle
Arthaud-Michaux (jusqu'au 23);
22 h. : Hommage à Pablo Neruda.

NOUVEAUTES, 24, bo Polssonnière,
9° (770-52-78) (J.), 20 h. 45, mat.
dim. à 15 h. : Pauvre France. temps-là les gens mouralent.

LE SELENITE, 18, rue Dauphine, 5e (032-53-14) (D.), 1r sale: 20 h. 45: la Folle; 22 h. : Frigo en chaleur; 2r saile: 21 h.: Dieux nus; 22 h. 30 : le Dernier Tango daus la luncia.

PALAIS-ROYAL, 38. rue Montpeu-sier, 1 (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mai, dim à 15 h. : la Cage aux folies.

PLAISANCE, 111, rue du Château,
14° (273-12-65) (D., L.), 20 h, 15 :
En attendant Godot.

POCHE-MONTPARNASSE, 75 bd du

POCHE-MONTPARNASSE, 75 bd du Montparnasse, 14° (548-92-97) (D.1, 20 h. 45, le sam. à 20 h. 45 et 22 h. 30 : le Premier. PORTE-SAINT-MARTIN, 16. boul. / Saint-Martin, 3° (807-37-53) (D.1, 20 h. 30, le sam. à 15 h. : le Tar-tuffe (par le T.N.P. Villourbanne). SAINT-ANDRE-DES-ARTS, 9. place SAINT-Michel, 6° (033-16-58), les 26 27, 28 et 29 à 22 h.: Macloma. STUDIO 14, 20, av. Marc-Sanguler, 14° (533-07-59) (D. L.), 21 h. : le Pain des autres (du 27 au 3 juli-let).

let).
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 21, bd Jourdan, 14°
(S89-67-57), ls Galerie (D.), 21 h.:
le Nusge amoureux (jusqu'au 27);
Grand Théâtre, 21 h. le mar.,
mer., jeud et ven. : Antigone
(jusqu'au 28); ls Resserre (D.).
21 h.: Cycle Samuel Beckett
(jusqu'au 28).
THEATRE DES DEIN-PORTES, 46. (jusqu'au 29).

THEATRE DES DEUX-PORTES. 46.
rue Louis-Lumlère. 20° (357-49-92).
21 h.: Attention à ce type-là
(dernière, le 30).
THEATRE ESSAION, 6. rue Pierreau-Lard (278-46-42) (D.). saile I.
à 20 h. 30: Comment harponner le
venuin. 22 h. 30.: Fhèdre; requin: 22 h. 30 : Fhèdre: salle H. à 20 h. 15 : Haut-perfeurs et Cargos lents: 22 h. : Pia Colombo (jusqu'au 29).

THEATRE DE FORTUNE 147. bd
A.-Blanqui, 13v, les 27 et 28
à 21 h.; Toujours aussi con?:
le 29 à 21 h.; A l'ombre des terrils en fleurs.
THEATRE MECANIQUE, 35. avenue
Rapp. 7° (555-67-63) D.). 20 h. 20:
le Jour de la dominante. le Jour de la dominante.

THEATRE D'ORSAY, quai AnatoleFrance (548-65-90) (D.), 20 h. 30.
mat. sum. 2 17 h. 30 : le Grand
Magic Cirrus, de Moise à Mao : la
Galerie (D.), 23 h. : A. or J. et Cie
(jusqu'au 29).

THEATRE FRESENT, 211, av. JeanJaurès, 19 (203-02-55) (D., L.),
21 h. : Sa Négresse Jésus.

HOSPITAL de Fred WISEMAN Concerts.

Danno : 24 h., V. et Sam. : En ce

jungle.

La VIEILLE GRILLE, I. rue du
Puits-de-l'Ermite. 5º (707-80-83)
(L. Ma.) 20 h. 30 : Qu'avons-nous
fait de Jack Harrisson ?

Les théâtres de banlieue

IVEY, Theatre des Quartiers, 21, rue Ledru-Rollin (672-37-43), le 26 a 21 h.: Mol. Pierre Rivière, ayant 21 h.: Mol. Plerre Rivière, ayant égorgé...

MONTERUIL, Théâtre-Eccle, salle M.-Berthelot, rue Berthelot (858-65-33), le 23 à 20 h. 30 : Histoires de bonnes femmes : le 29 à 20 h. 30 : Pour un délit mineur...; le 30 à 16 h.: Pour un délit mineur... à 19 h.: Quartier libre (chansons, poésies), à 21 h.: chants et danses d'Amérique latine: le 2 à 20 h. 30 : Pour un délit mineur....

VINCENNES, Théâtre D.-Sorano. 1. rue C.-Pathé (888-73-74), le 26 à 21 b.; les Premières Commu-nione, de J.-F. Prévand.

MERCREDI 26 JUIN SALLE PLEYEL, 255, rue du Fau-bourg-Saint-Honoré, & (227-06-30), 20 h. 30 : Orchestre national de l'O.R.T.F. Dir. : P. Capolongo (Berlioz, Beethoven, Chopin, De-bussy).

EGLISE SAINT-SEVERIN, 1, rue des Prêtres-Salnt-Sèverin, 5-, 21 h. : Orchestre et chorale P. Kuentz (Bach : messe en si. JEUDI 27 JUIN

MAISON DE L'O.R.T.F., 116, avenue du Président-Kennedy, 16' (224-33-61), 20 h. 30: Orchestre lyrique de l'O.R.T.F. Dir.: M. Rosenthal (Hop Signor, de M. Rosenthal). VENDREDI 28 JUIN .

THEATRE ESSAION, 20 h. 15: Trio Jean Martin. Flora Elphege et Claude Burgos (Haydn, Beethoven, Lalo). SAMEDI 29 JUIN THERMES DE CLUNY, boulevard Saint-Michel, 18 h. : Quatuor Ber-nêde (Mozart, Beethoven, Bartok).

DIMANCHE 30 JUIN NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 30 : Gordon et Grady Wilson (Bach, Monnikendam, Doppelbauer, van der Horst, Wesley, Brahms, Du-rufié, Sowerby, Sokola). EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 1. place Saint-Thomas-d'Aquin, 7°, 17 b. 45 : Arsène Bedois (œuvres des maitres portugais et espa-gnols des seizième et dix-septième siècies, J.-S. Bach).

### Les operettes

BOBINO, 20, rue de la Galté, 14° (033-30-49) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Il était une fois l'opérette. CHATELET, 1, place du Châtelet, 1-r (231-44-80) (J.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : les Trois Mous-custules (dernière le 30 en met. quetaires (dernière le 30 en mat.).

### La danse

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 15. avenue Montaigne, 6° (225-44-26). les 26. 27, 28 et 29 à 20 h. 30. le 29 à 17 h. : les Grands Ballets canadiens ; du 1r su 8 (D.1, 20 h. 30 : Théatre français de la

20 h. 30 : Theatre français de la danne.

HENRI-VARNA-MOGADOR, 25, rue de Mogador, 9 (285-22-80) (L.), 26 h. 45, mat. dim. à 15 h. : Danzes nationaies d'Espagne (dernière le 30 en mat.).

ESPACE P.-CARDIN. 1, avenue Gabriel, 8 (285-97-80), les 26 et 27 à 20 h. 30 : les Ballets Peter Gross.





CT President 1484 14 MG - Paris Sing State State State State CA STATE CARE MATERIAL ICA - Reserved CARREFOUR PANTIN - ARTEL PORT-NOGENT - PARLY 2 - CLUB LES MUREAUX - ALPHA ARGENTEUIL - ULS 2 ORSAY





**AU PALAIS DES CONGRES** 

**PORTE MAILLOT** DU 9 JUILLET AU 3 AOUT 1974

LES ETOILES, LE CORPS DE BALLET ET L'ORCHESTRE

DE L'OPERA

**NOTRE DAME DE PARIS** 

9-10-11-12-13-15-16-29-30-31 JUILLET 1974 A 21 HEURES 1-2-3 AOUT 1974 A 21 HEURES

**LE LAC DES CYGNES** 

17-18-19-20-22-23-24-25-26-27 JUILLET 1974 A 21 HEURES

PLACES: 20 F - 30 F - 45 F.

BON DE RESERVATION PAR CORRESPONDANCE

Pour vous assurer les meilleures places, louez immédiatement per correspondance car ce service prend fin (14 jours avant chaque spectacle), au moment de l'ouverture de la location aux guichets du Paleis des Congrès (ces guichets sont ouverts de 12 h 30 à 19 h Téléphone 747,27.78). Rempliseaz le bon de réservation ci dessous et retournez-le rapidement au Paleis des Congrès (Bellet de l'Opéra) porte Maillot 75017 Paris, en indiquent deux dates per ordre de préférence.

TELEPHONE ADRESSE \_

NOMBRE DE PLACE (S) \_\_\_\_\_ DATES LE \_\_\_\_\_OU LE

SIGNATURE

LOCATION EGALEMENT OUVERTE TOUTES AGENCES

TRICYCLE-ASNIERES ARTEL-ROSNY BELLE EPINE-THIAIS FLANADES-SARCELLES

### Cinéma

### La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

MERCREDI 26 JUIN. — 15 h., Sher-lock Jr., de B. Keaton; Sa dernière culotte, de F. Capra; 13 h. 30, Come back Africa, de L. Bogosin; 20 h. 30, Le train stiflers trois fois, de F. Zinnemann (en présence de l'auteur) ; 22 h. 30, C'étaient des hommes, de F. Zinnemann (en présence de l'au-

F. Zillicham (16 p. 16 p. 17 p. 18 p. 18 p. 19 p

la Septieme Croix, as F. Allanda.

Oh. 30, Gamma People, de J. Gilling.

VENDREDI 28. — 15 h., la Passion de Jeanne d'Arc, de C.-T. Dreyer:

18 h. 30, Courts métrages de L. Roccin; 20 h. 30, Checal, de F. Zinnemann; 22 h. 30, le Dernier Bagarcier, de S. Peckinpah; 0 h. 30, Curse of the Fly.

SAMEDI 29. — 13 h., la Grande Parade, de K. Vidor; 13 h. 30, le Guirassé Potemisine, de S.-M. Eisenstein; 20 h. 30, Un homms pour l'éternité, de F. Zinnemann: 22 h. 30, Tast qu'il y eurs des hommes, de F. Zinnemann: 0 h. 30, Jonathan, de H.-W. Geissendorfer.

DIMANCHE 30. — 15 h., Au risque de se pendre, de F.- Zinnemann: 13 h. 30, les Horizons sans frontières, de F. Zinnemann: 20 h. 30, The Emperor of North Pole, de E. Aldrich: 0 h. 30, l'Emper des tortures.

MAEDI 2. — 15 h., Une vie, d'A. Astruc; 18 h. 30, les Eurouse, de F. Lang: 20 h. 30, la Stratégie de l'aruguée, de Bartonuci; 22 h. 30, les Cœurs verts, d'E. Lants.

ARIDI ... ruc; 18 h. 30, la ... sraignée, de Bartonica; 22 ... sraignée, de Bartonica; 22 ... se Cours verts, d'E. Lonts.

RUE D'ULM

(\$23-11-17)

MEEOREDI 26, -19 h. 30, les Jeur de Famour, de Ph. de Broca: 21 h., Adorable Menteuse, de M. Daville.

JEUDI 27, -19 h. 30, les Gladigteurs, de D. Daves: 21 h., Une porguée de neige, de P. Zinnemann.

VENDIREDI 28. - 19 h. 30, How do gou like the bananar ?: On the Bowery, de L. Rogodin: 21 h., Arab Invaeli Dialog ; Woodcusters of deep South, de L. Rogodin: 21 h., Arab Invaeli Dialog ; Woodcusters of deep South, de L. Rogodin: 31 h., Arab Invaeli Dialog ; Woodcusters of deep South, de R. Nelson: 21 h., Billy Budd.

Les exclusivités

NATA (It., v.o.) (\*\*):

Paramouri.

Paramouri.

Addrable Menteuse, de M. Daville.

STAVISEY (Fr.): Colisée, 3\*
(13\*):
(073-93-45):
(337-59-18): Gaumont-Convention, 15\*
(33-88): Claumont-Convention, 15\*
(42 F. C. He G. 133-60-74): Mat' Solleto, 12\*
(53-42-77): Quintette, 5\* (331-60-74): Mat' Studio de l'Esche, 17\* (380-19-3): Mat' Studio de l'Esche, 17\* (380

24-24).

AMARCORD (It., v.o.) (\*): Gaumont - Champs-Elysées, 8\* (359-04-67). Hautefeuille, 6\* (633-79-38), Gaumont-Rive-Gauche, 6\* (548-25-38); v.f.: Impérial, 2\* (742-72-52).

25-36; v.f. : Imperial, 2\* (742-72-32).
L'ARNAQUE (A., v.o.) : Baysées-Cinéma, 8\* (225-77-99). U.G.-Odéon, 6\* (325-71-38). v.f. : Napo-léon, 17\* (380-41-46), Miramar, 14\* (328-41-02), Mistral, 14\* (734-20-70), Omnia, 2\* (231-38-36), Heider, 9\* (770-11-24), Bretsgne, 6\* (222-57-97), Cambronne, 15\* (734-42-96), Cli-chy-Pathé, 18\* (522-37-41), AU PAYS DE L'EXORCISME (It., v.f.) : Marotte, 2\* (231-41-39), Méry, 18\* (E22-59-34), Scala, 10\* (770-40-00), AXEL (All., v.o.) : Marais, 4° (278-

47-85).

LA BONZESSE (Fr.) (\*\*): RioOpéra, 2\* (742-82-54).

COMMENT REUSSIR DANS LA VIE,
QUAND ON EST C... ET PLEURNICHARD (Fr.): Berlitz, 2\* (742-NICHARD (Fr.): Berlitz, 2° (74250-33), Wepler, 18° (337-50-70),
Montparnasse - Pathé, 14° (32665-13), Clumy-Palnce, 5° (63367-76), Caumont-Sud. 14° (33151-16), Bosquet, 7° (551-41-11),
Ambasade, 8° (359-19-08), VictorHugo, 16° (727-48-75).

LA CONVERSATION SECRETE (A.,
r.o.): Montparnasse-Pathé, 14°
(326-55-13), Madeleine, 8° (07358-02), Concorde, 8° (359-92-84),
Saint-Michel, 5° (356-917), BaintCermain-Village, 5° (633-87-59).
LE COURAGE DU PEUPLE (Bol.,

DERNIÈRE Dimanche 17 h. 30

Tous les soirs à 20 b. 30

LE JOUR **DE LA DOMINANTE** 

RENE ESCUDIE par la Théâtre Eclaté d'Annece

NOUVELLE PROLONGATION PORTE SAINT-MARTIN



v.o.) : Studio de la Harpe, 5' (033-34-83), 14-Juillet, 11° (700-51-13). LA COURSE EN TETE (Pr.) : Gau-

LA COURSE EN TETE (10-31-13).

LA COURSE EN TETE (Pr.): Gaumont-Convention. 15- (28-42-27).

LE CUISINEE DE LUDWIG (All., v.o.): Le Marela, 4- (278-47-86).

LA DERNIÈRE COEVÆE (A., v.o.):
Hautefeuille, 6- (333-79-38).

LA FERRER DE JEAN (Pr.): Bouaparte, 6- (225-12-12). U.G.C.-Marbouf. 8- (225-12-12). U.G.C.-Marbouf. 8- (225-47-19). Termes. 17- (380-10-41).

FEMME AU SOLEIL (Fr.): Gaumont-Slysées S.F. 2, 8- (339-04-67).

Saint-Lexare -Pasquier, 8- (337-56-16). Quintotte, 5- (337-56-16). Quintotte, 5- (337-56-16). Quintotte, 5- (033-35-40).

FEANCE S. A. (Fr.) (\*\*): Clumy Ecoles 5- (033-20-12): U.G.C. Marbouf. 8- (225-47-19).

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.): Bt-André-des-Arts, 8- (325-48-18): U.G.C. Marbouf. 8- (225-47-18).

HOSFITAL (A., v.o.): Le Marsis, 4- (278-47-86).

JIMI HENDRIX (A., v.o.): Action-

HOSFITAL (A., v.o.): Le Marsis, 4° (278-47-88).

JIMI HENDRIK (A., v.o.): Action-Christine, 8° (325-88-78).

1783 [Fr.): 14-Juliet, 11° (700-51-13); Quinterte, 5° (033-38-40).

MONOLOGUE (Sov., v.o.): Le Oief, 5° (337-90-90); Bilboquet, 8° (225-87-23).

LES OISEAUX. LES ORPHELINS ET LES FOUS (Fr.-Tch., v.o.): Pacods, 7° (551-12-15).

OPERATION HONG - KONG (A. v.o.): Studio Culas, 5° (033-89-22); Ermitage, 5° (225-15-89); (v.f.): Rex, 2° (236-85-89); (v.f.): Rex, 2° (236-85-89); (v.f.): Rex, 2° (236-85-54); Gaumout - Gambetta, 20° (797-27-4); Fauvette, 12° (331-68-86).

LE PROTECTEUR (Fr.): Mercury, 8° (275-78-90); A.B.C., 2° (236-85-54); Gaumout - Gambetta, 20° (797-27-74); Fauvette, 12° (331-68-86).

LE RETOUR DE L'ABOMINABLE DOCTEUR PHIRES (A., v.o.) (\*\*): Luxembourg 6° (633-97-77).

SWEET MOVIE (Fr.-Can., v.o.) (\*\*): Elysées - Lincoln, 8° (335-36-14); Quintetta, 5° (033-35-40); (v.f.): Culcby-Pathé, 18° (522-37-14); Montparasse - Pathé, 18° (522-37-14); Montparasse

1331-51-16).

TOU'S LES AUTRES S'AFFELLENT
ALI (All., v.o.) : Studio Git-LeCœur, 6° (325-80-25).

TOU'E UNE VIE (Fr.) : Normandic.
8° (336-41-18) ; Caméo. 9° (77020-89) ; Bretagne. 6° (222-57-97);
U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68).

TOUTE NUDITE SERA CHATIBE
(Erésil, v.o.) : Studio Alpha. 5°
(033-38-47).

LE TRIO INFERNAL (Fr.) (\*\*)

(033-38-47).
LE TRIO INFERNAL (FI.) (\*\*):
La Clef. \$ (337-90-90): U.G.O.Odéon. \$ (325-71-08): Blarritz, 8;
(339-42-33): Madeleine, 8 (07355-03): Blenvenue-Montparnasse.
14 (544-25-02): Clichy-Pathé, 18\*
(532-37-41). (\$12-37-41).

VN HOMME QUI DOET (Fr.) : Le

Belne, 5\* (325-92-46).

LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*) : Paramount-Odéon, 5\* (325-59-83): Paramount-Elyséen, 8\* (359-49-34);

Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37);

PLM - Baint - Jacques, 14\* (32622-17).

PLM - Baint - Jacques, 14e (328-22-17).

LA VIREE SUPERBE (Fr.): Studio Gaiande, 5e (633-72-71).

LES VIOLONS DU BAL (Fr.): Montparnasse 33, 6e (544-14-27): Elysèes Point Show, 3e (225-67-29); Maxéville, 9e (770-72-87).

WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.): Elysées - Lincoin, 3e (359-38-14); Hautefeuille, 6e (633-79-38); v.f.: Maxeville, 9e (770-72-87).

YA UN OS DANS LA MOULINETTE (Fr.): Ermitage, 8e (359-15-71); Puramount-Opéra, 9e (673-34-37); Paramount-Opéra, 9e (673-34-37);

12-23); Maine-Rive Gauche, 14\* (567-66-96); Grand-Pavola, 15\* (631-44-56); Moulin-Rouge, 18\* (606-63-26); Capri, 2\* (508-11-69).

### Les festivals

WOODY ALLEN (v.o.), — Studio Lo-gos, 5° (033-25-23), J. pairs : Tombe lea filles et tais-toi; J. impairs : Preuds l'ossille et aire-toi. BEEGMAN (v.o.).— Racine, \$\sigma\$ (633-43-71). Jeudi: Reves de femmes : vehd.: le Septième Sessu; sam. : Jeux d'été; dim. : la Nuit des fo-rains : lundi : Sourires d'une nuit d'été; Mardi : Monita.

d'été: Mardi: Monika.

Artistic-Vokaire. 11º (700-19-15).

Mercr.: Una leçon d'amour: jeud: Toutes ses femmes ; vend.: le Sileace; sam.: les Commuplants; dim.: la Source; lundi: A. travers le miroir; mardi: le Septiàme Sceau.

PAUL NEWMAN, acteur et réalisateur (v.o.) — Studio Parnasse. 5º (326-58-00). 14 h.: De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites: 18 h.: l'Arnaque; 18 h.: la Brune brûlante; 20 h.: Butch Cassidy et le Kid; 22 h.: Rachel, Rachel.

LA NOUVELLE GENERATION DE LA NOUVELLE GENERATION DE COMEDIENS AMERICAINS (V.O.).

### Les films nouveaux

MAGOO ET CIE, desains animés américains. — vo. : Le Seine (3°) (325-85-99).

LES TRAFIQUANTS D'HOMMES, film américain de John Guillermin, avec Richard Round. tree et Vonetta Mac Gee. — vo. : Emitage (8°) (225-15-99), La Clef (8°) (337-80-80) : v.f. : Murat (16°) (236-99-75), Liberté (12°) (343-01-59), Clichy-Palace (17°) (387-77-29), Hollywood Boulevard (9°) (770-10-41), Magic-Convention (15°) (328-20-32), Bienveute – Montparnasse (14°) (544-25-02).

SOLEIL VERT, film américain de Richard Fleischet, avec G. Heston, L. Taylor, C. Conors et J. Cotton. — vo. : Publicis-Matignon (8°) (339-31-97), Elysées-Lincoln (8°) (336-36-19), Dragon (6°) (548-54-74); v.f.: Maxeville (8°) (770-72-87), Clichy-Pathé (18°) (331-51-16), Cambronne (15°) (374-42-96), Montparnasse-Pathé (14°) (325-85-13). Clichy-Palace (5°) (033-61-16). Es ORDRES SONT LES OR-

65-13], Clichy-Palace (5°) (033-07-76).
LES ORDRES SONT LÉS ORDRES, film italien de P. Giraidi, avec Monica Vitti.
L. Proletti. C. Auger et O. Orlanco. — v.o. . Quintette (5°)
(033-35-40), Baizac (8°) (35952-70); v.f. : Gramont (2°)
(742-95-82). Gaumont-Sud
(14°) (331-51-16), Gamma (Argentenii), Aviatic (Le Bourget),
Gaumont-Gambetta (20°) (79702-74).

gentenil), Aviatic (Le Bourget).
Gaumont-Gambetin (20\*) (79702-74).
UNE TOSCA PAS COMME LES
AUTRES, film italien de L. Magni, avec M. Vitti, L. Proletti,
U. Orsini st V. Garman. —
v.o.: St - Germain - Huchette
(3\*) (633-87-39).
SUPER TEMOIN, film italien de
F. Giraldi. avec M. Vitti et
U. Tognaxsi. — v.o.: Studio
des Ursulines (5\*). (033-39-19).
Marbeur (8\*) (223-47-19): v.i.:
Vendome (2\*) (770-88-81).
EMBANUELLE, film français de
Just Jacckin, avec S. Eristel,
M. Green, D. Barky, A. Cuny
et J. Oolletin (\*\*). — PublicisSt-Germain (5\*) (222-73-80).
Paramount-Montparnasse (14\*)
(236-22-17). Boul'Maich 15\*)
(023-48-29). Marivaux (2\*)
(747-24-24). Paramount-Millot
(17\*) (747-24-24). Paramount-Griens (14\*)
(260-34-24). Lux-Bastille (12\*)
(343-79-17). Triomphe (8\*)

ARLEQUIN PINK FLOYD 76, rue de Rennes A POMPEI Tél. 548-62-28

# Variétés.

BLVIS ON TOUR (A. v.o.) : Action-République, 11° (805-51-33). M LE MAUDIT (All., v.o.): Panthéon, 5° (033-15-04).

Les séances spéciales

BAOUL WALSH (V.O.).— LA Buite à films, 17 (754-51-50), 14 h.: Bathe-Noire le pirate; 16 h.: II était une fois un hors-is-loi; 18 h.: la Charge de la 8º brigade: 20 h.: l'Esclave libre; 22 h.: les Implacables. AU NOM DU PERE (It., v.o.) : La Clef, 5° (337-80-90), à 10 h., 12 h. et 24 h. CABARET (A. v.o.) : Châtelet-Vic-toria, 1= (231-02-55), à 20 h. 10 et 22 h. 15. Emplacibles.

SCIENCE FICTION (v.o.). — Jean-Cocteau, 5° (633-47-52). Mard., mercr, : Le jour où la Terre s'arrètera : jeudi : les Monstres de l'espace : vendr. : le Dernier Rivage; sam. : les Dannés; dim. : le Voyage fantastique : lundi : le Dr. Folamour. ct 22 h. 15.

CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Suéd., v.o.) : Rancisch. 10- (224-14-08), à 20 h. et 22 h.; S., D. (v.o.), à 18 h., 20 h. et 22 h.; (v.f.), à 14 h. et 16 h. Et 15 h.

LES HOMMES CONTRE (It., v.o.):

Le Clef. 5° (337-90-90), à 10 h.,

12 h. et 24 h.

FAHRENHEIT 451 (Ang. - Fr.). Studio Bettrand, 7° (763-64-66), J.,

S. L. DES SONS (v.o.). — Kinopanorama, 15° (396-50-50). Mercz.. vendr., dim. mardi : Woodstock : jeudi. sam. lundi : The Great Elvis Show. Science Fiction (v.o.): — Passy, 18 (288-62-34). Mercr., mard.: les Damnés; leudi : Dr Folamour; vendr.: le Voyage fantastique; sam.: Le jour où la Terre s'arrêtera; dim.: le Dernier Rivage; luudi : les Monstres de l'espace.

KES (Ang., v.o.) : Luxembourg, 5° (833-97-77), & 10 h., 12 h. et 24 h. QUI A TUE TANTE ROO? (A. vo.):
Luxembourg. 6\* (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.
SATYRICON (It., vo.) (\*\*): Châtelet - Victoria, 1\*\* (231-02-06), à
13 h. 45, 15 h. 50 et 18 h.

Gimme Shelter; 22 h. : Easy Rider.

Les grandes reprises 2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A. Studio Contrascarpe, 5 V.O.) : 6to (325-78-87).

theon, 5° (033-15-04).

Mr AND Mrs. SMITH (A., v.o.):
Dominique, 7° (551-04-55).

LES TROIS AGES (A.): Saint-Séverin, 5° (033-50-81): Studio Marigny, 8° (225-20-74).

WOMEN (A., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42).

BELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Studio
Bertrand, 7 (763-64-66), Me, V., D.,
Ma (avec Themroc).

MUSIC LOVERS (Ang., v.o.) : Châtelet - Victoria, 1 = (231-02-66), à
11 h. 45 et 0 h. 5.

UN CHEF DE RAYON EXPLOSIF
(A., v.o.): Luxembourg, 6 (63397-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

Les chansonniers CAVEAU DE LA REPUBLIQUE.

1. boulevard Saint-Martin. 9(278-44-45). 21 h. : Sept ans
misux... ou sept ans ple.

The state of the s

Le music-hall CARRE THORIGNY, 2, rue do Thorigny, 3 (277-38-39) (D. L.), 21 h. 30: Jho Archer (dernière le 30), CASINO DE PARIS, 16, rue de Clichy, 8- (874-28-22) (L.), 30 h. 43, mst. dim. à 14 h. 30: Zizi, Je traime.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS, 15, svenue Montaigne, 8- (358-37-03) (D. 80ir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. : les Prives Jacques, FOLIES-BERGERE, 32, rue Richer, 9- (770-02-51) (L.), 20 h. 30: J'aime à la folie.

OLYMPIA, 22, boulevard des Capucines, 9- (742-25-49), le 28 à 21 h. 30: Entish Folie, avec John Renbourn, John James et Contraband; le 27 à 21 h. 30: Stefan Grossman; le 38 à 23 h. 30: Vince Taylor; le 1e à 21 h. 30: Larry Coorel.

Taylor; le 1s a 21 h. 3s : Larry Corpel.
THEATRE DES DEUX - FOETES,
45, rue Louis-Lumière, 20s (357-49-92), 21 h. : Jean Sommer (Jusqu'au 30).
THEATRE MOUFFETARD, 76, rue
Mouffetard, 5s (336-02-87) (D. L.).
22 h. : Chant profond du Chili (poésies st chausous de Pablo Naruda).

Les cabarets

CRACY HORSE SALOON, 12, avenue George-V, 8° (223-69-59), 22 h. et 0 h. 20 : Super-beautés.
LIDO, 78, avenue des Champs-Elysées, 8° (259-11-61), 22 h. 45 et 1 h. du matin : Revue Grand Jeu.
MAYOL, 10, rue de l'Echiquier, 10° (770-95-08), à partir du 28 û 16 h. 15 et 21 h. 15 : Nouvelle revue. revue.

MOULIN-ROUGE, place Blauche, 18(808-00-19), 22 h.: Festival.

TOUR EIFFEL (551-19-59), 20 h.:
Patachou (dernière le 30); à partir du 1= 20 h.: Diner; 21 h. 30:
Spectache : Les magicleus sont
parmi nous.

### **UGC MARBEUF**

MARX BROTHERS (v.o.). — Noc-tambules, 5° (033-42-34), Meror, dim.: Notx-de-Coco; jeudi, iundi: Une nult à Casablanca; vend, mardi: Plumes de cheval; sam.: Explorateurs en folle.

POP VARIATIONS (v.o.). — Acacias. 17 (754-97-83). 14 h. : Concert pour le Biangiadeah; 15 h. : Pink Floyd à Pompèl; 17 h. 30 : Help; 19 h. : Let it be; 20 h. 30 :

— Action-Lalayette, 8\* (878-80-50).

Merez.: Move; jeudi : le Lien;
vend.: les Charoghards: sam: :
Un été 42; dim.: French Connection; lundi : Des amis comme les
miens; mardi : Brève rencoutre à
Paris

Paris

Paris

JOHN FORD (v.o.). — Lafayette II.

S' (878-80-50). Merc., vend., dlm.,
mardi: its Bassins de la colère:
joudi, sam., lundi: Toute la ville
en parie.

SUSPENSE, SUSPENSE (v.f.). — André-Bazin, 13" (137-74-35). Joudi,
vend., sam.; le Tigre du Bengale: dim., lundi, mardi: le Tombeau hindou.

LUIS SUNUEL (v.o.). — La Bolte à
films, 17" (754-51-50). 14 h.: la
Mort en ce jardin: 16 h.: Los
Cividados: 18 h.: la Jeune Fille:
20 h.: Nazarin: 22 h.: le Charme
discret de la bourgeoisie.

RAOUL WALSH (v.o.). — La Bolte

### ST-ANDRE-DES-ARTS

horaires film dans ces 2 salles 14 h - 15 h 40 - 17 h 20 - 19 h - 20 h 40 - 22 h 20

# un film de Barbet SCHROEDER

LA CROIX "Le Dictateur "de Chaplin a été définitivement enfoncé." NOUVEL OBSERVATEUR "Provoque l'éclat d'un rire d'humour noir."

"Un document aussi extraordinaire que l'est le général lui-même."

QUOTIDIEN DE PARIS "Un véritable régal."

PARIS-MATCH "C'est Ubu au pouvoir : On rit, Jaune."

"Amin Dada n'est pas un con. Faut montrer cà aux enfants des écoles."

LE MONDE "Ici, le burlesque règne même dans les mises à mort." HERALD TRIBUNE "Le spectacle le plus drôle de Paris."

'Je n'ai jamais rien vu dans le genre d'aussi divertissant,d'aussi prenant. EXPRESS "Un document prodigieux. On sort terrifié."

HUMANITÉ "A la fois un film très drôle et un film grave."

### SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE Cinéma A 12 h. 30, 14 p., 15 h. 30, 17 h., 18 h. 30 MAGOO ET COMPAGNIE

1 20 h. : OUT 1 : SPECTRE

LE SEINE Studio Frédéric-Sauton. - 325-95-9

12 h. (saef dim.), 14 h., 15 k., 18 h MORE A 20 h. 15 et 22 h. 15

UN HOMME QUI DORT

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS O. rue Sount-André-des-Arts - 326-48-: DE 14 HEURES A 2 MEURES : GÉNÉRAL IDI AMIN DADA A 12 HEURES : A BOUT PORTANT

de Donald SIECEL ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 DE 14 HEURES & 24 HEURES :

MORGAN de KAREL REISZ A 12 HEURES ET 8 H. 15: CABARET de Bob FOSSE

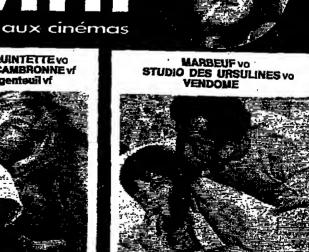




**COMME LES AUTRES** tur film de LUIGI MAGNI evec LUIGI PROIETTI - UMBERTO ORSINI VITTORIO GASSMAN musique d'ARIMANDO TRIOVAJOLI



SONT LES ORDRES ter film de FRANCO GIRALDI d'Romb ALBERTO MORAVIA VEC CLAUDRE AUGER- ORAZIO ORLANDO et LUIGI PROTETTI et LUIGI PROTETTI

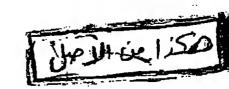


SUPER

TEMOIN un fam de FRANCO GIRALDI

UGO TOGNAZZI

une selection de COLINE DISTRIBUTION

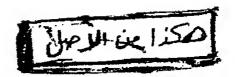


11.2.01 120 --MU 2355 · .

1005 =

1 15

INFORMATIONS PRATIQUES



### Télévision et radiodiffusion

MERCREDI 26 JUIN

« Le Monde » public tous les semedis, numéro daté du dimanchélundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE I

Star v. Pourts

1340 G

**ES-ARTS** 



19 h. 20 Coupe du monde de football : Hollande-Argentine.

21 h. 30 Débat : Les trois vérités. Avec MM. Roger
Chinaud, député R.I. de Paris, et Pierre
Mauroy, député et maire P.S. de Lille.

● CHAINE If (couleur)

15 h. 50 Coupe du monde de footbail : Yougoslavie - Hépublique fédérale d'Allemagne.

19 h. 45 Feuilleton : Valeria.

20 h. 35 Western : a la Bairille de la vallée du
Diable a. de R. Nelson (1966), avec J. Garner. S. Poitier, B Andersson.

Un homme qui a souffert dans sa vie privée du conflit des ruces, puide an conjuit des ruces, puide an conjuit de tracers par de de quelques civile, à
tracers ane région menaces par les Apaches.

Ce film, programme le 3 avril 1974 récais
pas été diffusé en raison de la mort du préridens Georges Pompidou.

22 h. 10 Coupe du monde de foofball : Brasil-Allemagne de l'Ext.

CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Nouvelles, de S. Maugham : Vertu. Réal corphoses du regard : André Mairaux. Réal. Ci. Prévost: eles maires de l'irréel...

21 h. 30 Reportage: Les Jivaros, sinistre societe, de Ch. de Saint-Maurice.

4 ta découverte de l'Equateur.

• FRANCE-CULTURE

20 h... Parspectives du vinstième siècle à la Maison do l'O.R.T.F. à Stresbourg ; « Hathoween » (Ives). Quatuor Parranin. Ch. Ivaidi, plano. « Deuxième Quatuor » (Carter). Quatuor Parranin. « Chanson d'Approche » (Jolas). Ch. Ivaidi, et Canton d'Approche » (Jolas). Ch. Ivaidi, ellano ; Zi h. Dits et écrits sur la musique ; Zi h. 20, La science en marche ; Zi h. 50, Musiques de notre temps ; Zi h. Et puis voici des livres ; Zi h. 15, Récital d'orque en l'église Saint-Séverin.

• FRANCE-MUSIQUE

21 h. (s.), En direct de l'hôtel Maynier d'Oppède à Abo-Provence. Concert avec M. Boursue, hautholiste, et le Tric cordes de Paris : « Prélude et fugue en la (W.-F. Bach), Divertimente K 563 » (Mozert), « Qualuor avec hauthols

TRIBUNES ET DEBATS SUROPE 1 : 19 h. 28, M. J. Goddet, directour du Tour de France. TELEVISION, rhaine 1, à 15 h. et chaîne 2 à 17 h. 56 : Retransmission des débats à l'Assemblée nationale (questions d'actualité et O.R.T.F.).

TELEVISION, chaire 1, 21 h. 30 : MM. Chi-naud, secrétaire général des Républicains indépendants, et Mauroy, secrétaire du parti socialists : « Quelle politique sociale ? »

### JEUDI 27 JUIN

HORTZONTALEMENT

- VII Favorise les promenades

en famille. — VIII. L'Eglise n'en a qu'un. N'est guère plus attrayante que la purée. - IX. Privée d'un

viscère. Offrent un solide soutien

à la falblesse de la chair. —

X Ecole de chants. Article. XI Avec elles, il y a forcem

### CHAINE I

17 h. 30 Tour de France. Circuit de Brest.

20 b. 15 Tour de France.

20 h. 30 Dramatique : « les Bâtisseurs d'empire », de B. Vian. Réal. J. Jaimes. Avec Simono, M. Presle, S. Lolk.

Une jamilie e comme il jant » a peur et juit quelque chose d'inquistent : le schmitre. Elle déménage sinsi d'étage en étage mais elle est toujoure pourairie. Les batteseurs d'empire sont des mythes qu'il just détruire.

22 h. 15 Hommage à Darius Mithaud : «L'homme et sa musique», réal. J. Trébouta.

CHAINE II (couleur)

19 h. 45 Feuilleton: Valerie. 20 h 35 Variette Dominor de G. Law

**MOTS CROISÉS** 

Aven Charles Asnavour. 35 Le dossier secret des trésors. «Les énigmes de Rennes-le-Château ». Réal. J.-J. Sirkis. A la recherche d'un trésor possèdé l'abbé Saumière qui mourui en 1915.

### CHAINE III (couleur)

18 h. 50 Tour de France. 19 h. 40 Magazine : Vivre à loisir, de Cl. Dupont. Petit Jacques et les Emonaires .

20 h. 40 Magasine 52, de J.-F. Chauvel, S. Walsh et E. Mannoni.

Vers la patr au Proche-Orient? Le sizième Continent : la mer.

21 h 30 Variétés: Par la grande porte, de Ch.

### • FRANCE-CULTURE

20 h., Carle blanche de L. Sjou : « les Blés », d'A. Saumont, avec G. Casadesus, R. Favey, P. Destellles (réel. G. Delaunay); 21 h. 20, Biologie et médecine; 21 h. 50, Livre d'or; 22 h. 20, Carle blanche pour un auto-portrait, par le Groupe de recherches musicales de l'O.R.T.F.; 23 h. Format de poche : « la Nuit de Moogins », de R. Vrigny; 21 h. 15, Grandes réalisations discographiques.

### .FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), Ofner-concert: « Qualque part dans ce monde» (De Shields), « Voos avez besoin de la fol » (Thompson), par les Gospel-Gessios » Festival Aretha Frankling 20 h. 30 (S.), Petit concert ; « Mistamordhoses symphibiliques sor en fibrus de Weber » (Hindemith), « Duo pour violon et violencelle », extraît (M. et A. Bohrer), par R. Piversau et J. Stesonga ; 21 h. (S.), Récital de chazt donné au Carré-Thorismy par Cofette Herzog, soprano (Mozari, Schuberi, Schumann, Strauss, Wolf, Auric, Herza, Dallablocola, Webern); 22 h. 45, Clarif dans la nutt ; 23 h., Le monde des lazz; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Pop-Music.

VERTICALEMENT

HORIZONTALEMENT

Evolution probable du temps en

### abonnements de Vacances

les dépositaires.

Mais, pour parmettre à cour d'entre eux trop éloignés d'une agglomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptone des abonnements de vacances d'une durée minimum de tleux somaines, aux conditions sui-pantes;

FRANCE .

ETRANGER (vois ordinaire):

EUROPE (avion) :

— IX Sires. — ...
Antithèse.
VERTICALEMENT

1. Mensonges. — 2. Amour: Tien
— 3. Rétenteur. — 4. Mue. Au.
Demi. — 5. Etreintes. — 6. Li.
N.E. Oh! — Aède. Enéide. —
R. Drus. Lit. Es. — 9. Esses.

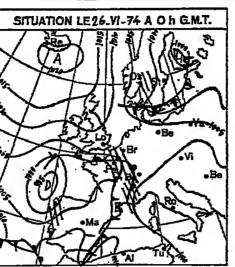
Etité per la SARI, le Monde

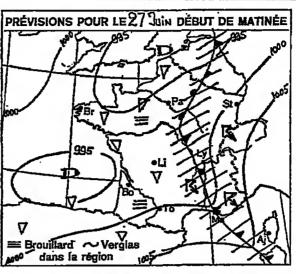
I Impressions à fieur de peau

II. Organe de droite ou de gauche. Port étranger. — III. Dans lá promesse qui suit un essayage satisfaisant. A souvent servi d'argument de poids. — IV. Donnaient éventuellement des coups de balai. — V. Deminouche. — VI. Conjonction. N'a souvent que la durée d'un éclair. — VII. Favorisa les promenades de l'eau saiée. Vieille heure. — 9. Abréviation. Pas nécessairement malheureuses.

# I. Marmelade. — II. Emeutiers. III. oter, Dus. — IV. Sue. nèse. — V. Ornai. — VI. Tunnel. VII. Ténis. — VIII. Etude. Etc.

### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige : Vaverses [Zorages >>> Sens de la marche des fronts

Front chaud \_A\_A Front froid \_AAA Front occlus

France entre le mercredi 26 juin à 0 heure et le jeudi 27 juin à

### Le Monde

Service des Abonneme 5, rue des Italiens 15 427 PARIS - CEDER 09 C.C.P. 4297-23 ABONNEMENTS

mois 6 mais 8 mais 12 mais FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 69 F 122 F 177 F 230 F

TOUS PAYS ETRANGERS . PAR VOIE NORMALE 167 F 258 F 289 E 380 E

RTRANGER per messagade - RELGIQUE-LUXEMBOURG

77 F 138 F 199 F 266 F IL - PAYS-BAS

128 F 199 F 94 F 173 F · 253 F

chèque postei (trois volete) vou dront bien joindre ce chèque à

Jeudi 27 juin, des pluies, des averses ou des orages se produtront encore dans la plupart des régions. Dans l'Est et le Sud-Est, une sone pluvio-orageuse se décalers vers l'Allemagne et l'Italie, et une ané-lioration se développera l'après-midi.

Dans le Nord-Ouest et le Nord, le ciel restera très nuageux, et les pluies matinales ne s'atténuerant que lentement. Ailleurs, après des éclaireise et quelques knoulliards en début de journée, des averses et des orages se produiront. Les vents seront assex forts dans le Midi méditerranéen, faibles ou modères sur le reste du pays. Toutsfois, de violentes rafales accompagnaront les orages.

Les températures seront généralement s'attionanires ou en légère baisse.

Médruredi 28 juin, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1001,7 millibars, soit 751,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 juin; le second, le minimum de le nuit du 25 au 26 ; Blarritz, 24 et 18 degrés : Bordeaux, 25 et 14; Brest, 20 et 8; Bournée, 18 et 19 pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1001,7 millibars, soit 751,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 juin; le second, le minimum de le nuit du 25 au 26 ; Blarritz, 24 et 18 degrés : Bordeaux, 25 et 14; Brest, 20 et 8; Pournet officie!

Sont publiés au Journal offi-ciel du 26 juin 1974 : DES ARRETES :

● Portant fixation de la va-leur de service de l'unité de rente, pour la période du 1<sup>st</sup> juil-let 1974 au 30 juin 1975, de la convention de retraite dite ré-gime interprofessionnel de pré-voyages :

voyance ;

• Concernant les viandes hachées destinées à la consommation humaine. DES LISTES : D'admissibilité à l'Ecole na-

vale en 1974 :

D'admission à l'Ecole militaire de l'air en 1974 (recti-ficatif).

### Tourisme

### LES DÉPARTS EN VACANCES PAR LE TRAIN

Du vendredi. 25 juin au lundi ier juillet, la S.N.C.F. mettra en circulation au départ des gares parisiennes mille quatre cent solvante quatre trains de grandes lignes, don trois cent sofrante-trois supplé taires. Sept cent cinquante mille voyageurs partiront durant ces qua-

toujours en période d'affluence, d'arriver dans les gares autant que possible par le métro et de ne par arriver plus de trente minutes avant

Il ne sera autorisé qu'aux emplacements munis de parcomètres. Les autocars ne pourront pas stationner

# La RATP a créé les Roissy-bus pour vous conduire à l'aéroport. Rapidement, même aux heures de pointe.

ROISSY-BUS 350

ROISSY-BUS 351

Direct de 6 h 15 à 19 h, toutes les 22 à 30 minutes De 6 h à 20 h 30, toutes les 13 à 20 minutes Gare de l'Est - Gure du Nord - Place et Porte de la Chapelle - Roissy Semi-direct de 5 h 30 à 23 h 50, toutes les 10 à 20 minutes

Les Roissy-Bus: 2 lignes de bus RATP pour aller, sans problème, à l'aéroport Ch. de Gaulle. Les Roissy-Bus : 2 lignes de bus qui vous conduisent rapidement à l'aéroport Ch. de Gaulle par l'autoroute où le 350 a son couloir réservé. Les Roissy-Bus: tous les jours, même le dimanche, un service RATP pour vous conduire à l'aéroport Ch. de Gaulle. En 40 minutes.

. Pour tout renseignement, téléphonez à RATP Information : 346.44.15

DEMANDES D'EMPLOI 31,52, 14,91 OFFRES D'EMPLOI - 27,00 REPRESENTAT.: Demandes 13,00 Offres 27,00 Offres d'Emploi "Piscards Encadrés' ninimum 15 lignes de hauteur 35,00

# ANNONCES CLASSEES

**IMMOBILIER** Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX **OCCASIONS** 

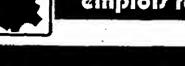
La Rome La Rome T.C. 24,51. 21,00 60.00 70,05 21,00 24,51



emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



DANS LE CADRE OU DEVELOPPEMENT DE SES ACTIVITES DE PROMOTION DES ENTREPRISES LA CHAMBRE REGIONALE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

> PICARDIE recherche

### UN CONSEILLER EXPORT DE HAUT NIVEAU

- SA MISSION:

   Inciter les chefs d'entreprises à développer leur activité internationale.

   Favoriser la mise en œuvre de structures et de méthodes modernes de marketing dans les entre-
- méthodes moternes us annual prises exportatrices.
  Coopérer avec les différentes instances régionales concourant au développement des exportations,
- CE RESPONSABLE DEVRA AVOIR : TE RESPONSABLE DEVRA AVOIR:

  D La pratique de l'exportation.

  L'expér. des probl. de direction d'entreprise.

  L'art et le goût des relations à très haut niveau.

  La volonté d'aboutir à un développement important des exportations régionales.

Rémunération élevée en rapport avec le niveau du poste.

RESIDENCE AMIENS. Sélection assurée par :



### **GROUPE INTERNATIONAL**

cherche pour

(10 milliards F.)

FILIALE (+ 40 % par an depuis 3 ans)

### CHEF des SERVICES COMPTABLES et FINANCIERS

LA SOCIETE :

LA FONCTION :

- 40 km de GRENOBLE, 2 usines et 250 personnes. fabrique et commercialise des équipe-ments de SPORTS (60 % Export).
- CTION:

  Responsabilité:
  des comptabilités générale et industrialle,
  du contrôle de gestion,
  de l'établissement des budgets,
  des problèmes financiers.

  Rattachée directsment au Directeur Gé-

L'HOMME : Ecole de Commerce + DECS,
 7 ans d'expérience minimum.

C.V., photo, rémunération actuelle et note de présentation à N° 57.528 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opèra, Paris (1°°) qui transmettra

Propose à:

— Jeunes A.M., E.C.A.M., I.C.A.M., Centrale;

— Minimum 28 aus;

— 3 aus d'expérience professionnelle dans service recherche, étude, industrialisation ou production Secteurs d'activité souhaités; métaux en feuille, manutention ou production masse.

### INGÉNIEUR D'ÉTUDES DE RÉALISATION INDUSTRIELLES

Son rôle: étudier et proposer — dans un sourt permanent de la rentabilité des investissements — des améliorations et des voies de dévelop-pement aussi bien au niveau des produits que des moyens de production.

Adresser C.V. det. et man. avec salaire actuel à REF. 17. rue Courmeaux. 51060 REIMS CEDEX. 8. cité d'Hauteville, 75010 PARIS

### **SCETAUROUTE**

AGENCE MIDI-PTRENEES

RECHERCHE

### INGÉNIEURS

POUR ETUDES ET TRAVAUX AUTOROUTIERS

- Niveau E.T.P. ou équivalent : - Expérience professionnelle minimale de 5 aus.

Adresser C.V. et prétentions à : SCETAUROUTE MIDI-PIRENEES rue Jeau-Rodier, ZI. MONTAUDRAN 31400 TOULOUSE

### SPERRY X REMINGTON

### de nouveaux produits pour des attachés commerciaux novateurs

Bien sûr, SPERRY REMINGTON c'est une société multinationale et la réputation de ses matériels n'est plus à faire. Mais, nous sommes toujours à l'affût de l'innovation et à la recherche de nouveaux produits.

- Nous avons mis au point des produits très sophistiqués qui s'adressent à une clientèle de décisionnaires :

   photocopieurs élèctrostatiques
   photocopieurs sur papier ordinaire
   systèmes d'écriture automatique.

- Nous avons des postes à pourvoir dans la région de NANTES et en ILE-DE-FRANCE
- Ce que nous demandons ?

  une expérience de 2 ou 3 ans, si possible dans le matériel de reprographie,
  le sens du contact au plus haut niveau,
  des qualités d'adaptation rapide à nos techniques de vente et d'organisation
- Si vous reunissez l'ensemble de ces critères, notre stage de formation et notre recyclage si vous reunissez l'ensemble de ces critères, notre stage de formation et notre recyclag permanent vous apprendront le reste.
  Un salaire minimum vous est assuré pendant la période de démarrage de 6 mois. Votre rémunération sera ensuite composée d'un fixe substantiel + intéressement + rembour de frais. Elle doit effectivement atteindre 4.000 à 4.500 F par mois. Si vous voulez poursuivre votre carrière dans une Société internationale au sein d'un département en exceptionnelle expansion,

Ecrivez-nous rapidement en joignant un c. v. détaillé à SPERRY REMINGTON, Département O. M. D. - 92 Boulevard du Montparnasse 75014 Paris.

### Korès

RECHERCHE

### pour son Agence de LYON PROSPECTEUR EXCLUSIF

pour nisation de ses gemmes d'articles RÉGION RHONE-ALPES

- NOUS DEMANDONS:

  Niveau de bese : Baccalauréat ou équivalent;
  Niveau de bese : Baccalauréat ou équivalent;
  Ilbéré des chligations militaires;
  Homme persévérant dans l'effort, de bonne présentation, en succliente santé:
  Offrant capacité d'assimilation et d'évolution;
  Déjà expérimenté dans le domaine commercial, ou désirant le devenir;
  Acceptant déplacement 5 jours par semaine.
  NOUS OFFRONS:
  Plan de carrière attractif pr élément de valeur;
  Rémun initiale de l'ordre de 2,300 F par mois;
  Prais de route, tous avantages sociaux;
  Plan de formation professionnelle;
  Stage de formation assuré.

  Adr. C.V. man, et dét. photo réc. (ret.) à ne 57,771

Adr. C.V. man, et dét., photo réc. (ret.), à n° 57.771, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, q. trans.

### FONCTION MARKETING

Notre Société jouit d'une notorité certaine (filiale d'un groupe international). Notre effectif est de 200 personnes. Nous voulons diversifier nos activités et avons

Voulez-vous en devenir le responsable? Vous assureres sa commercialisation sur le marché auropéen : recharche de clientèle, études critiques, prospection et négociation auprès d'importantes sociétés, etc.

prospection et negociation autres d'imparements sociétés, etc.

Vous surex toute votre autonomie d'action.

Vous serez l'Adjoint du Directeur Général et gerez intégré à une équipe de direction jeuns (moyenne d'âge : 33 ams).

Ayant fait vos preuves, vous deviendres rapidement le titulaire de la fonction Marketing de notre Entreprise.

le titulaire de la fonction Marketing de notre Entreprise.

Au départ, ce poste de cadre est payé par fixe important et intéressement sur objectis. Il néces-site des déplacements réquents et une résidance future dans le département du Eaut-Rhin. Formation requise : Ecole Sup. de Commèrce (ou équiv.), I.N.M., Expér. prof. commerciale d'au moins 3 ans. Pratique courante de l'Allemand ou à défaut de l'Anglais.

Adr. C.V. dét.+photo se réf. 1.805 à notre Conseil : MANAGING 20, avenue de la Paix 67 STRASBOURG

### assistant chef de produits

recherche un Assistant Chor de Produits.

Avec le Chef de Produits, il devra alaborer le plan de marketing Camoul et à 5 and, giver et développer une famille de produits existants, définir, lancer et promover les produits neverant sur le manhé français.

Le SER, principale Société COU MJ de Broupe (SER-TEFAL - CALOR) est située pris de Dijon. Le candidat recherché a un moios 2 ans d'expérience Ecrire sous ref. 26.200/M, à LCA. qui trans

Les candidatures seront traities con-un Consultant.

T.C.A. International Classified Advertising

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE recherche pour ses usines du PAS-DE-CALAIS

### MÉDECIN DU TRAVAIL

pour son service autonome à plein temps Il iul sara confié la responsabilité du service médical de ses usines et d'una Société Illiale (2.800 personnes)

Ce poste implique une forte personnalité, un caprit d'équips et une expérience d'en moins 3 ans dans un poste de médecine du travail.

Ecr. sous référ. TF 654 AM 4, rue Massenet 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE



### TECHNIP

ENGINEERING - AGENCE DE LYON

### INGÉNIEUR-MÉCANICIEN

spécialisé machines tournantes : compresseurs, pompes, turbines, etc.

5 ans d'expérience professionnaile en B.E. engineering, constructeur ou société pétrolière.

Langue anglaise nécessaire.

Mission : intervention sur des projets pour le calcul et le dimensionnement des équipements, rédaction de spécifications, comparaison d'offres, suivi des commandes.

AGENT TECHNIQUE-MÉCANICIEN

Niveau B.T.S.

Expérience machines tournantes sequise en B.E.
engineering, constructeur ou société pétrolière.

Anglais ou Allemand apprécié. SPÉCIALISTE

### DE L'INSTRUMENTATION

Très expérimenté dans les études de conception et de réalisation d'instrumentation pneumatique, électronique et automatisme séquentiel.

Niveau INGENIEUE

Anglais nécessaire.

Adresser C.V., prétentions et photo à : TECHNIP, 4, quai des Etroits, 89321 Lyon\_Cedex I.

L'UN DES GROUPES FRANÇAIS LES PLUS PRESTIGIEUX

### DIVISION ALIMENTAIRE un ASSISTANT

### CHEF de PRODUITS Diplomés Grandes Ecoles.

Commerciales ou Scientifiques

- QU Scientifiques
  26 ans minimum, pouvant justifier d'une expérience d'au moins 2 ans, acquise si possible dans le Merketing de Produits Alimentelres liquides (Alcools).

  Dans le cadre de la perticipation à la gestion
  de plusieurs produits, il devra :

  collecter, centraliser et interpréter des
  informations marketing,
  établir des recommandations et les plans
  marketing,
  mettre en geuvre des recommandations
  et en particulier celles relatives aux domaines publicitaires et promotionnels,
  suivre le déroulement des plans marketing.

- souve de des ting. Résidence Ville proche Centre universitaire 150 kms Paris. Les dossiers de candidatures seront treités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT membra de l'ANCERP service M. 878 10 rue de la Paix, 75002 Paris.

### RESPONSABLE **FORMATION**

LA ROCHELLE

Le Centre Interprofessionnel de Perfectionne-ment de Charente-Maritime Intervient depuis 9 ans auprès des salariés en activiré profession-nelle de touts estégories. Il recherche un ANI-MATEUR-COOHDONNATEUR qui, avec une large autonomie, sens responsable de la concep-tion et de la réalisation des stages de perfec-tionnement pour personnel d'encedrement et agents des secteurs administratifs et de pro-duction.

duction.

Ces stages sont organisés en llaison avec les en-treprisés et avec l'aide d'intervenants extérieurs.

Outre des qualités pédagogiques manquées et le sens des contacts húmains, une très bonne cultu-re générale et une expérience vécue de la vie de l'emreprise sont indispensables.

Age minimum 30 ans. Salaire de l'ordre de

Adresser dossier complet de candidature sous réf. 370/2 M à FRANCE-CADRES 26, rue Marbeut - 75008 PARIS.

### GROUPE EUROPÉEN INDUSTRIES ALIMENTAIRES

recherche pour sa fillale produits frais, C.A. 100 millions, Ville universitaire PAYS DE LA LOIRE

### CONSEILLER ·DE **GESTION**

KAN THE ST. IS

Ţ,

Œ

Mary Charles

rapportant directement au Directeur Général

Outre les responsabilités normales du Contrôle de Gestion (plan, budgets, contrôle budgétairs, opti-missition des méthodes et procédures...), le candidat devrs superviser la mise en cauvre des applications informatiques classiques. Il participers à toutes les décisions concernant la gestion de l'Entreprise.

Ce poste représente une réelle possibilité de déve-loppement pour un candidat ayant 4 à 5 ans d'expérience dans une entreprise du secteur grande consommation. Bémunération de l'ordre de 100.000 F/an.

Adresser C.V. avec rémunération actuelle sous référence 6.876 à :

Offorganisation et publicité DISCRETION ASSUREE

### finances bangue

LE RESPONSABLE **DE SA REPRESENTATION** 

REGIONALE A REIMS. Ca paste, à vocation essentiellement commerciale, nécessite seus du contact, dynamisme et volonté de créer un tonte de commerce durable; il reptiert un certain aspirit d'ambjes et la faculté de joger rapi-dement les hommes et les situations. Notre délégué disposera de l'appul exit de l'encem-ble de service technique de notre groque; de bosses comaissances financières et une expérience bancaire lui serunt toutefois utiles.

- Age : au moins 35 ags, Origine Rémoise appréciée (à défaut, bonne connais-sance de la région).

I.C.A. International Classified Advertising 3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

CENTRE D'ETUDES JURIDIQUES LYON recherche FOUR SON SERVICE CONSULTATION COLLABORATEUR au COURANT des PROBLEMES

### DE SOCIÉTÉS ET FISCALITÉ

Ce poste conviendrait à sucian inspecteur des impôts ou cadre de cabinet spécialisé;
 Rémunérations intéressantes.

Envoyer C.V. et prátentions, 58, bd des Belges, 69006 LYON



Information Carrière par Information Carrière SVP. 11.11 de 9 h à 18 h qui donners un randez-yens aux randez-y

CONSTRUCTEUR APPAREILS LEVAGE ET EQUIPEMENTS MECANIQUES LOURDS Ouest-France recherche dans le cadre de son expansion

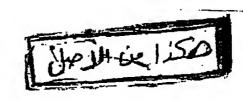
### INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Attaché au bureau d'études, il est responsable d'affaires depuis le commande jusqu'à l'achèvement du dosier technique.

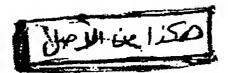
Il assure le contact avec le client et suit l'exécution au niveau coordination et gestion (budget, prin délais, essais).

L'ingénieur retenu aura 30 ans minimum, une apprience d'appareils de levage. Résidence ville univanitaire. Rémunération très intéressante pour élément de valeur. Avantages sociaux. Situation évolutive.

Equoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions sous réf. 834/1 à Mme A. GARRET, 11, rue Mauvoisin, 44200 NANTES,



offres d'emploi



La figne La figna T.C. DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 27,00 REPRESENTAT.: Demandes 13,00 14,91
Offres 27,00 31,52
Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

# ANNONCES CLASSEES

La Rone La ligne T.C. **IMMOBILIER** Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX 21.00 21,00 24,51 PROPOSITIONS COMMERC. 21,00

offres d'emploi

**OCCASIONS** 

offres d'emploi

Filiale française (Biens de Conso 4.500 personnes) d'une société multinationale recherche pour son département Organisation et Informatique

### Chef de Projet

Visit.

LER

V

:85

ITATION

用語紙紙

40. 40. 19. 19. 19.

per element de l'among de l'among

45.14.

- (R6f. 7 M) Il a une formation superieure (Scient, ou Commerc.);
   possado 4 arrides d'expérieure en informatique;
   matinise les problèmes techniques (Mat. IBM en OS/MFT, bases de données);
- a une bonne expérience des relations avec les utilisa-teurs de l'informatique;
   a déja conduit un projet d'imponance (Pale par axemple).

### Ingénieur-Informaticien (Ref. 2 M)

- # est débutant ou presque [1 à 2 ars];
  sort d'une grande école scientifique (ECP Mines Pont Supélec...);
  est aturé par les problèmes de bases de données, la recherche opérationnelle.

### Analystes-Programmeurs (Ref. 3 M)

- ils ont une formation supérieure (IUT ou équivalent);
   ont pratiqué l'analyse programmation durant au moins
- ent le COBOL OS 'MFT DL'I. Les candidats intéressés adressent leur C.V. (lettre manuscrite, photo et préternions sous la référence correspondante é

EMPLOIS : CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

INDUSTRIE

de

TRANSFORMATION

C.A.: 100 millions - 800 personnes

en très forte expansion CRÉE la fonction de

### DIRECTEUR DE COMPTABILITÉ

Ce poste s'adresse à un candidat d'excellente for-mation théorique et pratique justifiant d'une expé-rience d'au moins 5 ans dans les domaines concer-nés, acquise de préférence dans une société parformante, mettant en œuvre des méthodes modernes de comptabilité et de contrôle, considé-rés comme outils de gestion.

Nous sommes instatlès dans la proche région Parisienne NORD 30 km de Paris (autoroute directe).

Adresser C.V. et photo à BLEU Publicité, 17, rue du Docteur-Lebel, 94300 VINCENNES,

sous nº 90.910 B, qui fero suivre.

# Jeures Ingérieurs Grandes L'anne de of Universitaires Scientificales

offres d'emploi

Groupe multinational français recherche, pour faire face

directeur

comptable

Il dirigera 8 cadres, 60 collaborateurs
 Il animera les comptabilités de 40 Sociétés
 Cet homme a au moins 33 ans

est un vendeur autant qu'un gestionnaire
 a une expérience de grande société

chef

comptable

parle couramment anglais
 sait travailler avec l'informatique.
 Réf. 43142 A

Le candidat a 27 ans minimum et pu une formation universitaire.

Cet homme est apte :

aux contacts à tous les niveaux

Pour ces deux postes, la rémunération,

le plan d'intéressement et les carrières du Groupe sont susceptibles de satisfaire

Adresser c.v. très détaillé en spécifiant

la référence, à Havas Contact 156 bd Haussmann

75008 Paris.

à 40 % de croissance annuelle des ventes

Bonne pratique de l'anglais indispensable.

activités d'exploration,

torage mise en développe-

ment et production à l'ETRANGER

Avant affectation sur chantiers,

formation assurée dans un premier temps au SIEGE à PARIS.

24,51

### emplois régionaux

VIBRATECHNIQUES S.A. SAINT-YALERY-EN-CAUX

Premier Constructeur Français de Vibrateurs pour l'Industrie, le B. timent et les Travaux Publics,

### CHEF DU SERVICE EXPORT

- Cadre commercial expérimenté. Pormation E.S.C. H.E.C. B.S.S.E.C. ou équi-Contaissance parfaite de l'anglais et si possible seconde langue étrangère.
   Ouvert aux problèmes techniques.
- POUR : POUR:

  — Direction du Service exportation;

  — gestion du réseau étranger;

  — visites des représentations et clientèles étran
  - geres ; aggistance technico-commerciale. Ce poste implique une résidence principale en Seine-Maritime et comportera de fré-quente déplacements à l'étranger.

Ecrire avec C.V. manuscrit, pret, photo, au CENTRE DE SYNTHÈSE 16, rue de Léningrad, 75088 PARIS.

**STRASBOURG** 

75.000 F +

### DIRECTEUR de Banque

(connaissant si possible le dialecte alsacien)

- recherché par Banque privée filiale d'un Groupe important. Si vous avez :
- Une formation supérieure commerciale ou bancaire. Une solide expérience de l'exploitation bancaire et de l'étude des Crédits (équipements et immobilier).
- Et surtout si vous vous sentez l'ame d'un fonceur.

Envoyez votre C.V. et photo sous réf. 6.673 à PUBLICITE ZEEGERS 149, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, qui tr. Réponse rapide assurée, discrétion absolue : indiquer sur l'anveloppe le nom des Sociétés auxquelles votre oftre ne doit pas être transmise.

Pour faire face à son expension dans les domaines des COMPOSANTS ELECTRONIQUES et des PÉRIPHÈRIQUES DE PROGRAMMATION

SOCIETE INDUSTRIELLE BASEE LITTORAL MEDITERRANÉEN

### EXPORT MARKETING MANAGER

Il sera âgi d'au moins 30 ans et aura une solide formation de base électronique;
Il aura pratiqué la vente à l'exportation, de préférence par l'intermédiaire d'agenta à l'étranger;
Bonne connaissance de l'anglais et de l'allemand

Envoyer C.V. et prétentions à n° 58.775, CONTESSE Publicité, 20, av. Opèra, PARIS (1°°), qui transm.

IMPORT. LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE ET PARAPHARMACEUTIQUE, recherche PROMOTEURS DE VENTES

## PHARMACEUTIQUES (H. ou F.)

Un pour la BRETAGNE Un pour la région LYONNAISE Les candidats retanus auront 25 ans minimum. Le baccalaureus et une 1º expérience de la vente. Stage rémunéed. Pius êteré + intérressement. Pocsibilisés de promotion.

Les candidats intéressés devront envoyer un C.V. manuscrit, photo et prét, à N° 55.228, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°r, c. tr.

cherche MENAGE gardier entretien propriété Loiret Téléph. 15 (38) 85 - 00 - 99. CADRE ADMINISTRATIF COMPT. ET FINANCIER

par Société de services AVIGNON Situat. stab. et d'avenir Ecrire à Anne GUEY, 4, rue Beaugrenelle, 75015 PARIS.

SOCIETE FRANÇAISE PYROMETRIE EN EXPANSION AGENT TECHNIQUE

responsable de l'ensemble comptabilité génér, et analytic, Capable arlimer équipe 4 personnes, Poste évolutif pr élément dynamique. Logament assuré. Adres. C. V. man., photo et prétent, à R. C., 4, rue Bernard-Palissy, y 2 - PUTEAUX. SOPRA

RRIGHS-Alpes
recherche
ANALYSTE-PROGRAMMEUR
confirmé G.E. 38 disque GESAL,
lieu de travail Grenoble,
libre rapidement,
Ecrire ou téléphoner avec C.V.
39, rue Ernest-Calva,
GRENOBLE. Téléph. 44 - 08 - 93, 20, av. Opéra, Paris-les, qui îr.

expér., niv. expertise, posséd. pratique QUESTVONS JURIDIO. ET FISCALES et si possible bonnes\_notions informatique RECHERCHÉ

PREPARATEUR H pour devis, lancament, suivi prix de revient, méthodes.

Expér, fabrications électroméca-alques unitaires et petite série ; souhaitable.

Ecr. avec C.V. dét. et prét. a PYRO-CONTROLE, 245, av. F.-Roosevelt, 69120 Vaub-en-Velin. Entreprise bél. (200 personnes) décentraliset. Val-de-Loire rech. COMPTABLE PRINCIPAL

Ce poste convient 4 po CADRE d'axpérience, ayant une formation solide (Ecole supérieurs des approvisionnements ou équivalent) sur les approvisionnements et la sestion; duré d'un sens commercial aigu;
 connaissant l'anglais (Indispensable).

représent. offre

Par suite de promotion interne

et dans le cadre

de sa croissance continue

LE LABORATOIRE

PIERRE FABRE

RECHERCHE

Représentant

en Pharmacie

Le secteur à pourvoir se situe dans un quadri-latère : POITIERS - LIMOGES - CLERMONT-FERRAND - VICHY.

Ce poste implique de la part des candidats :

Nous assurons à nos vendeurs une situation financière de premier plan avec des gains qui peuvent dépasser 4 500 P mensuels (fixe+ intéressement + prime).

Nous fournissons une volture neuve (Simca 1100 GLS) pour vos déplacements tant professionnels que privés.

Les candidats intéressés adresserout une lettre manuscrite + C.V. + photo récente à MICHEL PISTRE, B.P. 222 — \$1196 CASTRES. Il sera répondu à ties les candidatures. Discr. ass.

• une très bonne expérience de la vente ;

· une formation secondaire complète ;

• une parfaite disponibilité :

LABORAT. DE PRODUITS
PHARMACEUTIQUES
affilié à Société surapéanne
en création
dans ville universitaire du
VAL-DE-LONEE
Pharmacian expérimenté
responsable de la production.
Dimiste qualifié pour analyses
synthèses, contrôles et rech.
Plusieurs leunes pharmacians
our progr. Markatins hospital

Adres. C. V., photos, préfent. à HAVAS CONTACT, 156, boule-vard Haussmann, 73008 PARIS, sous réf. 66.905, qui transm. pr l= enfretien à PARIS en JULL.

LOIR-ET-CHER recherche UN CHEF DE SERVICE

chargé des approvision et de la gestion des

### MEL

73, bd Haussmann, 75008 PARIS - Tél. : 265-37-60. 11, pl. A.-Briand, 69003 LYON - Tél. : (78) 62-08-33.

CHEF DU RÉSEAU 100.000-120.000 F Exportation A L'ÉTRANGER PARIS

Un des premiers groupes industriels français (C.A. plusieurs militards de français dont 1/3 à l'exportation) recherche, pour sa Direction Affaires Internationales, un Chef du Réseau à l'Etranger. Celui-ci sara chargé de rechercher, à l'extrieur de la France, les représentants ou agents aptes à distribuer à court ou moyen terme les différents équipements ou produits fabriqués par le Groupe, de réunir un maximum d'informations les concernant, de tenir à jour une documentation détaillée des représentations présentes ou potentiellement futures. Le poste comportera une participation à la formation et à l'information des agents. Agé d'au moins 32 ans, de formation supérieure, pariant impérativement angiais et si possible Rapagnol et/ou Allemand, le candidat retenu aura exercé à l'exportation des fonctions marketing ou créé des réseaux de représentation. L'appérience des produits métallurgiques out de la mécanique lourde sarait un stout supplémentaire. La fonction implique des déplacements de durée faithe ou moyenne, relativements fréquents et dans le monde entier. Ecrire & Y. Blanchon, Ref. A 9.147.

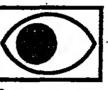
Pour ce poste, adresser un bref curriculum vitae à Paris suivant la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans l'autorisation expresse donnée par le candidat à l'issue d'un entretien personnel avec le consultant.

Une importante Entreprise française de TRANSPORT cherche à renforcer ses structures en recrutant : UN CADRE

de formation supérieure (Sc.-Po, HEC, ESSEC, ESCP ou Ecole d'Ingénieur + IAE ou ICG) égé de 30 ans minimum, pour lui confier après période de FORMATION et d'ADAPTATION à l'ENTREPRISE la fonction de DIRECTEUR D'AGENCE

Le poste à pourvoir situé à PARIS ne pourra être confié qu'à un homme ayant déjà fait la preuve de ses compétences en matière d'Organisation et de Gestion de moyens importants en personnel et

Adresser lettre manuscrite et C.V. detaillé, rému-nération actuelle et souhaitée à N° 57288 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1°°) qui transmettré.



### **ORUS FORMATION**

C&C3238

Cabinet Conseil en Formation en très forte croissance (effectif 20 personnes) ORUS renforce son équipe de consultants à Paris et recherche des

### **FORMATEU**

ayant l'expérience de la formation, de l'animation Nous nous faisons

### UNE CERTAINE IDEE DE LA FORMATION ....ET VOUS?

S'ii apparaît que nous pouvons nous apporter UN ENRICHISSEMENT MUTUEL, nous vous proposerons de devenir le conseil pédagogique d'une équipe de formateurs que vous pourrez être amené

Vous aurez aussi à concevoir des programmes, élaborer des plans, animer et suivre des actions de formation.

Excellente rémunération.

Adressez C.V., photo et lettre manuscrite précisant ce que vous attendez de ces responsabilités et vos atouts pour réussir, à : CLE 128 9bis, rue LABIE - 75017 PARIS cle 128



### HYPERMARCHES

Continent

DIRECTEUR

### DE HAUT NIVEAU

Ce cadre supérieur confirmé sera appelé à prendre la Direction d'un important Hypermarché : — CA. prévu en 1974 : 330 MILLIONS; 350 personnes : Grande surface de vente.

Nous demandons une expérience réussie de la Direction d'un Hypermarché. REMUNERATION ELEVER PREVUE Adresser C.V. complet à : Simon MATHIEU 84, rue de Provence - 75063 PARIS. Discrétion assurée.

UNE GRANDE BANQUE FRANÇAISE

cherche, pour l'une de ses FILIALES AFRICAINES, plusieurs

### responsables commerciaux

(EN PARTICULIER DIRECTEURS D'AGENCE) On leur confie une clientèle à gérer et à développer. Les conditions d'exploitation lirgèreté de l'implantation, isolement...) exigent ua préférence une expérience de l'exploitation bancaire sinon commerciale, de cinq à dix ans, l'habitude de travailler de facon autonome. une grande résistance physique et morale. Les postes sont situés en Afrique anglophone (et en particulier au Nigéria), mais les cadres sont titularises por la banque française. Possibilité de carrière dans l'ensemble du réseau international. Les personnalités intéressées adressent leur

10, RUE ROYALS-75008 PARES membre de l'ANCERP

candidature (ss réf. 2712 M) à J.E. LEYMARIE. 不

ALEXANDRE TICS.A.

Se same

AFFARE

Salaire : 80 000 F. }

Salaire : 75 000 F.+

SERTI

selection

En Afrique francophone, notre Société ex-ploite à ciel nuvert un important gisement. Le developpement de notre production nous conduit à crèer le poste de Chef du Service Exploitation Carrière.

Pour prendre ces fonctions très rapidement.

49, avenue de l'Opéra

qui recevra les candidats

un de ses départements

75002 - PARIS

Importante société recherche pour diriger rapidement

intégrés

production de matériels chaudronnes et mécaniques fabriqués unitairement ou en petite série, le goût de l'innovation et sachant être un

Une expérience de l'engineering et de l'industrie des corps gras serait particulièrement appréciée.

INGENIEUR DIPLOME

Langue anglaise indispensable.

Adresser CV sous référence 20.614 à :

D'au moins 40 ans, ayant la connaiss

Un Groupe de DISTRIBUTION en expansion rapide nous à confié la recherche et la sélection de deux cadrus. Rattaches directement à l'un des administrareurs du holding, ils scrout chargés pendant trois ans de responsabilités fonctionnelles concernant l'ensemble des filiales. Ils auront

ensuite la possibilité de CREER et de DEVELOPPER au sein du Groupe LEUR PROPRE AFFAIRE de distribution, tout en conservant pour une part des responsabilités à l'échelon central.

CONTROLEUR DE GESTION

Mission : aider à la préparation des budgets des filiales, et contrôler leur réalisation; conseiller les responsables des points de vente; introduire des normes comptables et une cohérence d'ensemble; effectuer la consolidation des bilans.

Expérience et qualités requises : trente ans au moins, un niveau d'études correspondant à une école de commerce ou au DECS; trois à quatre ans d'expérience de contrôle de gestion, si possible au sein d'un groupe; méthode, diplomatie, esprit d'entreprise.

RESPONSABLE LOGISTIOUE

Mission : organiser au mieux l'acheminement et le stockage des marchandises entre les centrales d'achat, les dépôts et les points de vente; assurer la réalisation du plan; trouver la meilleure implantation pour les nouveaux dépôts; améliorer les circuits administratifs."

Expérience et qualités requises : trente ans au moins; une formation d'ingénieur; deux à trois ans d'expérience similaire, par exemple dans un cabinet d'organisation; imagination, sens pratique,

Les deux postes sont basés à Paris et impliquent de fréquents déplacements.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et salaire sonhaite à

Dans l'immédiat, les deux postes à pourvoir sont les suivants :...

La Sopiété : importante Société du secteur perachi-mique (C.A. : 200 MF, 8 filiates en France et à l'étran-ger).

La function : & Rettachement an Directour Financier:

Supervision de 35 personnes; e Mission essentials : réorganisation de la comptabilité (générale, analytique, états menauels, etc.) afin de concevelr et metre en place un système de gestion comptable moderne et automatisé.

proderne et automatesa.
L'insurune: : Agé de 35 ans minimum, il devra possidar une solida terraction comptable (au moins DECS)
complétée par una expérience de qualité (trillisation
d'ordinateur, comptabilité analytique) au sein d'entreprises industrielles pratiquent une gestion très rigodreuse - Rémunération : 75 000 F + annuels. Envoyer C.V., photo et prétentions, sous référence G/148, è LCA, qui transportire.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE EN PLEINE EXPANSION EN EUROPE

Crée en France un réseau
de DISTRIBUTION DE MACHINES DE BUREAUX
fabriquées par la Compagnie
la plus prestigieuse du Marché mondial

DIRECTEUR COMMERCIAL

chargé d'animer un réseau de CONCESSION-NAIRES et de lancer de nouveaux produits, tels que calculatrices, photocopisurs, etc.;
 il devra avoir une solide connaissance du marché français des machines de bureaux.

INSPECTEUR COMMERCIAL

REGION SUD-EST OU NORD
(basé à FARIS ou à LYON)

SA MISSION CONSISTE A:

prendre en charge un réseau de concessionnaires charges de diffuser des machines à écrire et à calculer;

promouvoir un programme technique et com-mercial d'assistance-clients.

Ces deux postes concernent:
2 VENDEURS DE HAUT NIVEAU
aptes à matriser des problèmes d'organisation et
de gestion, en vue de la diffusion prochaine de
matériel plus sophistiqué.

Les salaires seront ceux
d'UN CADRE DE VENTE QUALIFIE
et ne comportarent aneune limite aupérieure
Adresser curriculum vitae détaillé avec photo, à :
LEVI-TOURNAY, 5, cité Pigalle. — 75093 PARIS,
sous référence 4.585. qui transmettra ou téléphoner
pour prendre rendes-vous : 750-25-58.

### offres d'emploi

GROUPE DE SOCIETES DE SERVICES EN INFORMATIQUE (700 personnes) retherche un

### CONTROLEUR DE GESTION

Réaliser le contrôle de gestion des filiales du Groupe - Animer le Secrétariat Général du Groupe - Remplir une grande diversité de missions auprès de la Direction Générale du Holding et de

- Formation HEC, ESSEC, ESCP ou équivalent Au moins 3 ans de pratique du contrôle de gestion Expérience informatique souhaitée mais non

LIEU DE TRAVAIL : Paris, avec deplacements Envoyer C.V. manuscrit, photo et salaire ouhaité sous référence M 27 à :

SERTI

49, avenue de l'Opéra 75002 - PARIS

GRAS, SAVOYE & Cie l'un des premiers cabinets français de courtage d'assurance, cherche pour son : DÉPARTEMENT INTERNATIONAL

### un chargé de clientèle

Dans un but de meilleur service, il maintient en permanence les contacts avec la clientèle . française ou étrangère qui lui est confiée. Ses compétences lui permettent d'apprécier les garanties existantes ; de proposer des aménagements ainsi que les couvertures qui font défaut. Il assure la coordination entre les départements techniques et son client auprès duquel il est aussi un apporteur d'idées. Nous souhaitons un jeune cadre connaissant les diverses branches d'assurances en risques industriels et familier des schemas anglosaxons des garanties. Il est bilingue français-

Les personnalités intéressées adressent leur candidature (ss ref. 2697 M) à G. BARDOU.



POSTES DISPONIBLES:

ALEXANDRE TICS.A.

JEUNES DIPLOMES

GRANDES ECOLES COMMERCIALES

BANQUIERS

chargés après une formation accélérés des problèmes de financement des Entreprises

QUALITES INDISPENSABLES : . . . . . . . . . . . Goût prononcé pour la vie des affaires et sens du risque

Possibilités de carrières très ouvertes dans un Groupe Multinational.

Si vous êtes libérés (ou presque) de vos obligations militaires, adr. lettre manus, et C.V. au Recrutement Cadres, 34. Avenue de Friedland - 75008 PARIS

à PARIS - en PROVINCE et à l'Etranger

jeunes diplômés

HEC, ESSEC, ESCP (même débutants).

- ORGANISATION ADMINISTRATIVE

12, place des Etats-Unis 92120 MONTROUGE

Si vous souhaitez commencer votre carrière dans un secteur en pleine expansion, vous pourrez prendre rapidement des responsabilités dans les domaines sui-

Des postes à plus haute responsabilité vous attendent

Jacques COUREAUD se propose de vous informer

avec plus de précisions sur simple demande que vous

COMPTEURS

Schlumberger

CONTROLE DE GESTION

- DIRECTION DE PERSONNEL

(Informatique)

à l'intérieur du Groupe.

La Direction du Personnel

Compteurs SCHLUMBERGER

- MARKETING

- VENTES.

lui adresserez à

mines

ingénieur

Sa lormation et son expérience de l'exploita-tion (14-5 aus, si possible en carrière) devront lus permettre de prendre en charge l'ensemble de la production sur le gisement. Assisté L'un ingenieur d'entretien et d'un géologue, il diri-gera et organisera le travait de la carrière en direloppant la production et optimisant l'exploiution. Le climat est sain; le logement familial ainsi

que la scolurisation des jeunes enfants sont darlifes. Lerices sous référence 72/M, à EUREQUIP que nous avons charge au ce recrutement.



EUREQUIP 40, av. du Président Wilson, 75116 Paris GEDEV SÉLECTION
34 BIS, RUE VÍGNON, 75009 PARIS

CERN.

FILIALE « ÉCLAIRAGE » D'UN GROUPE INTERNATIONAL

### offre & DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES

DE PROMOUVOIR DE NOUVELLES APPLICATIONS DE GESTION en qualité de

### RESPONSABLES D'ETUDES

- lls seront chargés, au sein d'une équipe attachée à la Direction Générale :

   de mécaniser la gestion à court terme des usines de production :

   de développer de nouvelles méthodes de gestion à moyen et long terme.
- lls seront responsables des projets depuis leur conception avec les utilisateurs jusqu'à leur mise en exploitation sur ordinateur. La Société assurera leur formation aux tech-niques d'organisation et d'informatique.
- Lieu de travail : Banlieue Ouest. Quelques dépiscements à prévoir.

Envoyer C.V. man., photo, prét. à BOULMER, réf. 162, B.P. 38 - 92132 ISSY-LES-MOULINEAUX.



Vous êtes un technicien de mointe-nance CONFIRMÉ.

sections Automatismes, Electrotech-nique, Informatique, des établissements

SPERRY LINIVAC

IUT, FPA et similaires

CONSTRUCTEUR MONDIAL D'ORDINATEURS

 Vous offre une carrière de

### Technicien de maintenance

sur toute la gamme de ses systèmes

- · Vous propose des postes à PARIS;
- un salaire et des avantages sociaux importants.

Ecrire à SPERRY UNIVAC Service du Personne 3, rue Bellini, 92806 PUTEAUX. Discrétion totale assurée. Il sera répondu à toutes les condidatures,



European Organization for Maclear Research

Organisation Européanne pour la Recherche Nucléaire

Le CERN, laboratoire moderne de recherche situé près de Genéve, offrant des conditions financières et des garanties sociales intéressantes ainsi que d'excellentes conditions de travail dans une ambiance internationale, rech. un

Chef (Traitement de Information Administrative)

appelé à diriger une équipe d'environ vingt collaborateurs (analystes, programmeurs et personnel d'exploitation).

LE CANDIDAT refemu sem responsable de la mise en œuvre et de la maintenance des applications, ainsi que de leur exploitation. Il devia assurer ces travaux dans des conditions sûres et économiques. Il devia assurer ces travaux dans des conditions sûres et économiques. Il devia assurer ces travaux dans des conditions sûres et économiques. Il devia de nouvesux systèmes, en liaison avec les utilisateurs. Il fera des propositions à la Direction concernant les applications ou les procédures. Il développera méthodes et techniques propres à améliorer la marche de son service. Il dirigers des études pour la définition et la mise en œuvre : de la structure d'une base de données, des procédures et des routines d'accès et de validation, des standards de lichiers et de programmes. Il coordonnera enfin des activités de conversion d'applications dans un nouveau système.

LES QUALIFICATIONS souhaitées comprennent : un diplôme universitaire enfin des activités de conversion d'applications dans un nouveau systeme. LES QUALIFICATIONS souhaitées comprennent : un diplôme universitaire adéquat ou une formation théorique et pratique en informatique, de niveau équivalent ; une expérience d'au moins cinq anhées dans l'étude. l'analyse et la programmation d'applications dans les domaines comptables, financiers et administratifs avec responsabilité d'encadrement d'une équipe ; une connaissance pratique de mise en œuvrs d'une banque de données, d'un système de télétraitement, de la programmation de système et de la conversion d'applications. Une bonne connaissance de l'anglais est néces-saire.

Pour les formulaires de candidature, veuillez écrire au Chef du Personnel, CERN. 1211 GENEVE 23, Suisse, en mentionnant la référence FIN-171.

### **ENSEGNANTS INGENIEURS OU UNIVERSITAIRES**

recherchés par un groupe français de sociétés d'études pour exercer des responsabilités pédagogiques au sein d'une nouvelle Leole d'Ingénieurs en ALGERIE.

• Ils devront disposer de connaissances étendues dans l'un des domaines suivants : FABRICATIONS MECANIQUES OU MECANO-SOUDEES, CONSTRUCTIONS MECANIQUE OU METALLIQUE, METALLURGIE, CHIMIE, ELECTRO-TECHNIQUE, PHYSIQUE, MECANIQUE, MATHEMATIQUES.

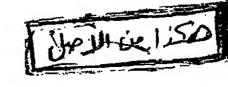
• Ils seront charges : dans un premier temps de participer à la conception et à la planification des programmes. dans un second temps, de diffuser et d'animer eux-mêmes les

Ils seront geres par un organisme français qui leur garantira des contrats de longue durée et qui leur assurera des rémunérations équivalentes à celles offertes par la coopération internationale.
 Ils bénéficieront d'un régime de protection sociale (retraite,

Ecrire en adressant C.V. détaillé, avec photo, sous référence 3299, à

G-CAM-Sinorg CONSEIL 7 rue Royale - 75008 PARIS.





.

108ALE

15.05

UR

CIAL

EUR

CIAL

The street by

E-12 7 -11

Prette to been

ministralia

Br to the

11316

La ligne La ligne T.C.

minimum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

6,00 27,00

31,52

14.91

60,00 70,05. 21,00 24,51

### contrôle degestion

BSN Gervais-Danone recherche un contrôleur de gestion pour la Direction Marketing de la Societé Européenne de Brasseries, à Sèvres (92).

Il sera responsable de la mise en œuvre du cycle de planification et assistera le Directent du Marketing et les chefs de produits pour toute question d'ordre financier, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Société.

De formation commerciale supérieure (HEC, ESSEC, ESCP), il aura acquis une expérience de 2 à 3 ans dans le contrôle de gestion. Le fait d'avoir déjà collaboré avec une Direction Marketing faciliterait l'adaptation au poste proposé et serait particulièrement apprécié.

Adresser votre candidature avec c.v. esser voire candidature avec c.v. détaillé, en précisant dernière rémunération, sous la réf. J 15, à M. Jean Burkel
BSN Gervais-Danone,
126/130, rue Jules Guesdo
92302 Levallois-Petret. bsn. gervais danone

### Gde Entreprise Nationalisée recherche

### INGÉNIEURS SYSTÈME CONTRACTUELS

Spécialistes: HASP (mutation vers OS/VS 2) Ils travailleront dans le cadre d'un gros centre exploité alternativement en mode batch de nuit at temps réel de jour.

Au sein de l'équipe SYSTEME, leur mission sera tournée vers l'assistance technique à l'exploitation : • recharche pour l'amélioration de la fis-hitté de l'exploitation. • disgnostic sur incident (éventuellement

de nuit).

of formation des équipes à l'exploitation des

Les candidats devront pouvoir faire la preuve d'une connaissance approximate de PO.S., d'une longue pratique de l'exploitation, et du goût au travail en équipe.

Lieu de travail : PARIS (17º) Adr. C.V. photo et lettre manusor. as ref. FB 42.15 à

CAP CONSEIL EN RECRUTEMENT

21, rue Leriche - PARIS XV

### Organisme Public,

nous afrons à des Ingénieurs et Cadres di-plômés de Grandes Écoles ou d'enseignement supérieur des fonctions de

### responsable de projets de coopération

Responsables de la conduite de projets dans leur ensemble (technique, organisation, financecamit, lumines, etc.), il leur est demandé, outre une solide compétence technique, une expérience asser large d'organisation, de gestions et de formation. Agés de 52 ans au moins, ils auront, si possible, exercé des activités de consoil.

Résidence à Paris ou à l'étranger.

Les jonetions sont à provide très rapidement. Les candidatures servet examinées par EURRQUIP. Lerixen donc sous référence 71 114, 6:



EUREQUIP 40, ac. du Président Wilson, 75216 Paris

### RÉGIE-PRESSE recherche pour animer cellule tresorerie

HOMME, 25 ans minimum poste conviendrat à gradi de Banque CLASSE II ou III ou COMPTABLE expérience similaire. Ecrire REGIE-PERSSE, tour Mains-Montparnasse, 33, avenue du Maine, 75765 PARIS, CEDEK IS. Teléphone: 533-54-23, poste 1.746, ou se présenter: Bervice du Personnel, sux heures de bureau.

INSTITUT DE FORMATION ET DE RECHERCHE A VOCATION INTERNATIONALE situé en région partisienne crée un poste D'ENSEIGNANT-CHERCHEUR

# systèmes d'information

Participation à des projets de pointe dans les secteurs Il est demandé :

e expérience effective de l'entreprise avec respon-sabilités de conception, réalisation et exploitation de systèmes d'information,

e diplôme de 3ª cycle ou équivalent au minimum, e goût de l'enseignement at de la recherche, • Age souhaité : 30 ans minimum.

Adresser les candidatures avec curriculum-vitas sous référence M à M. Kautmant-19, Av. Mac-Mahon 75017 Paris. Discrétion assurés.

### **JEUNES DIPLOMÉS**

DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

(Commercial, Economique ou équivalent)

Vous avez les capacités et l'ambition d'assumer rapidement des responsabilités;
 Vous avez des apsitudes prononcées à communiquar, à convaincre et à mener des négociations aux niveaux les plus élevés;

 Vous êtes attirés par une Société en pleine expansion où seuls vos résultats et votre person-nalité motiverent vos promotions; Une Société pour laquelle la FORMATION PER-MANENTE n'est pas un vain mot (plus de 8 % de sa masse salariale.

Si vous êtes dégagés du Service National, votre candidature nous intéresse, que vous ayez des connaissances en informatique ou non. (Fostes d'Ingénieurs Commerciaux Paris et Pro-vince.)

Bovoyer C.V. à P. Sallou Burroughs Informatique 230, avenue Laurent-Cely. 92231 Gennevilliers.

### Société des **CIMENTS FRANÇAIS** Siège LEVALLOIS

recherche pour l'une de ses AGENCES REGIONALES

Lecandidat aura une formation commerciale supérieure.

Visitant la clientèle d'un secteur qui sera fixé ultérieurement, li devra acquérir une parfaite connaissance de son marché pour tenir informé son Chaf d'Agence et effectuera les études qui lui seront demandées,

Une période de formation préalable de plusieurs mois est prévue. ■ 13,3 mensualités ■ Avantages sociaux ■ indemnités kilométriques a Prise en charge par la Société de l'ASSURANCE automobile et de

Adresser lettre menuscrite, CV. photo et prétentions à la DIRECTION du PERSONNEL 35, rue P.-Y. Couturier 92301 Levalidis-Perret

### ingénieur normalisation

Notre Service Normalisation et Qualification des COMPOSANTS ELECTROMIQUES crée un nouveau poste d'ingénieur.

Il sera chargé de répertorier et d'étudier les produits utilisés par les services de fabrication. Il devra être au courant des nouvelles tech-nologies, si utile les expérimenter et éven-tuellement suggèrer leur emploi.

Il assurera les liaisons avec les services utilisa-teurs et les organismes extérieurs spécialisés dans le domaine de la normalisation.

Outre une formation théorique d'Ingénieur électronicien, le titulaire devra avoir une ex-périence de 5 ans dans la mesure, l'utilisation et l'expérimentation des semi-conducteurs. Il pourra acquérir dans l'Entreprise la connais-sance des problèmes de normalisation.

Adresser C.V. avec rémunération souhaitée sous référence 207/M à L.M.T., Direct. Cestion des Emplois B.P. 402 - 92103 Boulogne

# ETUDES DE MARCHE

produits industriels

Importante acciété de produits chimiques, nous vous proposons de vous confier la responsabilité des études de marché de l'un des départements de notre Direction «croduits industriels».

Analysedes marchés.
Etablissement des plans marketing.
Sulvi statistique des ventes.

Nous souhaltons:
Formation Gestion ou Ecole de Commerce.
Début d'expérience marketing produits industriels.

Allemand Indispensable.

Ecrire S/ Réf. M 792 à
HENKEL ERANCE DRH

Ecrire S/ Ref. M 792 à HENKEL FRANCE DRH BP 119 - 92220 BAGNEUX B) BP 118 - SEET S



### offres d'emploi

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE PRODUITS ALIMENTAIRES offre le poste de

### DIRECTEUR MERCHANDISING

il est responsable de : La conception de la réalisation et de la mise en place auprès de la force de vante (Directeur de Région et Chaf de Groupe) des outils et techniques de vante, de revente et de formation.

- Il est le lien entre la direction des ventes et la direction du marketing pour l'élaboration des promotions et du matériel publicitaire.

Il est rattaché au directeur des ventes.

Ce poste convient à des randidats jeunes de fort potentiel.

Niveau d'études : formation supérieure de préférence, ayant été successivement responsable d'un secteur de vente et d'une équipe de vente dans une société pratiquant les techniques modernes de vente, de revente et de formation.

Adresser lettre manuscrite et C.V. & Nº 57.511 : CONTESSE PUBLICITÉ

20, avenue de l'Opéra, Paris-le, qui transmettra. 

# **SYSTEME**

POUR ENSEMBLES DE SIMULATION EN **TELECOMMUNICATIONS** 

Expérience requise, au moins deux années : conception at mise en service d'équipements électroniques de CONTROLE INDUSTRIEL à base d'ordinateurs.

Envoyer C.V. et prétentions sous n° 57411, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra Paris 1er, qui transm. Discrétion assurée.

# SEGRETAIRE GENERAL

UN ETABLISSEMENT FINANCIER fittele d'un groupe National de ler ordre, requitera un juriste copable de bien maitriser les problèmes administratifs, tout en étant disponible pour des missions ponatuelles auprès de la Direction Générale.

La fonction consiste principalement à suivre la vis des Sociétés (préparation et sulvi des consells d'administration eta]; à fournir l'information lègals : à superviser l'administra-tion interne (courrier, administration générale, l'aison avec services de personnel]; à assurer les relations avec les autres sociétés du

Discrétion assurée Renvoi de tout dossier non retenu-Envoyer c.v. sous réf. 53918 à Hayas Contact 186, Bd Houssmann 75008 Paris

SADSENDING HATHUR BERTAREN BE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

### tecpetcps INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE

pour travaux développement sur matériel électronique.

### TECHNICO-COMMERCIAL

pour étoffer son équipe de commerciaux Une filiale d'un important Groupe Financier, charche UN TECHNICO-COMMERCIAL pour la vente de services de haute qualité et technicité de pointe à support informatique.

Un complément de formation lui sers assuré ainsi qu'un salaire fire. Pour un premier contact, téléphoner au : 764-76-36, posts 399.

Très important Groupe Chimique Français

# **Directeur du**

PARIS
150.000 F/An. PERSONNE

il s'agit d'un poste de haut niveau intéressant un professionnel d'envergure capable d'orienter la politique humaine et sociale de l'Entreprise.



Information Carrière Tous renseignements sur cette offre seront donnés confidentiellement au téléphone par information-Carrière SVP 11.11 de 9 à 18 h Référence 376 qui donnera un rendez-vous aux candidats concernés. 37, rue du Général Foy 75008-PARIS

### offres d'emploi

### Notre département d' ORGANISATION GENERALE est chargé

d'ELABORER la mise en place des nouvelles procédures administratives en liaison étroite avec le département

de SIMPLIFIER les circuits existants. • de l'ENRICHISSEMENT des tâches en étudiant l'amélioration des postes

IL CHERCHE A S'ATTACHER LES SERVICES D'UN

# DIPLOME d'ETUDES SCIENTIFIQUES

sensible à cet aspect de la vie d'une GRANDE ENTREPRISE DE SERVICES,

Ecrire avec CV s/réf. 13.153 à J.n.p.m PERIE 00 av. Ch. de Gautte, 92522 NEUILLY SISEINE:

Nous sommes la filiale française d'un important groupe suédois.

Nous renforçous notre équipe actuelle pour déve-lopper en France, Benelux et dans les pays de lançue franç. les ventes de fournitures et d'équip. de réputation mondiale dans les industries de la cellulose, du papier, des panneaux et du carton.

### UN INGÉNIEUR DE CELLULOSE UN INGÉNIEUR PAPETIER

Vous devrez avoir 5 à 8 années d'exploitation en usine de cellulose et en papeterie. L'expérience de la vente de matériels sens un atout aupplém. Vous résiderez à Paris, mais vous vous déplacerez

L'anglais courant, surtout technique, est indisp. Nous souhaitons avoir avec vous une conversation sympathique et constructive.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référ. 1.854, à :

INTERNATIONAL | BUSINESS DRIVE 6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche.

40 à 45 000F/an +

**PARIS** 

### attaché commercial futur chef des ventes

nationale. Nous avons créé avec succès une branche HORTICOLE en pieine expansion. Nous offrons un poste d'Attaché Commercial,

Il deviendra rapidement le RESPONSABLE REGIONAL de notre branche horticole. Nous recherchons un candidat conneissant bien les supermarchés et garden-centers de la Region Parisienne et ayant 2 à 3 ans d'exparience.

d'experience.
Il doit être capable de développer
cette activité, en prospectant une clientèle
nouvelle, en décelant de nouveaux marchés et
en lançant de nouveaux produits.

Il nous faut un candidat ayant :

• un tempérament affirmé de vendeur,

• l'habitude des contacts commerciaux à haut niveau,

• l'ambition de réussir et de progresser dans une équipe Jeune et dynamique. Formation de base de niveau HEC, ESSEC, ESC, serait appréciée.

Adresser lettre, CV, photo ss. Réf. M263 à piein emploi 118 ns réserer paris 2

La plus grande discretion est assurbe.

### THOMSON MEDICAL TELCO

6, rue Vauguyon. — 82212 SAINT-CLOUD dans la cadre de son expansion

### CADRES COMMERCIAUX

pour prendre responsabilité secteurs ventes PARIS, BRETAGNE, NORD, COTE-DOR — monitoring — catheterisme. Ecrire avec C.V. détaillé, au Service du Personnel

### chef de projet organisation informatique

Cadre : Importante Société leader sur sent marché (produite de lors), LE.M. 370/135 OS, fillels d'on Graupe Français de dimensie internationale.

Proche basiliare occet, devant se décentraliser à ORLEANS (2º trimpatre 1975).

Perta: il sera chergé d'importantes applications de gestion depois leers définitions jusqu'à front mitate es place avec le responsabilité d'une équipe d'analyse et de programmation (Pl. 1). Il a rues une formation et de programmation (Pl. 1). Il a rues une formation et rieure (Grande Ecole souhairles). Il possible une expérieure (Grande Ecole souhairles). Il possible une expérieure d'austres 3 ann su niveau conception en informatique de gestion.

Sa capacité de contacts et ses qualités émmelaes les permetrent d'établis des relations et de dialogues à tous niverne.

Advesser C.V. détaillé (prétautions, photo) sous réf. 26.323/M. à L.C.A. qui transmettra.

C.A. International Classified Advertism

TAIRES

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 27,00 31,52 13,00 14,91 REPRESENTAT. : Demandes 13,00 Offres . 27,00 21,52 Offres d'Emplo) "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur 35,00 40.86

# ANNONCES CLASSEES

La Digne Le Figne T.C. MMOBILIER 21,00 24,51 Achat - Vente - Location 21,00 24,51. AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 60.00 70.05 CAPITAUX 21,00 24,51 OCCASIONS

offres d'emploi offres d'emploi

### CONDITIONS DE TRAVAIL

La fonction consiste à participer à des études concernant l'amélioration des condi-tions de travail par l'enrichissement de fonctions dans le secteur tertaire; : à animer des groupes de réflexion de mem-bres du personnel sur les problèmes posès par l'organisation et les structures des équipes; à négocier avec la hiérarchie la proposition de solutions concrètes. Ce poste conviendrait à un cadre ayant éveatuellement une expérience industrie susceptible d'être transposée dans le cadre d'un établissement financier natio Envoyer c.v. sous ref. 53928 à Havas Contoct 156 Bd Haussmann 75008 Paris. Réponse assurés et renvoi de tout dossie

LABORATOIRE GRANDE BANLIEUE SUD

### INGÉNIEUR

spécialisé mécanique des fluides de l'atmosphère, connaissant programmation de calculs scientifi-

C.V. et prétentions à S.E.B.C., B.P. nº 3 91710 VERT-LE-PETIT

de sa FILIALE ORGANISATION **UN INGENIEUR** 

Mécanicien formation A et M ou équivalente. Une expérience industrielle d'Ingenieur de fabrication ou de méthode de 5 à 6 années dans le domaine de la fabrication de pièces mécaniques de taille moyenne en petites et moyennes sèries est indispensable. placements en clientèle en BELGIQUE sont prévus 4 à

5 jours par semaine pendant les 6 ou 8 premiers mois. sanco de l'anglais ou de l'allemand appréciée. Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à COFRAT 7 Boulevard Romain Rolland PERI-SUD. 92120 - MONTROUGE

TECHNICIEN

DE MAINTENANCE comaissances électricité, élec-tronique, automatismes, pour as-surer la mise en place et la maintenance d'équipements de régulation de traité sur auto-régulation de traité sur auto-

regulation de trafic aur auto-rouse. Formation BAC techni-que, brevet de technicien, élec-tricité, électronique. — Adresser CV. déraillé et prétentions au : Service régional de l'équipement é8, RUE DE VINCENNES, 94708 MAISONS-ALFORT.

PROGRAMMEURS

72081 Paris-La Défense Cédex 1

Entreprise construction métall. rech, pour travaux de montage sur chantiers en France:

ETUDIANTS

PR STAGE OUVRIERS

PROJETEUR 2

ETUDES 1 et 2

CONSEIL BOURSIER recherche COLLABORATEURS (TRICES) pour relation clientèle dans do-maine financier. BON STAN-DING. - TEL.: 622-02-86. POUR DIRECTION
Agence immob, impte \$16 eng.
H. ou F., ayant sens colal, organisat, format, ass. Salaires très impts. Envoy. C.V. et rét., REGIE PRESSE nº 489.234, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2.

Société Commerciale IMPORT - EXPORT Paris-8° récherche RESPONSABLE CCIAL

Il aura à animer dans Paris une équipe de 7 agents réglo-naux et à déveloper le réspon-aute de déveloper le résponsable du suivi des commandes, du service après-vente et de la réglies des sobrés et de la rotalion des stocks.

Il aura l'experience de la diffusion d'articles de ménage (pèssepersonnes-électroménager)
auprès des centrales et
proupements d'actiet, marasins
traditionnels, et sera familiarisé
avec les questions de transit
et douanières.
Es rémunération sera établie
ser la base d'un fixe + % sur
C.A. de son secteur d'activité.

Position cadra.

9700 MAISONS-ALFUR.
STE FRANÇAISE GROUPE
MULTINATIONAL INCHINGE
POUR PARIS-LA DEFENSE
ANALYSTES-PRUBLIAMINEUMA

DE HAUT NIVEAU

formation supérieure, deux à
trois amées d'expérieure appréclées, participe à la réalisation
d'un grand prolet de répresaisation et informatisation des
procédures de gestion, formation
complémentaire assurés ordinateur ICL, importantes perspectives de développement, Ansiais
indispensable. 38,000 à 38,000 et
suivant références du candidat.
Adresser curriculum vitae,
lettre manuscrite à :
SOCIETE CARRIER
Tour Franklin Adr. lettre man., photo, prét. à AGEDIC, 6, r., de la Bienfalsance, Paris-é-.

spécialisé dans L'IMMOBILIER (Quartier SI-Lazare) RECHERCHE POUR SON SERVICE CONTENTIEUX

REDACTEUR JURIDIQUE (Hime ou Fine)

-- Licencié ou Capacitaire en Droit.
-- Bornes connaissances Droit immobilier et procédure.
-- Apriludes sériouses à la rédaction.
-- Expérience similaire exchalitée.

Ecrire avec C.V., présentions et photo n° 57.494, Contesse Publ., 20, ev. Opéra, Paris-l°r, q. tr.

L'I.N.S.E.E. recherche pour la mise en place de l'ob-

pour la miso en place de l'ob-servatoire économique de Paris 2 CADRES **EXPERIMENTES** 

PRUMBITUR &
CHEF de BUREAU D'ETUDES
Format. C.N.A.M. au équiv. Ce
poste fail aboul à une réelle
expor. d'études de systèmes
mécanie, completes, de mach.
spoclaies er des
confirmé dans ces activités.
Un projeteur Chef de Groupe
confirmé (mêmes activités).
ETUDEC 1 et 2 qui participeralent à la diffusion de l'information économique et sociale. Niveau de formation : Grandes écoles du DES de sciences écoles qu DES de sciences économiques ; une formation complémentaire en sociologie est souhaitée.

Seront fortement appriciées les expériences dans les problèmes de communication et de l'information (animation de sroupes de le cadre de la formation profession, pédagogle économique, journalisme...).

Adressor la demande av. C.V. au département du personnel de 11.N.S.E.E. 2, rue Neuve SI-Pierre, 75181 Paris, Cédex 04.

Import. Sté de CONSTRUCTIONS d'APPAREILS de MESURES PARIS-12°, recherche : INGENIEUR

PREPARATEURS 2 et 3 mécanique générale. Pr la ces postes, âge indiff. QUALIFIE PAGE

PERSONNEL BANCAIRE Building Poissonnière
II, rue du Fbg-Poissonnière
BANQUES PRIVEES.
REMUNERATION ELEVEE.
STE AFRIGUE NOIRE rech.
pour démarrage 270/115 AMALYSTE-PROGR. expér. syst.,
doss. conn. T.P. Ec. C.V., photic,
rétér. profession. à SAFRIM,
B.P. 11-751 ABIDJAN.
Ch. Profession. TECHNICO-CIAL pour visite et suivi de cilentele Paris, Résion parisien, on vue vente appereils de mesures électriques et étéctroniques.

Ecr., ev. C.V., photo et parét.

Sous référence D, à A.D.l.P.,
B.B. 301 - PARIS-13\*.

TRADUCTEURS PRETES
TRADUCTRICES DACTY
PRANCAIS-RUSSES
SE PRESENTE OU 161. : Eron,
70, Champs-Elystes. 225-12-18.
IMPORTANTE SOCIETE
DE CONSTRUCTION
ET D'INGENIERIE recharche :

ACHETEUR AGT. DE RELANCES

ayant au moins
3 ans d'expérience
dans le secteur pétrochimie.
consaissance de l'angl. néces
Excetiente rémunération.
Aventéese sociaux.

Ecrire avec C.V. et prétentions A C.F.M.K. Cle Fersussa Morrison Knudsen Service du Personnel 12/15, rue Jean-Pierre-Timbaud, 92136 1557-46-Mosiliseaux. 92136 1ssy-less-Monthesexx.
PARIS-18\*. Pour SECRETARIAT
NON COMMERCIAL recherche
JEUNE COLLABORATEUR
(correspondence doc. fichiers),
riveau bec indispens. libre de
suite. Adresser C.V. et préfentions à DENIZET, 7, rue Picot,
75716 PARIS.

Ch. prof. Indiví. Intens. MATHS, révis. 2nde B pour J. F. 17 ens 08-07 au 08-06, 18 Neulliy. Siposs. Iogenperi. Téláphone : 225-58-03 + hor. bur. DIRECTEUR Ccial et pour entreprise d'Isolation.
Discrétion assurée.
Ecrire 1 nº 8.466, Publicités Réunles, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

U.T.I. SERVICES 6-14, rue La Pérouse, Paris-16 DEPARTEM, INFORMATIQUE ANALYSTE PROGRAM-CONFIRME

Envoyer C.V. avec prétentions U F C Que choisir ? engage:

1) Pr son Service économique

7 chargé d'éhudes, formation

8 conomiq supérieure, sechant rédiger. Expérience soulaitée:

8 Banque, assurance ou immob.;

2) Pour son service technique

1 techniclen diplômé Ecole

Arts et Métiers ou équivalent.

Faire offre écrite avec C.V. à

Gue Choisir ?, 45, rue de l'Est,

92100 BOULOGNE.

**AFNOR** Association Française de Normalisation METALLURGIE

JEUNE INGENIEUR A et M ou EQUIVALENT

sère les normes françaises
de métallurale.

I anime ou dirige dans ce
tomaine les instances nationales. ou internationales normalisation.

- Anglais écrit et parlé ; Notions d'allemand ; Début d'expérience sidérur-gle ou métallurgis appréc. Ecrire au Service du personnel Tour Europe, CEDEX nº 7 92080 PARIS-LA DEFENSE. RUMPLER S.A., 127, rue Jean-Mermoz, LA COURNEUVE (93)

1 CHEF COMPTABLE qual. pr serv. 6 pers., en liaison directs avec direction.

Avant. sock. Rémum. suivt qual. et expér. Vac. AOUT assurées. Tél. pr rendez-vs M. HEUSSE 255-31-14 ou 252-02-21. GRANDE BANQUE PRIVEE REDACTEUR

ayt sérieuses connaissances d crédit acquéreur, ainsi qu'un certaine expérience bancain Adr. rettre manusc. av. C.V. et photo à notre Conseil en recru-tement : U.E. O. 5 ter, rue du Dôme, 75116 Paris (réf. 028). IMPORTANTE ENTREPRISE T.P. sur PLAN NATIONAL (C.A. : 3.500 millions)

INGENIEUR METHODES TECHNICIEN METHOD. Forte expér, chantier (matériel de cotirage et étalement) Age inditièrent Domicile de base : réplon parts. Déplacem, fréquents en province

1 INGENIEUR ETUDES Des INGEN. DEBUTANTS Formation T.P. ou équivalents or chantiers R. PARISIENNE Ecrire et envoyer C.V. no 8,699 « le Monde - Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

Pr Societé région VERSAILLES

INGÉNIEUR COMMERCIAL

ans d'expérience. Formation écanique, Aris ét. Métiers ou équivalent pour : Recherche contraits d'études et d'enginegring ; Promotion réalisations méce-niques.

Recherchors
M A Q U E TT I S T E
habitament quesifié (e). Malitrise
partaile techniques photogravuré
noir et blanc et couleurs et
d'impression offset. Création,
exécution, coatrôle. Libre très
rapidement. — Curriculum vièce.
photo, références et prétent. à
MEDIA INTERNATIONAL,
23, rue Dairberton,
75005 PARIS.

ETUDES recherche: Socialistà mécanique des sols et études fondations. Quesques années d'expérience, Ecrire à . C.E.B.T.P., 12, rue Brancion. 7933º PARIS, — CEDEX 15. Une Société en pietne expension (75 personnes) spécialiste dans la fabrication de matéries électroniques de haute fechnicité, proche banilleue S.-O. Paris, charrie un

cherche un INGÉNIEUR RESPONSABLE DU BUREAU D'ETUDES

offres d'emploi

Sous l'autorité du Directeur des études, il anime une équipe de dessinateurs, de projeteurs, de mequetristes, de noticiers élabo-rent des llasses de fabrication série.

C'est un insémieur de 30 ans minim. A et M. E.S.M.Z. ou minim. A et M. E.S.M.Z. ou supérience confirmée du B. E. si possible dans une entréprise en rélation avec les armées et les grandes administrations et de solides connaissances des fechniques de découpage, de fonderie et de mécan-coudure d'allieges (ésers.

Les ingénieurs Intéressés en-volent leur dossier de candida-tude sous rétrence 36 Ma à : ELISABETH FRENCH, 137, av. Mozart, 75016 PARIS, qui les assure de la plus granda discrétion.

Nous recherchons

INGÉNIEURS DEBUTANTS

désireux d'apprendre leur métier au sein d'une très grande entreprise privée.

Cette offre s'adresse à des diplômés E.C.P. I.D.N. A.M. ENSI Mécanique

stages pour découvrir l'entreprisé.

Ecrire à M. BLONDET, 50, square de La Molte-Pica 5015 PARIS, qui transmet



POUR SON SIEGE

INGÉNIEURS

ESHEE - ESME EEIP - ENI, etc.

Env. C.V. détaillé et photo è : Direction des Relations Humaines, Ld, r. de Saussure, 75617 Paris. LABORATOIRE D'ANALYSES MEDICALES Nerd de Paris, recherche

PLUSIEURS TECHNICIENS (NES) Titulaires BT, BTS, DUT ou équivalent de chimie, physique ou blockimie.

Vacances possibles.
Journée continue, cantine.
Env. C.V., prét. s/rét. 1.301 à
AXIAL Publicità.
91, r. du Fa-St-Honoré, 8\*, q. fr.
IMPORTANTE SOCIETE
ALIMENTAIRE
ORLY SENIA
Jolus de 2.000 perponnes. flabl., C.A. : 300 m

pour son siège social **ADJOINT** CHEF COMPTABLE

Titulaire B.P. ancien rigima ou D.E.C.S. Exp. acquise de poste similaire. Capable diriper un service de 10 personnes et familiarisé av. syst. comprable tenu sur ordinateur. Ecrire CERALIMENT Ame Gallaire, 16-18, r. Oliviers — 9-020 THIAIS

Sté Immobilière BRITANNIQUE Paris (8°) CADRE ADMINISTRATIF BRITANNIQUE Faris (8")

CADRE ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

II devra posséder solides connaisa. langue anviales, être capable de superviser a compable, étrable, contrôler les budgets. — Ecr., avec.

C.V. et prélemt. FIDUCIAIRE DE FRANCE, réf. 6/8

DE FRANCE, réf. 6/8

37, r. SI-Sébastien (2"), c.tr.

PFAFF rque mondiale de machines coudre rech. pr son départ. MACHINE A REPASSER

offres d'emplei

en progress. constante, un exc. VENDEUR-DEMONSTRATEUR CONFIRME Age min. 30 ams. Stat cadre pr foires dans toute la France. Situat tr. Intér prétément de valeur. Bonna rémunération. Voiture. - Formation assurés. Volture. - Formation assurée, n/P. Société recherche collaboration per le pas se prés. Adr. C.V. et ploto à PFAFF-France S.L., 7, av. George-V, 75006 PARIS. E.C. HAVAS Grenoble No 12,934.

autos-vente Particulier vend JAGUAR V 12 173, partait état. Px : 45.000 F l'éléphone : 076-06-55 et 252-20-01 Part vand cause double emplo Renault coupé 17 TL asport 1973. Coul. bche, ét. Imp., 30,001 km Prix Argus, Interméd, s'abstenir Tél. : à partir. 18 h., 287-48-58. 204 Tre main 1968 70,000 km, état impec., 3.500 F Téléph. : après 19 k., 207-25-39

capitaux

emplois féminins

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'EFMA. association européenne de marketing

■une assistante de direction

Administration - Finances Elle prend en charge, avec autonomie : la gestion du personnel, la comotabilité et la trésorarie.

i'organisation générale (locaux, fournitures, etc.).

Elle a locaux.

Elle a une dizaine d'années d'expérience, une personnalité déjà affirmée, sait être organisée et efficace. Elle peut être de nationalité anglaise, alle-

mande, etc... aussi bien que française, à condition qu'elle ait eu récemment une expé-rience similaire dans une entreprise française et, bien sûr, que son français soit excellent. Les Assistantes intéressées adressent leur dossier de candidature (ss réf. 2699 M) à Mme M.C. TESSIER.

ALEXANDRE TIC S.A. 10.RUE ROYALE-75008 PARIS membre de l'ANCERP

BANQUE DE SUEZ ET DE L'UNION DES MINES

> 1) STÉNO-DACTYLO Connaissance de l'anglais. Place stable.

2) STÉNO-DACTYLO Connaissance de l'aliamand. Contrat 6 mois.

BONNE REMUNERATION.
 Nombreux svantages sociatix.
 Restaurant d'entreprise.

Adresser lettre manuscrite et curriculum vitae, au Service du Personnel, sous is référence 0999/18, 44, rue de Couroelles, 75008 PARIS.

Société pleine expansion rech. pour son Directeur général : SECRETAIRE STENODACTYLO expér., 25 ans min., esprit d'înitative, travall varié. RIC. 98-39. Kelly Girl

LE DIRECTEUR **GENERAL** d'une Société Internationale (quartier Champs-Elysées)

cherche pour le seconder effic UNE SECRETAIRE DE DIRECTION EXPERIMENTES

Parfaltement blingo français - anglais (stêno anglaisa). Nationeillé indifférente. Bonne présentation. Salaire de base 3.500 F. Possibilité vacances août. Envoyer C.V. et photo sous référence ORIN, EMPLOIS ET CARRIERES, , rue Vornet, 75008 Paris, q.i

SOCKETE AMERICAINE (8')
DACTYLO
T644-inprimeur
TELEXISTE BILINGUE
STENODACTYLO BILINGUE.
Se présonter P. A. G. E.,
11, r. du Faubours-Poissonnière,
75009 PARIS.

AIDS-COMPTABLE Ferrime. RGENT. CHEDEVILLE, 12. r. u Marché - Seint - Honoré (ler), Téléph. 073 - 60 - 81. DACTYLO mi - femps. Travoux éditions scolaires. Conviend. à J.F. niv. ire ou Bacc. Vacances possib. en juillet. Se présent. : 17, villa d'Alésia, PARIS - 14º (hasteur 111, rue Alésia, Ma Alésia).

moort. Sté Conditionn, d'air STENODACTYLO bling., allem., pr sce export. Adr. C.V. à AIR CONDITIONNE 24, boulevard République, 78400 CHATOU.

SECRETAIRES DACTYLOS
SILINGUES ANGLAIS
Postes Immédiais.
Jemplecament très iméressan
Prime d'été importante. REGIE INTERIM 28, rue du 4 Septembre

LABO RECHERCHES
UNIVERSITAIRE
ORSAY demande
une EXCELLENTE
DACTYLOGRAPHE Titulaire C.A.P. sténodactivo. Libra sestembre. Ecr. av. C.V. Mile NOVARINI, Accélérateur lindaira, bât. 200, 71495 Orsav. Cliniq. ISSY-LES-MOULINEAUX INFIRMIERES D.E.

ou Aides-Soignantes D.E. URGENT, Téléph. 644 - 46 - 20.

traductions Demande J. r. Italienne, 1 a. expér. fait traduct, littéraire ou fechnique, dactylo. Tél. 346-90-76, le soir. INGÉNIEUR D'AFFAIRES 34 ans 85.000 F/an

demandes d'emploi

Autodidacte. 12 ans d'expérience engineering industries chimiques et alimentaires, recherche poste à vocation commerciale.

Relations commerciales à haut niveau, suivi intégral d'affaires. Très mobile.

Libre de suite ou 15 septembre.

Ecrire sous le numéro 70.002, REGIE PRESSE, 25 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

CADRE SUPÉRIEUR

de gestion.

Expérience: Direction financière dans Sté de tout
le plan du secteur équipement (comptabilité,
finance gestion budgétaire, informatique).

Becherche: Poste de haute responsabilité (Paris,
Oupre-Mer). Ecrire sous le numéro 8.710, « le Monde » Publicité. 5, rue des Paliens, 75427 PARIS-8.

LICENCIE DROTT

DES AFFAIRES

SI VOUS CHERCHEZ i., 27 ans, 3 ans expérience ormat. sest. analyse financ. CHERCHE SITUATION stable à partir du l'er soût 1974. Ecr. no 6.507 e le Monde - Pub., 5, rue des Italiens, 75627 Paris, Cadre, 29 a., expér. électrosetion, conn., angl., ch. poste à respons. de serv. Jechalos-Clai. Ilb. déb. juill., étud. its propos. Ecrire à 22 CHALMANDRIER, 74, Champs-Elysées, 7308 Paris. J. H. 24 a. maitr. eddesons. ET PROPOSEZ responsabilités auto évolutif, initiatives, ECRIVEZ-MOI r. des Italiens, 75427 Paris-9. INGENIEUR AGRO 76, Champs-Ehyséss, 73908 Paris.
J. H., 24 a., mattr. pédagos. +
IAE. conn. gest. adm., inf. de
gest., esp. it. port. anal., étud.
tte proposit. PH. POUCHARD,
12, r. L.-Delibes, 72400 La Ferté.
H., 29 a., ING. CHIMISTE, dipt.
thèse 3 cycle chimie minérale,
5 a. expér., rach. physico-chim.,
cherche situat. R. et D., Igbor.
Ecr. ne 692, « le Moode » Pub.,
5, r. des Ifallens, 73427 Paris-9e,
Français. 36 ans. études appé-

(1. N. A.)
ans, formation supéripratique (dévelopemenagricole groupements
de producteurs),
recherche
s organisme économ cars or para-agricole
qui para-agricole
POSTE avec RESPONSABILITE
Préférences productions
animales, région Sud-Est
ou Sud-Ouest.

Ecrire à E-5209 HAVAS 31002 TOULOUSE CEDEX. E.S.C. - 30 ANS B.A. UNIVERS. U.S.A. bil. Américain-Anglais,

sir rif. cilales sis internat., solide exper. mericatine, ventes. Libre immediatement. Téléch. 74-67-97, ou écrire à REGIE-PRESSE re 1.309, 85 bls. rue Réaumur, Paris-2. CHEF EXPORTATION

JA ans. ECCIP.

Ja ans. Eccip. CHERCHE
poste direction ou situation
similaire avac responsabilités.
Ecr. à 701, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7527 Paris-p.
J. F., 27 a., maîtrise psycholosie, 2 a. expér., ch. travail en
rapport, société privée préfér.
Téléphone : 994-29-32.
F., cadre, 41 a., célibet., expér.
docum, financ., secrét. admin.,
s'intéress. Information et relation publique, cherche situation.
Ecr. no 6.506,» le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-pe,
lesénieur en électricité, électro-Ecr. no 6.506, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. Insénieur en électricité, électronique et mécanique industrielle, libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. poste libre O.M., le 27 infillet 1974. de contentieux immob., ch. po

serupiol région Nord de Paris.
Ecrire no T. Sa.1.57, Régie Presse.
35 Ms. rue Réaumur, Paris.
BT.S., sér. réf. cé Stés immob, rect. posie simil. ou controle estion. Brut 42.000 F Ecrire:
se 67.58, REGIE PRESSE,
35 bls. rue Réaumur (20), qui tr.
H. 34 a. 15 a. praic. comprab., ch. poste valab. nord ou ouest Paris, sal. actuel 71.000 an, Ecr.
so 47.584, REGIE PRESSE,
55 bls, rue Réaumur (20), qui tr.
bas 48.584, REGIE PRESSE,
55 bls, rue Réaumur (20), qui tr.
bas 48.584, REGIE PRESSE,
55 bls, rue Réaumur (20), qui tr.
bas 48.584, REGIE PRESSE,
55 bls, rue Réaumur (20), qui tr.
bas 48.584, REGIE PRESSE,
55 bls, rue Réaumur (20), qui tr.
bas 48.584, REGIE PRESSE,
55 bls, rue Réaumur (20), qui tr.
bas 48.584, REGIE PRESSE,
55 bls, rue Réaumur (20), qui tr. 

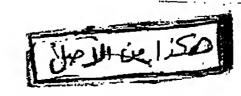
travaux à façon ALPHA 2000 Publicité - Imprimerie

FUDES PUBLICITAIRES
CREATION IMPRESS, OFFSET
DELAIS RAPIDES
OUVERT PENDANT LES VAC.
Tél.: 255-05-76 - 606-92-71

TOUS TRAVAUX
D'EDITIONS
techniques et artistiques Nombleused references Princempetatis IMPRIMERIE SERVICE 747-49-52 YACHT 5 cabines, coque acler, 2 moteurs DIESEL Prix: 200.000 F. Tél.: 738-19-91.

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, lustres, bronz., vitrines, stéges, porcel., argent, 200, ev. de Gaulle CAB. 87-76 Neullly-sur-Seine. bateaux

Nous prious instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



immobili vivite!

5. r. des Italiens 75427 Paris-9e.
Français, 36 ans, études ausérieures scientifiques et 1.C.G.
Desuis 2 ans Rio-de-Janeiro,
chef service technico-commerciel
dans entreprise brésilienne, désinerali contact avec entreprise
française cherchant homme de
conflance connaisa, bien langue
et pays.
Ecr. ne 8.704, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,
TS-Géologue Nancy, 31 a., 8 a.,
Exp. dt 4 O.-M., ch. sft préf.
O.-M. Ecr. ne495, « le Monde» Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,
Dame, 47 a., demeur, Paris-5, r. das Italiens, 7507 Paris-Pe,
Dame, 07 a., demeur. ParisMontparnassa, Bac., connais, de
Pansil, dact., exper., profess.,
Ilbre rapidemant, recherche;
poste avec activités variées.
Ecr. ne 696, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-Pe.
DIRECTEUR C.V.
Charche, Liviller, poste directeur,
adioint ou économe.
Téléphone : 782-41-600 paris-The state of the s

ie.

IL.

Telephone: 782-1-64.

Jenne dipl. ens. supér. économ.
(oestion), ch. pr juillet, août,
sept. frav. blen rémun. Ecrire,
chapseu, 7, r. P.-Mouthon-XV.

J. F., 27 ans, compt. franç. et
U.S. cherche poste adjoint chef
comptable. A. SIORAT, 97, roe
PELLEPORT. — 75020 PARIS,
JURISTE
H., 31 ans. Coef. co. design.

as 98.54, Regie Presse, as bis, rue Résumur (%), qui tresschiste per la companie de proposition de les controles de proposition de la controles de proposition de proposition

occasions

Rech. tableaux 19°, deb. 20°, sculptures. Galerie Art-Mel. 11, qual Vottaire. T.: \$48-45-05. PAIE COMPT. Biloux, or, brill., 44 r. du P5-Mommarire. 1e ét. 14. Cup P5-Mommarire. 1e ét. 15. Casanova, Mo OPERA. Achar pour collection U.S.A., etc. tableaux de qualifié, beeux meubles anciens du XVII° siècle à 1925, oblets de collection. Le T URNEUR. 28, boul. Raspail Paris-VIII.—Tél.: LIT. 87-51. ACHETE TRES CHER ET PAIE COMPTANT ANTIQUITES toures époques J.-P. FONTIX, 22, av. NIEL PARIS-17°. Tél.: 924-27-55.

5)

La ligne La Egue T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 27.00 31,52 REPRESENTAT.: Demandes 13,00 14.91 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

# ANNONCES CLASSEES

appartements vente

La ligne La ligne T.C. **IMMOBILIER** Achat - Vente - Location 21.00 AUTOS - BATEAUX 21,00 24,51 PROPOSITIONS COMMERC. 60.00 CAPITAUX OCCASIONS 21,00 24,51

# L'immobilier

### exclu/ivité/

11.4

FFAIRES

ter en Philosop

-

٠....

\* 1 Y.

A 11

or a rector,

of tranger of court for the AT, of, or the Color

CENCIE ORON IES AFFAIRES

NOT THE TOTAL

F . 20.

EUP

### constructions neuves

**AUX PORTES DE PARIS - 94-SAINT-MAURICE** « Résidence du Manège » 121-123, rue da Maréchal-Leclerc, près Bois de Vincennes - B.E.R. station Joinville IMMEUBLE GRAND CONFORT - Jardin, parking.

Prix définitir - Crédit 80 %. LIVERAISON 1974: APPARTEMENT MODELE : lundi, jeudi, samedi et dimanche de 14 h. à 19 h. - Têl. : 893-19-82,

PIERRE BARON S.A., 36, rue Copernic, 75116 PARIS Téléphone : 553,21-39. locations

### LE MARAIS THORIGNY Un hôtel d'époque, la nôtre. Du studio au ó pièces 13 rue de Thorigny Visite sur place : Lundi, Jeudi, Vendreci de i31 à 191: Samedi et Dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 , et 14 n à 19 h.

COCEDIM

locaux

commerciaux

266.34.56

### non meublées

Offre

Saint-Cloud, 3 Pièces, it contt, 1.450 F monsuel. — 602-22-74.

MONTPARMASSE. Charm. 3 P., TEL. 1.550 F. Tél. 2 704-88-18.

Meudon, P. à P., appt 116 apr., 5 P., 2 s. de b., baic., tél., gar., lum. nt, stds, à part. aodit ou sept., 7.900 F + ch., poss. chb. serv. Ind. av. s. de b. 626-18-58.

Demande

Prof. agrésé ch. studio 2 pces PARIS, 5° ou prox., pr 1° sept ou à convenir. Asence s'absten Téléphone : 273-27-66 après 19 h

locations

### meublées

Offre SACRE-COUR - 2 PIECES cuis., bains, tél., tout confort, 800 F C.C. — Tél. : 924-22-77.

bureaux BD HAUSSMANN Local SD m2, rez-de-chaussée ref. neuf : 1.250 F. - 267-18-18 PROPRIETAIRE loue

2 IMMEUBLES DE BUREAUX
rénovés, climatisés,
X., PRES GARE : 1.500 m².
XI-, PRES BASTILLE : 3.200 m².
Ball Brat. 3-6-9, Px fr. Intér.
Téléphone : 225-66-10.

BOURSE IMM. d'aissie
BURSE IMM. d'aissie
10y. 4000 mens., état impecc.
Ball à volonté.
Tél. : Gérant 233-94-90. BOULOGNE, r. J.-B. Clément Petite mais, amusante, en toute propr. Poss. 18 commèrc., 40 m2 Téléphone, confort, - 522-67-14.

LOCX Pr. Pte AUBERVILLIER

Part, vd propr., Fontenay-aux-Roses, 3 appts indép. 110 ms chaeun, tout conft, chtf. maz., 2 tél., ss-sol, graniers, Sarages (5 volt.), parc 1,400 mg, conv. à prof. libér., mais. reiraite, etc. Téléphone : 350-74-63.

BOUGIVAL 2/Coleau Jolie vee Charmante DEMEURE récept., 4 p., 6 ch., 2 s. de bs. Pavil. pard. Beau Lardin boisé 1,900 m². AGENCE de la TERRASSE, Le Vésinet - 976-05-98.

viagers

Vendez rapidement en vlager.
Elude LODEL. 35, boulevard
Voltaire. 35-61-58. Renta indexde,
Expertise, et grande discrétion.

48, AVENUE IENA
Appt 120 m2, libre dècès ; 7.
2 a, Cpt + 3.150 rte. Splace.
Ilbre. Offre à CHARRAS, 13, r.
de is Mutualité. 9500-Champisey.

16 à 19 h. sauf samed et lundi.

### appartem. vente

LAMARCK. 2 P., cuis., bains, tél., chauffage, Tél. : 254-96-17.

BEAUBDURG, COQ. DUPLEX, 2 P., TEL., moqu., 200,000 F. Téléphore : 794-88-18.

GENTILLY, Ma. Imm., récent, 9- étape, vue paneramiq., liv., 2 ch., cuis., bs. fout confort : 163,000 F. DEGOVE, SEG. 35-31.

PLEIN ČIEL

6d sěl., 2 ch., ref. neuf, 90 m²,
Carrefour Odéoa. - ODE. 42-70.

\$OLEIL.

\$/BOIS, VUE EXCEPTIONN. 
féc. DBLE LIV. + Ch., 90 m²,
BALCON, TERRAS. - 572-73-72. Montpernasse (pas. d'Enfer) pet. P. & rén. DAN. 63-78, ap. 18 h. ESIA. Imm. p. de t., 3 P., 1 ft, 2- ét. 245.000 F. 331-77-79 13- bd Kellermann, Imm. rèc. 10- ét., gd 3 P., tt ctf, BALC., park. Prix 315,000 F. 331-77-77. A améasser, 7-, rue du Bac.

PLACE DU TERTRE Téléphone : 577-84-63.

BARBET-DE-JOUY PARIS (7º)

IMMEUBLE DE TRES GRANDE CLASSE APPARTEMENTS DE UNE A NEUF PIECES SUITES ET DUPLEX PRIX ELEVES FERMES ET DEFINITIFS

APPELER MITTED DAGOT, NOVIM SELECTION, 4, RUE MARBEUF (VIII). TEL.: 359-50-01 - 359-50-02. 18° GARE NORD, bon 3 Poes 2° ét., calme, cft., ch. cent., imm. p. t. 140.000. 607-72-05.

TERNES 17° Très beau 3 Pces, bains, wc. moquet, Tél. 240.000. 229-50-31. Entièrement restauré (Pootres Apparentes) PROPRIETAIRE VEND MAGNIF. DUPLEX

Seint-Cloud, 3 Pièces, fout conft.
Téléphone : 642-22-74.
MONTMORENCY PRES
FORET. 66. dble + 3 ch., bns, belc. sides caves, box. 150.000 F. compris 20.000 C.F. Ave. 30.000 F compt. 989-31-74.

appartem. achat

offres d'emploi - emplois internationaux - emplois régionaux -

demandes d'emploi - immobilier - appartements : vente-

achot - locations meublées - non meublées - pavillons -

THE STATE OF THE S

SAINT-GEORGES idéal placement. Neuf, grand standing, 2 pièces tout confort, balcon, 175.080 F Loc. gerentie par contrat. Tél. 345-55-18, p. 25.

SAINT-FARGEAU Grand standing, nf, 3 p. tout confort, balcon, tél., vue dé sasée. Prix : 215.000 F. Gros crédit. Tél. : 345-55-18, poste 25. PL. SAMBETTA

idéal piecement. Studio neur tout confort, à partir de 48.000 F. Location garantie par contret Téléphone : 345-55-10, poste 25 P résidentiel - Près qual Voltaire et rue des SI-Pères, dans Imm. de srande clesse enlièr. restauré, style épocur, pierres, pourtres apparentes. Vide-ordures, interptone, magnifique GRENIER aménaté en vaste STUDIO, grand standing, tout content, étage étavé sans aucenseur. Prix à dépattre. - 325-56-78 + 25-25.

MATION. Près Printemps et Impo. Dans bet imm. de standins, entièrement restauré, propriétaire vend directament et au prix de 1973 é vestes STUDIOS dont 2 avec grande terrasse privative closs, décoration per soècleitste. Bains, cultime equipée, chauffage individuel. Habitation de luce. Habitation de luce. Habitation findidatement. 325-99-79 + 25-25.

VERNEUIL-UNIVERSITE verneuit-universite
appr caract., 6 p., bs, 170=3,
que XVIII\*. Vue sur vardure.
Charme exceptionnel.
Prix élevé - 265-78-05.

PALAIS-ROYAL, dans immeuble ancien, studio, confort, cuisine, s. de bs, chauffage. - 622-16-98. AVENUE SAINT-OUEN Etage élevé, studio tout confor plein sud. Facilités. MARTIN, Dr. Droit. 742-9-81 Trocadéra. Rue Greuza, tr. bal Immeuble P. da T., stud., 5 P., 155 m² + 2 ch. serv., tél. Idéal profession libér. 878-19-73. TERNES. B. 3 P. Très bien distribué. Calme. MED. 97-40. NATION. Immeub. récent, étage figvé. IIV. + 3 ch. - Facilité. MARTIN. Dr Dreit. 762-99-09.

TRINITE
Imm. de caractère, clair, bon
5 p., confort, belle ch. service,
professions libérales. Facilités.
MARTIN, Dr Droit. 742-99-09. AUTEUIL - 97, boulev. Murat, Et. élevé, 200 m² mbrte. Mercr., leudi, 14-18 b. Tél. : 250-50-71-PASSY. S/rue et id. 5 p. pr., 115 m²i-ch. dom., 3' ét., sol., bel imm. 460.000 F. Pariel, 622-22-86.

MALESHERBES Exceptionnel Dern. étage avec lerrasse, plain-pied. Solicit. Très beau 4 pièces, 2 salles de bains, chambre service, box. AUDOLI - 525-27-08

AUDOLI - 525-27-08

ALESIA. Appl 5 pièces + 1 ch.
Indépendante. 115 = 7, imm. P.
de T. 1954, if ch, lardin privalif,
poss. prof. libérale. 500.000 F.
Tél. : 567-10-15.

PARIS-16°. Dates très bel imm.
P. de T. av. ascens., moderne,
4 P. princip., if ch, 370.300 F.
25, rue Cail. 15 heures 21 heores
JEUDI - VENDREDI.

Montsouris. Imm. réc., ilv. ébie 50-01-39, preference maim.
13e Pr. PARC MONTSOURIS.
15e Pr. PARC MONTSOURIS.
16e, 85 m2, part. 61a1, por. park.
Px Inter. 15-18 h., ieudi 27:
14. RUE DES ORCHIDEES
(près rue Boussingautt).

appartem. Pte DAUPHINE Récent Gd stands. Raviss. 3 poss 97 m2, 61. étevé. Calma. 650,000 F. — 525-27-48. achat

Pour étudiant, achèle comptant chbre bonne Peris - TRE. 23-65. URGENT. RECHERCHE 5 à 7 p., ft clt. 16°, 8°, 7°, 8°, Nevilly, Monceau. - 245-90-05.

Richard-Lenoir, Paris (11') Tél.: 355-35-34 (groupées)

## occupés

15e Dans imm. rénové, appis occupés, 1, 2, 3 pièces. Joubert et André, 5, r. Alphoras-de-Neuville, Paris (17). Tél. : 92496-17, poste 26. uperbe imm. p. de f. caractère :rès bel appartement tout onfort de 108 =9 et 7 de 126 ==; · 260-38-75.

## maisons de

MAISON A VENDRE (L'OISE) 2 gdes p., CAVE, gren., buand., par., cour avec lardinet devant, idin derr. clos mur. 70.00 F. S'adr. à M. CAUSSE René. 85, rue Aristide-Briand. 73548 Vernouillet ou sur piace à Rouvillère.

17, Saint-Martin-Ré, maison
Chaque année dir. prop.
Iard. 6 p. + 1 n. éré, nx à déb.
300.000 F. T. 307.1471, 20-21 h.
SURESNES, Vèl d'Or.
Très belle VILLA moderne,
8 PCES, 2 s. de bains. Vue
Imprenable. Tél. Jardin 250 m2.
UFFI - 522-62-90.

280.000 F. Gros rapp. Indexe day, petite grange 30 ares cirvin.
Tèlschi. : 345-84-41.

RUE DUHESME (18c)
IMMEUBLE DE RAPPORT
SCHOISY-LE-ROI (94), VIAGER
CHOISY-LE-ROI (94), VIAGER
LIBRE. Cog. pavill 4 poes, cft.
Iard. Cormot 99.000 + rie 220 F imens., 1 Tête. Tél. : 684-34-40. p

### locations non meublées

174, RUE de VAUGIRARD
Imm. réc., 9° étag., escal, B 3, appt 3 p., ent., cuis. s. bs w.c., 2 terrasses et cave. Px mens.: 1.500 + charges. Visit. leudi 13/18 h., ou feléph.: 233-73-8.

(VII) RUE DUVIVIER
Imm. stand. Tr. grand studie, centi., 850 F. Tét.: 285-16-07.
CHPS-ELYSEES. GD STUD.
CUIS. équip., bns. Mog.
TEL. 1.300 F. — Tét. SS5-73-54.

XVII 4 p., cuis., bs. 1641, chore

AVENUE HENRI-MARTIN, pr. appartement 230 =2, 8 pièces, idéal profession libérale, CIABA, 720-66-66.

VICTOR-HUGD Gd Standing.

Elésant 3 pièces 110 mz. en partie sur jardin. - Parting.

AUDOLI - 525-27-88 PARC MONCEAU imm.
ancien
Gd standing. Vue magnifique.
7 poes ppales, ch. serv., ger.
AUDOLI - 525-27-06 EXCEPTIONNEL étage élevé terrasse voe pasoramique, seleil, 3 pces 70 =2, 2 saltes de bns, 525-27-68. 2° ARR, STUDIO TT. CFT. XVII 4 p., cuis., bs., tél., chbri refall nf. serv. 1,900 C.C. 924-92-45 serv. 1,900 C.C. 924-924 serv. 1,900 C.C. 924-92-45 serv. 1,900 C.C. 924-92-45 serv. 1

16" AUTEUIL DS BEL UMM. PIER TAIL

BET, ASC., TAPIS, ESCAL.

4 PIECES (Living +
entries, cuis, avec V.O., bis,
chaut. cent., imm. Taeobone.
ENTIEREM. REFAIT NEUF.
PRIX 320.000 F.

Mercredi, jeudi, 14-19 h. 4 BLD EXELMANS 4, oz 225-22-94. 16" TROCADERO

GRAND 3 PCES (Living + 2 chb.)
ent., cuis., bos. wc., 166phone. PRIX 354.000 F. S/pl., mercredī, leudi, 14-19 35, RUE VINEUSE au 225-21-92.

REPUBLIQUE poutres appar. tr. clair, beau 2 p., culs., s. eau, w.c. Px. 95.000 F. SEG. 36-17. Région parisienne

FONTENAY-AUX-ROSES Imm.
récent, stand., 9d
sél. av, lerres. + 4 ch., 2 s. be,
2 wc., impec. 280.000. SEG. 34-17.
Résid., près Versailles. luxueux
double living + terrasse, cuisine
équipée. Prix 105.000 F (Facil.).
224-73-01. 744-73-01.

STE-GENEVIEVE-DES-BOIS
Partic. vend direct. 3-4 p., cff,
yar., 120,000 + 10,000 C.F., lib.
à la vente. 761. 538-24-22, poste
17-80, ou après 20 h., 952-79-62.

RUSIL 2 RER, aport ed stdg.
2 W.-C., Tr. belle culs, en châne,
halron pane, este park balcon panor., gge. park., cave. PRIX: 475.000 F. - 950-14-60.

### constructions

DROIT AU BAIL 7 ANS Line, bonnet, erfant, mercerie, pr. Asnières, ds c'ié ouvr. imp. 20 m² au soi+Idem en éig. C.A. 120.000 F à améliorer. Poss. los. Prix à débattre. 790-10-56.

QUELQUES APPARTEMENTS
à la venie
Balcons - Terrasses - Jardins
LIVRAISON EN COURS
A LA RESIDENCE
- LAURIAU-GAILLARD Petit Immeuble de Brand cff.
Pour vous, pour louer, un
placement sûr, MOINS CHER,
ferme et définitif.
METRO MAIRIE-DEMETRO MAIRIE-DEMETRO MONTREUIL
14 fer à 20, r. Gaston-Lauriau
MONTREUIL (93)
Long crédit 80 %. Visite les
après-midi merc., dim. et sam.
foute la journée, Ou renseign.
et documentation
S.A. AZED, 25/27, bd
Richard-Lenoir, Paris (11°)

### locaux commerciaux

ORLEANS (Centre)
(près place du Martrol)
Locaux commerciaux (20 à
110 =7), è vendre ou à touer.
Propriétaire M. MARTIN, Dr

immeubles

# POUR INVESTASSEMENT PARIS (17\*) Immeuble entirement rénové, Rapport 10 % net. Prix 6.500.000 F. Tél. 707-19-46.

12º - PL. DAUMESNIL Plac, 1er ordre pr investisseurs avisés, Murs commerciaux de rest., 170 m2 enf. rénovés, 380.000 F, Gros rapp, Indexé chaque année dir. prop, Téléph. : 345-86-41.

### bureaux A LOUER

150 m<sup>±</sup>

Tél. : 256.11.10

LES CIMENTS FRANÇAIS
L'UNION BANCAIRÉ. BATIR
DIDACTRONIC, DOWDING
AND DOLL ont choisi
L'EUROBUILDING
(Paris-Porte de Pantin)
Reste à louer:
Rez-de-chaussée: 16E. 152,
281 m² à 325 F le m²;
ler élage: 115 ur;
Férage: 107 m² à 535 F le m².
Tél.: 359-92-30 - 92-79 - 29-04.

SCOUEN (95), 4 p., 80m², ft cft, ftl., gar. Yeleh. (20) \$5-96-69.
Studio double, 9 ét., jem. habit., 22m², fetr... cave., park. 5-50i, moqu., culs. équip., v.-a., tél. 146, rue Plcpus. 12 (850 F + chars.). SAYEGH. sur pl. jeu., vend., 18 à 20 h. Asce s'absten. OPERA

19°. Beau 3 pces, contt. s/iardin Clair, ensolellié. 1.050 F + ch Tél. matin 5EGECO, 522-69-92 PASTEUR. Imm. récent, vrait 3 P., cuis., brs., tél., baic., box. IMPECC. 1.300 F. — 535-73-84. INVALIDES. B. STUDIO, cuis. éq., bns. 7EL. 600. — 754-66-62. (4°). RUE MAZARINE, studio rénové. cuis.. bains, chauftese central, 750 F. — 744-73-81. PARC MONTSOURIS 79, RUE A LOUER

BUREAUX nmeuble récent, 2 pièces, tou origin, balcon, parking, 900 + charges, — 742-99-09. MARLY-LE-ROI pièces, 90 ms, terrasse, cuis, auip., tél., parking, 1.320 F c.c. Tél. : 954-15-97.

LA MOTTE-PICQUET Studio, kitchenette, s. de bains, placard, 700 F. Tél. ELY. 69-65.

<u>Demande</u>

URGENT. Ch. gd studio ft cfi
ou eppart. gd liv. et chbre,
étage supér. ensoieillé av. balc.
ou terrasse. 16+, 17+, 7+, 6+, ou
5+ arrit. 5'adr.: FOURDAINE.
122, r. de Longchamp. 727-34-80.
SPECIALISTE RIVE GAUCHE
IMMO 7 rech. du 2 au 5 pcss.
REALISATION RAPIDE. Faire
offire ou téléphoner : 535-72-54.

### locations meublées

<u>Offre</u>

Part. & part., stud. ds Imm. sc stand., tél., poutres. Tél. 8 à 9 h et 18 h. 30 à 20 h. 30 : 555-71-89

### fonds de commerce

AGENCE IMMOBILIERE Bani. résident. Belle înstalîat., C.A. 750.000. Px : 450.000. Gros rapport justifié. En Sté Viou, 20, R. PONT-NEUF. 236-86-27.

GERANCES IMMEUBLES

Banl. résid. Tenu us 5 a. Rapport 150.000. Long concours, AUTRE gérance et trans. bén. 80.000. Choix CABINETS et AGENCES. VIOU, 20, r. PI-Neut. 236-46-29. DROIT AU BÁN. 7 ANS LAINES exclusivité ade marquer. pr. Asnières, sans concurrence. 20 m² au soi-tréserve en étage. C.A. 160.000 en progress. const. Prix Iméress. Passib. logem. 790-10-36.

11°. Bel immeuble ccial en total. et ilbre, 630 m². M. LECHAT, 285-17-40.

Ball à cèder, local ccial 135 m². ét. nf. 3 lis. tél. T.B. emplac. convlendrait Société intérim. Ageace s'abstenia 278-5-27.

ASNIÉRES (près pare)
Propr. loue sans pas-de-porte Propr. love sans pas-de-porte local colal it cit, 80 = envir MARTIN, Dr Droit. 742-79-07. ORLEANS (Centre)

# hôtels-partic.

### propriétés

métro Miromesoll

PROPRIETAIRE loue 1 ou plusieurs bureaux meubles imm. neuf. - 758-12-40. Toule propriété. 5 bureaux 2 lig 60 m2 : 280.000 F. Gros rapport. Tél. : 345-86-41.

# MIROMESNIL

ET LUXUEUSEMENT RENOVES

RESTE DISPONIBLE:

- 2º étage, 203 m²

- 3º étage, 192 m²

- 4º étage, 190 m²

- 5º étage, 206 m²

ARCHIVES EN SOUS-SOL
PARKING A PROXIMITE D. FEAU S.A. - LAB. 13-89

Centre de coordination Meuve-ment écotogique, rech. 9d local, env. 2.000 F par mols, prété-rence centre Paris. Ecr. au Centre, 45, bd Arago, Ché Fieurie, Paris-13°.

pavillons

### MAUREPAS, centre ville, living + 3 ch., ft conft, gar., lardin. 158.000 + C.F. (facil.). 874-56-59. villas

SURESNES, Val-d'Or très belle VILLA MODERNE 8 pcss, 2 s. de bns, vue imprenable, téléphone, lardin 250 == ... UFFI — 522-62-90.

UFFI - 522-62-90.

AVIGNON
Caractère, pierre de faille, beaux arbres. Tél. : 16 (90) 81-73-13.
Part. ch. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ou Impirrophe, villa ou appartement, surface minimum: 200 = 4 + même mauv. éfat.
Tél. : 808-68-72. Tél.: 806-68-72.

A vendre, par suite décès en Suisse romane, près Vevey magnifique
VILLA DE MAITRE

11-12 pièces, parc arborisé de 4400 == 2. Vue paronamique sur le lat. Liman et les Alpes. Px: 1.000.000 de francs moins hypothéques, Offres s/chif. 22-25-79 à Publicites CH-1000 LAUSANNE.

RUEIL

Part. 3 part. libre de suite
BELLE MAISON FAMILIALE
Dible liv., 8 p., 1 s. de bains, 4
s. d'eau, 2 w.c., 1 lein d'hiver,
terrasse, ger., idin, ss-sol amén.
L'ensemb, 1.30 = 2. Px 700.000 F.
Tol.: 327-39-27, heures bursau.
10 PONTOISE, bordure Oise.
SITE IMPRENABLE
COLLEMBIRE

### SPLENDIDE VILLA NEUVE

tricker neutre.

It cit sur terr. clos de 600 \*\* en pelouse amén., ferrassé, entrée, cuis. entièr. équip., sél. 30 \*\*. 3 partes fenélères, bibliothèque, 3 chires, bains, penderie, moq., belle fabisserie, garage atten, atelier, tél., chauffage central.

Tr. av. 50.000 F cpt, jong crédit.

Tél.: (15) 38-65-69-53. ANNECY

Vue sur le lac, 3 km du centre ville. Villa neuve ds anc. Parc, 7 p. + culs, 3 s. d'eau, 3 w.c., ear., terr., chauff. électr. intég., piscine, idin aménesé. ANDRE RIOU, domaine de la Joncoyière 74000 ANNECY-LE-VIEUX.

# PROVENCE, Luberon. Vds terr. 6.800 m2, pins, oilviers, eau rés., possibil. constr. 250 m2, masnive vue vailée Durance. LAURENT. 8, r. Penon. 78 Chatou. 966-47-52.

R.E.R. 5 terrains de 900 m2 viabilisés. Tél. pr rendez-vous : 222-64-50 et 533-78-99.

ONULAI

A vendre ferrains viabilisés de

760 m². Renseisnements à :

OMEGA PROMOTION,

217. rue Si-Honoré, 75001 Paris.

Tél. : 269-36-31. Visits siplace,
samedi 22, de 15 à 18 heures. Part. vend terr. viabil., certif., d'urbanisme, 1.384 m² à 50 F. SOLIGNAC, Valion Briance, lor LIMOGES Exposé au sud Sito classé - Vue sur vallée et abballale.

Tél. (881 9.307-00 mar. 7 à 8 h. Parism Sortin Marie. Résion Sarthe Nord

A vendre terrain
av. belle grange 35 ares envir.
Ecrire HAVAS, Alençon, no 6067.

PR. VERSAILLES B. VILLA
7-8 p. s-lardin, 3.500 m², excet.
27at. Piscine, chauffage dépend.
Prix: 700.000 F. Poss. 1.500 m²
lerrain supplém. Tél. 747-73-38.
Touraine, près Loches
20' A-10 mais, classique
906 cuis., 3 p., 5 chambes, 8. de bs, ch. cent.,
iardin, caves, grange.
écurie. Prix: 200.000 F.
Mime Bourdin, 2. square
MANTEGNA. TO URS.
Propriesure words directement

Proprietaire vends directement 100 km Paris, prox. Pithiviers. B. mais, forestiere, 6 p. s. d'eau, 900 m: ter., pêche, chaise, ties commod, Prés. 120.000, 278-02-49. commod, Prés. 120.000. 279-02-49.
Mas provençal entre CREST et MONTELLIMAR, rénové, 10 pces, excel. état. tout confort, téléph. 10.000 m² terrolin. paronama, except. : 430.000 F. Ance Hervé, place au Blé 26 CREST. 75-07-00. Ferté-Milen. Propriété caractère 18º siccle, Ilving + 3 pièces tout confort, iardin décoré. 300.000 F. Téléph. : (10-23) 219 Ferté-Milen. Parti vd Aunaie (76), sup. prop. mais, de mait. 15 p., log. conc., vastes caves et gr., ch. cent., tél., 3.000 m2 en jard., verger, ruiss. 355-77-11 ou écr.: Devillers Marcelle. 868-00 Pont-de-Metz.

NEMOURS Raviss, malson NEMBURS Campagne
the pierre, sortle village, tous
footraiss. Blen chez soi. Clos.
Jdin ombr. Pl.-pied, 56; rust.,
chemin.+cuis., 2 ch., dep. all.
Gren. am. E. El. Grange ind.
Cave. Tr. b. état, tot. 14.000 lac.
G.I.M. Jace ésilse NEMOURS PRES LA FERTE-SS-J.

Maison campagne vallée Moria, Indép., impect. 5 gdes pces, s. d'eau. Dépendanc. am. Jardin 1.500 m2. Px 130.000, crédit 80 %, CHARGN 1, pl. Sainte-Boure Ferté-sous-Josorre. Ferté-sous-Jouarre.

60 KM QUEST. Lisière forêt maison. Salon-s. 2 m. 4 ch., tt cft, dépend. Tr. b. parc 5.000 m. LARGIER - ANJ. 18-82

> CHATELGUYON dans Parc des Volcans, sise dans beau village, particulier cause départ

CHAUMIERE TYPIQUE

Evaluée 8 unités. Conviendrait à particuller connaisseur ou à collectivité

Ecrire Havas Marselile, 90.985. SAINT-CLOUD Résid. MAGN. MANOIR ST. normand.
VUE EXCEPT. Tr. belle récept.
5 ch., 2 brs. ft conft. Parc.
1250 m2 Pav. gard. Aff. except.
FRANCE - PROMOTION IMMOBILIERE - 976-07-06.

BIEVRES PILLA Vaste séjour avec cheminée, 3 ch., 2 s. d'éau, nombx rans, 6ar. 3 voit. Sile profésé. Ve. 2. spiend. parc de 1.400 m2. Prix : 550.000 F. Part. à part, Tél. : 941-1449.

10 NORMANDIE - REGION 100 KM OUEST. Jolle ferme transf., flanquée de 2 tours. Récept. 6 ch. Tout cft, dépend. Superf. 1 ha. Vun dée. — LARGIER: ANJ. 1843. ORGEVAL S. hauf. A louer iuill., août, 8 pcet, 3 hrs, sar., sd. 5.000 m2. Vue except. 422-10-35, H.B. ou : 624-96-83.

# VENDRE 15 KM. GENEVE scien château, 5.000m² terrain. R. DUCRUET, vigny-Valleiry (Haute-Savole).

forêts

### BON EMPLACEMENT 90 hect. terr. boisé, 150 km Paris, Autorie Sud. TUR 43-40,

Demandez catalogue lacations menbl. VAL-D'ISERE AGENCE, T#60k. : 06-0921 à V21-d'Isère (Sevola) 73150. LOUE ROULOTTES GITANES FANG. Provence, MCYNE BP 35 84200 ENTRAIGUES, Tél. : Avi-gnon (90) 81-00-35, le matin, » BANDOL (Var), villa neuve 4 p. lout contort, ivillet, Px 2,000 F. Tel. pour renseign. : 277-86-30.

villégiatures

A louer 3 chalets 4 personnes dans parc avec 47ang. 110 km Hord de Parts, 1,200 F par mois, Tél. (Olse) : 444-65-88.

commerce

COMMERCE GROS
acite, 300 km \$.-0. Paris
140.000. Av. 300.000 cor
elle aff. en S.a. à cèd. urgi
6 122, Champs-Elyzées
Paris-8-. 359-46-91.

hôtels-partic.

233.44.31

au

les annonces classées du

sont reçues par téléphone

renseignements: 233.44.21

COMPLETE.

SAT. 57

tia fi-filli-

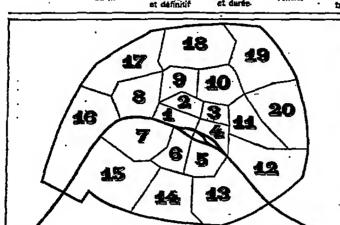
15 t. 51 g | 12tj., delignation

special and

sice fair

# ONDE IMMOBILIER PARIS.





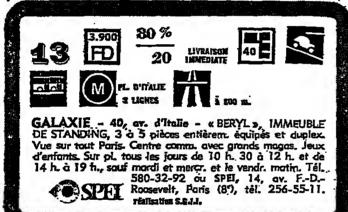
















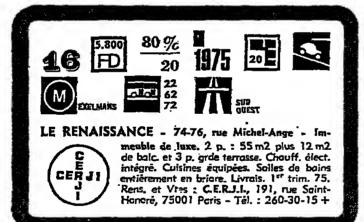
Dit.

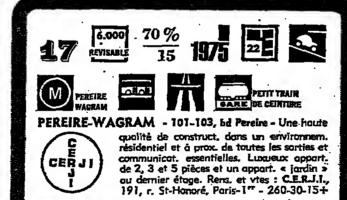
F .

Pallite F

E Maria an in in

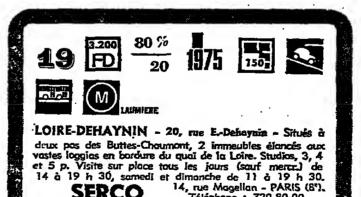
٠.





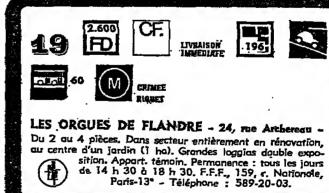






Téléphone : 720-80-00.

SERCO



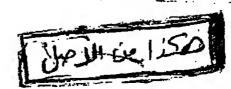


Vente : SETAC,

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

« Le Monde Immobilier »

...et pour financer votre achat un prêt COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6 rue Voiney 75083 PARIS CEDEX 02 TEL 260-35-10 et 742-73-15



### ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### ENVIRONNEMENT

### Les nouveaux projets de centrales nucléaires doivent être « bloqués » demande l'ancien directeur du cabinet de M. Robert Poujade

On s'étonnait, et on s'étonne encore, de la discretion qu'a toujours montré le ministère de l'environnement devant la multiplication des centrales nucléaires. Respect de la solidarité ministérielle ? Crainte d'ajfronter plus fort que soi, c'est-à-dire le ministère de l'industrie et son puissant vassal l'Electricité de France ? Il semblatt, au début de cette année, qu'uns certaine concertation s'ébauchait, néanmoins, entre les fonctionnaires de l'environnement et les autres parties prenantes en matiere nucléaire. Mais l'accélération du programme de construction des centrales et le

dynamisme propre de l'E.D.F., d'une part, la vacance du pouvoir politique pendant trois mois, d'autre part, ont change les conditions du dialogue et le rapport des forces. Tout se passe à nouveau comme si l'environnement des centrales était le domaine réservé de l'E.D.F. et un sujet

M. Jacques Belle, redevenu conseiller à la Cour des comptes, après avoir été pendant trois ans directeur de cabinet de M. Robert Poujade, rompt le silence.

nº 100 de Presse Environnement, ses craintes à l'égard de la politique de l'E.D.F. Dans le préambule de son texte, M. Belle ne remet nullement en cause l'objectif d'indépendance energétique de la France et le choix nucléaire. Il ne conteste pas davantage que le problème de la sûreté des cen-trales (1) ait été résolu — bien qu'il s'inquiète du contrôle de la puissance publique sur le transport et le stockage des déchets. Mais, selon lui, les problèmes d'environnement sont très loin d'avoir recu une solution satisfaisante.

économie. à circuit ouvert : Chinon-II et III et Saint-Laurentdes-Eaux-I et II sur la Loire,
Fessenheim-I et II sur le Rhône.
Bien qu'il s'agisse de groupes de
puissance moyenne, 400 à 900 mégawatts par unité pour les plus
récentes, les conséquences sur le
milieu récepteur ne sont pas
négügeables : 1000 mégawatts
nécessitent le prélèvement de
40 mètres cubes à la séconde et
les échauffent de 10°C, ce qui
aura pour effet, en période
d'étiage, d'élever la température
du Rhin de 3°C, celle du Rhône
de 5°C et celle de la Loire de
7°C.

°C. Mais les projets actuels visent

### District parisien

### LE NOUVEAU PONT DE L'ALMA EST OUVERT A LA CIRCULATION

Le nouveau pont de l'Alma est enfin acheve, après quatre ans de travaux.

Les automobilistes, qui ne circulaient que sur la moitié du viaduc, peuvent depuis le 25 juin emprunter l'ouvrage définitif qui comporte quatre files dans chaque sens. Un terre-plein sépare les deux chaussées, de larges trottoirs ont été réservés aux piétons.

42 mètres. le nouveau pont rem-place l'ouvrage de pierre insuplace l'ouvrage de pierre mau-guré voilà un peu plus d'un siècle par Napoléon III, et qui s'était dangereusement tassé en raison de l'instabilité du sous-sol. La réalisation de ce pont aura nécessité l'utilisation de 3 500 ton-nes d'acier. Elle aura coûté 45 mil-

La mise en service du pout a entraîné des modifications sur les itinéraires de quatre lignes d'auto-

lions de francs.

(... · · ·

69: place Gambetta - Champ-de-Mars. — En direction du Champ de Mars, la ligne emprunte désormais, après le point d'arrêt e Saint-Pierre-du-Gros-Caillou », la rue de Gre-neile, l'avenue Bosquet, la rue du Pont-des-Loges et l'avenue Bapp jusqu'à la place du général Gouraud. jusqu'à la place du général Gouraud.

80 : Matrie du XV°-Mairie du

XVIIIc. — A partir de la place de
l'Ecole-Militaire, en direction de la
mairie du XVIIIc, la ligne rejoint
directement la place de la Résistance par l'avenue Bosquet.

87 : Champ de Mars - Rastille.

Dans les deux directions, la ligne
emprunte successivement l'avenue
Joseph-Bouvard, puis l'avenue de
Suffren et l'avenue de la MottePlequet.

Picquet.

92 : Gare Montparnasse-Porte de Champerzet. — En direction de la gare Montparnasse. La ligne emprunte, à paritr de la piace de la Résistance, les avenues Rapp et de La Bourdonnais jusqu'à la piace de l'Ecole-Militaire.

### LA HAUTEUR D'« APOGÉE» SERA REDUITE

La tour Apogée qu'il est pré-vu de construire près de la pisce d'Italie, à Paris-13°, n'aura (heu-reusement) pas 176 mètres de hauteur. En définitive, et après bien des hésitations (le Monde du 8 mars), le gouvernement est, en effet, résolu à ne pas autoriser la construction d'un bâtiment trop visible depuis le cœur de la capitale et trop sigantesque capitale et trop gigantesque de bureaux). Les études en cours au minis-

tère de l'équipement et au secré-tariat d'Etat à la culture por-tent sur une hauteur d'environ

100 mètres.
On recherche des solutions pour que l'équilibre financier de l'opération de rénovation du quartier Italie, qui reposait en partie sur la construction de cette tour, ne soit pas pour autant compro-mis.

Volci le texte de M. Jacques
Belle:

Une centrale nucléaire est d'abord une énorme usine à réchaufter le mûteu environnant: les deux tiers de l'énergie produite s'en vont en chaleur en pure perte et s'évacuent soit dans l'eau dans le cas de refroidissement dit à circuit ouvert, soit à la fois dans l'eau et dans l'air sous forme de vapeur, dans le cas de la réfrigération atmosphérique.

Les premières centrales ont donc été installées le long des fleuves et sont destinées à fonctionner, par commodité et par économie, à circuit ouvert: Chinon-II et III et Saint-Laurent-les leux des leux des leux de la circuit ouvert le vient de l'est-à-dire le débit de la Seine à Paris. D'où l'idée d'installer, autant que possible, les super-centrales en bose pas. D'où aussi l'idée de metrales ubont de la mer, où la question du débit disponible ne se pose pas. D'où aussi l'idée de metru utiliser le débit de la Seine à Paris. D'où l'idée d'installer, autant que possible, les super-centrales en bord de la mer, où la question du débit disponible ne se pose pas. D'où aussi l'idée de metru utiliser le débit des principaux f le u ves français par le recours à la réfrigération atmosphérique qui coûte un peu plus cher (5 % à 7% à l'investissement), qui demande cinq fois de principaux f le u ves français par le recours à la réfrigération atmosphérique.

Les premières centrales ont donc été installées le long des principaux f le u ves français par le recours à la réfrigération atmosphérique qui coûte un peu plus cher (5 % à 7% à l'investissement), qui demande cinq fois en perd une partie sous forme de vapeur et qui rejette le reste à paris. recours à la réfrigération atmosphérique qui coûte un peu plus cher (5 % à 7% à l'investissement), qui demande cinq fois moins d'eau à prélever, mals qui en perd une partie sous forme de vapeur et qui rejette le reste à une aussi forte température que les autres centrales : les 35 m3 rejetés par une super-centrale sortiront toujours à + 10 °C et l'échauffement du milieu récepteur demeurers considérable.

teur demeurera considérable.

Il y a lleu d'ajouter que les tours de réfrigération ne passent pas inaperçues, soit qu'il s'agisse de deux à quatre très hautes tours de 120 mètres à 160 mètres, soit qu'il s'agisse de dix à vingt mini-tours ressemblant à d'énormes citernes. Les sites destinés à « bénéficier » de tours sont, pour l'instant : Chinon-IV et V (tours de 140 mètres), Saint - Laurent-des-Eaux-III et IV (hautes tours ra ba issées à 120 mètres pour rabalssées à 120 mètres pour demeurer invisibles des terrasses du château de Chambord), Daman chateau de Chambord, Dam-pierre-en-Burly (mini-tours) sur la Loire; Bugey-IV et V sur le Rhône (tours de 160 mètres); Fessenheim-III et IV sur le Rhin. D'autres suivront. Quant aux sites maritimes étudies ou retenus, ce sont aujourd'hui : Gravelines (près de Dunkerque), Boulogne et Antifer (près du Havre) sur la Manche, mais aussi Ambès sur la Gironde, Fos, Leucate - Barcarès et Port-la-Nouvelle sur la Médi-

- Ainsi, pour une demi-douzaine de sites, les choses, y compris dans le détail de la réalisation technique, sont désormals irréver-sibles. Pour une dizaine d'au-tres, des choix demeurent ouverts : localisation exacte des centrales, plus ou moins grande concentra-tion de puissance sur les plates-formes, dispositifs de refroldisse-ment, etc. Mais les décisions ne sauraient tarder au-delà d'un à deux ans si l'on veut tenir l'obdeux ans si l'on veut tenir l'ob-jectif de production à dix ans.

impose un arrêt dans la démarche suivie : au minimum un temps de raison, peut-être bien davantage. Jusqu'ici, nous avons délibérément pris l'objectif de production en 1980-1985 comme une donnée : quelle que soit l'évolution de la croissance, la demande d'énergie correspondante ne variera pas dans des limites considérables (on peut les chiffrer à plus ou moins 20 % par rapport à l'objectif), le nombre des sites à retenir peut être considéré comme fixé et le rythme de réalisation des unités de production sera simplement plus ou moins rapide suivant la conjoncture, étant entendu qu'il faut sept à huit ans entre le choix d'un site et son équipement complet, et quatre ans pour construire une unité sur un site disponible.

ponible.

Il a été indiqué chemin faisant les effets directs de la réalisation du programme sur la température de nos fleuves et ces effets sont d'ores et déjà considérables. Mais a-t-on sérieusement envisagé toutes leurs conséquences ? La réponse est négative : la réalisation des premières tranches du programme comporte d'ores et déjà une impasse énorme en ce qui concerne l'environnement.

enorme en ce qui concerne l'environnement.

On paraît admettre sans s'émouvoir que l'eau du Rhône puisse atteindre à longueur de mois la température de 30 degrés qu'elle n'atteint, actuellement, que quelques jours par an. On fait, toutefola, valoir que les fleuves tropicaux ont un équilibre biologique vers lequel tentiles espèces évolueront avec le milien pour peu qu'on les y aide: le cappe chinoise et le tilapia les cappe chinoises et le tilapia le cappe chinoise et le tilapia le maire d'ouvrage nestera normalement aux de distribution. C'est ignorer qu'un fleuve ne s'isole pas du milleu qui le borde et que, de Genève à la mer, c'est le climat de tout le couloir rhodanien qui risque d'être transformé de manière de personnes, toutes indépendantes d'E.D.F., même si les contraits sont financés par lui, qu'il a constraiment anticipé sur les rendement firés par lui, qu'il a constraiment anticipé sur les rendement firés par lui, qu'il a constraiment anticipé sur les rendement firés par lui, qu'il a constraiment anticipé sur les rendement firés par lui, qu'il a constraiment anticipé sur les rendement firés par lui, qu'il a constraiment anticipé sur les rendement firés par lui, qu'il a constraiment anticipé sur les rendement firés par lui, qu'il a constraiment anticipé sur les rendement firés par lui, qu'il a constraiment anticipé sur les procédures réglementaires d'envent le fait accomil les responsables de l'environnement. Il n'a guère subi, sans trop de mai, que les contraintes liées au financement et aux tarifs. Cela n'est plus possible à l'avenir.

Désormas les études, auxquelles le maire d'ouvrage nestera normalement anticipé sur les responsables de l'environnement. Il n'a guère subi, sans trop de mai, que les contraintes liées su financement et aux tarifs. Cela n'est plus possible à l'avenir.

Désormas les études, auxquelles le maire d'ouvrage nestera normalement anticipé sur les responsables de l'enmilleu sur tarif

moins de gelées dans la vallée du Rhône? Les habitants de la ville comme les arboriculteurs méritent, à tout le moins, réponse à de telles querties. Et il cons à de telles questions. Et il serait surprenant que les viticulteurs bordelais, menacés par la cen-trale d'Ambès, ne se les posent

### « L'asphyxie totale »

sur le Rhône et la Loire? Qu'en sera-t-il de la polintion? Théoriquement, la polintion thermique n'existe pas : et l'on cite à nouveau l'Amazone et le Zambése où vivent de fort beaux poissons. Mais on oublie de dire que la charge polluante de ces fieuves est faible ou nuile car ils ne bordent aucune grande agglomération industrielle et urbaine, et que donc leur pouvoir auto-épuraration industrielle et urbame, et que donc leur pouvoir auto-épurateur, affaibli par le manque d'oxygène dû à la température, n'est que peu sollicité. Il faut savoir que pour le Rhône et pour la Lotre, dont personne ne songe, semble-t-il, à écarter le développement industriel et urbain, c'est l'asphyxie totale qui les guette. Et ce, dans le même temps où l'on signe, sur l'initiative de la France, une convention internationale destinée à réglementer les pollutions telluriques, c'est-à-dire celles qu'apportent à la mer les effluents continentaux et notamment les fleuves, considérés comme la principale cause de pollution du milieu marin!

Alors, que faire? Renoncer au

de pollution du milieu marin!

Alors, que faire? Renoncer au programme? Nous avons par avance récuse une telle solution, du moins en ce qui concerne l'échéance de 1980-1985. Mais cela ne veut nullement dire que les contraintes liées à la sauvegarde de l'environnement ne puissent étre resserrées dans l'immédiat d'une façon partielle, dans l'avenir d'une façon beaucoup plus draconienne.

Dens l'immédiat les mesures

Dans l'Immédiat, les mesures à prendre devraient comporter : Le blocage, au moins provisoire, des opérations les plus sensibles a priori du point de vue de l'environnement, c'est-à-dire celles qui impliquent les risques de modification des micro-climats les plus évidents : estuaire de la climate de la garde de la gard Des effets

Des effets

Des effets

Des effets

Des effets

C'est à ce point que la prise en considération de l'environnement impose un arrêt dans la démarche suivie : au minimum un temps de raison, peut-être bien davantage. Jusqu'ici, nous avons délibérations.

Gironde, rivage languedocien, sites rhodaniens au-delà de un sur le cours moyen (Tricastin).

Ce n'est qu'en vertu d'études plus poussées et des premiers résultats d'expérience en vrale grandeur que ces sites seraient éventuellement débloqués pour les protestes délibérations.

- L'étude systématique pour les sites confirmés de solutions alter-natives d'implantation de la cen-trale, soit en retrait par rapport au milieu récepteur, soit par en-terrement ou encastrement, par exemple dans les falaises littorales de la Manche ;

rales de la Macone:

— L'activation des études sur la réfrigération à l'air sec (qui élimine les prélèvements et donc les rejets d'eau chaude, et qui comports des risques climatiques probablement atténués), ainsi que des études sur la récupération des thermies, au bénéfice par exemple du chauffage urbain ou de l'agriculture, qui améliorerait à coup sir le bilan énergétique global.

### Changer les règles du jeu

Changer les règles du jeu

Mais, bien au-delà de ces mesures, il s'agit de changer les
règles du jeu, en vertu d'une
décision de nature fondamentalement politique. On peut dire
que jusqu'ici le service national
producteur et distributeur d'électricité a pratiquement déterminé
lui-même ses objectifs et ses programmes, imposé ses techniques
et ses projets en vertu de critères
de rendement fixés par lui, qu'il
a constamment anticipé sur les
procédures réglementaires d'enquète, et, sous le convert d'une
tutelle faible on complice, régulièrement mis devant le fait
accomil les responsables de l'environnement. Il n'a guère subl,
sans trop de mai, que les
contraintes liées au financement
et aux tarifs. Cela n'est plus
possible à l'avenir.

Déscrmais les études, auxquelles

elle. En regard des dizalnes de milliarde à investit, les quelques centaines de francs nouveaux nécessaires ne sauraient être

mesures.

Il en va de même en ce qui concerne le contrôle qui, étroitement lié aux études, doit être aussi indépendant en matière de surveillance du milieu qu'il l'est en matière de sûreté nucléaire. Encore faudrait-il que les moyens, en effectifs et en appareils, ne lui soient pas aussi ridiculement comptés.

Mais de même que l'informe-

comptés.

Mais de même que l'information interne de la puissance publique doit être convenablement assurée par les étades et par le contrôle, il ne saurait être question, dans un domaine aussi sensible et aussi « politique », d'abandonner au producteur-vendeur la responsabilité de l'information du public. C'est pourtant blen ce qui s'est passé jusqu'ici à grand renfort de relations publiques et d'opérations publicitaires. Ce n'est pas davantage la manipulation d'opérations publicitaires. Ce n'est pas davantage la manipulation du charme discret de la patente à distribuer aux collectivités locales qui tiendra lieu longtemps de politique d'information. Faute d'admettre d'urgence une reconversion totale des méthodes d'information c'est, à la première alerte, un blocage général que risquent ensemble l'Estat, responsable du programme, et l'établissement producteur responsable de sa mise en œuvre.

### Il n'y a plus de milieu à détruire

Enfin les considérations de coût doivent être remises à leur juste place. Jusqu'ici, c'est l'optimisa-tion du coût, et principalement du coût du transport, qui a dicté les implantations : les premiers sites sur la Loire ont été retenus sites sur la Loire ont été retenus non parce que le fleuve s'y pré-tait, on peut même considérer que par son régime aussi bien que par la sensibilité de ses paysages il s'y prétait fort mal, mais parce que le principal réseau de trans-port, qui va du Massif Central vers Paris, passait par là. Il faut imaginer le réseau de l'avenir en fonction d'implantations dictées nar l'environnement et non l'inpar l'environnement et non l'in-verse. Et cela même si les coûts doivent être majorés sensible-ment : car l'intégration des coûts de détérioration de l'environne-ment modifie radicalement la balance, étant entendu qu'il ne peut s'agir de toute manière que des coûts de prévention, à la rigueur de récupération ou de transformation, mais jamais d'un coût de destruction du milieu naturel. Cela a, paraît-il, été admis aux Etats-Unis dans le cas de l'Hudson River, mais en France, s'il y a des équilibres naturels à protèger, et ceci peut éventuellement se chiffrer, il n'y a plus, en revanche, de millen à détruire car celui-ui est inesti-mable. de détérioration de l'environne-

De telles considérations sur les coûts, si elles étaient acceptées et De telles considerations sur les contes, at elles étaient acceptées et prises en compta tant au niveau de la comptabilité nationale qu'à celui des distributeurs d'énergle, seralent, contrairement à ce que l'on peut croire, bien loin de constituer des freins au progrès. Nous pensons qu'elles constitueralent, d'abord sur le plan interne à l'E.D.F., une puissante stimulation à la productivité, tant sur le plan de la technique que sur celui de la gestion. Elles entraîneraient aussi, presque automatiquement, un développement considérable de la recherche en faveur des sources d'énergle : solaire, géothermique, etc., sur l'avenir respectif desquelles il n'est guère possible de se pronomer aujour-d'hui, mais avec lesquelles on dott obligatoirement compter pour un programme de l'an 2000.

Ces vues paraîtront peut-êire,

obligatoirement compter pour un programme de l'an 2000.

Ces vues paraîtront peut-être, pour un temps encore, utopiques ou sacrilèges. Et il est vrai que les a p par en c es sont de sens contraire: ne voit-on pas le pot de fer se renforcer avec le rattachement de la délégation à l'émergie au ministère de l'industrie, et le pot de terre s'effriter un peu plus avec la dilution accrue des responsabilités en matière d'environnement? Mais les hésitations ou les mouvements rêtrogrades n'auront plus qu'un temps: avant longtamps, les valeurs de la qualité de vie l'emporteront d'une manière définitive sur les valeurs de la croissance à base de surconsommation, et s'il est un parti à prendre, c'est que d'id dix ans et probablement blen avant, la conjoncture aidant, le pot de fer et le pot de terre auront filement facilités et le dicteture d'entre de la discreture d'entre les la discreture d'entre les la discreture d'entre de la discreture d'entre les la discreture d'entre les la discreture d'entre les la contraction de l pot de fer et le pot de terre aurout changé de place. Si dictature il doit y avoir, ce sera celle de l'en-vironnement.

A PROPOS DE... -

### L'AMÉNAGEMENT DES ZONES INDUSTRIELLES

### La qualité de la vie au jour le jour

Eviter que les soues industrielles, en province, ne solont des gheitos, tenter de rapprocher les lieux d'habitation des lieux de travail, donner dans la mesure du possible un aspect agréable aux usines, entrepôts on bureaux, qui sont pendant sept à huit heures par jour le cadre de vie des citoyens, tel est un des soucis nouveaux des responsables de l'aménagement du territoire. Des expériences sont tentées dans ce sens, avec la participation des collectivités locales, à Brest (rone de Kergaradec), Cambrai, Angoulême, La Vaudreuil près de Rouen, Toul, en Meurthe-et-Moselle.

A l'origine, la zone indus-trielle n'est rien d'autre qu'un lieu de regroupement d'entre-prises sur une surjace donnée et aménugée à cet effet avec la voirie, l'éclairage, l'eau. Peu la voirie, l'éclairage, l'éau. Peu à peu des services communs utilitaires (centre de sto-ckage, restaurant, gardien-nage) se sont développés. Au-jourd'hui on tente d'aller plus loin et d'y réintroduire « la vie » en remettant en cause la séparation travail-loisirs et travail-habitat. Tâche déli-

cate.

Sur le « pôle » industriel de Toul-Gondreville, à une vingtaine de kilomètres de Nancy. là où il y a un ancien camp américain, on désire offrir des services non seulement aux industriels mais aussi aux salariés. Actuellement, leur nombre atteint deux mille deux cents (sur les quinze mille prévus) qui se partagent entre Kléber-Colombes, Pont-à-Mousson. Berger-Levrault, Koppers et diverses petites unités.

petites unités.

L'idée du « Centre de vie » a cheminé depuis la DATAR par la Mission régionale de Lorraine, les services de l'équipement et le Syndicat mixts des zones industrielles de Meurthe-et-Moselle. Il comportera un restaurant d'entreprise, un début d'hôtellerie, une cafétéria, une bibliathèque, un atelier de bricolage, une crèche, un bureau de poste, de la Sécurité sociale, de la médecine du travail, une banque, un

drugstore, un tabac-journaux, une salle de jormation et des terrains de sports.

Certains se posent même la question d'y inclure des logements pour recréer ainsi une rille au milieu des usines. On se penche sur un « plan de paysage » du pôle industriel afin d'insérer au mieux les entreprises dans la nature et éviter les pastes plates-jormes où salignent couramment des bâtiments prégabriqués peu esthétiques. Mille hectares ont été retenus pour la zance de Toul-Gondrerille, dont trois cent cinquante à quatre cents seront occupés par les industries (cent cinquante actuellement). Sa surjace est séparée en deux par des bois.

Quant au « Centre de

Quant au « Centre de vie ». il occupera 2 hectares de la zone et nécessitera près de 7 millions de francs d'investissements. La DATAR et les industriels en itnanceront chacun un tiers, le reste étant payé par la municipalité de Toul, la chambre de commerce et le conseil nicipalité de Toul, la chambre de commerce et le conseil général de Meurthe-et-Moselle qui discuteront le projet à l'automne. S'û est accepté, l'opération « Centre de vie » pourra être achevée dans le courant de 1975.

Penser à la qualité de la vie dans... la vie quotidienne. L'intention est louable. Mais coudra-t-on, au moment où la conjoncture s'assombrit, en payer le priz.

CLAUDE LEVY.

# quand l'intérêt s'ajoute à la sécurité il n'y a plus à hésiter. **ATLANTICA** nets d'impôts.

Située sur la Costa de la Luz, au bord de la plus belle plage d'Andalousie, dans un site exception-nel, la Residence Atlantica offre des studios tout équipés pour 4 personnes. En devenant propriétaire, vous avez la possibilité de résider dans voire appartement 1 mois par an (d'Octobre à Mai). Le reste du temps, la société SUNINVEST S.A. de Genève s'occupe de tout : location, ges-

S.A. de Genève s'occupe de tout : location, gestion, entretien.

315 investisseurs ont déjà fait l'acquisition d'un studio. Il coûte actuellement 70.000 F et vous rapporte, dès l'acquisition, 5.600 F nets de charges et d'impôts les 2 premières années, et 6.300 F nets de charges et d'impôts chaque année des la troisième année. Vous bénéficiez en outre d'une garantie décennale de construction (ce qui est très rare en Espagne). Comme en France, les prix de la construction augmentent chaque année considérablement. La plus-value que prendra votre appartement est donc certaine. De plus votre investissement est garanti per une banque suisse.

ATLANTICA . . c'est un conseil-investissement (CORI)

> 254 bd Saint-Germain. 75007 Paris Tél. 260,38,22

documentation gratule	engagement de ma part volte sur Atlantica
Nom	
Adresse	
TAI	

### LA VIE ÉCONOMIQUE

### Des Japonais en Europe

De plus an plus nombreux, en Grande-Bretagne et surtout en Allemagne, les Japonais consacrent des sommes croissantes à l'investissement en Europe, pour soutenir les exportations vers la C.E.E., qui accélèrent rapidement. Après les établissements du secteur commercial ce sont les usines qui tentent maintenant les firmes japonaises, plus à l'aise pour écouler sur place les produits fabriqués sans brevets que pour les exporter depuis l'Empire du Soleil levant (= le Monde » du 28 juin). Mais cet essor nippon en Europe n'est pas sans poser quelques problèmes.

« L'honorable tranchant du sabre décolle mieux la tête du condamné si le bourreau frappe avec le sourire », dit-on au Japon (1). M. Ohga est tout sourire. Habile à saluer, prompt à satis-faire, la mise raffinée, il est aussi modeste apparemment que puissant dans son domaine.

Officiellement, il est seulement vice-président de Sony France. On le dit appelé à une belle destinée dans son groupe. Rue Ma-dame-de-Sanzillon, à Clichy, il a pour président une personnalité qui fut longtemps le porteparole de l'industrie française : M. Jacques Dontot, cinquantehuit ans, ancien président de la Fédération nationale des industries électroniques et ancien directeur général du plus important groupe français de ce sec-Thomson - Brandt - C.S.F. Mais l'annuaire des adresses japonaises en France omet de mentionner le nom du président de Sony France, pour ne citer que celui de son vice-président.

a Sony France n'est qu'une représentation juridique de ce qui aurait dû être un département de vente de Sony en France », admet M. Dontot. Les choses se présentent bien : la société est détenue à parité par le groupe japonais et par la Banque de Suez. C'est le canal par lequel s'écoulent les récepteurs de télévision, les chaînes de haute fidélité et les magnétophones que le géant nippon de l'électronique vend en France. Toutefois son vaste magasin de démonstration des Champs-Elysées, le Sony Show, n'appartient pas à Sony France. C'est la Sony Overseas Corporation, c'est-à-dire la société holding internationale de Sony, qui en est propriétaire. De l'usine de cathoscopes pour télévision en couleur dont la construction en France est prévue pour prochainement sera vraisemblablement la propriété de la Sony Overseas Corp. Sony qu'on les crotrait imitées : supé-France, que dirige un état-major japonais, emploie une centaine de personnes, dont une partie ap-porte son appui technique aux autres filiales et départements du groupe Sony. Mais cette fi-liale n'a aucune initiative.

Les importations en France d'appareils de télévision et de magnétophones sont contingentées de sorte que Sony ne fournit encore qu'un faible pourcentage du marché. Mais cela ne saurait durer. Après bien des faux pas, Sony semble sur le point de

(1) Il faut stopper les Japonais. Efimov, traduit et adapté par Michel Barba ; 155 pages. Editions H. L.

sortir de l'ornière. D'abord ses relations avec l'administration s'améliorent. Après avoir eu la maladresse d'inaugurer à grand fracas une implantation correspondant à « un investissement étranger non autorisé », puis d'entrer en conflit ouvert avec son distributeur français (la société Tranchant Electronique) pour se séparer de lui, Sony a mis de l'eau dans son saké : la construction paritaire d'une société qui sauve les apparences, la promesse d'ins-taller en France des usines créatrices d'emplois, etc.

Le directeur des industries mé-caniques et électriques du ministère français du développement industriel a été voir sur place, au Japon, les usines Sony. De nombreux hauts fonctionnaires y ont aussi été invités. Le gouvernement japonais a fait un don important à la Fondation de France dont M. Dontot est aussi le directeur général, pour développer la connaissance de la culture et de la civilisation japonaise en France. Bref, Sony est un astre montant.

Quand l'usine de tubes cathodiques sera construite en Prance. Sony y ajontera peut-être une usine de montage de téléviseurs entiers, dont les composants viendront des différentes usines du groupe situées dans le monde, et du Japon, où sont fabriquées les parties les plus hautement techniques. Mais comme l'usine francaise devra produire de très grandes séries pour être rentable dans le groupe, il faut attendre non seulement que le marché français soit plus accueillant, mais aussi que le gouvernement français ait ouvert d'autres marchés en convainguant les gouvernements voisins d'adopter piutôt le procédé SECAM que le PAL allemand. La firme japonaise, qui fabrique pour l'instant des récepteurs mixtes pour les deux procédés, attend sans inquiétude. S'il veut exporter, le gouvernement français ouvrira de nouvelles voies commerciales. Les capacités de production et de financement des fabricants français sont limitées et nettement inférieures à celles de Sony... « En somme le gouvernement français travaille pour Sony ». disent certains.

« Mon ambition est de faire participer les Européens à l'exvansion d'une firme comme Sony, de même qu'ils ont participé au développement d'I.B.M. », affirme M. Dontot. La comparaison est judicieuse. Les méthodes et les caractéristiques de Sony sont si comparables à celles d'IBM.

### CREED

Tailleur depuis 1760 7, rue Royale - PARIS 4, rue Esquermoise - LILLE Lance la ligne e Olivier CREED s Vous choisirez vous-même votre tissu dans nos collec-tions anglaises exclusives.

Exécution de costane : 15 pours Veste à partir de 1.100 P Pantaion à partir de 500 P

(PUBLICITE)

INVESTIR A PARIS

à moins de 3.000 F le m<sup>2</sup>

C'est encore possible à FÉLICITÉ

dans un programme de qualité

Téléphoner à Jacqueline LACHAUD ALM. 98-98

GEFIC-INVESTISSEMENT 52, Ch.-Elysées

. 75008 PARIS

(Publicité)

CHAUSSON RENOUVELLE LA TECHNOLOGIE

DU RADIATEUR AUTOMOBILE

Dans son rupport à l'assemblée générale des actionnaires de la Société des Usines CHAUSSON. M. Jacques PERON, son Président-Directeur Général, attire l'attention des intéressès sur les nouvelles technologies du radiateur automobile en cours de développement industriel à la Division Thermique de cette Société.

En substituant l'aluminium et l'acter inoxydable aux traditionnels métaux culvreux, CHAUSSON apporte aux constructeurs automobiles et à travers eux à tous les usagers des progrès de poids, d'encombrement, de coût, d'adaptabilité qui se tradulsent au plan national par une diminution sensible de métaux d'importation étrangère.

Les programmes établis avec les constructeurs automobiles prévolent les programmes établis avec les constructeurs automobiles prévolent les premières productions industrielles sous six mois et des fabrications journailères de série de 6.000 radiateurs nouveaux modèles en 1976. Il est à noter que la version acier inoxydable dont CEAUBEON est l'initiateur parmettra dans une grande mesure d'utiliser les installations industrielles actuellement en place chez la plupart des fabricants de radiateurs de type traditionnel, ce qui répond au souci de réduire très sensiblement les luvestissements nouveaux tout en ouvrant des perspectives de contrats de licences à l'étranger.

Parmi les félicitations reçues par MATRA-SIMCA, on note celles de la société des Unines CHAUSSON, fournisseurs des radiateurs qui équipalent toutes les voltures de la marque engagées au Mans et qui ont, comme d'habitude, donné entière satisfaction.

II. — Des sourires tranchants

Par JACQUELINE GRAPIN

au monde à détenir le procédé de fabrication du tube à grille de télévision en couleur), centralisation de la recherche division technique (chaque unité fabrique une catégorie de produits dont l'utili-

riorité technique (Sony est le seul sation dépend des autres, de sorte qu'elle n'est pas autonome), ges-tion hiérarchisée, etc. Même la principale « faiblesse » d'I.B.M. est en passe de devenir celle de Sony : la domination du marché

### Une tradition xénophobe

Entre blancs et jaunes

LE ROSE ET LE NOIR

délicate que celles-ci vivent dans un système culturel particu-lièrement xénophobe, Non que ce qui vient de l'étranger y soit systématiquement repoussé, au contraire ; mais le cercle des

dames japonaises qui ne vien-nent pas à l'usine s'habituent

sans s'en plaindre au crachin du

Nord. Aujourd'hui, c'est l'anni-versaire de l'époux de l'une

l'entre elles, M. Doguchi. De To-

kyo, où il est allé pour quelques

jours, parvient un télégramme :

Pour la trantaine d'employée

des fermetures à gilssière

qu'est-ce qui distingue cette en-

treprise d'une autre? Une table

de ping-pong en bonne place,

quelques bouliers oubliés sur

des bureaux, des attentions in-

attendues, des réactions partois

ncompréhensibles et un ensem-

ble de setisfactions, ici le direc-

teur technique, deux adjoints,

deux egents commerciaux et un

interprète, « agent de liaison

avec Tokyo .. sont japonais, Par-

fols vient de Paris la directaur

de la société filiale du groupe

Yoshida France, à qui appartient

Les machines sont modernes :

une seule personne, suffit à en

faire marcher douze à la fois.

La technologie semble bonne:

après un an et demi de fonc-

tionnement, Y.K.K. tournit 12 % du marché trançais. De quoi

grandir encore, pulsque le grou-

pe fait en moyenne 25 % de /a

production mondiale. Il a déjà

atteint plus de 2 milliards de F

une puissance redoutée.

chiffre d'affaires et constit

Le piller de la maison est ici

M. Carpreau : adjoint au direc-

teur technique, il a fait ses

classes dans les services com-

merciaux de la maison. C'est

le Français le plus haut placé

dans la hiérarchie de l'usine.

Il est aussi délégué du person-

nel. En somme il negocie aussi

bien le travail avec les employés

que le salaire avec les patrons.

Il représente le syndicat maison,

Yoshida qui fabriquent ici

- Trinquez à ma santé. >

La « multinationalisation » des les étrangers pour s'en trouver firmes japonaises est d'autant plus exclus. Cela arrive aussi à des Japonais bien placés.

Ainsi les cadres nippons qui sont envoyés à l'étranger savent que leurs perspectives de carrières dépendent moins de leur aptitude dirigeants qui décident y est ex-à se montrer efficaces là où ils tremement ferme. Il n'y a pas que se trouvent que de leur persis-

pale est ici légèrement aupé-

rieure à ce quelle est dans les

dustrielle. On salt. dit-on, que

si les commandes baissant, « or

balaiere le plancher, mais on ne

partire pas ... Les salarlés dé-

jeunent à la cafétéria avec les

patrons. Et ils ne désespèrent

pas de prendre place un jour

parmi les élus que la maison

mère invite pour un voyage au

Japon. Chaque lundi on parti-cipe à la réunion générale de

l'usine : cels permet de vide

son sac. Si un camion arrive, le

directeur le déchargera s'il π'y

Certains principes de l'antre-

prise japonaise sont donc ici en voie d'importation, non sans

difficulté, tandis que d'autres

ont déjà sombré. Le notion de

promotion systématique à l'an-

ciennaté semble largement écar-

tée, mais la stabilité de l'emploi

paralt acquise. C'est la sou-

plesse dans l'attribution des tă-

ches qui paraît la plus délicate

à adapter. Tout le monde ad-

met fort bien que, si une « per-

couse a est absente l'un des

deux ingénieurs iaponais la rem-

place sur la machine. Mala Il

n'en va pas de même - sur-

tout de la part de l'intéressée -

lorsqu'on demande à une secré-

l'absence d'une lemme de mé-

nace. « Ce n'est pas touiours

Finalement, la sorte de pater

nalisme qu'on voit là passe

bien. Sous le toit lêger de YKK.

le polds de la hiérarchie est

moins ressenti qu'ailleurs, el

cela plait. Cependant, - l'ensem-

ble du personnel n'accepteralt pas d'être commandé directe-

ment par ses supérieurs japo-

neis ». Et le directeur de la

société se réjouit de la pro-

chaine ouverture à Paris d'une

école - purement japonaise ...

rose », reconnaît M. Carpreau.

a personne pour le faire.

usines voisines de la zone in-

tance à rester en liaison et en harmonie avec les centres de déci-sions situés à Tokyo. Il leur faut aussi rentrer au pays après un petit nombre d'années, faute de voir leur image palir loin du soleil, et de devoir ressentir un jour leur retour comme un éloi-C'est ce qui explique la negli-

gence qu'ont souvent les dirigeants japonals à faire un effort pour s'intégrer un peu au pays dans lequel ils sont envoyés, quelles que soient les difficultés que cela peut présenter, et le peu d'empressement qu'ont les cadres européens chevronnés à s'engager dans des firmes nippones, car les perspectives de promotions intéressantes y sont limitées. C'est sans doute aussi ce qui explique l'appli-cation que mettent les firmes nippones à détenir, partout où elles prennent des participations, de larges majorités de contrôle et encore plus souvent des intérêts de 100 %. Refusant de partager si peu que ce soit leur pouvoir de décision, elles créent une situation d'autant plus troublante que les Occidentaux sont unanimes à célébrer, tout en la redoutant, « cette exquise politesse des Japonais, qui fait qu'on ne com- mique et social nationaux.

prend pas toulours quand ils ne sont pas d'accord a Les investissements productife

à l'étranger sont largement encourages par le gouvernement japonals : avantages fiscaux prèts à long terme, politique d'assurance contre les variations de change, burcaux d'assistance à l'étranger. Mais le ministère du commerce et de l'industrie (MITI), réalisant le risque de voir le « Vilain Japonais » remplacer l' a Ugly American » dans les imageries locales, vient d'édicter un ensemble de règles destinées à infléchir les activités des firmes nippones à l'étranger dans le sons d'une plus grande participation des intérêts locaux. Ainsi suggère-t-il de limiter les participations japonaises à 75 % des affaires, et de renoncer autant que possible à l'usage des a hommes de paille » et des « soclétés taxis »: d'employer dans l'ensemble au moins trente indigènes pour un Japonals dans les pays étrangers, et de limiter le nombre des cadres japonais à moins de la moitie du total des cadres; de prendre en considé-ration dans les pays hôtes des soucis qui sont aussi ceux du Japon, comme la lutte contre la poliution; et de se conformer aux plans de développement écono-

### Savoir s'adapter

états-majors des grandes firmes nippones une attitude que les cadres internationaux ont bien du mal à faire admettre à leur retour, sous peine de se voir taxés de contamination étrangère. Toutefois la capacité d'adaptation du Japon est fameuse. Il est maintenant tributaire de ses investissements à l'étranger. Ayant accumulé des richesses dans des régions fiscalement, socialement ou commercialement avantageuses, il lui faut maintenant les gérer. Le mot à la mode à Tokyo est celui d' a internationalisation »... en anglais. Ce sont les banques et les institutions financières qui sont à la pointe du mouvement. Ainsi le président de l'une des plus grandes sociétés d'investissement nippone aurait-il publiquement affirmé que le tiers des unités de fabrication japonaises à l'étranger serajent déficitaires. évoquant clairement la nécessité

hors de leur pays. Telle firme nippone, qui ne se devra revenir à chacun des pays dans son plan de développement en Europe, risque de commettre des erreurs. Le Français, l'Anglais

VOS IMPRIMĖS EN

et loutes langues rares ou alphabets spé-

ciaux : hébreu, russe, grec, arabe, hindi,

TRADUCTIONS W東

Agent exclusif d'Interfingua Translations 345.21.62+/348.00.28 - TELEX 22064 F +

farsi, etc., en quelques jours.

de mettre un terme à l'incapacité

de la plupart des dirigeants japo-

nais de gérer des entreprises

Le MITI tente d'imposer aux ou l'Allemand connaissent chacun les qualités, les défauts et les ambitions de leurs pays. Pourquoi vouloir ignorer leurs points de vue quand il suffiralt, pour les dominer, d'avoir à les arbitrer Il n'est pas exclu que les dirigeants nippons, mieux que ceux d'autres nationalités, puissent

apprendre vite à composer. Car l'essence du « management a japonais est le consensus dans la décision, a Le temps et les précautions qu'il faut sont, en principe, pris pour que les choix soient toujours faits à l'unanimité, ce qui permet d'avancer ensuite plus vite dans le même sens », constate M. James Johnstone, du groupe de conseillers internationaux Egon Zehnder. Il suffirait donc que l'intégration des « gaifins » étrangers soit plus grande dans le système existant pour qu'ils s'y sentent plus a l'alse qu'ailleurs, et il n'est pas dit que cela n'arrivera pas.

Les patrons japonais ont cela est notoire - le souci de creer l'harmonie dans leurs entreprises, car ils pensent que l'efficacité en dépend. Ainsi en est-il en particulier du personnel préoccupe pas de recueillir l'avis subalterne, qui trouve une dignité des cadres locaux qu'elle emploie nouvelle dans un tel système. nouvelle dans un tel système. alors qu'il souffre de la pesanteur relative et de la vocation qui des attributs de la hiérarchie occidentale. Ainsl. alors qu'un sondage Gallup, pratique en Grande-Bretagne à la demande du gouvernement japonais, montre que 37 % des Anglais interroges considérent le Japon comme « inamical », la plupart des personnes qui travaillent dans les entreprises japonaises à des échelons modestes s'en trouvent satis-

> Plus encore qu'ils le furent devant les investisseurs américains, les gouvernements européens se trouvent donc placés face aux investisseurs japonais devant la terrible nécessité de choisir entre les avantages à court terme que représentent les emplois à créer, et les inconvenients à long terme que représente l'éloignement définitif des centres de décision.

Prochain article:

Désireux de changer ou améliorer votre situation

GFC

Groupement Français de CONSELLS EN CARRIÈRES

vous aide efficacement à chercher et trouver un poste à votre mesure

Très nombreuses références Premier entretien sur R.-V. et sans engagement GFC S.A.

103, rue de la Pompe PARIS XVI:

553.89.29 et 87.55 **Notre Cabinet** n'est cas un bureau de placer

# **VACANCES EN**

SUIVRE LA PENTE?

SÉJOUR A NATANYA PLAGE 15 jours en chambre double avec douche, en demi-pension, à l'HOTEL EIN HAYAM.

Prix par personne ... F 2.280 SÉJOUR A JERUSALEM

15 jours en chambre double avec bain, en demi-pension, en Hôtel de catégorie 4 étoiles deux pas de la Porte de

Prix par personne ... F 2.580 · Possibilité de combiner une semaine à NATANYA avec une semaine à JERUSALEM.

Renseignements et Inscriptions ausrès de toutes Agences de Voyages ou ZIMOPERA 

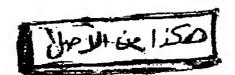
# REVUE PRATIQUE DROIT SOCIAL

Au sommaire du nº 350 (Juin 1974)

- L'expert comptable du comité d'entreprise;
- La liste des conventions collectives nationales;
   Les Comités d'Hygiène et de Sécurité;
- La feuille de soins maladie de la Sécurité sociale En souscription, un nouveau livre de Maurice COHEN, « Le Droit des comités d'entreprise »;
- Et les rubriques hobituelles : l'actualité juridique : chiffres et taux en vigueur, indices et budgets types.

Bevue mensuelle — Le numéro : 7 F. — Abonnement : 40 F par an. C.C.P. 4780-27 — 33, rue Bouret, 78940 PARIS CEDEX 19.

(25 F) CHEZ VOTRE LIBRAIRE -ET LITEC 27, place Dauphine, 75001 PARIS



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### ENERGIE

### SELON LE NOUVEAU PLAN DES CHARBONNAGES DE FRANCE

### La production houillère serait en 1985 supérieure de 5 à 7 millions de tonnes aux prévisions initiales

aux Charbonnages de France, au cours de laquelle a été communique aux syndicats le résultat des études consacrées à la révision des program de production des bassins houillers français. Cette révision avait été demandée au mois de mars dernier par le gouvernement de M. Messmer (« le Monde - du 16 mars). Il était en effet apparu opportun, compte tenu de la forte hausse du prix du pétrole, de réétudier les possibilités offertes par les différents bassins. Le cadre des travaux avait été clairement délimité. Il s'agissait de recenser les possibilités d'exploitation supplémen-taires dans une « fourchette » de coûts comprise entre 2,5 et 3 centimes la thermie, et ce à l'horizon 1984-1985, puisqu'à ce moment-là doit intervenir le relais nuclèuire. Il était donc en fait demande aux houillères de ralentir la diminution de leur

Des travaux des experts, qui ont été présentés mardi aux syndicats, il ressort que la production charbonnière (25.1 millions de tonnes en 1974) serait ramenée à 21 ou 22 millions de tonnes en 1978 (au lieu de 17 millions de tonnes prévues avent la hausse du pétrole), à 18,5 ou 20,5 millions de tonnes en 1980 (au lieu de 13.5 millions de ton-nes) et à 15.5 ou 17.5 millions de tonnes en 1985.

Le rythme de fermeture des puits serait donc ralenti, mais il semble exclu qu'on en rouvre, ces opérations étant à la fois trop longues et trop chères aux dires des Charbonnages. Comme nous

l'avions indique, l'effort essentiel devrait porter sur les gisements « Est » de la Lorraine. Dans cette région, le bassin de la Houve serait sauvé En revanche, la fermeture de Faulquemont n'est pas remise en question. Dans le Nord, la produc-tion pourrait être un temps maintenue, de même que dans le Centre. Le bassin de l'Aumance

enfin, sera exploité.

La réelisation de ces objectifs suppose bier entendu que des mineurs de fond soient réembauchés, ce qui pose maints problèmes compte tenu de la dégradation de l'image de marque de cette profession an cours de ces dernières années. Certaines organisations syndicales sont de plus. hostiles au plan charbonnier qui leur a été pré-senté par les Charbonnages de France. C'est ainsi que la délégation C.F.D.T., qui a quitté la réunion du mardi 25 juin. demande « avec vigueur que soient examinées aussi les hypothèses de itien et de développement de la production afin de soumetire aux pouvoirs politiques un ensemble de choix possibles en fonction des exinces de la situation énergétique (\_). Pour la C.F.D.T., les nouvelles perspectives imposses par le gouvernement ne se traduisent en fait que par un ralentissement de la régression de la production charbonnière, ce qui ne correspond ni à l'intérêt national ni à ceux de la professio

Le plan définitivement arrêté sera présenté dans les prochaines semaines aux pouvoirs publics.

### CONJONCTURE

### LES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES IMPORTÉES PAR LA FRANCE ONT COMMENCÉ A BAISSER EN MAI

La baisse tant attendue des matieres premières est-elle en truin de se produire ? Les statistiques de l'UNSEE montrent qu'en mai les prix internationaux de matières pre-Internationaux de matières pre-mières importées par la France ont, dans l'ensemble, balssé de 2,8 % par rapport à avril. Il est vrai que le niveau actuel des prix est encore supérieur de 5,3 % à ce qu'il était

n y a un an.	En· 1 mois	En 1 an
MAT. PREMIERES	(%)	1751
ALIMENTAIRES dont eléagineux		+ 41.7 + 37,6
MAT. PREMIERES		
INDUSTRIBLLES dont non-ferren Textiles Caputchouc	x . — 3,8 — 9	+ 59,5 +109.6 + 2,2 + 44,6

 SUSPENSION DE LA GREVE SUSPENSION DE LA GREVE AUX ACIERIES DU FURAN.

— Par un vote à bulletin secret, le personnel des Acié-(Loire), s'est prononcé à 90 %, le 25 juin, pour la suspension de la grève entamée le 17 mai dernier (le Monde du 25 juin).

### **AGRICULTURE**

### M. Bonnet et les responsables professionnels mettent au point les mesures pour «maintenir» le revenu paysan

M. Bonnet a reçu, ce mercredi matin 26 juin, les dirigeants des quatre grandes organisations paysannes (APCA, F.N.S.E.A., C.N.J.A., C.N.M.C.C.A.). Cette rencontre, qui fait suite aux entretiens du premier ministre avec les responsables de ces mêmes organisations la semaine dernière, doit permettre d'étudier un ensemble de mesures dont l'objet essentiel est la préservation du revenu paysan cette année. Les experts admettent en effet que le pouvoir d'achat des agriculteurs baissera d'un pourcentage égal à celui de la dépréciation monétaire si aucune mesure de sauvegarde n'est prise. Les pouvoirs publics et les professionnels étudient quatre types de mesures qui peuvent être complémentaires: « dégagements » de certains marchés, dévaluation du «franc vert», manipulation de la T.V.A. actualisation des prix europeens. Toutefois, aucune décision

Réticents jusqu'à ces dernières semaines, les comptables publics ont fini par admettre les prévisions des professionnels : le pouvoir d'achat des paysans d'un pourcentage égal à celui de la dépréciation monétaire : de 12 à 15 %. Exprimé d'une autre manière, il faudra dégager de 6 à 8 milliards de francs—somme comparable à l'augmentation des coûts de production—pour que le revenu brut d'exploitation de l'agriculture soit au moins égal à celui de l'année dernière (53 milliards de francs). Réticents jusqu'à ces dernières francs).

« Les agriculteurs doivent avoir un revenu comparable à celui des autres catégories projes-sionnelles », avait assuré M. Gis-card d'Estaing au cours de sa

campagne électorale. Alarmés par les manifestations des producteurs d'artichauts bretons et celles des viticulteurs et des fruitiers méridionaux, le président de la République et le premier ministre ont invité le ministre de l'agriculture à e prendre le français par les compes h D'aucampagne électorale. de l'agriculture à s prendre le taureau par les cornes ». D'autant que, si la grogne des paysans n'est pour l'instant que ponctuelle, le gouvernement ne souhaite pas prendre le risque de voir se conjuguer à l'automne — lorsque les agriculteurs commencent à faire leurs comptes — une flambée de colère dans les campagnes et une vague de manifestations syndicales.

Aussi, la « table ronde » que

Aussi, la « table ronde » que reunit ce mercredi matin M. Bonnet a-t-elle pour objet de mettre au clair les mesures qui devraient « maintenir » le revenu paysan. Les pouvoirs publics et les professionnels envisagent de jouer sur quatre claviers avec plus ou moins d'intensité : la gestion des marchés du vin, de la viande et des fruits pour éviter une chute des cours; la dévaluation de 6 à 9 % du « franc vert » (valeur du franc exprimée en unités de compte) pour augmenter les prix d'intervention et supprimer les montants compensatoires; diverses manipulations de la T.V.A. pour dégager environ 600 millions de francs; l'automne. Aussi, la « table ronde » que

a l'automne.

Excepté celles concernant la T.V.A., toutes ces mesures ont un point commun : elles devront être avalisées par les partenaires européens de la France avant de pouvoir être mises en œuvre. A moins que le gouvernement ne fasse preuve d'imagination, comme le laissait entendre récemment M. Bonnet. C'est pourquoi, en sortant du cabinet du quoi, en sortant du cabinet du ministre, les responsables paysans se sont montrés assez réservés : il faut, en effet, attendre que le gouvernement fasse le choix des mesures qu'il souhaite prendre. Si celles qui concernent le dégagement des marches ne semblent pas devoir faire problème, en revanche la détaxation des carburants taines réserves du côté du gouver-nement ; de même en ce qui concerne le «franc vert» : on note au ministère de l'agriculture que l'impact d'une telle décision est encore difficile à évaluer. Mais sutout elle reviendrait à offi-cialiser la dépréciation du franc. C'est donc au niveau politique c'est-à-dire au niveau de la préc'est-à-dire au niveau de la pré-sidence, que cette affaire doit se régler. Restent quelques points d'interrogation : ces mesures per-mettront-elles réellement aux agriculteurs les plus touchés par l'augmentation des coûts de pro-duction, c'est-à-dire les plus dy-namiques, de surmonter cette crise? Les consommateurs ne feront-ils pas les frais des me-sures destinées à enrayer la chute des cours à la production? Le gouvernement trouvera-t-il fina-lement un autre moyen que l'ac-

### lement un autre moyen que l'ac-célération du départ des exploi-tants pour maintenir le revenu par tête? ALAIN GIRAUDO.

### PROJET DE FUSION DE LA FILIALE WARBURG-PARIBAS

Un accord de principe a été conclu pour la fusion de Warburg-Paribas Inc., filiale commune à New-York de la Companie financière de Paris et des Pays-Bas et de la « merchant bank » angiaise S.G. Warburg.

### BANQUES

## AVEC LA FIRME AMÉRICAINE A.-G. BECKER

bank angiaise S.G. Warbing, avec la banque d'affaires américaine A.G. Becker de Chicago. Une telle opération permettrait à Warburg-Paribas d'entrer en force sur le marché financier américain au moment où son développement s'accèlère.

### Point de vue

### Faire feu de tout... charbon

SI nos mines ne sont pas en mesure de fournir le supplé-ment de charbon qui permet-trait aux Français d'avoir moins trait aux Français d'avoir moins froid l'hiver prochain, ce n'est pas le fait du hasard ni la conséquence de l'épuisement total des gisements, mais le résultat d'une volonté délibérée. Celle de gouvernements qui ont décidé, il y a plus de dix ans, le sacrifice des houillères nationales sur l'autel du libéralisme économique. Le raisonnement était assez simple. Les mines coûtent à la Le raisonnement était assez simple. Les mines coûtent à la nation: elles reçoivent une importante subvention de l'Etat. Le prix de revient du charbon qu'elles livrent est supérieur au cours mondial de l'énergie: or une énergie au moindre coût favorise le développement industriel. Les sources étrangères en pétrole et en gaz naturel étant abondantes, la France pourra toujours s'appro-France pourra toujours s'appro-visionner à l'extérieur en quan-tités suffisantes pour couvrir ses besoins, en attendant que le relais du nucléaire lui assure une rela-

tive indépendance. Ces données politiques étant osées, les calculs économiques traditionnels et l'application de méthodes de rationalisation des choix budgétaires ne pouvaient qu'aboutir au projet d'abandon du charbon français et à la fermeture plus ou moins rapide des mines. Restait à choisir le rythme de la récession. Il n'a pas été déter-miné en fonction des besolns pré-cidhet du rous mois the nys la visibles du pays, mais fixé par la limite des tensions sociales accep-

Le pouvoir ne voulait pas de drame. Il avait encore en mémoire la grande grève de 1963, qui avait si fortement impressionné l'opinion. L'Idée a été lancée que «le charbon devenait un sous-produit social ».

Les mineurs ont souligné les risques que l'abandon du charbon risques que l'abandon du charbon français faisaient courir au pays pour la sécurité de son approvisionnement en énergie. Ils savent bien, eux, que cinq à dix ans sont nécessaires pour la mise en exploitation d'une mine, et que toute fermeture a un caractère pratiquement irréversible. Il leur e été répondu que le sible. Il leur a été répondu que le poids du charbon dans le bilan énergétique national devenait néenergetique national devenait ne-gligeable et que quelques mil-lions de tonnes de charbon en plus ne changeralent rien à la vie du pays. Nous verrons pendant les prochains hivers et quelques degrés en moins et plusteurs se-maines sans chauffage sont sans importance!

La France a produit 60 millions de tonnes de charbon en 1958; 45 millions de tonnes en 1968. Elle en produira 24 ou 25 millions de tonnes en 1974. La régression au rythme actuel conduira à l'extraction d'une douzaine de millions de tonnes en 1980. À moins ou'un redressement 1980, à moins qu'un redressement

La production ne pouvait pas ètre maintenue au niveau des meilleures années. On savait de-puis longtemps que l'espèrance de vie des gisements houillers fran-cals était limitée à quelques de-cennies. Largement entamés par une longue exploitation, ils ne recèlent que des réserves dont l'extraction est devenue difficile dans les bassins les plus anciens. Mais plutôt que d'accélérer la récession par une politique du moindre coût apparent de l'éner-gie, il aurait failu la freiner en gre, il autent hant le hierner en pratiquant une péréquation des prix des produits énergétiques. Ceux-ci auraient été un peu plus élevés en moyenne, mais certaines Par GEORGES TIFFON (\*)

de nos ressources nationales au-jourd'hui aliénées auraient été sauvegardées. Et, du même coup, en faisant payer l'énergie à un prix plus réaliste, des gaspillages auarient été évités, aussi bien à la production qu'à la consommation, contre lesquels il faut lutter maintenant.

car, quoi que l'on fasse, ce qui a été abandonné volontairement ne se retrouvera pas. On sait que tout le charbon repéré dans le sous-sol par les géologues ne peut pas être extrait, que certaines réserves ne sont pas accessibles et que d'autres ne sont pas exploitables dans les conditions techniques et sociales du moment. De tables dans les conditions techni-ques et sociales du moment. De ce qui est considéré comme récu-pérable par les techniciens, les économistes font éliminer tout ce qui n'est pas « rentable ». Plus les conditions économiques sont sévè-res, plus sont importantes les quantités récusées et aban-données.

C'est ainsi que les programmes crest ainsi que les programmes drastiques de récession fixés par le gouvernement ont conduit les houillères à pratiquer une politique fortement s'élective des réserves qui a entraîné une dégradation rapide des gisements et une certaine dilapidation du patrimoire pational patrimoine national

Une autre conséquence grave de la récession est de nature socio-psychologique. Le moral du mineur a été sérieusement atteint. On lui répète depuis des années On lui répète depuis des années que son métier est sans avenir, qu'il devrait en changer et se reconvertir. Comment aurait-il pu résister à ce matraquage psychologique et conserver une foi infacte dans son rude travail, qui a pourtant été la fierté de générations de mineurs?

Ce facteur social risque de com-prometire les possibilités de chan-gement de cap de la production française. Bien que la mécanisa-tion soit largement développée, la mine reste une industrie de maind'œuvre. Pour maintenir ou déve-

(\*) Secrétaire général adjoint des harbonnages de France.

lopper l'extraction dans les exploitations capables de produire à des coûts admissibles, il faudra à des coûts admissibles, il faudra trouver un nombre important de jeunes acceptant de travailler au fond. Les effectifs actuels sont souvent insuffisants pour saturer les chantiers et la moyenne d'âge est trop élevée. Depuis des années, dans les régions minières, l'embauchage est pratiquement arrêté. Les offres d'emplois récentes rencontrent peu de succès. Le courant pourra-t-il être remonté assez vite? Les revalorisation salariale qui vient d'intervenir assez vite: la revalorisation salariale qui vient d'intervenir suffira-t-elle à favoriser l'embau-chage? Il faut espèrer qu'elle y contribuera suffisamment, car disposer d'un peu plus de charbon français est à ce prix.

Dans les mines, les changements d'orientation n'ont pas d'effet instantané. Comme dans toute industrie lourde, les réactions techniques sont lentes. Aussi ne faut-il pas s'attendre à disposer d'un supplément de charbon dans les mois qui suivent une décision prise dans ce sens.

Si la France a besoin d'un complément immédiat d'énergie, sa situation demeurera assez longtemps déficitaire pour qu'une inflexion de sa politique charbonnière puisse être décidée sans risque. Le plus tôt sera le mieux. On sait déjà que les quantités de charbon au pourront être de charbon qui pourront être ajoutées aux programmes actuels dans les dix prochaines années ne sont pas négligeables.

Il n'est pas envisagé de revenir à des productions élevées, ce qui serait difficile, mais il faut ralentir très fortement le rythme de la regression. Tout supplément dénergie d'origine nationale enrainant une économie de devises, il serait inadmissible que de précieuses thermies restent définitivement stérilisées dans notre sous-sol.

Les calculs qui ont déterminé la politique énergétique de la France depuis dix aus ont été faits sur des bases essentiellement financières, sans que solent pris en considération avec sérieux les facteurs géo-politiques, malgré les avertissements donnés. Le pari avait été fait de fournir aux Français une énergie abondante et à bas prix. Il a été perdu.

(PUBLICITE)

### A Genève

COLLOQUES ET CONGRÈS

### La Conférence internationale du travail s'achève sur des incidents politiques avec l'U.R.S.S. et le Chili

De notre correspondante

Geneve. - La conférence internationale du travail qui se tenait à Genève depuis le 5 juin avec la participation de cent dix-neuf pays s'est achevée mardi soir 25 juin.

Le dernier débat consacré au rapport de sa commission de l'application des conventions et recommandations a été houleux. Un certain nombre de pays (Cameroun, Gabon, Malaisie, Turquie, URSS, et Venezuela) y étaient visés, en raison de leur législation sur la répression de Convention internationale de 1930 sur le travail forcé. Parmi les représentants de ces pays, seuls reux de l'UR.S.S. ont violemment dénoncé les affirmations conte-nues dans le rapport, elles-mêmes fondées sur les conclusions d'experts de renom international Finalement — cas unique dans l'histoire de la conférence, — le l'histoire de la conférence, — le rapport de la commission, adopté par celle-ci à la majorité, n'a pu être adopté en séance plénière, en dépit des cent vingt-trois voix qui se sont prononcées en sa faveur, sans vote hostile. En effet, cent cinquante-six délégations (dont celle du gouvernement français s'obstituent de ment français) s'obstinent, de sorte que le quorum qui était de deux cent six voix n'a pu être

atteint.

La veille, la conférence avait
adopté par deux cent vingt-quatre
voix comtre une (celle du gouvernement chilien) et cent vingtquatre abstentions, une résolution condamnant la violation des droits de l'homme et des droits syndicaux au Chili. La délégation gouvernementale chilienne s'est retirée alors de la conférence. Il ne semble pourtant pas que la

### SECURITÉ SOCIALE

commission d'enquête du BIT pourra se rendre sur place, comme il en avait été décidé au

comme il en avait été décidé au début de la conférence.

Le bilan de cette quaranteneuvième session apparaît finalement positif. Deux conventions
adoptées tendent l'une à généraliser pour tous les salariés du
monde le système du congé payé
supplémentaire pour leur éducation (générale, professionnelle ou
syndicale), et l'autre à supprimer
les emplois industriels des produits cancérigènes, sans pour autant provoquer de conséquences

tant provoquer de conséquences

ISABELLE VICHNIAC

LE MINISTRE DU TRAVAII ACCEPTE L'OUVERTURE DE NÉGOCIATIONS, A L'AUTOMNE, SUR LE RENOUVELLEMENT DE LA CONVENTION AVEC LES MEDECINS.

Le président de la Confedera-tion des syndicats médicaux 'ran-cais (C.S.M.F.), le docteur Monier. qui a été recu, le 25 juin, par M. Durafour, ministre du travail, a obtenu l'accord de celui-ci pour a obtenu l'accord de celui-ci pour que des négociations sur le renouvellement de la convention entre les caisses d'assurance-maladie et les médecins s'ouvrent à l'automne prochain. Cette convention, qui vient à expiration en mai 1975 (le Monde du 26 juin), prévoyait un système d'autodiscinima du coros médical et était pline du corps médical et était accompagnée d'un « engagement national » de l'Etat qui, tous deux, out fait couler beaucoup deux, ont fait couler beaucoup d'emere, mais n'ont pas donné lieu à des résultats tangibles.

Le président de la C.S.M.F. a. d'autre part, demandé que la deuxième majoration des honoraires, prévue en septembre, soit avancée au 1° juillet. Une telle anticipation permettrait de résoudre le conflit qui oppose la caisse d'assurance-maladie de la région parisienne aux deux cent vingtiax médecins qui dépassent les tarifs actuels et sont menacès d'être placés hors convention. Sans se déclarer hostile à une telle anticipation, le ministre a laissé entendre que les difficultés laissé entendre que les difficultés de calendrier étaient grandes; la Caisse nationale d'assurance-maladie devait se prononcer rapidement sur la demande des méde-

### APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale de Constructions Mécaniques (SONACOME) lance un avis d'appel d'offres international en vue de la construction d'un complexe industriel à Ain-El-Kebira, Wilaya de Sétif. Les travaux comprendront tous corps de métiers :

BATIMENT ET GÉNIE CIVIL INSTALLATIONS TECHNIQUES

Les entreprises intéressées peuvent retirer les cablers des charges sur rendez-vous contre remise d'un montant de DA 1.000, après avoir présenté la qualification de leur entreprise à l'adresse sulvante :

SONACOME Société Nationale de Constructions Mécaniques Route de Chéraga Dely-Ibrahim (Alger) Téléph.: 78-23-60 ou 78-10-93

Les offres doivent parvenir au plus tard le 6 août 1974 sous double pli cacheté. La pramière enveloppe portant l'adresse indiquée ci-dessus, la deuxième portant la mention a SOUMISSION P. 043 - NE PAS OUVRIR ». Les soumissionnaires resteront engagés à leur offre pendant une durée de 90 jours.

HERE IA PER

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES is negres ...... I mois ....... 3 mois ......

LA VIE ÉCONOMIQUE

### LE RAPPROCHEMENT PEUGEOT-CITROËN BÉNÉFICIERAIT . DE L'AIDE FINANCIÈRE DES POUVOIRS PUBLICS

Le ministre de l'industrie et de Le ministre de l'industrie et de la recherche a suivi de près la dernière phase des pourpariers entre Citroën et Peugeot. Favorable à la tentative de regroupement qui est ainsi amorcée, M. d'Ornano a promis qu'en cas de succès des pourpariers la nouvelle société automobile bénérivelle société automobile bénéficierait de concours publics.
Les choses se passeraient ainsi :
Citroën - Peugeot soumettraient aux pouvoirs publics um plan pluri-annuel de développement et récevraient des aides pour le mener à bien, notamment des prêts du P.D.E.S. La sidérurgie et l'industrie mécanique ont déjà reçu dans le passé des concours de même nature.

- REACTION PAVORABLE DES CONSTRUCTEURS ANGLAIS L'ACCORD PEUGEOT -CITROEN. - Un porte-parole de l'association britannique des constructeurs automobiles a déclaré le 25 juin qu' « ils ac-cueillaient lavorablement toute décision qui tendrait à assai accision qui tenavait à assat-nir et renforcer l'industrie au-tomobile en général ». Après avoir souligné que la Grande-Bretagne avait montré la voie avec le regroupement au sein de British Leyland d'un grand nombre de marques anglaises, il a précisé que cette union ne risquait guère d'aggraver « une concurrence déjà très sévère ». - (AFP.)
- LA FEDERATION C.G.T. DE LA METALLURGIE a invité ses syndicats de Citroen, Peu-geot et Renault à « exiger la tenue de comités centraux d'entreprise extruordinaires ». Tout en se réservant de faire connaître se position lorsqu'elle sera en possession de tous les éléments du dossier, elle a néanmoins souligne les problèmes en suspens dans les entreprises, et notamment le maintien de l'emploi. le contrôle des organisations syn-dicales dans la future association et le danger que celle-ci pourrait constituer pour le nationalisation de la ré Renault. Une délégation l'Union des syndicats C.G.T. de Citroën devait être reçue ce mercredi 26 juin à 15 beures par le ministre du travail
- LA FEDERATION GENERALE DE LA METALLURGIE C.F.D.T. a déploré dans un communique de n'avoir pas été communique de n'avoir pas été informée du projet de regroupement « au mépris de la loi et de l'accord sur l'emploi signé avec l'U.I.M.» (Union des industries métallurgiques et minières). « Si le regroupement envisagé voit le jour, ajoute-t-elle, la F.G.M.-C.F.D.T. agtra pour que la quantité et la qualité de l'emploi, ainsi que sa répartition régionale soient maintenues. » « La F.G.M.-C.F.D.T., prêcise enfin le communiqué, souhaite que, sous l'égide du ministère du travaul, soient négociées des conditions nouvelles d'exercice des droits des syndicats et des des droits des syndicats et des travailleurs dans cette grande unitė. »

### L.M.T. RECOIT LA COMMANDE DE TROIS CENTRAUX TÉLÉPHONIQUES ÉLECTRONIQUES

La société Le Matériel téléphonique (L. M.T.), filiale du groupe I.T.T., vient de recevoir trois importantes commandes de centraux téléphoniques électroniques pour les villes de Marseille, Las Vegas (États-Unis) et Trondhelm (Norvège).

A Marseille, le central du Prado atteindra, en 1977, une capacité de 20 000 lignes, dont 4 000 à fort trafic. Le contrat passé avec les P.T.T. s'élève à 30 millions de francs.

A Las Vegas, c'est un deuxième central que la Centel, compagnie privée de téléphone, a commande Le premier, qui est en cours de finition, offrira 9 000 lignes à partir du 14 juillet prochain et 30 000 à terme pour un coût de 2 millions et demi de dollars. Le deuxième augmentera progressive-

nons et demi de douars. Le den-xième augmentera progressive-ment sa capacité de 17 000 lignes. en 1976, à 30 000 lignes. Ce nou-veau marché porte sur une somme de 3 millions et demi de dollars. Enfin. l'université de Tron-dheim. en Norvège, sera équipée d'un central téléphonique de 12 000 lignes. 4 000 lignes entreront en service des le mois d'octobre 1976. Cette commande est evaluée à 8 millions de francs.

DUON ENCORE PLUI PRÈS DE PRRU m. 230fc km² HI H.LECLAIR 256.13.72.

### LE PRÉSIDENT DE THOMSON ÉVOQUE UNE POSSIBLE INTERVENTION DES POUVOIRS PUBLICS

A l'occasion d'un déjeuner offert à l'Association des Journalistes scientifiques, M. Richard, président de Thomson, a passé en revue, comme il l'avait déjà fait la semaine dernière (le Monde du 21 juin), les problèmes qui se posent actuellement à son groupe. Ce fut notamment pour évoquer à nouveau la situation de la C.I.I. Après avoir indiqué qu'il s'était récemment entretenu de la question avec M. Ambroise Roux, président de la C.G.E., et qu'il n'avait pas noté à cette occasion qu'il existait tellement de divergences de vues entre les deux principaux de vues entre les deux principaux actionnaires de la Fininior, le holding qui détient le capital de la C.I.L. M. Richard a évoque l'éventualité d'une intervention de l'Etat. Ce fut pour affirmer que, s'agissant de la C.I.L. son que, s'agissant de la C.I.L., son le groupe ne pouveit pes « se laver les mains de l'afjaire ». Mais, a-t-il ajouté de là à « prendre l'afjaire en main », il y a une grande différence... Le développement d'une informatique hier française aujourd'hui européenne, pose des problèmes d'une telle ampleur, a indiqué M. Richard, que ni la Thomson ni la C.G.E. ne pouvaient prétendre les résoudre seules.
Faudrait-Il donc accepter l'en-

rée parmi les actionnaires d'un groupe public ou semi-public ? Les règles applicables en France sur les rapports à conserver entre les fonds propres et les capitaux d'emprunt poussent à cette éventualité, et la Thomson s'y plierait, mais faute, a souligné M. Richard, de pouvoir s'y opposer. Un cas de force majeure, en quelque sorte...

 RHONE-POULENC VA ACCROITRE SES INTERETS AUX ETATS-UNIS. — La première société française de la chimie vient de signer avec chimie vient de signer avec Polychrome Corporation un protocole d'accord aux termes duquel cette société céderait six cent mille de ses action non libérées (soit 26% de son capital)
à Rhodia Inc., filiale américaine du groupe français, pour 7,8 millions de dollars (38,4 milllors de france environ) La 7.5 milions de douars (38,4 milions de francs environ) La société Polychrome est spécialisée dans les arts graphiques et fabrique entre autres des produits chimiques destinés à l'industrie photographique et à l'imprimers. Elle a réalisé imprimerie. Elle a réalisé. en 1972. un chiffre d'affaires d'enviro 45.3 millions de dollars (223 millions de francs).

L'avenir de la C.I.I.

### LA SITUATION DE SHELL EN LIBYE

Shell Exploratie en Productie Maatschappij (Libya) N.V. a, par un accord conclu le 12 juin 1974 avec le gouvernement libyen réglant toutes questions de droits et d'engagements, confirmé qu'elle acceptait la loi n° 66 de 1973, nationalisant, à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1973, 51 % de ses intérêts dans les concessions libvennes, et la loi nº 35 de 1974 nationalisant, à partir du 30 mars 1974, le reliquat de ceux-ci. Shell a, par suite, retiré la demande d'arbitrage qu'elle avait déposée au sujet de la loi nº 66 de 1973. En conséquence, il est notifié par la présente à toute personne intéressée qu'aucune quantité de pétrole brut de Es Sider ne fait l'objet de la part de Shell Exploratie en Productie Maatschappij (Libya) N.V. d'une contestation ni d'une réclamation. L'annonce publiée le 23 octobre 1973 qui affirmait la permanence des droits de la Société sur ce pétrole brut est formellement annulée par le présent communiqué.

### TOUR EIFFEL

Fin de la concession en 1980

Sur les cinq prémiers mois de 1973). Les ventes de mai 1974 de la filiale Société commerciale de Montesson. nne progres

précédente.

Le cumul des cinq premiers mois de l'exarcice du Basg Montesson enregistre une progression de 15,5 % sur l'exercice précédent, avec un chiffre d'affaires de 61 395 782 F.

L'assemblée du 21 juin 1974 a approuvé les comptes de l'exercice 1973 qui font ressortir cette année in resultant négatif de 461 057.4 P. Cette évolution est due en partie à la housse des charges salariales et à l'importance des travaux réalisés. Cependant, la raison principale a été la constitution d'une provision pour dépréciation du portefeuille de 1 581 883 F qui n'est pas déduction du bénéfice fiscal.

Dans son allocution, le président du bénéfice fiscal.

Dans son allocution, le président qu'au cours des vingt dernières années le montant total des travaux.

ALSACIENNE

DE SUPERMARCHES

Le chiffre d'affaires du mois de mai 1974 s'étève à 66 758 940 P, marquant une progression de 39,5 % sur mai 1973.

En cumul, le chiffre d'affaires des cinq premiers mois de l'exercice s'étève à 233 977 627 P (+ 31,4 % Sur les cinq premiers mois de l'exercice s'étève à 233 977 627 P (+ 31,4 % Sur les cinq premiers mois de l'exercice s'étève à 233 977 627 P (+ 31,4 % Sur les cinq premiers mois de l'exercice s'étève à 233 977 627 P (+ 31,4 % Sur les cinq premiers mois de l'exercice s'étève à 24 mois de l'exercice s'étève à 26 mois de l'exercice s'étève à 24 mois de l'exercice s'étève à 253 977 627 P (+ 31,4 % Sur les cinq premiers mois de l'873).

Les veutes de mai 1974 de la filiale l'activation d'autre de les conditions très particuleires conditions très particuleires de l'exploitation.

Sur les cinq premiers mois de 1973.

Les veutes de mai 1974 de la filiale l'exercice s'étève à 203 977 627 P (+ 31,4 % Sur les cinq premiers mois de 1973).

Les veutes de mai 1974 de la filiale l'exercice s'étève à 203 977 627 P (+ 31,4 % Sur les cinq premiers mois de 1973).

Les veutes de mai 1974 de la filiale l'exercice s'étéve à 200 milions (en francs 1973). Certe charge ne nous laissera qu'une marige disponible très étoite. Il paudre me nous laissera qu'une marige disponible très étoite. Il paudre me nous laissera qu'une marige disponible très étoite. Il paudre me nous laissera qu'une marige disponible très étoite. Il paudre me nous la

sion ...... 0,4 % les travaux en perspective condui-sent nécessairement vers un contrat sent nécessairement plus long, nous vou son application sers

ASSURANCES ABEILLE ET PAIX

GROUPE VICTOIRE

Les assemblées des quatre principales sociétés d'assurances constituant le groupe Victoire se sont
réunies le 21 juin 1974 sous la présidence, pour l'Aboille Igard de
M. Michel Marchal, pour le Paix
Aird de M. Georges Giorgetti, pour
l'Abeille-Vis de M. Philippe de Monplanet et pour la Paix-Vie de M. Max
Sage.

ABEILLE IGARD Le dividende net versé aux 503 800 actions sera de 16,80 F. auquel s'ajoute un impôt déjà payé au Trèsor de 8,40 F contre 16 F et 8 F en 1973.

en 1973.

L'assemblée extraordinaire a décide d'autoriser is conseil d'administration à augmenter le capital jusqu'un montant maximum de 100 000 000 de franca. Le conseil d'administration a utilisé cette autorisation pour porter, par prélèvement sur la rèserve des plus-values à long terme, is capital de 50 380 000 P à 53 418 000 francs par élévation du nominal des actions de 100 à 110 F, puis à 69 959 800 F par attribution gratuite d'une action nouvelle pour dix anciennes.

### **OBAJĖHTNY**2

L'assemblée générale ordinaire te-nue le 21 juin 1974 sous la prési-dence de M. Charles-Henri Genot a approuvé les comptes de la société Synthelabo pour l'exercice 1973. Synthelabo pour l'exercice 1973.

Le chiffre d'affaires du groupe s'est élevé à 333 millions de F h. t. en 1973, marquant une progression de 14,1 % sur le chiffre d'affaires réalisé en 1972, qui, établi sur les mêmes bases, étuit de 309 millions. Le chiffre d'affaires représente l'activité des divisions spécialités pharmaceutiques, produits chirurgicaux matériel hospitalier, chimie, vétérinaire et interustionale, y compris les ventes locales des filiales étrangères dans lesquelles la participation de Synthélabo est supérieure à 50 %. Synthélabo est supérieure à 50 %.

Le bénéfice net consolidé s'établit à 23.6 millions de F en 1973 contre 16.9 millions en 1972 — marquant une progression de 40 %. concrétisant la réussité da l'opération de fusion engagée en 1976 — après constitution d'une provision pour impôte de 33.6 millions de F, dotations de 5,2 millions de F à la provision pour participation de l'exercice et de 3,3 millions de F à la provision pour investissements. La dotation aux amortissements corporeis et incorporais s'est élavée à 15,6 millions de F

Le cash-flow consolidé, compre-nant le bénéfice net, les amortisse-ments, les provisions pour participa-tion et investissements, s'établit à 43,9 millions de F contre 34,8 mil-lions de F en 1972.

Synthélabo, société mère, a réalisé, en ce qui la concerns, un bénéfice net de 12.1 millions de F contre 10.9 millions en 1972, après dopation de 9.9 millions aux amortissements, et provision pour impôts sur les sociétés de 5.9 millions de F. societes de a.5 millions, de F.

Le revenu globel par action a été
risé à 14,70 F dont 4,90 F d'impôt
payé au Trésor (avoir fiscal), soit un
dividende distribué de 9,80 F. Le
coupon nº 17 sera payable le 19 julilet 1974 à la Société française de
banqua, à la Société générale, chez
MM. Lazard Frères et Cle. à la Banque nationale de Paris et au Crédit commercial de France.

Dans son allocution, M. Guy Ville-pelet, président du directoire, a indiqué que les efforts actuels du groupe portent, d'une part, sur la développement des moyens de re-cherohe, notamment en ce qui concerne le projet de construction concerne le projet de construction d'un nouveau centre de recherche qui regrouperait les activités aristantes, et, d'autre part, sur le programme d'implantation de filiales à l'étranger, actuellement à l'étrale. Durant les cinq premiers mois de 1874, les ventes des sociétés filiales du groupe ont augmenté de 18 %.

### GARANTIE FINANCIÈRE

Loi du 2 janvier 1970 Décret du 20 juillet 1972

La Société Nancélenne et VarinBernier, 102, boulevard Baussmann.

à Paris (75008), informe le public
qu'il a été mis fin, d'un commun
accord, avec M. Joseph Maréchal,
c Agence Le Maréchal », 17, rus de
Paris, à Palaiseau (81120), à la
garantie financière accordés à ce
dernier depuis le 2 avril 1973 concernant ses activités de gestion immobillère, un autre établissement prenant en charga cette garantie pour
l'avenir. En conséquence, la garantie
qui lui a été accordés à ce titre par
la Société Nancélenne et VarinBernier cesse à l'expiration d'un
délai de trois jours francs à dater
de la présente publication (art 44
du décret du 20 juillet 1972).
Conformément aux dispositions de
l'article 45 du mêms décret, cette
garantie s'applique à toutes créances
ayant pour crigine un versement ou
une rents effectué pendant in période de garantie pour les opérations
visées par la loi du 2 janvier 1970
et restent couvertes par la Société
Nancélenne et Varin-Bernier, à condition d'être produites par la créancier dans les trois mois de la présente publication au siège ci-dessus
indiqué.

Il est précisé qu'il s'agti de
c créances éventuelles a et que le
présent avis ne préjuge en rien du
paiement ou du non-paiement des
sommes dues, et ne peut en nuoune
façon mettre en cause la solvabidiessus indiqué.

PAIX AIRD Chacune des 137718 actions recevant dividende net de 15.72 P auquel est attaché un impôt déjà payé au Trésor de 12.88 F contre 24.59 F et 12.25 F l'année passèe.

L'assemblée générale extraordinaire a autorisé le conseil a augmenter le capital jusqu'à un montant maximum de 50 000 000 F. Daus ce cadre, le conseil d'administration a porté le capital de 17 543 600 F à 30 287 800 france par incorporation de la prime d'émission et prélévement sur la réserve des plus-values à long terme, et attribution gratuite d'une action nouvelle de 300 F pour dix actions anciennes.

ABEILLE VIE

ABEILLE VIE

Le dividende net qui sers verme
aux 250 000 actions s'élèvers à 8,30 P
plus un impôt déjà versé au Trèsor
de 4.15 F égul à ceiul qui s été pays
en 1973 aux 225 000 actions qui composaient alors le capital.

L'asse m biée extraordinaire a
approuvé l'apport fait par les assurancos Abeille et Prix d'une partie
égale à in motité d'un ensemble destiné à devenir le sière social commun de l'Abeille VIe et do la Pair
Vie.

mun de l'Abbille Via
Vie.

Le capital social de l'Abbille Via
est sinsi porté de 12 500 000 F à
13 320 000 F et 16 400 actions nouvelles de 50 F seront remises à la société apporteuse. De plus, conformément à la décision prise par le conseil d'administration dans as étance
du 24 avril 1974, le capital a été
porté à 14 925 000 F par prélèvement
sur la réserve des plus-values à long
terme et les actionnaires recevont
gratuitement une action nouvelle
pour huit actions anciennes.

Le dividende unitaire est fixé à 8.60 F plus un impôt déjà payé au Trèsor de 4.30 F contre 8.20 F et .10 F l'an passé.

Comme pour l'Abelle Vie, l'assemble de l'autre de l'archive pour l'Abelle Vie, l'assemble de l'archive l'ancourt l'ancourt de l'archive a normivé l'ancourt l'archive Comme pour l'Abellie Vie. l'assemblée extraordinaire a approuvé l'apport d'immeuble consenti par les assurances Abellie et Paix et porté le capital de 8 500 000 F à 10 258 600 F, 18 600 actions nouvelles de 80 F étant remises à la société apportuse. De plus autorisation a éte donneu au conseil de porter le capital à un montant maximum de 20 000 000 F.

Les dividendes des quatre sociétés seront mis en paiement le 1° juli-let 1974. Toutes les actions nouvelles (attributions et apports) sont créées jouissance du 1° janvier 1974.

### CRÉDIT INDUSTRIEL DE NORMANDIE

11....

I

1

Dans sa séance du 21 mai 1974, le conseil d'administration, en vertu des pouvoirs qui lui ont été couférés par l'assemblée générale extra-ordinaire du 22 avril 1972, a décide l'augmentation du capital social : l'augmentation du capital social:

1°) De 10 à 14 millions de F au
moyen de l'émission de 80 000 actions
nouvelles de 50 F nominal à souscrire en numéraire au prix de 90 F.
soit 50 F correspondant au capital
nominal et 40 F à la prime d'émission, à raison de deux actions nouvelles pour cinq actions anciennes.

2°) Sons la condition suspensive de
la réalisation de l'augmentation de
capital contre espèces ci-dessus, de
14 à 18 millions de F par l'incorpocapital contre espèces ci-dessus, de 14 à 18 millions de F pur l'incorporation au capital de 2 millions de F prélevés sur les réserves et attribution gratuite de 40000 actions, à raison de une action nouvelle de 50 F pour sept actions anciennes et nouvelles à provenir de l'augmentation de capital en numéraire.

Les actionnaires seront informés en temps opportun, dans les conditions habituelles des dates de départ de ces opérations, qui débuteront vraisemblisblement en septembre prochain.

### BIS

L'assemblée ordinaire, tenue le 25 juin 1974 sous la présidence de M. Laurent Negro, président-direc-teur général, à approuvé les comptes de l'exercics 1973, qui font apparaître les chiffres suivants les chiffres suivants:

- Chiffres d'affaires hors taxes:
455 068 038 F, soit une augmentation
par rapport à 1972 de 35.2 %.

- Bénéfice net comptable:
15 083 031 F, soit une augmentation
par rapport à 1972 de 46.7 %.

Le divide n de, qui, pour tenir
compte des recommandations gouvernementaies, a été fixé à 5.30 F,
auquel s'ajoutent 3,15 F d'impôt déjà
payés au Trésor, sora mis en palement à partir du 15 juillet 1974.

Dans son rapport, le conseil a sonligné l'intention de la société de
poursuivre et de développer son
implantation dans les pays du marché commun (essentiellement Angleterra. Beigique et Allemagne) de
façon à consolider ses positions nouvellement acquises.

Le chiffre d'affaires devrait être,
pour l'exercice 1974, en augmentation de l'ordre de 20 % par rapport
à 1973, les résultats devant être légèrement supérieurs.

### Le Monde

PUBLIE CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE



Comptoir du Diamant et de la Pierre de Couleur VENTE EN SES BUREAUX DE BRILLANTS certifiés et scellés par la Chambre de Commerce brochure "LE PLACEMENT-PARURE" sur demande 7. R. ROUGET DE LISLE, PARIS 1 € - 260.80.91 - PARKING VENDOME DU CONCORDE

Le présent auts est publié uniquement à titre d'information.

# RENFE

### RED NACIONAL DE LOS FERROCARRILES ESPAÑOLES

US \$ 150,000,000 CRÉDIT FINANCIER INTERNATIONAL À 10 ANS

Mis en place par

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE BANCO DE VIZCAYA

CONTINENTAL BANK al Hinois National Bank & Trust Company of Chicago

SMITH, BARNEY & CO. INCORPORATED

et accorde par

BANCO ESPAÑOL DE CRÉDITO

BANCO EUROPEO DE NEGOCIOS (EUROBANCO) BANCO POPULAR ESPAÑOL

BANCO HISPANO AMBRICANO BANCO DE VIZCAYA

CONTINENTAL BANK

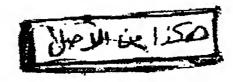
DRESDNER BANK AKTIENGESELLSCHAFT CRÉDIT COMMERCIAL DE PRANCE

BANCA CATALANA BANCO ATLÂNTICO BANCO COMERCIAL TRANSATLÂNTICO BANCO CONDAL BANCO DE FINANCIACIÓN INDUSTRIAL BANCO INDUSTRIAL DE LEÓN BANCO MERCANTIL E INDUSTRIAL BANQUE INTERNATIONALE POUR L'APRIQUE OCCIDENTALE BANK OF MONTREAL BAYERISCHE LANDESBANK INTERNATIONAL S.A.

CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES
CANADIAN IMPERIAL BANK OF COMMERCE CLEVELAND TRUST COMPANY COOPERATIEVE CENTRALE RAIFFEISEN-BOERENLEENBANK G.A. IRVING TRUST COMPANY SWISS BANK CORPORATION WESTLB INTERNATIONAL S.A.

> Agent BANCO DE VIZCAYA

Mat 1974



CIET

1310

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Derpier VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS LE ET PAIX De Bietrica....
Dero-Lamothe...
E.L.M. Leblanc.
E-mailt-Sonura...
Forgus Strush...
(Li) F.B.M. ch. fer
France... PARIS (Ny) Sada..... Santa-Fe..... Soffo..... Sofinex..... **NEW YORK** LONDRES Novacel. Quartz et Sifice. Hésitant Ripolin-Georget... Reusselet S.A... Soufre Réaples. Heprise fechnique

Pour la première fols depuls bientôt trois samaines, une assez forte reprise s'est produite mardi à Wall Street. Les cours ont progresse régulièrement durant presque toute la séance, et en clôture l'indice des industrielles enregistrait une hausse de 12,52 points à 828,85.

Le marché n'a tenu compte ni des prévisions en hausse des taux d'intérêt — certains parient d'un relèvement possible du « prime rate s à 12 % en juillet — ni de l'important déficit de la balance commerciale en mai. Pour Pessentiel, les professionnels imputant ce redressement à des facteurs purement techniques. On noters cependant que le volume des transactions, tout en syant augmenté, est demeuré faible — 11,91 méllons de titres ont changé de mains contre 9,96 millions la veille, — témoignant ainsi de l'extrême prudence des opérateurs.

Sur 1760 valeurs traitées, 876 ont monté, 475 out baissé et 404 n'ont pas varié, avance, en particulier, des aérospatiales, des produits chimiques et pharmaceutiques, des ordinateurs, des constructions mécaniques des constructions mécaniques des constructions mécaniques des constructions mécaniques des polics, des périoles, des papeteries, des sidérurgiques et du bâtiment.

Indices Dow Jones : transparts, 59,21 (+ 0,77). Baisse du 4 1/2 % 1973 Heprise technique Le marché est assez indécis mer-credi. à l'ouversure. Après leur reprise de la veille, les industrielles s'effri-tent légérement. Sculs les pétroles et les banques progressent encore un peu. Redressement des mines d'or. Les fonds d'Etat sont soutenus. 52 70 51 . 456 451 . 113 ... 111 20 ... 4 52 20 87 90 86 . lausse de Citroën et Michelin Clause Indo-Hérèss Agr. Ind. Madag. Misset. Padang Synthelabo.... Thann et Mulh. Maroc-Distrib... IOB EB (L) F.B.M. CH. TET Frangeca. Franka! Hugrd-U.C.F. Jacger Luchairs. Matal Déploys. Matalles Deux événements ont marqué 815 . a seance de mardi à la Bourse le Paris: la jorte baisse de la ente 4 1/2 % 1973 et la vive la usse du tandem 'Citroën-51 52 Waguns-Lits.... 53 51 28 Barlow-Rand.... 75 72 British Am. Tob... 895 685 Sued. Allamettas. 27 90 27 90 HORS Agache-Willot... Fournies-S.F.B.F. Lainière-Romaix. OR (euverture) dellars : 148 25 contre 148 75 Afficient, Essent, Alfobroge (Ny) Alsac, Super. 278 Roudlere,.... Wichelin. Le marché de la renie a été non culement animé, mais extrême-nent heurté. Après être tombé à 25 .6 25.6 HORS COTE Banania.... Promage Bat.... Berthler-Savece. M. Chambon.... Delmas-Vieljeux. Messag. Marit... Kat. Navigatian. Navale Worms... Navigation Mixte nent heurié. Après être tombé à 103 F (premier cours), puis à 400, c' litre est remonté à 410 F pour c'édescendre à 407 et enfin rétablir à 408.80 F, enregistrant une verte de 4 % d'un jour à l'autre. Trois causes principales expliquent ces mouvements désondonnés : les besoins en liquidités, toucjours pressants à trois jours le l'échéance semestrielle, la position à découvert encore importante les rumeurs insistantes sur la suppression prochain de l'anonymat pour les acheis d'or, et par conséquent du napoélon, sur M. Chambou...
Delmas-Vieljeux. Messag. Martt... 31
Nat. Navigation. 93
Navale Worms. 113
Navigation Mixte 142 30
Saga.......... 46 58
Transat. (Cin Gie) 75 Berthler-Savecs. 700
Cedes. 47
(M) Chambourer. 591
Oachs France. 384
Economats Centr. 251
Epargne. 148
Fr. Paul-Researd. 397
Sénérais-Aliment. 93
Genérais-Aliment. 93
Genérais-Bancas. 660
Genérais-Genérais-Bancas. 189
Genérais-Genérais-Bancas. 189
Genérais-Genérais 189
Genérais-Genér 23 1/8 189 1/4 387 1/2 182 ... 51 ... 202 87 3/4 226 ... 24 1/8 125 ... 33 1/4 War Loan 3 1/2 % British Petraleum Shell Victoria Umperial Chamical Contambles \$09 . \$00 34 . 34 ... . 360 156 ... . 295 ... . 78 ... . 177 Chart, Atlantique At. Ch. Laire ... 95 . 43 .. 92 . 42 8 173 211 418 0512 398 145 241 176 288 460 191 IST. Moul. Lorpesi 173
Sr. Meul. Paris . 211
Micelas . 410
Piper-Heidsteck . 0527
Potta . 414
Rochefortaise . 151
Rogarifert . 247
Samiquat . 178
Sup. Hartib Dec. 288
A Unipel . 462 INDICES QUOTIDIENS (INSRE Base 106 : 28 dec 1973.) la suppression prochain de l'anonymat pour les achais d'or, et 
pur conséquent du napoélon, sur 
lequel la rente est indexée et qui 
a encore fléchi.

L'annonce du regroupement 
Peugeot-Citroën a produit un 
effet bénéfique sur l'action de la 
firme du quai de Javel, qui s'est 
redressée de 16,6 %, et sur celle 
de son principal actionnaire, 
Michelin (+ 6,5 %). L'action Peugeol, en revarche, a baissé de 
7 %, ce qui a fait dire à certains 
boursiers: « S'il y avait une logique, il n'y a plus de moralité. »

Sur le reste du marché, le 
léger mieux constaté la veille a 
persisté et le nombre de titres en 
hausse sensible (+ 2 %) a même 
augmenté: vingt-sept au lieu de 
quinze. A l'inverse, les cours de 
seize actions ont baissé, dont neuj 
appartenant au secteur du crédit 
Sur le marché de l'or, le prix 
du métal est tombé pour la première fois au-dessous de celui 
pratiqué à Londres. Le lingot est 
revenu à 23 000 F (— 1000 F) et 
le kilo en barre à 23 300 F 
(— 675 F), ce qui fait ressortir 
un cours de 145/146 dollars l'once. 
Le napoléon a encore perdu 4,90 F 
à 23490 F. Le volume des transactions est resté élevé: 29,56 millions de francs contre 27,10 millions de francs.

Aux valeurs étrangères, redressement des américaines, des allemandes et des néerlandaises. Ent. Gares Frig. . Indus. Maritime. Mag. gén. Paris . 148 360 282 10 148 OBLIG. ECHANG. Valeurs françaises ... 84,2 84,5
Valeurs étrangères ... 84,2 84,5
Valeurs étrangères ... 91,4 92,1
C° DES AGENTS DE CHANGE (Éase 180 : 29 dèc 1961 )
Indice général .... 71,2 71,2 Valent d'échange au 26/6 Val. de 2 actions, sett. . 582 051 89 050 30 365 355 1726 1700 40 38 49 100 350 0336 Cercle de Monace Eaux Vichy Grand Hêtel Sofitel Vichy (Fermière). Vittel SICAV Plac. (msTitert.) 1848 63 11447 95 1≈ catégoris.) 9333 25 9150 25 NOUVELLES DES SOCIETES NOUVELLES DES SOCIETES

SOMMER-ALLIBERT. — Une augmentation de 30 % du chirire d'affaires consolidé en valeur (+ 18 % en volume) est escomptée pour l'exercice 1974. La progression de la marge brute et des résultats devrait, sauf imprévu, être supérieure à 18 %.

GENERALE DE FONDERIS. — Pour les cinq premiers mois de 1974, le chifire d'affaires global atteint 403,4 millions de francs, en progression de 30,42 %.

S.A. DE TELECOMMUNICATIONS (S.A.T.). — Augmentation de capital de 25 % par émission à 370 P d'une action nouvelle contre deux anciennes, après attribution d'une action gratuite pour une ancienne.

SONY. — Bénéfice net consolidé pour le premier semestre 1974 : 14.4 milliards de yens (250 millions de francs) contre 13,74 milliards de yens contre 13,74 milliards de yens contre 13,74 milliards de yens contre de l'exercice.

MARCHE MONTTAIRE 2228 578 434 355 253 410 -d 77 50 286 - 352 98 50 Aussedat-Bey. Darblay S.A... Didot-Bottin. . 98 33 185 21/6 24/6 118 61 113 22 141 80 135 37 154 95 147 92 156 43 148 33 129 25 122 33 251 66 240 25 114 90 109 68 Actionea Actions select. Aedificantii Agrimo. A.L.T.D. America-Valor Asstrances Plac. Beurse-Investiss. B.T.P. Valeurs. C.I.P. Cenvertibles. Convertibles. Didot-Bottin...
Imp. 6. Lang...
Navarre...
Héogravore...
Papater. France...
(B.) Pap. Gascogni La Risie...
Rochette Ceupa. 185 ... 185 072 20 0 71 30 106 105 13 80 13 60 42 42 20 215 225 0 88 208 Brass, de Maroc 308 Brass, Grest-Afr. EH-Gabos .... 295 Min. et Métall. 300 103 295 20 I 121 58 122 Min. or Metall.

Pelbartoya (M).

C.E.C.A. 5 1/2 %
Emprust Young.

Nat. Nederlanden

Phésix Assurance
Algemeise Bank.
Bec Pop. Españel

B. N. Mexicons.
B. rigt. Intert...

Bowring C.T...

Counser risult.

Deutsche Bank.

Sowrits.

Brocelles Lamber
Sén. Balgique.

Relico.

Releco.

Caverhans.

Brand Metropalit. 200 . 192 . 37 250 52 . 555 . 353 71 50 78 . . A. Thiéry-Sigrand Ben Marché Louvra Mars. Madagasc. Marse et Pron. Optorg. Palais Nooveanté Présumin 120 238 238 1.5 355 218 Correctimmo. Dreed invest. Elysbes-Valcurs. Elysbes-Valcurs. Epargus-Croiss. Epargus-Uniter. Epargus-Wobil. Epargus-Wobil. Epargus-Valcur. Foncter investiss Fortume investissnoof-rance-Grantie. France-Grantie. 80 -61 105 68 59 58 Prisunic..... Uniprix..... | Sales Dér. Océan. | 190 | 184 | Earop. Accemel. | Earop. | Earop Cronzet..... Europ. Accumel 212 ... 214 ... 221 20 22 10 9 55 10 40 ... 6 05 19 0 17 ... 78 95 79 ... 7 25 54 50 53 50 MARCHE MONETAIRE France-Garantie.
France-Invest.
Laffitte Read
Laffitte Tokyo
Laffitte
Laffitte
Laffitte
Laffitte
Lyna portat
Lyna portat COURS DU DOLLAR A TOKYO 14 1/4 % 13 % 25:6 I.H.C.
Kabeta
S.K.F.
Faixenes d'Asjon
Marks Spencer.
A.E.C. 1 dellar (en yens) ... 283 776 283 99 **BOURSE DE PARIS** — 25 JUIN - COMPTANT. 52 93 440 50 210 -45 110 58 46 20 99 . 48 18 Office was 2 80 3 268 278 6 85 6 ... 170 187 193 582 556 568 DI STIME da nom. coupon Dernier Cours Demier précéd. cours Cours précéd. VALEURS VALEURS **VALEURS** VALEURS 491 24 483 95 111 55 70m 52 122 22 122 41 146 38 129 74 115 17 139 55 139 56 139 52 121 19 115 52 122 19 115 52 123 249 56 1238 24 302 81 288 32 132 83 124 81 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 112 48 178 85 128 49 128 84 1 COURS 109 50 188 50 217 50 209 50 123 174 174 172 182 182 263 270 ... 277 273 ... 147 147 ... 75 75 ... 132 132 142 142 30 142 123 137 50 Acser Investiss.
Gestien Sålect.
Invest. et Best.
Parisienne Piec.
Pincem. Inter...
Sefragi. 35 0 60 0138 71 98 63 94 30 92 68 83 68 85 50 5 % 1920-1980 0 5 % 1920-1980 0 3 % amer. 48-54 4 1/4 % 1983 ... 4 1/4-4 3/4 % E3 Emp. N. Eq. 5/4 55 Emp. N. Eq. 5/4 55 Emp. N. Eq. 6/4 67 Empr. 7 % 1973 E.D.F. 6 1/2 1950 — 5 % 1980 Siivinter..... Sogépargna.... Mannesmadi
113 Steel Cy of Cas.
260 Thysis c. 1 000.
123 Beyroot .
260 Beers (port.)
26 Beers (port.)
27 Gedwid .
280 Beers p cp :
280 Gedwid .
291 Gedwid .
292 To Hartcheest .
293 Hartcheest .
293 Frasident Stryn.
293 Stiffondain .
294 Vaal Reefs .
294 Wellom Sogepargus
Sogepargus Aisscree. Bainque.
(i.i) Bane Dupont.
Banage Hervet.
Sth B. et Partic.
Banque Wornes.
C.F.E.C.
C.G.LB.
Codetai.
C.A.M.E.
Cride. Bele. Induct. tifiner
Uniball
Un. Ind. Credit
Fene. Cakt.-d'Eas
(A) S.B.F.I.P
Fone. Lyanopise.
Immob. Marseille Applin. Rydraul. Applin. Rydraul. Artais. Cestes. Sistey. (Ny) Champux. Charp. Rènn. (n.) Orlans. (1) Dèv. B. Nord. Electra-Finaus. Fin. Bretague. Fin. Bassmann. Financière idea. Saz et Extr. La Mire. 132 152 8J2 180 718 911 576 895 273 380 Amrey C. ..... 22 93 106 0165 150 146 10 0183 035 032 035 135 135 032 035 228 210 1 37 25 37 25 140 137 Bit. Asph. Centr.. Comiphes..... 145 58 d 93 88 150 26/6 0582 . 100 . 0 77 60 C.A.M.E. Créd. gèu. Indust. (M.) Crédit Mad. Crédit Universal. Fluxucière Satal. Fluxucière Satal. Fancia-Crédit. Er Cr. et R. (Tinh 138 0100 202 136 129 203 S.L.L.C...... SINVIM Voltures à Parts. VALEURS précéd. cours 180 357 102 - Welkem .... 10 182 West Rand .... 0184 99 82 81 Carbone-Lor.... 143 50 143 50 Castaigne S.A... 118 E.O.F. parts 1958 331 — parts 1959 327 331 327 117 0523 Ch. France 3 %. \$9

Abellie-1 S.A.R.D. 522 583

Abellie-1 S.A.R.D. 522 583

Abellie-1 S.A.R.D. 522 583

A.B.P. 395 60 398

Concords. 370 386

Eparges France. 395 398

France (1.A.R.D.) 365 285

France (1.A.R.D.) 365 281 168 | 156 20 188 | 156 20 168 | 158 ... | 111 80 | 122 80 Labor et Cie | 202 58 280 | Arce | Asc. Westingh | Asc. West 0 68 20 5 203 94 50 0 255 10 120 228 245 d203 56 0 57 80 - 136 --125 131 10 120 137 258 485 489 37 60 33 80 37 60 35 50 34 58 265 250 575 552 94 80 94 88 88 90 70 85 828 \$25 France-Ball
Hydro-Energie
Immobanque
Immoffice
Internal
Locafinancière
Lyan-Alemand
Soc. Mars. Crédit 195 58 137 125 133 Immindo.

Immind 50 71 203 255 10 120 221 MARCHÉ A TERME Précéd. Pram. Derhier Compt. Prem. cours 576 54 288 194 81 155 315 VALEURS Précéd. Prem. Demier Compt. Cours Cours Prácád. ciôture Prem. YALEURS Prácéd. Press. Dernier cours Précéd. ciótura Compt. Prem. cours Compen sation Compen-sation Prem. Paris-Frances | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 12 YALEURS VALEURS VALEURS cours 558 558 555 ... 562 ... 98 ... 83 10 83 10 87 55 283 50 285 ... 295 ... 270 ... 135 190 190 183 ... 28 18 28 10 87 58 87 ... 144 141 80 141 ... 144 88 375 348 58 341 ... 334 ... 238 50 238 ... 240 ... 235 56 238 70 244 28 244 38 239 50 19 49 19 10 18 84 18 90 45 22 65 Cie Sie Eaux Electro-Mác. Eng. Matra. E. J. Lefebore Esso S.A.F.. Enrafrance. Europe u° 1. Gen. Electric
Gen. Motors.
Goldfields.

\* Harm. Gold
Hacchst Farb
Imp. Chess.
Imp. Oil
LB. M.
Interwickel
LT.T.
Mob. Oil Co.
Mestié.
Morsk Hydra
Philips.
Petrofina
Philips.

a Randfont.
Rand. Salec. Thousan Br. 165 80 U.C.B. 300 60 Uh. Fr. Benes 174 U.T.A. 62 Usloor 109 (ebt.) 125 Vallourec. 133 10 V. Clicquot-P. 765 Vielarix 768 162 | 160 | 165 | 162 | 163 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 176 | 131 124 183 70 132 76 245 25 16 25 16 16 17 10 16 17 10 16 17 10 1 176 185 329 130 64 111 125 133 248 245 21 568 224 146 1850 1377 99 280 10 685 558 1286 286 66 163 165 0 291 175 61 187 126 9 141 - 699 238 232 235 ... 236 80 156 56 156 56 156 56 156 ... 54 ... 55 56 156 157 36 ... 36 65 15 ... 36 65 15 ... 36 65 156 ... 36 65 156 ... 36 65 156 ... 36 65 162 ... 36 65 16 235 155 53 55 156 38 Ferodo.... Fig. Paris P.I Fig. Os. Enr. Praissiget. Rr. Pétroles —(Certific.). 230 31 276 320 Anxil Marvig. 181 | 181 | 181 | 177 | 50 |

Babe.-Fives. 78 | 71 | 71 | 71 |

Babl.-Equip. 153 56 | 164 | 164 | 161 |

Ball-invest. 160 56 | 158 50 | 186 58 | 160 10 |

B.C.T. 219 | 211 | 224 | 222 |

B.C.T. 319 | 31 80 | 31 40 | 91 |

Begin-Say. 156 | 155 | 164 41 | 156 | 20 |

Bagin-Say. 156 | 156 | 156 | 164 41 | 156 |

Begin-Say. 156 | 158 | 164 41 | 156 | 20 |

Bagin-Say. 156 | 158 | 164 41 | 156 | 20 |

Bagin-Say. 156 | 158 | 164 41 | 156 | 20 |

Bagin-Say. 156 | 158 | 164 41 | 156 | 20 |

Battyrnes. 455 | 488 | 489 | 480 | 20 |

Battyrnes. 455 | 488 | 489 | 480 | 20 |

Battyrnes. 456 | 165 | 167 41 | 156 | 20 |

Battyrnes. 456 | 165 | 167 41 | 156 | 20 |

Battyrnes. 456 | 168 | 167 41 | 156 | 20 |

Battyrnes. 456 | 168 | 167 41 | 156 | 20 |

Battyrnes. 456 | 168 | 167 41 | 156 | 20 |

Battyrnes. 456 | 168 | 167 41 | 156 | 20 |

Battyrnes. 456 | 168 | 167 41 | 156 | 20 |

Castron. 165 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 |

Catelem. 165 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 |

Catelem. 165 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 | 149 |

Catelem. 165 | 189 | 189 | 189 | 189 | 180 |

Catelem. 165 | 189 | 189 | 189 | 189 | 190 |

Catelem. 165 | 167 | 187 50 | 187 50 |

Catelem. 165 | 167 | 187 50 | 187 50 |

Catelem. 165 | 167 | 187 50 | 187 50 |

Catelem. 165 | 167 | 187 50 | 187 50 |

Catelem. 165 | 167 | 187 50 | 187 50 |

Catelem. 165 | 180 181 | 181 181 50 |

Catelem. 165 | 180 181 | 181 181 50 |

Catelem. 165 | 180 181 | 181 181 50 |

Catelem. 165 | 180 181 | 181 181 50 |

Catelem. 165 | 180 181 | 181 181 181 50 |

Catelem. 165 | 180 181 | 181 181 181 50 |

Catelem. 165 | 185 | 185 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 |

Catelem. 165 | 185 | 185 |

Catel Caleries Lnt.
Cie d'entr...
Sie Funderie
Générale Occ.
G. Tra. Mars.
Guyenna-Cas. 92 110 292 180 465 166 238 685 806 94 -68 70 8. Ottoman. 336 . 324 . 226 . 317 66 Ramo, Shiec. 8ASF (Akt.). 249 .. 255 . 255 .. 251 20 .. 261 20 .. 213 40 .. 213 90 .. 215 .. 213 20 .. 213 40 .. 213 90 .. 215 .. 213 20 .. 215 .. 216 .. 345 225 220 150 71 15 185 435 20 705 820 256 149 356 495 3050 1549 235 246 149 198 240 240 315 315 315 315 315 315 315 315 Rinchetts... Hetzi: Majan Last. Majanz J. Berel Int. Jeumont Ind. Call-Ste T. Ki@ber-Col. \* VALEURS DOMONANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEDIEMENT 8. : offert ; c. : cuspen étiaché ; é. : demands ; ° drait détaché. — Lorsy'us « pre pas ladiqué, B y a en catation unique, puriée dans la colonne « demier « COURS
DES BILLETS
échange
de gré à gré
entre banques **COTE DES CHANGES** MARCHÉ LIBRE DE L'OR Etativilais (\$ 1)
Canada (\$ can. 1).
Allemagna (100 DB)
Belgique (100 DB)
Belgique (100 r.).
Banemark (100 Rrd.)
Espagne (100 es.).
Carande-Bretagna (\$ 1)
Taife (100 lires)
Morvège (100 tra.).
Payt-Bas (100 fl.)
Payt-Bas (100 fl.)
Saède (100 los.)
Saède (100 tr.). 4 92 5 08 159 75 12 30 81 75 8 65 11 85 0 70 :76 20 15 118 75 118 75 4 515 5 175 192 1 100 12 845 81 700 8 555 11 625 96 290 182 956 19 788 112 250 113 856 4 928 5 880 191 900 12 848 81 568 8 570 11 625 0 752 29 850 11 700 161 700 162 150 Or fiz (cito en marre)
Or fin (dile en lingot),
Pièce trançaiss (20 fr.).
Pièce trançaiss (20 fr.).
Pièce sulsse (20 fr.).
Outon latine (20 fr.).
Pièce de 20 deliars
Pièce de 20 deliars
Pièce de 5 deliars
Pièce de 5 deliars
Pièce de 5 deliars
Pièce de 10 florins 23000 -23000 -23000 -238 -180 56
237 60
218
234 10
175 40
601 64
365 -998 -213 --99 10 172 40 72 ... 285 71

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE
- 3. LA VISITE DU CHAR D'IRAN Le souverain iranien s'entre-tient pour la troisième fois avec M. Giscard d'Estaing.
- 4. PROCHE-ORIENT — ISRAEL : la Knesset rejette sur le Libae la responsabilité de l'opération de Nahariya.
- CHINE : M. livitchev repres son poste à Pékin clors que les relations sino - soviétiques sont très tendues.
- SAR POLITIQUE
- l'âge de la majorité électorale 8-9. SCIENCES
- L'agence nationale pour \$ fait le bilan de cina années
- La débût de l'opération
- AERONAUTIQUE La C.G.T. craint un « démo
- tèlement » de la SNIAS. 11. ECHECS
- FOOTBALL : Coupe du monde : les équipes qualifiées contraintes à l'offensive.
- 13. JUSTICE Le directeur des établisse ments Foye est inculpé d'es croquerie et écroué, - Assises de Paris : Christian
- 14. MEDECINE

Jubin, ironique et goguenard

### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

LIRE PAGES 15 A 22 HORS FARIB : Chillida à Ratilly; Ernest Pignon-Ernest au Havre; Mozart à Alx-en-Provence; Aperghia à La Rodalle; Le jeune cinéma à Toulon; L'art en foire à Bâle; Les expositions d'été en province. en province. EXPOSITIONS : Desprex au Centre suédois.

31. EQUIPEMENT ET RÉGIONS ENVIRONNEMENT : l'auci directeur de cabinet de M.R. Poujade demands le blocage des nouveaux projets de cen-

### 33-34. LA VIE ÉCONOMIQUE

- POINT DE VUE : « Faire feu de tout... charbon », par Geor-
- (II), par Jacqueline Grapin.

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TRIEVISION (23) Annonces classées (24 à 29); Carnet (14); Informations pra-tiques (23); « Journal officiel » (23); Météorologie (23); Mota croisés (23); Finances (35).

Le numéro du « Monde daté 26 juin 1974 a été tiré à 552 678 exemplaires.

Retour en train aller en voiture Louez Europear, 645,21,25



1er distributeur agréé en Franc Hewlett-Packard



HP-35: 27 fonctions 1245 Fh.L 1494 Ft.Lc. dans son nouveau magasin 65 Boulevard St-Germain 75005 Paris Tél. 033.02.63 stration - vente sur stock crédit CETELEM

HEWLETT hp PACKARD

### A Luxembourg

### Les Neuf ont mis au point l'ensemble de leurs propositions aux pays méditerranéens

Les ministres des affaires étrangères des Neuf, réunis mardi 25 juin à Luxembourg, ont accepté de se rendre les 25 et 25 juillet prochain à Kingston, capitale de la Jamaique, où ils sont invités à une session de négociation au niveau ministériel par les gouvernements des quarante-trois pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique candidats à des accords préférentiels avec la C.E.E. Ils n'ont cependant pas accompli mardi de grands progrès dans la préparation de cette negociation. dont ils reprendront le dossiar le 22 juillet à Bruxelles avant de partir pour

Les Neuf se sont mis d'accord en revanche

Le mandat que les Neur s'apprêtent à adopter contient quatre chapitres principaux : les échanges des produits industriels, les échanges de produits agricoles, le régime d'importation applicable aux vins algériens, la copération économique et financièra, la réglementation en matière de main-d'œuvre.

D'entrés de les M. Sauvacces.

ciera, la regionemation en matière de main-d'œuvre.

D'entrée de jeu, M. Sauvagnargues, ministre français des affaires étrangères s'est rallié au
projet de compromis qui était
présente par la présidence allemande. Le point le plus difficile
pour la France concernait le vin
Le projet allemand prévoit que
des quantités limitées de vins
algériens (les vins de qualité plus
500 000 hectolitres de vin destiné
à être « viné », c'est-à-dire à servir à la fabrication de spiritueux)
pourront être importées dans la
C.E.E. au-dessous du prix de référence Ce de r n le r, qui joue
comme un prix minimum à l'importation, constitue l'élément-clé
du régime de protection du Marché commun. Les autres vins algériens bénéficiéront d'une réducriens bénéficieront d'une réduc-tion de 80 % du droit de douane perçu aux frontières, mais de-vront respecter le prix de réfé-rence et continueront à ne pas pouvoir être utilisés pour des cou-pages. Par ailleurs, une aide fi-nancière sers accordée par la Communauté pour hâter la con-

version du vignoble algérien.

sur les lignes directrices du mandat à confier à la Commission européenne pour reprendre des négociations avec l'Espagne, Israël, l'Algèrie, le Maroc, la Tunisie di Malte. Les problèmes restant encore à régler, qui concernent le régime tarifaire à appliquer aux importations de quelque conserves et jus de fruits au Boyauma-Uni, saroni examines par le comité des représentants permanents des Keuf, de telle façon que le texte définitif du mandat puisse être approuvé par le conseil avant la fin juillet. Les pourpariers avec les six pays méditerranéess concernés, dont l'objectif est d'aboutir à la conclusion d'accords préférentiels avec la Communanté, pourront de la sorte reprendre en septembre prochain.

Les Neuf out enfin décidé que De notre envoyé spécial la Communauté prendrait à sa charge pour 6,5 millions d'unités Plusieurs Etats membres diverde compte les dépenses engagées par l'U.N.R.W.A. (Office de se-cours et de travaux des Nations gealent sur le montant de l'aide financière à accorder par la Com-munauté aux pays du Maghreb et à Malte. Finalement, le chiffre de 360 millions d'unités de compte (une unité de compte égal 5.50 F unies pour les réfugiés de Pales-tine dans le Proche-Orient), pour l'ensignement primaire des réfuglės palestiniens environ) à écheionner sur cinq ans, a été retenu.

PHILIPPE LEMAITRE Mardi, les discussions les plus longues out porté sur le régime applicable aux importations de produits agricoles transformés. Le Royaume-Uni voulait se voir re-connaître un traitement particu-

La France et les Pays-Bas out fermement, repoussé la demande ainsi présentée par M. Callaghan comme parfaitement contraire au

Les Neuf ont confirmé officiellement l'intêntion de la Communauté de participer pour 500 millions de dollars au fonds exceptionnel que se propose de créer l'ONU en faveur des pays du tiers-monde les plus gravement affertés par le renchérissement des prix des matières premières. Celle-ci ne verseta les sommes promises que si les autres pays riches s'associent, comme prévu, à l'opération.

### A L'UNESCO

### Grève et menuce de grève du personnel de l'Organisation

Le siège de l'UNESCO, place Fontenoy à Paris, bruissait, mardi matin 25 juin, d'une façon tout à fait inaccoutumée. Le personnel avait en effet été appelé par l'association qui le rassemble à observer une demi-journée de gréve pour protester « contre l'attitude de mépris et de refus du conseil exécutif de l'UNESCO face à l'ensemble du de vérifier que cet appel — rarissime dans une instance internatio-nale — avait été entendu : elle réunit près d'un millier de personnes.

Le méconteniement s'explique par le refus on conseil exécutif de prendre en considération les revendications du personnel sur deux points : une revalorisation des salaires pour les employés des services généraix (secrétaires et personnes d'exécution) et une augmentation du nombre des « engagements à durée indéter-minée » pour le personnel de

conception

Le second point était tout particulièrement sensible, dans la mesure où il y va. fut-il expliqué,
c de la sécurité de l'emploi et,
partant, de l'indépendance de la
jonction publique internationale >
Les propositions, pourtant modestes, d'améhoration de la situation formulées par M. Maheu,
directeur génèral, n'ont même pas
été prises en considération par été prises en considération par le conseil exécutif. Celui-ci a

purement et simplement décidé...
d'ajourner ses travaux sur ce
thème jusqu'à septembre prochain.
Ce refus a — dans la maison des droits de l'homme ! — été res-senti comme un soufflet. L'amer-tume était d'autant plus grande que le conseil exécutif — dont la session s'achevait à Paris le même jour — devait se transporter à grands frais, ce 26 juin, à Varna, en Bulgarie, pour une séance de travail de deux journées.

Aussi l'assemblée générale Aussi l'assemblée générale a-t-elle décide de mandater les instances dirigeantes de l'association du personnel épour préparer toute action nécessaire, y compris une grèce illimitée de l'ensemble du personnel lors de la prochaine session du consell exécutif et de la conférence générale » (en septembre et octobre prochains).

### A l'Assemblée nationale

### LES GROUPES CENTRISTES **FUSIONNENT**

Mercredi matin 26 juin, au Paleis-Bourbon, les députés du groupe réformateur et du groupe Union centriste ont annoucé la constitution d'une formation commune intitulés Groupe des réformateurs, des centristes et des démocrates socians. La prochaine réunion aura lieu le 3 juillet prochain : les effectifs exacts seront alors connus. Le pré-sident et le bureau du groupe seront

### M. RAYMOND MARCELLIN CANDIDAT **AUX ELECTIONS SENATORIALES?**

M. Baymond Marcellin, ancien ministre, maire de Vannes, serait candidat anx élections sénatoriales, dans le Morbihan, le 22 septembre prochain. Il ne provoqueralt par conséquent pas d'élection législative partielle et laiserait son suppléant, M. Jean Grimand (rép. ind.), sièger a l'Assemblée nationale. Le Mor-hiban compte trois sénateurs, l'un d'entre eux, au moins, M. Victor Golvan (U.D.E.), âgé de sotrante-doure aus, maire de Quiberon, ne

### ROBERT LESPAGNOL EST MORT

Nous apprenons la mort, sur-venue mardi dernier 18 juin à Sanary-sur-Mer, de notre ami et ancien collaborateur Robert Les-pagnol, Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

Robert Lespagnol avait assuré dans le Monde la rubrique des mois croisés jusqu'à sa retraite, en août 1971 : on n'a pas oublié l'ingéniosité et l'humour de ses définitions.

Né en januer 1900, il commença par militer dans les rangs du jeune parti communiste (il fut un des premiers à se rendre en U.R.S.S.). Il s'en détacha devant

U.R.S.S.). Il s'en détacha devant la montée du stalinisme.
Journaliste, il fut secrétaire de rédaction, notamment au Quotidien, se replia à Limoges pendant la dernière guerre et devint secrétaire général de la rédaction de Franc-Tireur fusqu'à la disparition de ce journai. Il passa alors au Canard enchaîné, où il continuait à donner des mots croisés signés Aristocaneson. « Lespa s, comme l'appelaient ses proches, laisse le souvent d'un excéllent camarade, estimé de tous.

La direction, la rédaction et le personnel du Monde présentent leurs plus vives condoléances à Mme Lespagnol et aux enfants de notre ancien collaborateur.

### LE COLLECTIF BUDGÉTAIRE POUR 1974

### Les contribuables touchés par les majorations d'impôts seront moins nombreux que prévu

Les mesures fiscales, annoncées le 12 juin par M. Fourcade ministre de l'économie et des finances, vont être soumites au Parlement, qui tiendra une session extraordinaire, du 2 au 10 juillet, pour les examiner. Ces mesures, regroupées dans une los de finances tificative, seront examinecs, par le conseil des ministres, jeudi

Certaines modifications seront apportées au projet M. Fourcade apait rendu public il y a quinze jours. Il est certais, notamment, que la limite à partir de laquelle les contribuables subtront une majoration d'impôt sera relevée, ce qui reduirait de 1,8 mil. tion à 15 million le nombre des contribuables touchés; de même. des aménagements sont prévus pour éviter que le système ne l'applique brutalement à partir de cette limite. Enfin, la Rus de Rivolt a annonce que l'Etat, qui bénéficie du fait de l'inflation d'importantes plus-values fiscales, avait rembourse 3,5 milliards de france à la Banque de France.

On avait un peu perdu l'habi-tude des lois de finances rectifi-catives, tant l'exécution du budget de l'Etat possit peu de problèmes depuis quatre ans. Cette année, la situation est très différente: l'Etat doit modifier le budget de 1974, en cours d'exécution, pour tenir compute tout à la fois

de 1974, en cours d'execution, pour tenir compte tout à la fois des meaures de lutte contre l'inflation annoncées par M. Fourcade, le 12 juin, et des meaures sociales annoncées par M. Chirac la semaine dernière. Comme l'inflation a considérablement grossi

a precise ses conceptions d'une manière assez nette, beaucoup plus nette en tout cas qu'il n'avait eu l'occasion de le faire au cours dés dernières années. Il a d'abord souhaité le meilleur succès an « peuple portugals » engagé dans un processus de démocratication dernie le se caril

mocratisation depuis le 25 avril.

Il a ensuite demandé une nou-velle fois que l'on respecte ses « silènces » mais en précisant que c'était pour éviter des « in-

que c'etait pour éviter des « in-terprétations abusives ». En clair, cela signifie que le fils d'Al-phonse XIII n'a pas l'intention d'ahdiquer ainsi que la rumeur en avait couru à Madrió ces der-niers mois. Il se considère donc toujours comme le véritable chef de la dynastie : c'est un point essentiel

« Jajoute, a-t-il dit, que, si un jour ma conscience, et seulement ma conscience, m'indique qu'un changement d'attitude est convenable, aucune puissance humaine ne pourra m'empêcher de laire mon devoir » Cette déclaration a été saluée par les assistants aux cris de « Vive le roi ! »

Avec la garantie

**COSTUMES** 

MESURE

d'un maître tailleur

à partir de 595 F

de 3.000 droperies

.EGRAND TAILLEUR

### Les remous autour de la succession du général Franco

### « Aucune puissance humaine ne pourra m'empêcher de faire mon devoir>

### déclare à Estoril le comte de Barcelone

Don Juan de Bourbon, comte tie Barcelone, a, le lunds 24 juin, Estoril, precise la manuere dont il entrepoit le rôle qu'il pourrait touer en Espagne, larsque la question de la succession du général Franco se posera. Prenant la parole devant deux cents personnalités espagnoles réuntes à sa résidence portugaise à l'occasion de sa tête. Don Juan a clairement indique qu'il ne renonçait pas à ses prérogatives et à la « mission confiée par son père, le roi Alphonse XIII ». Mais il a demande que l'on respecte ses « silences » actuels. Le comte de Barcelone est, en effet, soumis en ce moment aux pressions insistantes de nombreuses personnalités espagnoles, représentant des courants politiques très divers, de la gauche à la droite, pour qu'il prenne nettement position. lundi soir par le comte de Bar-celone ne manque donc pas d'in-térêt. Conscient d'avoir décu tous ceux, parmi ses amis ou ses conseillers, qui espéralent une véritable déclaration, Don Juan a précisé ses conceptions d'une

Samedi dernier, à Estoril, à l'issue d'un diner, où figuraient la plupart des personnalités accouries pour le saluer. Don Juan s'était contenté de formules assez vagues et prudentes. Répondant à ceux des participants qui lui demandaient de se prononcer contre la «monarchie fusciée et continuitée, représentée par son fils Juan Carlos, le comte de Barcelone avait rétorqué qu'il entretenait d'excellentes rela-tions > avec sa famille (le Monde

du 25 juin).

Selon ses intimes, la prudence du comte de Barcelone s'explique aissement. Il a été ces jours derniers en butte aux représentamers en outre aux representa-tions energiques du gouvernement de Madrid et de tous les milieux favorables au processus de suc-cession décidé par Pranco, à savoir l'accession, au moment voulur à la magistrature, suprême du prince Juan Carlos Ces mi-lieux demandaient instamment à Don Juan de ne rien dire ou faire qui puisse domer à penser qu'il est personnellement hostile à

cette formule. La nouvelle mise au point faite

### Roulez en musique avec EAF

EAF a sélectionné les 31 meilleurs équipements d'autoradios combinés radiocassettes et lecteurs de cassettes, dont il assure la pose en 1 heure.



16 points de vente dans Paris. Téléphonez à EAF-Informations 533-81-81

# JEUDI 27 JUIN FRANCK ET FILS

80 RUE DE PASSY OUVERTURE A 9 H.

MISS FRANCK **CENTRE COMMERCIAL** MAINE MONTPARNASSE **OUVERTURE A 10 H 30.** 

Le Pariement, dont la session de printemp se termine à la fin de la cemaine, va être convoqué en session extraordinaire du 2 au 10 juillet pour examiner la loi de finances rectificative Pour l'heure. MM Giscard d'Estaing Chirac et Fourcade achèvent la mise au point des mesures du collectif qui seront soumises jeudi 37 juin au gouvernement à l'occusion du

conseil des ministres.

Dans l'état acuie de nos informations, il semble certain que la limite à partir de laquelle les contribuables devront payer une contribuables devront payer une majoration d'impôt sera relevée. Elle avait é fixee à 2000 F par part (impôt payés en 1974 sur les revenus de 1973) Cette limite serait fixée entre 2000 et 3000 F, probablement aux environs de 2500 F par part. C'est dire que la majoration de 5 % ne s'appliquerait qu'à partir de 2500 F d'impôts parés par part. De même, un système serait retenu pour éviter du un contribuable situé tuste ter qu'un contribuable situé juste au-dessus de la imite à partir de laquelle la majoration s'applique ne subisse brutalement et compic-tement cette majoration. Le priu-

les recettes et les dépenses de l'Etat, les modifications apportées par la loi de finances rectifica-tive — ce que les initiés appellent le « collectif » — seront impor-tantes par les masses mises en jeu: plus de 10 milliards de francs, soit environ 5 % du budget

cipe d'une de ote sers donc cer-tainement retenu.

Le barème des signes extérieurs de riohesse, qui permet au fisc d'imposer autoritairement les contribuables qui déclarent des revenus manifestement sous-esti-més, sera en revanche durci. Les

cipe d'une dé ote sers donc cer-

e signes » seront plus nombreux et plus lourdement taxés.
Côté dépenses, le gouvernement annoncera des restrictions dracomienhes qui pourraient porter notamment sur la fusée civile Arlane. De même, le désarmement du poursaient le désarmement du poursaient des civile Arlane. De même, le désarmement du poursaient des poursaients des poursaients de la complete de la du paquebot France, l'abandon du projet d'avion Mercure, le ralentissement des aides à la construction navale pouraient étre annoncés. Mais rien n'était certain à l'heure où nous écri-vions.

Une chose est sûre en revanone chose est sure en revan-che : l'Etat a remboursé 3,5 mil-liards de francs à la Banque de France. Une note diffusée à ce sujet par la Rue de Rivoli pré-tise one

cise que :

a Le budget de l'Etat va bénéficier au titre de 1974 d'excédents
budgétaures importants. Une partie importante de ces excédents
correspond non pas à un développement en volume de l'activité
économique, mais à la simple répercussion des hausses de prix,
notamment par l'intermédiaire de
la T.V.A. Ces plus-volues, purement nominales, sont maleaines;
c'est pourquoi l'Etat a décidé de
les stériliser en procédant à un
premier remboursement des dettes
contractées vis-à-vis de la Banque de France. que de France. 3

### MARCHAND-VASSEUR 22-24, BUE DES VINAIGRIERS 75010 PARIS - TEL 202-50-12

Soldes d'été Parfums, Bijoux, Fleurs, Chapeaux, Ivoires, Coroux, Ecailles

Jendi 27, vendr. 28, sam. 29 juin lundi le juillet. De 11 h. à 26 h. Me gare Est, Jacques-Bonsergent

# VENTE-RECLAME DE

à la Grande Maroquinerie de Paris



15.1